This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DEPARTMENT OF
THE HISTORY OF ART
OXFORD

DICTIONNAIRE
ABRÉGÉ
DE LA FABLE,

POUR L'INTELLIGENCE DES Poëtes, des Tableaux & des Statues, dont les sujets sont tirés de l'Histoire Poëtique.

QUINZIEME ÉDITION.

Par M. CHOMPRÉ, *Licencié en Droit.*

A PARIS,
Chez DESAINT & SAILLANT, rue St. Jean de Beauvais, vis-à-vis le College.

M. DCC. LXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.

DEPT. HISTORY
OXFORD

AVERTISSEMENT

Sur la quinzieme Edition du Dictionnaire abrégé de la Fable.

ON ſait que la Mythologie eſt un tiſſu d'imaginations bizarres, un amas confus de faits, quelquefois vrais dans le fond, mais ſans chronologie, ſans ordre, ſouvent même répétés ſous différens noms, qu'enfin c'eſt un aſſemblage de contes miſérables, la plupart deſtitués de vraiſemblance & dignes de mépris. Mais on ſait auſſi que la connoiſſance de ces chimeres poëtiques & payennes eſt abſolument néceſſaire pour entendre les Auteurs. Dans cette vue l'on a ici raſſemblé par ordre alphabétique, ce qu'il y a d'eſſentiel à ſavoir ſur cette matiere, afin d'épargner aux jeunes gens la peine d'aller puiſer dans des ſources ſouvent empoiſonnées, où, après une étude dangereuſe & dégoutante, il n'y a rien à gagner pour la raiſon, & il y a tout à perdre pour le cœur.

Le ſuccès de cet Ouvrage a paru exiger qu'on le rendît le plus complet qu'il étoit poſſible, en y inſérant une quantité de mots inconnus à ceux qui n'ont pas encore une parfaite connoiſſance de la Fable, ſans oublier la ſignification & la définition des ſur-

noms des Divinités payennes, comme *Thaumantias*, *Virago*, *Addephagus*, *Tardipes*, la Géographie poëtique, &c. Par ce moyen on ſera éclairci ſur le champ en liſant les beaux reſtes de l'antiquité.

Il n'eſt pas mal-à-propos cependant de fixer encore plus exactement l'objet de ce petit Dictionnaire, pour ne lui pas demander ce qui lui eſt étranger. On entend par la Fable les contes que le Paganiſme a fait des Dieux, des demi-Dieux & des héros que les Poëtes ont chantés, avec les fêtes & les cérémonies de religion qu'on y obſervoit. Voilà de quoi il s'agit pour l'intelligence des Poëtes. Nous n'avons pas entrepris d'expliquer ce qui eſt caché ſous ces voiles : c'eſt une autre eſpece d'étude. Les folies des Princes qui ſe ſont fait adorer, les apothéoſes des Empereurs Romains, les noms de toutes les Divinités des anciens peuples barbares, l'idolâtrie des ſauvages Américains, celle des Tartares, qui rendent encore aujourd'hui des honneurs divins à leurs Pontifes ; tout cela n'a pas plus de rapport à l'hiſtoire Poëtique, que les Fables d'Eſope, ou les pagodes de la Chine.

On a continué à faire une attention particuliere à l'Iconologie, c'eſt-à-dire, à l'explication des Statues & des Tableaux de la Fable, dont les Peintres & les Sculpteurs ont fidellement marqué les ſymboles. L'uſage de cette partie eſſentielle du petit Dictionnaire, eſt toujours le même. Pour ſavoir, par

exemple, ce que c'eſt qu'une figure d'homme portée ſur un *Aigle* ou armée d'une *Faux*: ce que c'eſt qu'une figure de femme avec un *Croiſſant* ou une *Tour* ſur la tête; il faut chercher le mot *Aigle* qui renvoie à Jupiter ou à Ganimede, *Faux* à Saturne, *Croiſſant* à Diane, & *Tour* à Cybele, &c. Si le ſymbole renvoie à pluſieurs articles, on compare le Tableau ou la Statue qu'on conſidere, avec celui des récits qui le caracteriſe.

Nous croyons devoir avertir qu'on a contrefait dans pluſieurs endroits, & pluſieurs fois, *le Dictionnaire abrégé de la Fable*. Les éditions différentes, qu'on en a faites, ne ſont point exactes. Il y en a en papier gris, qui portent à la premiere vue un caractere de réprobation: les éditions où l'on s'eſt maſqué avec plus d'art, n'en ſont pas moins défectueuſes. Nous n'en reconnoiſſons donc point d'autres de ce Dictionnaire, non plus que de celui de la Bible dans le même goût, & de toute la collection des études, depuis l'A, B, C, juſqu'aux humanités, expoſée dans le *Proſpectus* de cette année 1762, que celles qui ſe font à Paris ſous nos yeux, & d'où il faut les tirer directement pour n'être pas trompé.

Nous avons encore tâché de perfectionner cette quinzieme édition, en conférant les articles ſur les originaux, & en y faiſant les additions qui nous ont paru néceſſaires, particuliérement dans la partie de cet ouvrage qui concerne les ſurnoms des divinités pa-

yennes & les noms patronimiques des héros fabuleux, partie essentielle pour l'intelligence d'une infinité d'endroits des Poëtes Grecs & Latins, où ces divinités ne sont désignées que par quelques-uns de leurs attributs, & les héros par le nom de leurs peres ou de leurs ancêtres. Enfin nous avons mis des renvois par-tout, où il en a fallu, pour éviter la répétition des articles, qui auroient grossi l'ouvrage inutilement, de sorte qu'on a dans ce petit Livre tout ce qu'il y a d'essentiel à savoir sur la Fable.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DE LA FABLE.

ABA

ABA, ville de la Phocide dans la Grece, où Apollon étoit honoré.

ABADIR ou BETYLE. C'eſt le nom de la pierre qu'Ops ou Rhée, femme de Saturne, emmaillotta lorſqu'elle mit Jupiter au monde, pour la préſenter à ſon mari, qui dévoroit tous ſes enfans mâles, de crainte qu'ils ne le détrônaſſent. On a mal-à-propos confondu cette pierre avec le dieu Terme, puiſqu'il n'étoit pas moins révéré ſous la forme d'un pieu ou d'une tuile, que ſous celle d'une pierre.

ABÆUS, Apollon étoit ainſi ſurnommé d'un temple qu'il avoit à ABA.

ABANTIAS, nom patronimique de Danaé & d'Atalante, toutes deux petites filles d'Abas, Roi des Argiens.

ABARBARÉE, une des Nayades, que Bucolion, fils aîné de Laomédon, épouſa, & dont il eut deux fils, Eſépe & Pédaſe. *Hom. l.* 8. *Il.*

ABARIS, étoit un Scythe, qui pour avoir chanté le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, fut fait Grand-Prêtre de ce dieu, & reçut de lui, outre

gne la derniere lettre. On croit que c'eſt le même qui ABRACAX &

ABRAXAS, divinité ſinguliere que quelques-uns croient être le Mithra des Perſes. On avoit un grand reſpect pour ſon nom, dont les lettres priſes chacune pour un chiffre, forment dans leur totalité le nombre de trois cent ſoixante-cinq, qui eſt celui des jours de l'année. En écrivant Αβρασαξ pour Abracax, on trouve la véritable ſignification du mot, ſuivant l'arrangement qui ſuit,

A *pour*	1
β	2
ρ	100
α	1
σ	200
α	1
ξ	60
Le total marque	365

Euſeb. Hiſ. Eccleſ. liv. 4. ch. 6. S. Jérôme. S. Aug. Tertul.

ABSÉE, géant, fils de la Terre & du Tartare.

ABSYRTE, frere de Médée. Cette Magicienne le coupa par morceaux, & ſema ſes membres dans le chemin pour retarder ſon pere qui la pourſuivoit, lorſqu'elle ſe ſauva avec Jaſon. *Ovid. l. 3. Triſt.*

Il y eut un fleuve de ce nom : c'eſt un de ceux qui coulent dans l'Illyrie, & qui ſe jettent dans la mer Adriatique.

ABYDOS, ville d'Aſie ſur l'Helleſpont, & patrie de Héro & de Léandre.

Il y en avoit encore une de ce nom en Egypte, où étoit le fameux temple d'Oſiris, & où Memnon faiſoit ſon ſéjour ordinaire.

ABYLA, montagne d'Afrique, & CALPÉ, autre montagne en Eſpagne ſur le détroit de Gibraltar : c'eſt ce qu'on appelle les colonnes d'Hercule. On feint que ce Prince vagabond trouvant ces deux montagnes unies, les ſépara, & fit par ce moyen communiquer les eaux de l'Océan avec la Méditerranée.

ACACALIS, Nymphe qu'Apollon épouſa. *Pauſ.*

ACACESIUS &

ACACUS, fils de Lycaon & pere nourricier de Mercure, qui pour cela eſt quelquefois appellé ACACESIUS.

ACAÉ, Iſle où Circé faiſoit ſa demeure.

ACADINE, fontaine célebre de Sicile. Elle étoit conſacrée aux freres Paliques, divinités particuliérement honorées dans cette Iſle. On attribuoit à cette fontaine une propriété merveilleuſe pour faire connoître la ſincérité des ſermens. On les écrivoit ſur des tablettes qu'on jettoit dans l'eau; & ſi elles ne ſurnageoient pas, on étoit perſuadé que ces tablettes ne contenoient que des parjures.

ACALE ou PERDIX, neveu de Dédale, inventa la ſcie & le compas. Dédale en fut ſi jaloux, qu'il le précipita du haut d'une tour, mais Minerve par compaſſion le métamorphoſa en Perdrix. *Hyg.*

ACALIS ou ACASIS. On croit que c'eſt la même qu'Acacalis. *Voyez* ACASIS.

ACAMARCHIS, Nymphe, fille de l'Océan.

ACAMAS, fils de Théſée & de Phedre. Il étoit au ſiege de Troie, & fut député avec Diomede pour aller redemander Hélene. Pendant cette ambaſſade, qui fut inutile, Laodice, fille de Priam, eut de lui un fils qui fut élevé par Ethra, Grecque que Pâris avoit enlevée avec Hélene. Après cela il s'en retourna au camp, & ce fut un de ceux qui s'enfermerent dans le cheval de bois. Au milieu du carnage, Ethra lui montra le fils que Laodicée ſon épouſe avoit eu de lui, & ce Prince ſauva la vie à l'un & à l'autre. *Homer. Iliad.*

ACANTHE, jeune Nymphe, qui pour avoir reçu favorablement Apollon, fut changée par ce dieu en une plante qui porte le nom d'Acanthe. *Vitruve.*

ACARNANIE, Province d'Épire. Il y avoit auſſi une région de ce nom en Egypte, & une ville auprès de Syracuſe, où l'on voyoit un vieux temple dédié à Jupiter Olympien. *Plin. Serv. Thucyd.*

ACARNAS & AMPHOTERUS, freres, enfans

d'Alcméon & de Callirhoé. Leur mere obtint de Jupiter qu'ils devinssent grands tout d'un coup pour venger la mort de leur pere, que les freres d'Alphésibée avoient tué. Ce Prince avoit repris à Alphésibée, le collier qu'il avoit volé à sa mere Eriphile, en la tuant, pour en faire présent à Callirhoé. Acarnas & Amphotérus assassinerent les freres d'Alphésibée, & consacrerent ce fatal collier à Apollon. *Métamorphos. liv.* 9.

ACASIS, fille de Minos. Apollon l'épousa, & en eut des enfans.

ACASTE, fameux chasseur, fils de Pélias, roi de Thessalie. Crétheïs sa femme, que quelques-uns nomment Hippolyte, ayant aimé Pelée, qui ne voulut pas l'écouter, en fut si irritée, qu'elle l'accusa auprès de son mari d'avoir attenté à son honneur. Acaste dissimulant son chagrin, conduisit Pelée dans une partie de chasse sur le mont Pélion, & l'abandonna aux Centaures & aux bêtes sauvages. Chiron reçut favorablement ce malheureux Prince, qui avec le secours des Argonautes, alla se venger de la cruauté d'Acaste & des calomnies de Crétheis.

Acaste est aussi le nom d'une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

ACATE. *Voyez* ACHATE.

ACCA-LAURENTIA, mere des freres Arvaux. *Voyez* ARVALES. Cette Acca-Laurentia est sans doute la même qui éleva Remus & Romulus, & à qui pour cela les Romains décernerent des honneurs divins. *A. Gell.*

ACERSECOMÉS. Les Grecs donnoient ce surnom à Apollon, que les Latins appelloient dans le même sens *Intonsus*, c. à. d. *Qui ne se fait pas couper les cheveux.* On représentoit en effet ce dieu avec une longue chevelure & sans barbe.

ACESIUS & ALEXICACUS. On appelloit ainsi Apollon, comme dieu de la Médecine, ce mot signifiant, *qui délivre des maladies.* On donnoit aussi à Telesphore le surnom d'Acesius.

ACESTE, roi de Sicile, & fils du fleuve Criniſe.

Il reçut honorablement Enée, & fit enſévelir Anchiſe ſur le mont Eryx.

ACÉTE, capitaine d'un vaiſſeau Tyrien. Il s'oppoſa à ſes compagnons qui vouloient emmener Bacchus qu'ils trouverent, ſans le connoître, ſur le bord de la mer, dans l'eſpérance d'en tirer une groſſe rançon. Bacchus ſur le champ ſe découvrit, & les métamorphoſa en dauphins, excepté Acete dont il fit ſon grand ſacrificateur.

Il y eut un autre Acete, fils du Soleil & de Perſa. Il donna ſa fille en mariage à Phryxus.

C'étoit auſſi le nom de l'Ecuyer d'Evandre, roi d'Italie.

ACHÆA, ſurnom de Cérès & de Pallas.

ACHÆUS. *Voyez* ACHÉUS.

ACHAMANTYS, une des filles de Danaüs.

ACHATE, ami & fidelle compagnon d'Enée.

ACHELOÏDES : les Sirenes étoient ainſi ſurnommées du nom d'Acheloüs leur pere.

ACHÉLOUS, fils de l'Océan & de Téthys, Plutarque dit, de la Nymphe Naïs. Ayant aimé Déjanire, & ſachant qu'elle devoit épouſer un grand conquérant, il ſe batrit contre Hercule ; mais il fut vaincu. Auſſitôt il prit la forme d'un ſerpent, ſous laquelle il fut encore défait ; enſuite celle d'un taureau, ſous laquelle il ne réuſſit pas mieux : car Hercule le prit par les cornes, le terraſſa, lui en arracha une, & le contraignit d'aller ſe cacher dans le fleuve Thoas, qui fut depuis appellé Achéloüs. Il donna à ſon vainqueur la corne d'Amalthée, ou la corne d'Abondance pour ravoir la ſienne. *Voyez* PÉRICLIMENE.

ACHÉMENE, fils d'Egée, donna ſon nom à une partie de la Perſe.

ACHÉMENIDE, l'un des compagnons d'Ulyſſe. Il échappa des mains du géant Polyphême, & s'attacha depuis à Enée qui le reçut avec bonté ſur ſes vaiſſeaux. *Virg.*

ACHÉMON ou ACHMON, frere de Baſalas ou Paſſalus, tous deux Cercopes. Ils étoient ſi querel-

leurs, qu'ils attaquoient tous ceux qu'ils rencontroient. Sennon leur mere les avertit de ne pas tomber, s'ils pouvoient, entre les mains du Mélampyge, c'eſt-à-dire, de l'homme aux feſſes noires. Un jour ils rencontrerent Hercule endormi ſous un arbre & l'inſulterent: ce Prince les lia par les pieds, les attacha à ſa maſſue, la tête en bas, leur ayant tourné le viſage de ſon coté, & les porta ſur ſon épaule comme les chaſſeurs portent le gibier. Ce fut en cette plaiſante poſture qu'ils dirent: Voilà le Mélampyge que nous devions craindre. Hercule les entendant, ſe prit à rire, & les laiſſa aller. *Suidas. Eraſme in Adag.*

ACHEROIS, ſorte de peuplier qui croiſſoit ſur les bords du fleuve Achéron: cet arbre étoit conſacré aux dieux infernaux.

ACHÉRON, fils du Soleil & de la Terre. Il fut changé en fleuve, & précipité dans les enfers, pour avoir fourni de l'eau aux Titans, lorſqu'ils déclarerent la guerre à Jupiter. Ses eaux devinrent bourbeuſes & ameres; & c'eſt un des fleuves que les Ombres paſſoient ſans retour. Il y a pluſieurs fleuves de ce nom; un dans l'Epire, un autre dans l'Elide, un troiſieme en Italie, un quatrieme dans la Bithynie, &c.

ACHÉRUSE, caverne ſur le bord du Pont-Euxin. On prétendoit qu'elle communiquoit aux enfers, & les habitans du pays ſoutenoient que c'étoit par-là qu'on en avoit tiré le chien Cerbere, &c. *Pl. 6. l. 20. Voyez ci-après.*

ACHÉRUSIE, marais auprès d'Héliopole en Egypte. Ce marais étoit entre Héliopole & le lieu deſtiné à l'inhumation des morts de cette ville; de ſorte qu'il falloit le traverſer dans une barque pour y arriver. Comme on n'accordoit les honneurs funebres qu'à ceux qui avoient bien vêcu, il n'étoit pas permis au Batelier, qu'en langue Egyptienne on appelloit CHARON, de recevoir dans ſa barque les corps des méchans. De-là la fable de Caron & de ſa barque. *Voyez* CARON.

On avoit encore donné le nom D'ACHÉRUSIE à un marais proche de Capoue, & à une presqu'Isle dans le Pont. C'est dans cette presqu'Isle qu'on plaçoit la fameuse caverne d'Achérufe. *V.* ACHÉRUSE.

ACHÉUS, surnommé Callicon, Grec qui se distingua par des traits de stupidité singuliere. Entr'autres il avoit pris un pot de terre pour lui servir d'oreiller; mais se trouvant gêné, il l'emplit de paille, croyant le rendre plus commode. *Eust. Odyss.*

Il y eut un autre Achéus, fils de Xuthus.

ACHILLE, fils de Pelée, Roi de la Phthioride en Thessalie, & de Thétis. On dit que sa mere le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable. Il le fut par tout le corps, excepté au talon, par lequel elle le tenoit en le plongeant. On le mit sous la discipline du Centaure Chiron, qui le nourrit de moelle de lions, d'ours, de tigres, & de plusieurs autres bêtes sauvages. Sa mere ayant su de Calchas qu'il périroit devant Troie, & qu'on ne prendroit jamais cette ville sans lui, l'envoya à la cour de Lycomede dans l'Isle de Scyros, en habit de fille, sous le nom de Pyrrha, pour l'y tenir caché. Etant ainsi déguisé, il se fit connoître à Déidamie, fille de Lycomede. Il l'épousa en secret, & en eut un fils nommé Pyrrhus. Lorsque les Grecs s'assemblerent pour aller assiéger Troie, Calchas leur indiqua le lieu de sa retraite. Ils y députerent Ulysse, qui se déguisa en marchand; & en présentant aux Dames de la cour de Lycomede des bijoux & des armes, il reconnut ce jeune Prince, qui préféra les armes aux bijoux, & l'emmena avec lui au siege de Troie. Achille fit bientôt voir qu'il étoit le premier héros de la Grece, & devint la terreur de tous ses ennemis. Pendant le siege, Agamemnon lui enleva une captive, appellée Briséis; ce qui fut cause qu'il se retira dans sa tente, & ne voulut plus combattre. Tant que dura sa retraite, les Troyens eurent toujours l'avantage: mais Patrocle son ami ayant été tué par Hector, il retourna au combat, & le vengea en tuant Hector, qu'il traîna trois fois autour des

murailles, l'ayant attaché à son char par les pieds ; puis il le rendit aux larmes de Priam. Ayant ensuite conçu de la passion pour Polyxene, fille de Priam, il la demanda en mariage ; & lorsqu'il alloit l'épouser, Pâris lui décocha une fleche au talon. Il mourut de cette blessure. On dit que ce fut Apollon qui conduisit cette fleche. Les Grecs lui éleverent un tombeau sur le promontoire de Sigée, sur lequel Pyrrhus son fils lui immola Polyxene. Quelques-uns prétendent que Thétis lui avoit proposé dans son enfance de vivre long-tems sans rien faire pour la gloire, ou de mourir jeune & chargé d'honneurs, & qu'il prit le dernier parti.

Il paroît nécessaire d'observer ici que la fable qui suppose Achille invulnérable, n'étoit pas reçue du tems d'Homere. Ce Poëte dit précisément le contraire. Il n'avoit garde de donner dans une fiction qui auroit déshonoré son héros. *Hom. Nat. Com. Voy.* PYRISOUS.

ACHILLÉE, Isle du Pont-Euxin, ainsi appellée du nom d'Achille, à qui on y rendoit des honneurs divins.

Il y avoit une fontaine de ce nom, auprès de Milet ; on l'appelloit ainsi parce qu'Achille s'y étoit baigné.

ACHILLÉENNES, fêtes qu'on célébroit dans la Laconie, en l'honneur d'Achille.

ACHIROÉ, petite fille de Mars.

ACHLYS, déesse de l'obscurité & des ténebres. Hésiode en fait un portrait affreux. *Scut. Herc.*

ACHMON *pour* ACHÉMON.

ACHOR ou

ACHORUS. *Voyez* MYIAGRE.

ACIDALIE. C'étoit un nom qu'on donnoit à Venus, considérée comme la déesse qui causoit des soins & des inquiétudes. On prétend aussi que c'étoit une fontaine où les Graces alloient se baigner.

ACILIUS, ACITHIUS ou ACIS, fleuve coulant de l'Etna dans la mer de Sicile. Il tiroit son nom d'un jeune homme appellé Acis, que Polyphème avoit

tué, & qui fut Métamorphosé en fleuve par Neptune, à la priere de Galathée, dont Acis avoit été aimé.

ACIS, fils de Faune. Il s'attira par sa beauté la tendresse de Galathée, que le géant Polypheme aimoit. Ce Cyclope l'ayant un jour surpris avec Galathée, l'écrasa sous un rocher qu'il lui jetta : mais la Nymphe pénétrée de douleur, changea son sang en un fleuve appellé depuis Acis. *Théoc. Ovide.* *Voyez* ACILIUS.

ACITHIUS. *Voyez* ACILIUS.

ACŒTES, homme fort pauvre dans la Méonie ou la Lydie. Il n'avoit pas même un lit pour se coucher. *Ovide, Mét. l. 3. f. 8.*

ACMENES, Nymphes de Venus.

ACMON, fils de la Terre, & pere de Cœlus. Son culte étoit célebre dans l'Isle de Crete.

ACMONIDE, un des Cyclopes. On donne aussi ce nom à Saturne & à Cœlus.

ACONCE, jeune homme d'une beauté singuliere. Etant venu à Délos pour sacrifier, il aima éperdûment Cydippe, qui ne voulut point l'écouter ; & ayant perdu toute espérance de l'épouser, il grava sur une boule ces mots : *Je jure par Diane, Aconce, de n'être jamais qu'à vous.* Cydippe, au pied de qui il avoit laissé tomber cette boule, la ramassa, lut cet écrit sans y penser, & s'engagea de même. Toutes les fois qu'elle vouloit se marier, elle étoit attaquée d'une fievre violente ; & croyant que c'étoit une punition des dieux, elle épousa ce jeune homme. *Ovid. héroid.* 19. & 20.

ACONTE, un des fils de Lycaon.

ACOR ou ACHOR. *Voyez* MYIAGRE.

ACRÆA, surnom donné à plusieurs déesses, comme celui d'ACRÆUS à Jupiter & à d'autres, parce qu'il y avoit des temples qui leur étoient dédiés sur des montagnes ; du mot grec *Acra*, mont, sommet.

ACRÆPHIUS, surnom d'Apollon.

ACRÆUS. *Voyez* ACRÆA.

ACRATOPHORE &

ACRATOPOTE, surnoms de Bacchus. Ils signifient : *Qui boit le vin pur, & qui le porte bien.*

ACRATUS. Il y avoit dans un portique d'Athenes, une tête de marmouzet qui paroissoit sortir de la muraille. Il plut aux Athéniens d'en faire un dieu, sous le nom D'ACRATUS, Génie de la suite de Bacchus. *Pausanias.*

ACRÉE, fille d'Astérion, & l'une des nourrices de Junon.

ACRISE, roi d'Argos. Ayant consulté l'Oracle, il apprit qu'un de ses petit-fils le tueroit un jour. Pour prévenir ce malheur, il enferma dans une tour d'airain Danaé sa fille unique ; mais Jupiter qui voulut la mettre au nombre de ses femmes, descendit en pluie d'or dans la tour. Acrise averti que Danaé étoit enceinte, la fit exposer dans une petite barque sur la mer. Polidecte, roi de Sériphe, une des Cyclades, trouva cette barque, traita bien Danaé, & fit élever son fils Persée, qui étant devenu grand, se mit à courir le monde, à la maniere des héros fabuleux, pour y chercher des occasions de signaler son courage. En passant par Larisse, il y trouva son ayeul Acrise qu'il reconnut. Il se préparoit à partir de cette ville avec lui pour retourner à Argos, lorsque dans des jeux Gymniques, voulant faire preuve de son adresse à lancer le disque qu'il avoit inventé, le disque retomba malheureusement sur Acrise qui fut frappé si rudement, qu'il mourut du coup. *Voyez* PERSÉE.

ACTÆUS *pour* ACTIACUS.

ACTÉE, premier roi de l'Attique. Une des Néréides se nommoit Actée. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Telchines. *Voyez* TELCHINES.

ACTÉON, fils d'Aristée, & petit-fils de Cadmus, fut élevé par Chiron, & devint un grand chasseur. Ayant un jour surpris Diane dans un bain, cette déesse en fut si piquée, qu'elle le métamorphosa en cerf, & ses propres chiens le dévorerent. Un des chevaux du Soleil se nommoit Actéon.

ACTIACUS, ACTIUS & ACTÆUS, surnoms

donnés à Apollon, du promontoire d'Actium qui lui étoit consacré. On en donne encore d'autres raisons. *Voyez l'Histoire des Dieux de Giraldi.*

ACTIAQUES, fêtes qu'Auguste institua en l'honneur d'Apollon, à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Antoine auprès d'Actium.

ACTINUS, fils du Soleil, fut habile dans l'Astrologie.

ACTIUS *pour* ACTIACUS.

ACTOR, pere de Menœtius, & ayeul de Patrocle, qui pour cela est appellé Actoridès. Il y eut un autre Actor pere de deux fils qu'on surnomma aussi Actoridès. Ils avoient chacun deux têtes, quatre mains & autant de pieds. Hercule ne put les vaincre qu'en leur tendant des pieges. Il y a eu plusieurs autres Actors; un compagnon d'Hercule; un fils de Neptune; un frere de Céphale. *Voyez* MOLIONIDES.

ACTORIDES. *Voyez* ACTOR.

ADAD, ADARGATIS ou ATERGATIS, divinités des Assyriens. On croit qu'Adad est le Soleil, & Adargatis, la Terre.

ADAMANTÉE, nourrice de Jupiter. Peut-être est-ce la même qu'Amalthée. *Voyez* AMALTHÉE.

ADARGATIS. *Voyez* ADAD.

ADDEPHAGIE ou ADEPHAGIE, en Latin *Voracitas*, déesse de la Gourmandise. On lui rendoit des honneurs divins dans la Sicile. Son nom est composé de deux mots Grecs, *phago*, manger, & *adden* ou *aden*, amplement, excessivement. *Elien. liv.* 1. *& Athenée, liv.* 10.

ADDEPHAGUS, *insatiable*, ou *très-gourmand*, surnom d'Hercule. Il fit un jour un défi de gourmandise avec un certain Lépréus, petit-fils de Neptune. Il s'agissoit de manger un bœuf entier. On servit à chacun le sien, dont ils vinrent à bout l'un & l'autre; mais Hercule eut plutôt fait que Lépréus: ce qui lui fit adjuger la victoire. Comme ils avoient bu à proportion de ce qu'ils avoient mangé, ils se dirent des injures qu'Hercule termina en assommant son Antagoniste. Cette prouesse valut à Hercule le

beau surnom d'*insatiable*, dont il paroît que les héros fabuleux se faisoient honneur. Ulysse, tout sage qu'il étoit, paroît aussi l'avoir envié; & Homere lui donne un caractere de gourmandise, dont Athenée est lui-même choqué. *Athen. liv.* 10.

ADÉONE. *Voyez* ABÉONE.

ADEPHAGIE *pour* ADDEPHAGIE.

ADES ou HADES, roi des Molosses, dont Pirithoüs voulut enlever la fille. Comme les Grecs donnoient aussi le nom d'Adès à Pluton, on en a fait la fable qu'on peut voir à l'article de PIRITHOUS.

ADMÉTE, fils de Phérès, roi d'une contrée de la Thessalie dont Phere étoit la capitale, fut l'un des princes Grecs qui s'assemblerent pour la chasse du sanglier de Calydon. Il eut encore part à l'expédition des Argonautes. Ce fut chez ce roi qu'Apollon fut réduit à garder des troupeaux, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter. Admete ayant voulu épouser Alceste, fille de Pélias, ne put obtenir cette princesse, qu'à condition qu'il donneroit à Pélias un char traîné par un lion & par un sanglier. Apollon pénétré de reconnoissance pour Admete, lui enseigna l'art de réduire sous un même joug, deux animaux si féroces. Ce dieu obtint encore des Parques, que lorsque ce Prince toucheroit à son heure derniere, il pût éviter la mort, pourvu qu'il se trouvât quelqu'un assez généreux pour s'y livrer en sa place. Admete ayant été attaqué d'une maladie mortelle, & personne ne s'offrant pour lui, Alceste le fit généreusement: mais Admete en fut si chagrin, que Proserpine touchée de ses larmes, voulut lui rendre sa chere épouse. Pluton s'y étant opposé, Hercule descendit aux enfers, & en tira Alceste. Apollon rendit une infinité d'autres services à Admete pendant sa retraite. Jamais prince n'essuya plus de traverses que lui; mais les dieux le protégerent toujours particuliérement à cause de sa piété. *Ovid. Métam. liv.* 2.

Il y eut une Prêtresse de Junon qui se nommoit ADMÉTE. Ce fut aussi le nom d'une Nymphe.

ADOD. C'eſt le même qu'Adad. *Voyez* ADAD.

ADONÉE &

ADONEUS. C'étoit un ſurnom commun à pluſieurs divinités, à Jupiter, à Bacchus, à Pluton, &c.

ADONIES, fêtes en l'honneur d'Adonis. On les paſſoit dans le deuil & dans la triſteſſe. Les femmes ſe faiſoient un devoir d'y pleurer beaucoup.

ADONIS, jeune homme extrêmement beau, naquit de l'inceſte de Cynirre, roi de Cypre, avec Myrrha ſa fille. Il étoit grand chaſſeur: Venus l'aima paſſionnément, & eut la douleur de le voir tué par un ſanglier; mais elle le métamorphoſa en Anémone. Quelques auteurs ajoutent à cette fable, que Proſerpine touchée des plaintes de cette déeſſe, s'engagea de le lui rendre, à condition qu'il demeureroit avec elle dans les enfers ſix mois de l'année, & les ſix autres avec Venus: mais celle-ci manqua bientôt à la convention: ce qui cauſa entre ces déeſſes une grande querelle que Jupiter termina, en ordonnant qu'Adonis fût libre quatre mois de l'année; qu'il en paſsât quatre avec Venus, & le reſte avec Proſerpine. *Métam. liv.* 10.

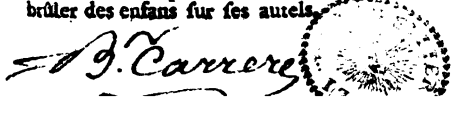
Il y a eu un autre Adonis, né à Byblos, ville de Phénicie. On l'a aſſez généralement confondu avec le précédent.

Orphée & d'autres anciens ont conſidéré Adonis comme étant le Soleil dont ils lui ont donné tous les attributs. *Nat. Com. l.* 5. *c.* 16.

ADOREA, divinité qu'on croit être la même que la Victoire. On l'appelloit auſſi ADOREA des fêtes où l'on offroit aux dieux des gateaux ſalés, du mot *Ador*, pur froment.

ADPORINA, ou APORRINA, ou ASPORINA, ſurnom donné à Minerve, d'un temple qu'elle avoit ſur un mont eſcarpé. On croit que c'eſt le mont Ida. On l'appelloit auſſi MONTANA: ce qui revient au même.

ADRAMELECH, Idole des Aſſyriens. On croyoit l'honorer en expoſant aux flammes, & en faiſant brûler des enfans ſur ſes autels.



ADRAMUS ou
ADRANUS, dieu dont le culte étoit célebre dans toute la Sicile.

ADRASTA, Nymphe, fille de l'Océan, & nourrice de Jupiter.

ADRASTE, roi d'Argos, fut obligé de se sauver chez Polybe, son ayeul paternel, pour fuir les persécutions de l'usurpateur qui s'étoit emparé de ses Etats. Il leva une puissante armée contre les Thébains, commandée par Polynice, Tydée, Amphiaraüs, Capanée, Parthénopée, Hippomédon, & lui-même qui en fut le chef. C'est ce qu'on appelle l'entreprise des sept Preux qui assiegerent Thèbes, & où ils périrent presque tous. Peu après, il excita leurs enfans à venger la mort de leurs peres, leva une armée semblable à la premiere, & celle-ci fut appellée l'armée des Epigones. *Hygin. Pindare. Euripide.*

Il y eut un autre Adraste, roi des Doriens, que Télémaque tua à cause de sa perfidie.

Il y eut encore un autre Adraste, fils de Midas, qui tua par inadvertance Atys, fils de Créfus. Il en eut tant de douleur, quoique Créfus le lui eût pardonné, qu'il se tua sur le tombeau d'Atys.

ADRASTÉ. *Voyez* ANDATÉ.

ADRASTÉE, nom de la déesse Néméfis. Elle étoit fille de Jupiter & de la Nécessité, autrement appellée aussi Néméfis.

Il y eut une Nymphe, & une servante d'Héléne de ce nom. *Odisse, liv. 4.*

ADREUS, dieu qui préfidoit à la mâturité des grains.

ADULTUS. Dans les mariages on invoquoit Jupiter sous ce nom, & Junon sous celui D'ADULTA.

ÆA, &
ÆAQUE. *Cherchez par* E *les noms qu'on écrit souvent avec un* Æ., *excepté les mots suivans.*

ÆGIUCHUS *pour* EGIOCHUS.

ÆLURUS, divinité des Egyptiens: c'est le chat.

ÆOLIDES, surnom d'Ulysse, petit-fils d'Eole.

ÆSCULANUS, dieu de la monnoie de cuivre.

AEDON ou AIDONE, femme du roi Zethus, frere d'Amphion. Comme elle portoit envie à la femme d'Amphion de ce qu'elle étoit mere de six jeunes Princes, elle tua pendant la nuit son propre fils Itylus, que l'obscurité l'empêcha de reconnoître & qu'elle prit pour un de ses neveux, nommé Amanée. Aëdon ayant vu son erreur, pleura tant la mort de son fils, que les dieux touchés de compassion, la changerent en chardonneret.

Il y eut une autre Aëdon, fille de Pandarée Ephésien, qui épousa un artisan de la ville de Colophon, nommé Polytechnus. Les deux époux y vécurent heureux & contens, jusqu'à ce que s'applaudissant des douceurs de leur union, ils oserent se vanter de s'aimer plus parfaitement que ne faisoient Jupiter & Junon. Les dieux irrités leur envoyerent, pour les punir, un esprit de division, qui fut pour eux une source de maux affreux.

AELLO, l'une des Harpies.

ÆSONIDES, c'est Jason fils d'Eson.

ÆTHEREA, surnom de Pallas & d'autres divinités aériennes, pris de l'origine fabuleuse du Palladium. *Voyez* PALLADIUM.

ÆX *pour & voyez* AIX.

ÆSYMNETÉS *pour* ESYMNETE.

AFRICUS, l'un des principaux Vents.

AGAMEDE & TROPHONIUS, fils d'Erginus, roi d'Orchomene, d'autres disent d'Apollon. Ils étoient grands architectes & encore plus grands fripons. Ils en donnerent des preuves à Delphes, & par la construction du fameux temple de cette ville, & par le moyen qu'ils avoient trouvé de piller journellement le trésor du Prince. Comme on ne pouvoit découvrir ni surprendre les voleurs, on leur tendit un piege où Agamede se trouva pris, & dont il ne put se débarrasser; de sorte que son frere ne trouva point d'autre expédient pour se tirer lui-même d'affaire, que de lui couper la tête. Quelque-tems après, la terre s'entr'ouvrit sous les pas de

Trophonius, & l'engloutit tout vivant. Tout cela méritoit bien qu'on en fît un dieu, & un dieu à oracles. *Voyez* TROPHONIUS.

AGAMEMNON, roi d'Argos & de Mycénes, fils de Pliſtene, & petit-fils d'Atrée, nommé chef de l'armée des Grecs contre les Troyens. Il eut au ſiege de Troie une grande querelle avec Achille, pour une captive appellée Briſéis qu'il lui avoit ravie. La ville étant priſe, Caſſandre, fille de Priam, lui prédit qu'il ſeroit aſſaſſiné en arrivant chez lui; mais il ne la crut pas, & il le fut effectivement par Egiſthe, ami de Clytemneſtre. *Voyez* CLYTEMNESTRE, IPHIGENIE, ORESTE, ELECTRE.

AGANICE ou AGLAONICE, femme qui ayant connu la cauſe & le tems des éclipſes de la Lune, en voulut prendre occaſion de faire la magicienne: ce qui lui attira de grands malheurs. *Plut.*

AGANIPE, fille du fleuve Termeſſus, qui coule autour du mont Hélicon. Elle fut métamorphoſée en fontaine, dont les eaux avoient la vertu d'inſpirer les Poëtes, & cette fontaine fut conſacrée aux Muſes.

AGANIPÉDES & AGANIPIDES, ſurnom des Muſes. On les appelloit ainſi à cauſe de la fontaine Aganipe, qui leur étoit conſacrée.

AGAPENOR, fils d'Ancée, fut un des Princes qui avoient voulu épouſer Hélene. Il alla au ſiege de Troie, & ſe joignit pour cela à la flotte des Grecs avec ſoixante vaiſſeaux. Après la priſe de Troie, il fut jetté par une tempête dans l'iſle de Chypre, où il bâtit la ville de Paphos. *Hygin. Pauſ.*

AGASTHENE, Roi des Eléens, alla avec les autres Grecs au ſiege de Troie.

AGASTROPHE, Troyen qui fut tué par Diomede.

AGATHON, un des fils de Priam.

AGATHYRNUS, fils d'Eole, qui donna ſon nom à une Ville qu'il bâtit en Sicile. *Diod.*

AGATHYRSE, fils d'Hercule, fut pere d'un peuple cruel, qui fut appellé de ſon nom.

AGAVÉ, fille de Cadmus & d'Hermione, qu'Hygin

gin nommé Harmonie, Bacchus pour se venger de Penthée, fils d'Agavé, qui n'avoit pas voulu le reconnoître pour dieu, ni recevoir ses mysteres, inspira une si grande fureur à sa mere, & à ses deux tantes Ino & Autonoé, qu'elles le mirent en pieces de leurs propres mains.

Agavé fut aussi le nom d'une des Néreides, celui d'une des filles de Danaus, & celui d'une Amazone.

AGAVUS, l'un des fils de Priam.

AGDESTIS &

AGDISTIS, monstre, homme & femme tout ensemble, fils de Jupiter & de la pierre nommée Agdus. Il fut la terreur des hommes & même des dieux, qui le mutilerent. Les Grecs l'adoroient comme un puissant Génie. *Paus. & Arnobe.*

AGDUS, pierre d'une grandeur extraordinaire, de laquelle on dit que Deucalion & Pyrrha prirent celles qu'ils jetterent par-dessus leur tête pour repeupler le monde. Jupiter épris des charmes de cette pierre, la métamorphosa en femme, dont il eut Agdestis. *Arnobe.*

AGE-D'OR. C'étoit le regne de Saturne; parce que, les hommes vivant dans l'innocence, la terre produisoit d'elle-même toutes les commodités de la vie. *Voyez* ASTRÉE.

AGE-D'ARGENT. C'est le tems que Saturne passa dans l'Italie, où il enseigna l'art de cultiver la terre qui refusoit de produire, parce que les hommes commençoient à devenir injustes.

AGE-D'AIRAIN. C'étoit lorsqu'après le regne de Saturne, le libertinage & l'injustice commencerent à régner.

AGE-DE-FER. On appelloit ainsi le tems auquel on commettoit les crimes les plus horribles. Les Poëtes ont feint que la terre alors ne produisoit plus rien, parce que les hommes ne s'occupoient que du soin de se tromper les uns les autres.

AGÉLAS, ou

AGÉLASTE, ou

AGÉLAUS, fils de Damastor, fut un de ceux qui

vouloient épouser Penelope, pendant l'absence d'Ulysse. *Odyss.* 20.

AGÉLIE, surnom de Minerve.

AGÉNOR, étoit fils de Neptune & de Lybie. Il épousa Teclephassa de qui il eut Europe, Cadmus, Phénix & Cilix. Europe ayant été enlevée par Jupiter, & Agenor ne sachant ce qu'elle étoit devenue, ordonna à ses fils d'aller la chercher, avec défense de revenir sans elle. *Voyez* CADMUS.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Argos, & d'un fils d'Antenor.

AGÉNORIE, déesse de l'Industrie : on l'appelloit aussi Agissante. On lui opposoit la déesse Murcie, c'est-à-dire, Venus, ou la déesse de la lâcheté, parce qu'elle rend les hommes lâches & efféminés.

AGÉSILAS, surnom de Pluton, parce qu'il attiroit les morts, & les faisoit conduire aux enfers par Mercure.

AGÉTÉS ou

AGÉTIS, fils d'Apollon & de Cyrene, & frere d'Aristée.

AGEUS ou ARGEUS, le même qu'AGÉTÉS.

AGLAIA, la même qu'AGLAYA.

AGLAONICE. *Voyez* AGANICE.

AGLAOPE, nom d'une Sirene.

AGLAOPÉS. Les Lacédémoniens appelloient ainsi Esculape.

AGLAOPHENE, nom d'une Sirene.

AGLAURE ou AGRAULE, fille de Cecrops. Elle promit à Mercure de favoriser sa passion pour sa sœur Herse, moyennant une récompense : mais Pallas indignée de cette convention, versa dans le sein d'Aglaure une telle jalousie contre Herse, qu'elle mit tout en œuvre pour les brouiller. Après cela Pallas donna aux trois sœurs Aglaure, Herse & Pandrose, un panier où étoit enfermé Erichthonius, avec défense de l'ouvrir. Aglaure & Herse ne pouvant commander à leur curiosité, n'eurent pas plutôt ouvert le panier, qu'elles furent agitées des Furies & se précipiterent ; mais elles furent chan-

gées en hirondelles. *Ovid. Met. liv. 2.*

Minerve eſt auſſi ſurnommée AGRAULE. Il y avoit en ſon honneur des fêtes nommées AGRAULIES.

L'une des Graces avoit ce même nom. C'étoit encore celui d'une fille d'Erichthée, roi d'Athenes. Mercure la changea en rocher.

AGLAUS, le plus pauvre des Arcadiens, qu'Apollon jugea plus heureux que Gygés, parce qu'il n'avoit jamais paſſé les bornes de ſon petit héritage, & qu'il vivoit content des fruits qu'il en retiroit. *Val. Max.*

AGLAYA, l'une des trois Graces.

AGLIBOLUS, un des dieux des Pelmyréniens. Dans les anciens monumens on le trouve toujours accompagné d'une autre divinité nommée MALACHBÉLUS. On voit que ſous le nom du premier c'étoit le Soleil qu'ils adoroient, & que ſous celui de l'autre, c'étoit la Lune. *Voyez* LUNUS.

AGNITAS, ſurnom d'Eſculape.

AGNO, une des Nymphes qui nourrirent Jupiter. Elle donna ſon nom à une fontaine célébre par bien des merveilles fabuleuſes.

AGONALES, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Janus, d'autres diſent d'Agonius. Les Prêtres de Mars étoient auſſi ſurnommés AGONALES.

AGONES. On ſurnommoit ainſi les Prêtres qui frappoient la victime.

AGONIUS, Dieu qui préſidoit aux deſſeins & aux entrepriſes. *Voyez* AGONALES.

Mercure étoit auſſi appellé AGONIUS, parce qu'il préſidoit aux Jeux, du mot grec *Agon*, qui ſignifie *Jeux ſolemnels.*

AGORÆUS, ſurnom donné à Jupiter & à Mercure, parce qu'ils avoient des temples aux places publiques de quelques villes, du mot grec *Agora*, *place.* Minerve étoit auſſi ſurnommée AGORÆA, pour la même raiſon.

AGRÆUS, c'eſt-à-dire, CHAMPESTRE. On donnoit ce nom à Apollon & à Jupiter. On donnoit

auſſi celui d'AGRÆA à Diane.

AGRAI, l'un des Titans.

AGRAULE ou

AGRAULIES *pour* AGLAURE.

AGRESTIS, CHAMPESTRE, ſurnom de Pan.

AGRIENS. On adoroit les Titans ſous ce nom.

AGRIONIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

AGRIOPE, femme d'Agénor.

AGRIUS, fils de Parthaon & pere de Therſite.

Il y eut un autre Agrius fils d'Ulyſſe & de Circé; & un autre frere d'Œnée.

AGROLETERA &

ACROTERA, ſurnoms de Diane, à cauſe des bêtes ſauvages, à la chaſſe deſquelles elle préſidoit.

AGROTÉS, divinité des Phéniciens.

AGYEUS ou

AGYLEUS, ſurnom d'Apollon.

AGYRTES, Prêtres de Cybele.

AIANTIES. *Voyez* AJACTIES.

AJAX, fils d'Oilée, fut un des princes Grecs qui allerent au ſiege de Troie. Il étoit ſi adroit dans tous les exercices du corps, que perſonne ne l'égaloit. Il fit violence à Caſſandre dans le temple de Minerve, où elle s'étoit réfugiée pendant l'embraſement de la ville. Minerve réſolut de le punir, & fit élever par Neptune une tempête furieuſe, dès qu'il fut ſorti du port. Après avoir échappé à une infinité de dangers, il ſe ſauva ſur un rocher, où il dit avec une impiété qui lui étoit ordinaire: *J'en échapperai malgré les Dieux.* Neptune indigné fendit le rocher avec ſon trident, & l'engloutit ſous les eaux. Virgile attribue ſa mort à Pallas ſans y faire intervenir Neptune. Il s'étoit fait une grande réputation par ſon courage, & il rendit de grands ſervices aux Grecs pendant le ſiege de Troie. *Hom. Virg.*

Il y eut un autre Ajax fils de Télamon, qui ne ſe rendit pas moins célebre que le premier. Celui-ci étoit invulnérable, excepté dans un endroit de la poitrine que lui ſeul connoiſſoit, & étoit auſſi impie que l'autre. Il fut au ſiege de Troie, & s'y diſtingua

beaucoup. Il se battit pendant un jour entier contre Hector ; & charmés l'un de l'autre ils cessèrent le combat, & se firent des présens funestes. Car le baudrier qu'Hector reçut, servit à l'attacher au char d'Achille, lorsque celui-ci le traîna autour des murs de Troie, après l'avoir tué : ensuite Achille ayant été tué, Ulysse & Ajax disputerent ses armes ; Ulysse l'emporta, & Ajax en devint si furieux, que pendant la nuit il se jetta sur tous les troupeaux du camp, & en fit un grand carnage, croyant tuer Ulysse : mais lorsqu'il revint dans son bon sens, il tourna contre lui-même l'épée qu'il avoit reçue d'Hector & se tua. Son sang fut changé en hyacinthe, fleur dans laquelle avoit déja été changé le jeune homme de ce nom tué par Apollon. Quelques-uns disent que par la fleur d'hyacinthe, il faut entendre le pied d'Alouette où l'on croit voir ces deux lettres A I qui font en même tems le commencement du mot AJAX & qui forment le son naturel, par lequel on exprime sa douleur lorsqu'on se sent blessé, comme on suppose que le jeune Hyacinthe exprima la sienne, lorsqu'il fut blessé par le disque qu'Apollon avoit lancé. Cette remarque, qui pourroit paroître inutile, est néanmoins nécessaire pour l'intelligence de deux vers du bel endroit d'Ovide, où ce Poëte décrit les fureurs & la mort d'Ajax. *Métam. l.* 13.

AJAXTIES *pour* AYANTIES, fêtes en l'honneur d'Ajax.

AICHEERA, divinité des Arabes.

AIDONE, femme de Zetus. *Voyez* AÉDON.

AIDONÉE, roi des Molosses, qui mit Thésée en prison, pour avoir voulu avec Pirithous enlever sa fille Proserpine. Comme Pluton étoit aussi surnommé AIDONÉE, delà est venue la fable que Thésée étoit descendu aux enfers, pour enlever la femme de ce dieu.

AIGENETÉS. *Voyez* ARCHEGENETÉS.

AIGLE. *Voyez* JUPITER, PÉRIPHAS.

AILERONS. *Voyez* CADUCÉE.

AILES. *Sur la tête, aux talons.* Voyez MERCURE, PERSÉE, CALAÏS.

Attachées aux flancs d'un cheval. Voyez PÉGASE.

——— *Aux épaules d'une figure humaine.* Voyez BORÉE, DÉDALE, RENOMMÉE, VICTOIRE, NEMESIS.

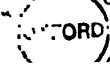
AIMENÉ ou EMENÉ, Troyenne à qui on rendit des honneurs divins dans la Gréce.

AIMILUS, le même qu'Emylus. *Voyez* EMYLUS.

AIR. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément qu'ils adoroient selon divers rapports sous les noms de Jupiter, de Junon, de Minerve, &c. C'eſt la VENUS CELESTE des Aſſyriens & des Arabes.

AIRÉENNÉS ou ALOENNES, fêtes que les laboureurs célébroient en l'honneur de Bacchus & de Cérès.

AIUS-LOCUTIUS. De toutes les divinités fabuléuſes, il n'y en a point dont l'origine ſoit ſi claire & ſi nette que celle-ci. L'an de Rome 364. Céditius, homme du peuple, vint dire aux Tribuns, que marchant ſeul la nuit dans la rue Neuve, il avoit entendu une voix plus forte que celle d'un homme, qui lui avoit annoncé d'aller avertir les Magiſtrats, que les Gaulois approchoient. Comme Céditius étoit un homme ſans nom, & que d'ailleurs les Gaulois étoient une nation fort éloignée, & par cette raiſon, inconnue, on ne fit aucun cas de cet avis. Cependant l'année d'après, Rome fut priſe par les Gaulois. Après qu'on fut délivré de ces ennemis, Camille pour expier la négligence qu'on avoit eue, en ne faiſant point uſage de la voix nocturne, fit ordonner qu'on éleveroit un temple en l'honneur du dieu Aius-Locutius dans la rue Neuve, au même endroit où Céditius diſoit l'avoir entendu. » Ce Dieu, dit plaiſamment Cicéron, lorſqu'il n'é-» toit connu de perſonne, parloit & ſe faiſoit en-» tendre : ce qui l'a fait appeller Aius-Locutius. » Mais depuis qu'il eſt devenu célebre, & qu'on lui » a érigé un autel & un temple, il a pris le parti



» de se taire, & est devenu muet ». *De Divin. II.* 9. *Rollin, Hist. Rom. Tom.* 2. *liv.* 6.

AIX ou ÆX, Isle de la mer Egée, qui étant pleine de rochers escarpés, présente de loin la figure d'une chevre que les Grecs appelloient AIX. Pline dit que c'est du nom de cette Isle (AIGOS au second cas) que la mer Egée a pris son nom. Aix étoit aussi le nom d'une Nymphe, nourrice de Jupiter. *Voyez* AMALTHÉE.

ALABANDUS, fils de Callirhoé, qui fut mis au nombre des dieux. Son culte étoit célebre à Alabanda, ville de Carie. *Cicer. de Nat. Deor. lib.* 1.

ALAHGABAL, le même qu'Héliogabale. *Voyez* HELIOGABALE.

ALALA, surnom de Bellone.

ALALCOMENE, sculpteur célebre, qui fit une statue de Minerve, dont il établit le culte dans une ville qu'il bâtit en Béotie, & à laquelle il donna son nom. C'est de-là que Minerve fut appellée ALALCOMENEIS.

ALALCOMENEIS, surnom de Minerve. *Voyez* ALALCOMENE.

ALASTOR. L'un des chevaux de Pluton. Ce fut aussi le nom du frere de Nelée, fils de Nestor, & celui d'un des compagnons de Sarpédon, qui fut tué par Ulysse au siege de Troie. On donnoit encore le nom d'ALASTOR à des Génies mal-faisans.

ALBANIE, contrée de l'Asie sur les côtes de la mer Caspienne, ainsi appellée à cause de la couleur de ses habitans. Pline écrit qu'il y naissoit des hommes qui devenoient gris dès l'enfance, & qui voyoient les objets plus distinctement la nuit que le jour.

ALBE, ville du Latium, bâtie par Ascagne, fils d'Enée.

ALBION & BERGION, fameux géans, enfans de Neptune. Ils eurent l'audace d'attaquer Hercule, parce qu'il n'avoit point ses fleches, & voulurent l'empêcher de passer le Rhin : mais Jupiter les accabla d'une grêle de pierres.

ALBUNÉE, fameuse Sibylle, qui rendoit ses oracles dans les forêts de Tybur, aujourd'hui TIVOLI. Il y en a qui croyent que la déesse qu'on révéroit sous ce nom dans ces mêmes forêts, étoit Ino femme d'Athamas. *Voyez* INO.

ALCATHÉES, fêtes en l'honneur d'Alcathous.

ALCATHOUS, fils de Pelops. Ayant été fortement soupçonné d'avoir eu part à la mort de Chrysippe son frere, il se retira à Mégare où il tua un lion qui avoit dévoré Eurippe, fils du Roi, dont il épousa la fille, & à qui il succéda.

Il y eut un Troyen de ce nom, qui avoit épousé Hippodamie, fille d'Anchise, & qui fut tué au siege de Troie par Idomenée.

ALCÉE, fils de Persée & mari d'Hippomene, appellée aussi Hipponome. Il fut pere d'Amphitryon, & ayeul d'Hercule, appellé pour cela Alcide.

Il y eut un autre Alcée, fils d'Hercule, & qui fut le premier des Héraclides, appellés ainsi du nom d'Hercule.

ALCESTE, fille de Pélias, & femme d'Admète, Roi de Thessalie. Ce Prince étant tombé dangereusement malade, Alceste consulta l'Oracle, qui répondit qu'il mourroit, si quelqu'un ne subissoit le même sort en sa place. Personne ne s'offrant, Alceste se dévoua elle-même. Hercule arriva dans la Thessalie le jour qu'Alceste fut sacrifiée. Admète le reçut parfaitement bien, & le logea dans un appartement séparé, afin que ses malheurs ne lui fissent pas négliger les devoirs de l'hospitalité. Hercule paya bien son hôte; car il entreprit de combattre la Mort, & descendit aux enfers, d'où il retira Alceste malgré Pluton, & la rendit à son mari. *Eurip.*

ALCIDE. On appelloit ainsi Hercule, du nom d'Alcée son ayeul.

Minerve étoit aussi surnommée Alcide du mot grec Αλκη, *force*.

Il y avoit aussi les DIEUX ALCIDES.

ALCIMEDE, femme d'Eson & mere de Jason.

ALCIMEDON, fameux ſculpteur. Il y eut un autre Alcimédon, héros grec. *Voy.* EGHMACORAS.

ALCINOÉ, femme d'Amphiloque, ayant retenu le ſalaire d'une pauvre ouvriere, elle en fut punie par Diane, qui lui inſpira tant de paſſion pour un nommé Xanthus, qu'elle quitta ſon mari & ſes enfans pour le ſuivre. Malgré les attentions de Xanthus, elle devint ſi jalouſe, que le croyant infidelle, elle ſe précipita dans la mer.

ALCINOUS, fils de Nauſithous, & Roi des Phéaques ou des Phéaciens dans l'Iſle de Corcyre. Son nom eſt devenu célebre par la beauté des jardins qu'il cultivoit, ou plutôt par les merveilles qu'en a dit Homére à l'occaſion du naufrage que fit Ulyſſe ſur les côtes de cette Iſle, où il fut bien accueilli & magnifiquement traité par Alcinoüs. *Hom. Odyſſ.* 7. *Ovid. Metam.* 3.

ALCION ou ALCYONÉE. C'étoit un géant frere de Porphyrion. Il tua vingt-quatre ſoldats d'Hercule, voulut aſſommer ce héros qui para le coup avec ſa maſſue, & fut tué lui-même à coups de fléches. Sept jeunes filles dont il étoit le pere, en furent ſi touchées, qu'elles ſe précipterent de déſeſpoir dans la mer, où elles furent changées en Alcions.

ALCIONE ou HALCYONE, fille d'Eole, fut inconſolable de la mort de Ceix ſon mari, fils de l'Etoile du jour, qui s'étoit noyé dans la mer, en la traverſant pour aller retrouver ſa femme, des bras de laquelle Aurore l'avoit arraché. Les dieux récompenſerent leur fidélité en les métamorphoſant l'un & l'autre en Alcions, & voulurent que la mer fût tranquille dans le tems que ces oiſeaux feroient leurs nids ſur l'eau, où ils le font ordinairement.

ALCIONÉE, fameux géant, qui ſecourut les dieux contre Jupiter. Minerve le jetta hors du globe de la Lune, où il s'étoit poſté. Il avoit la vertu de ſe reſſuſciter : mais dans la ſuite Hercule l'écraſa. C'eſt le même qu'Alchion.

ALCIOPE, fille d'Aglaure & de Mars, fut une

des femmes de Neptune.

ALCIPPE, fille de Mars, qu'Allyrothius enleva. Mars, pour venger sa fille, tua le ravisseur; & ce fut pour ce meurtre qu'il fut cité en jugement devant un Conseil composé de douze dieux. *Voyez* AREOPAGE.

Il y eut encore plusieurs autres Alcippes: une, fille d'Œnomaüs; une autre, fille du géant Alcion; une troisieme qui fut, dit-on, mere d'un éléphant, &c.

ALCHITHOÉ, l'une des Minéides.

Il y eut une Thebaine de ce nom, qui, s'étant moquée des fêtes de Bacchus, & ayant travaillé & fait travailler ses sœurs & ses servantes à la laine pendant qu'on célébroit les Orgies, fut métamorphosée en chauve-souris, & ses toiles en feuilles de vigne ou de lierre.

ALCMENE, fille d'Electrion, roi de Mycéne & de Lysidice. Elle épousa Amphitryon, à condition qu'il vengeroit la mort de son frere, que les Thélébéens avoient fait mourir. Tandis qu'Amphitryon étoit occupé à la guerre, Jupiter prit la forme d'Amphitryon pour tromper Alcméne; mais Junon sachant que cette Princesse étoit en travail d'enfant, elle s'opposa à ses couches, parce que Jupiter avoit promis de grandes destinées à Hercule qui devoit naître d'Alcméne. Elle la fit accoucher d'Eurysthée, avant qu'elle accouchât d'Hercule, afin que comme aîné, Eurysthée eût quelque empire sur l'autre. Galanthis, servante d'Alcméne, trompa adroitement Junon à la naissance d'Hercule. *Voy.* GALANTHIS. Alcméne épousa Rhadamanthe après la mort d'Amphitryon. *Pline, liv.* 35. *Métam. liv.* 9. *Plaute dans Amph.*

ALCMÉON, fils d'Amphiaraüs, fut obsédé des Furies & de l'ombre de sa mere Eriphile, qu'il avoit tuée par l'ordre de son pere. Elle avoit découvert le lieu où il s'étoit retiré, pour ne point aller à la guerre de Thébes. Polynice avoit arraché ce secret d'Eriphile pour un collier qu'il avoit eu d'Hermio-

ne. Alcméon épousa Arsinoé, à qui il donna ce collier fatal, qu'il reprit après, pour en faire présent à Callirhoé, ce qui lui coûta la vie : car les freres d'Arsinoé, outrés de cet affront, le tuerent. *Mét. liv. 9. Virg. l. 6. Eneid.*

ALCON, fils d'Ericthée. *Voyez* ERICTHÉE.

Il y a eu plusieurs autres Alcons ; un fils de Mars ; un fils d'Amycus, un fils d'Hippocoon.

ALCYON ou

ALCYONÉE. *Voyez* ALCION, & ALCIONÉE.

ALEA. Minerve étoit ainsi appellée d'une ville de ce nom en Arcadie, où elle avoit un temple.

ALECTON, l'une des trois Euménides ou Furies.

ALECTOR, un des chefs des Argiens, au siége de Thébes.

ALECTRYOMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen d'un coq.

ALECTRYON, jeune Soldat, confident & favori de Mars. Faisant un jour sentinelle, lorsque ce dieu étoit avec Venus, il s'endormit, & les laissa surprendre par Vulcain. Mars en fut si piqué, qu'il le métamorphosa en coq.

ALÉENNES ou

ALÉES, fêtes en l'honneur de Minerve. *Voy.* ALEA.

ALEMANNUS, héros des anciens Germains, qui en firent un dieu. De-là le nom d'Allemands.

ALEON, un des dieux Dioscures. *Voyez* DIOSCURES.

ALETÉS, fils d'Egisthe, qui ayant usurpé le royaume de Mycenes, fut tué par Oreste.

ALETIDES, fêtes en l'honneur d'Erigone surnommée ALETIS.

ALEUS, Roi d'Arcadie, célebre par plusieurs temples qu'il fit bâtir.

ALEXANDRE, fils de Priam. Il fut appellé Pâris par les Bergers qui l'éleverent. *Voyez* PARIS.

Il y eut un autre Alexandre, fils d'Eurysthée.

ALEXIA, ville de la Celtique, bâtie par Hercule.

ALEXICACUS. *Voyez* ACESIUS.

ALIES, fêtes en l'honneur du Soleil.

ALILAT, divinité des Arabes, qui sous ce nom adoroient la matiere de toutes choses, ou la nature, qu'ils désignoient par les croissans de la Lune.

ALITERIUS, Jupiter fut ainsi surnommé, & Cérès ALITERIA, parce que dans un tems de famine ils avoient empêché les meuniers de voler la farine.

ALLOPROSALLOS, c'est-à-dire, INCONSTANT. On surnommoit ainsi Mars, comme le dieu commun de deux armées ennemies, étant tantôt pour l'un, & tantôt pour l'autre.

ALLYROTHIUS, fils de Neptune. *Voy.* ALCIPPE.

ALMOPS. Ce fut un des géans qui déclarerent la guerre à Jupiter.

ALOENNES. *Voyez* AIRÉENNES.

ALOÉUS, fameux géant, fils de Titan & de la Terre. Il épousa Iphimedie, qui ayant été surprise par Neptune, mit au monde Othus & Ephialthe. Aloéus les éleva comme ses propres enfans. Voyant qu'ils croissoient de neuf pouces tous les mois, & ne pouvant aller lui-même à la guerre des géans à cause de son extrême vieillesse, il les envoya en sa place: mais Apollon & Diane les percerent à coups de fléches.

ALOIDES. Ce sont les enfans d'Iphimédie & d'Aloéus: ils blesserent Mars dans la guerre des géans: leur nom étoit Othus & Ephialte.

ALOPE, fille de Cercyon, ayant écouté Neptune de qui elle eut Hippothous, fut tuée par son pere, & changée en fontaine. C'étoit aussi le nom d'une des Harpies.

ALOUETTE. C'étoit Scylla, fille de Nisus, Roi de Mégare. Aimant tendrement Minos, Roi de Créte, & ennemi déclaré des Mégariens, elle coupa à son pere un cheveu, dont dépendoient les destinées de la ville, & la livra avec ses habitans à Minos. Nisus se mit en devoir de la poursuivre, & de la punir d'un amour si fatal: mais il fut changé en épervier, & Scylla en alouette.

ALPHÆA. Diane fut ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit sur les bords de l'Alphée.

ALPHÉE,

ALPHÉE, étoit un chasseur de profession, qui ayant poursuivi long-tems Aréthuse, Nymphe de la suite de Diane, fut changé par cette déesse en fleuve, & Aréthuse en fontaine : mais ne pouvant oublier sa tendresse pour elle, il mêla ses eaux avec celles de cette Nymphe.

ALPHEIAS. C'est la même qu'Aréthuse.

ALPHESIBÉE ou ARSINOÉ, fille du fleuve Phlégius, qu'Alcméon épousa pour un collier qu'il avoit pris à sa mere Eriphile, & dont il lui fit présent.

Il y eut un Berger de ce nom.

ALRUNES. Les anciens Germains nommoient ainsi leurs dieux Pénates.

ALTELLUS, c'est-à-dire, *nourri sur la terre*, ou *dans les armes*; surnom de Romulus.

ALTHÉE, fille de Thestius & femme d'Œnée, roi de Calydon. Ce Prince ayant un jour oublié Diane dans ses sacrifices, la déesse, pour se venger de cet affront, lui suscita un sanglier qui vint ravager les terres de Calydon. Les Princes de la contrée s'étant réunis pour exterminer ce monstre, firent une partie de chasse à laquelle se trouva Atalante, fille du Roi d'Arcadie. Cette Princesse blessa la premiere le sanglier dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, fils d'Œnée : mais les freres d'Althée, piqués qu'on eût fait tout l'honneur de cette chasse à une fille, lui enleverent ces dépouilles qu'elle emportoit. Méléagre, qui aimoit Atalante, en fut si transporté de colere, qu'il tua ses oncles. Althée, pour venger la mort de ses freres, jetta au feu le tison fatal, auquel les Parques avoient attaché la destinée de ce Prince. A mesure que le tison brûloit, Méléagre se consumoit, & périt enfin : Althée se tua de désespoir. Plusieurs Auteurs prétendent que ce fut Méléagre qui oublia Diane dans ses sacrifices.

ALTHEMÉNE. *Voyez* CRATÉE.

ALTHÉPUS, fils de Neptune, & roi d'Egypte.

ALTIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans un bois sacré, nommé *Altis*, proche d'Olympie.

ALUMNA, c. à. d. *nourrice*, surnom de Cérès.

ALYSIUS, surnom de Jupiter & de Bacchus.

ALYXOTHOÉ, Nymphe & mere d'Esaque qu'elle eut de Priam dont elle fut fort aimée.

AMALTHÉE est le nom de la chévre qui alaita Jupiter. En reconnoissance de ce bon office, il la plaça avec ses deux chevreaux dans le ciel, & donna une de ses cornes aux Nymphes qui avoient eu soin de son enfance, avec la vertu de produire ce qu'elles désireroient. C'est ce qu'on appelloit la corne d'abondance. Quelques-uns disent qu'Amalthée étoit fille de Mélyssus, roi de Créte, & qu'elle prit soin de l'enfance de Jupiter, qu'elle nourrit de lait de chévre. On donnoit aussi ce nom à la Sibylle de Cumes.

AMANUS, divinité des Perses. On croit que c'est le Soleil.

AMARACUS. C'étoit un Officier de la maison de Cynire ou Cynare, roi de Chypre. Comme il étoit chargé du soin des parfums, il eut tant de chagrin d'avoir cassé des vases qui en contenoient des plus excellens, qu'il en sécha de douleur. Les dieux touchés de compassion, le métamorphoserent en marjolaine. *Pline.*

AMARUSIA ou
AMARYNTHIA ou
AMARYNTHIS &
AMARYSIA, surnoms assez communs de Diane, pris d'un bourg où elle étoit particuliérement adorée dans l'Isle d'Eubée: d'autres disent dans la Thessalie.

AMATE, femme du roi Latinus, & mere de Lavinie. Elle se pendit de désespoir, lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvoit empêcher le mariage d'Enée avec sa fille. *Virg.*

AMATHONTE, ville de l'Isle de Chypre, consacrée à Venus. Les habitans lui avoient bâti un superbe temple, aussi bien qu'à Adonis. Elle les métamorphosa tous en taureaux, & inspira à leurs femmes de se prostituer, parce qu'ils lui sacrifioient des étrangers; ce que cette déesse avoit en horreur. *Mét. liv.* 10.

AMATHONTIE ou
AMATHUSE ou
AMATHUSIE. Venus eſt ſouvent ainſi appellée du nom d'Amathonte, ville où ſon culte fut célebre. *Voyez* AMATHONTE.

AMAZONES. Femmes guerrieres de la Cappadoce, ſur les bords du fleuve Thermodon. Elles ne ſouffroient point d'hommes avec elles, & n'en recevoient qu'une fois l'an : enſuite elles les renvoyoient ; encore falloit-il pour en avoir, qu'elles euſſent auparavant tué trois de leurs ennemis. Elles faiſoient mourir, ou elles eſtropioient leurs enfans mâles, & élevoient avec ſoin leurs filles, auxquelles elles brûloient la mammelle droite, & les exerçoient à tirer de l'arc. Elles eurent de grandes guerres avec leurs voiſins, & furent preſque détruites par Hercule, qui fit leur Reine priſonniere. *Diod. liv. 3. Plin. liv. 6. Herodote dans ſa Melpom.*

AMAZONIUS, ſurnom d'Apollon, parce qu'il avoit mis fin à la guerre des Amazones contre les Grecs. *Pauſ.*

AMBARVALES, ſacrifices en l'honneur de Cérès. Le peuple les célébroit, en faiſant le tour des bleds avant la moiſſon. Ceux qui préſidoient à ces fêtes, étoient douze hommes appellés freres ARVAUX. *Cato de rebus ruſt. Virg. Georg. liv. 3.*

AMBITION. Les anciens en avoient fait une déeſſe.

AMBROISIE. Rien n'eſt ſi obſcur ni ſi confus chez les Poëtes que la véritable deſtination de l'Ambroiſie & du Nectar. On croiroit qu'ils ont pris à tache de donner ſur cela la torture aux Grammairiens, de ſorte qu'on eſt encore à ſavoir certainement ſi l'on mangeoit l'Ambroiſie, & ſi l'on buvoit le Nectar. On trouve plus ſouvent boire le Nectar. Ce n'eſt donc qu'en ſuivant l'opinion la plus commune, qu'on regarde l'Ambroiſie, comme l'aliment qu'on ſervoit ſur la table des dieux, & le Nectar comme leur boiſſon ; mais en ce cas, pour entendre bien des endroits d'Homere, de Virgile & d'autres Poëtes, il faut ſuppoſer, comme on le croit, qu'on faiſoit

bien des choſes avec l'Ambroiſie ; & qu'outre l'Ambroiſie ſolide, il y avoit de l'eau d'Ambroiſie, de la quinteſſence d'Ambroiſie, de la pommade, de la pâte d'Ambroiſie. Quoi qu'il en ſoit, la Fable ne pouvoit rien inventer de plus charmant que l'Ambroiſie & le Nectar. Cette nourriture délicieuſe & cette liqueur embaumée flattoient tous les ſens à la fois ; elles donnoient la jeuneſſe ou la conſervoient, rendoient la vie parfaitement heureuſe, & procuroient l'immortalité. Comme les anciens ne connoiſſoient rien de plus doux que le miel, on ne ſera pas étonné que le Poëte Ibicus cité par Athénée, en ait fait la matiere d'une comparaiſon par laquelle il veut donner une idée de la nature & du goût de l'Ambroiſie. Il dit donc : « L'Ambroiſie eſt neuf fois » plus douce que le miel, & en mangeant du miel, » on éprouve la neuvieme partie du plaiſir qu'on » auroit en mangeant de l'Ambroiſie. » Voyez la ſavante & agréable diſſertation de M. le Franc ſur cette matiere. Elle a pour titre : *Eſſai ſur le Nectar & ſur l'Ambroiſie.*

C'étoit auſſi le nom d'une des Hyades, & d'une fête en l'honneur de Bacchus.

AMBULIUS : Jupiter étoit ainſi ſurnommé ; Minerve AMBULIA ; & Caſtor & Pollux AMBULII, parce que ces divinités avoient des autels auprès d'un vaſte portique, où les Lacédémoniens alloient ſe promener.

AMBURBALE. C'étoit une fête où l'on immoloit une victime à laquelle on avoit fait faire le tour de la ville.

AMENTHES. Pluton fut ainſi ſurnommé, parce que ſa femme lui ôta une Nymphe qu'il aimoit. Ce mot ſignifie : *Privé de Menthe.* Voyez MENTE.

AMISODAR, roi des bords du Xanthe, dont la principale force conſiſtoit dans la Chimere, qui fut tuée par Bellérophon. *Voyez* CHIMERE.

AMITHAON, pere de Mélampe, fameux médecin.

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la repréſentoient ſous un emblême

dont on nous a conservé la description. C'étoit la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit ces mots : *La mort & la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été & l'hyver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montroit du doigt avec ces mots : *De près & de loin.*

AMMON ou HAMMON. C'est le même que Jupiter. Il étoit particuliérement honoré à Thebes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, mourant de soif, il implora le secours de Jupiter, qui lui apparut sous la forme d'un bélier, lequel en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma Ammon, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion du premier temple qui lui fut élevé par un Berger appellé Ammon. Les peuples de Libye lui en bâtirent un magnifique, sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte : on venoit de bien loin consulter la statue de ce dieu, qui y rendoit de fameux oracles. On le représentoit sous la forme d'un bélier, ou seulement avec une tête & des cornes de bélier. *Pline, liv. 6. & 5. Lucain. Aristoph. &c.* Ammon fut aussi le nom d'un roi de Libye, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

AMMONIA, surnom de Junon.

AMMOTHÉE, Nymphe, fille de Nerée & de Doris.

AMNISIADES ou

AMNISIDES, Nymphes ainsi appellées d'Amnisus, fleuve de l'Isle de Créte.

AMOUR. *Voyez* CUPIDON.

AMPELOS, fils d'un Satyre & d'une Nymphe, fut un des amis de Bacchus, qui avoit aussi un Prêtre de ce nom. Ce mot, qui signifie *vigne*, fut encore le nom d'un promontoire de l'Isle de Samos ; d'une ville dans la Créte ; d'une autre dans la Macédoine, &c.

AMPELUSIE, promontoire d'Afrique dans la Mauritanie, où étoit une caverne consacrée à Hercule.

AMPHIARAS, ou

AMPHIARAUS, fils d'Apollon & d'Hypermneſtre. Eriphile ſa femme enſeigna à Polynice, pour un collier d'or, le lieu où il s'étoit caché pour ne point aller à la guerre de Thèbes, où il devoit périr. La veille qu'il fut englouti dans la terre avec ſon char, étant à table avec les chefs de l'armée, un aigle fondit ſur ſa lance, l'enleva, puis la laiſſa tomber dans un endroit où elle ſe convertit en laurier : le lendemain la terre s'ouvrit ſous lui, & il y fut abîmé avec ſes chevaux. Les Poëtes le confondent avec Alcméon ſon fils. *Plin. l. 7. Ovid. l. 3. de Pon.*

AMPHIARÉES, fêtes en l'honneur d'Amphiaraüs.

AMPHICTYON, fils de Deucalion & de Pyrrha. Il y eut un autre Amphictyon, fils d'Hélénus, qui inſtitua le fameux Tribunal auquel il donna ſon nom, & dont les Décrets étoient auſſi reſpectés que les oracles des dieux.

AMPHIDAMAS, fils de Buſiris, qu'Hercule tua.

AMPHILOQUE, fils d'Amphiaraüs. Il ſe trouva au ſiege de Troie. A ſon retour, il bâtit une ville à laquelle il donna ſon nom. Il fut depuis honoré comme un Dieu.

AMPHIMAQUE. Deux des Capitaines Grecs qui allerent au ſiége de Troie, ſe nommoient ainſi.

AMPHIMÉDON, fils de Mélantho, l'un des amans de Pénelope, auquel Télémaque donna un coup d'épée.

AMPHINOME, une des Néréïdes.

AMPHINOMÉE, mere de Jaſon, chef des Argonautes. Elle ſe plongea un poignard dans le ſein, du regret qu'elle eut de la longue abſence de ſon fils, qui étoit allé à la conquête de la Toiſon d'or.

AMPHION, fils de Jupiter & d'Antiope, reine de Thèbes. Il bâtit les murs de cette ville avec les accords de ſa lyre. Les pierres ſenſibles à cette mélodie, ſe rangeoient d'elles-mêmes à leurs places. Ce fut lui qui inventa la muſique avec Zétus ſon frere.

Un des Argonautes ſe nommoit auſſi Amphion. C'étoit encore le nom d'un roi d'Orchomene, fils

de Jasius & de Cloris.

AMPHIPYROS, c'est-à-dire, *qui tient un flambeau à chaque main*, surnom de Diane.

AMPHIROÉ, une des Nymphes de l'Océan.

AMPHITHOÉ, Nymphe marine, fille de Nérée & de Doris.

AMPHITRITE, fille de l'Océan & de Doris, déesse de la mer, & femme de Neptune. Après avoir fui le mariage, Neptune envoya deux dauphins qui la trouverent au pied du mont Atlas, la lui amenerent sur un char en forme de coquille, & ce Dieu l'épousa.

AMPHITRYON, fils d'Alcée & petit-fils de Persée, s'empara de Thébes, & épousa Alcméne. Il fit la guerre aux Thélébéens ou Téléboens, qu'il défit par le moyen de Cométho, fille de Ptérélas leur Roi, à qui cette Princesse coupa un cheveu d'or, dont dépendoient les destinées de ce Prince. Ce fut pendant cette guerre que Jupiter, sous la forme d'Amphitryon, abusa d'Alcméne. Ce Prince envahit les Etats de Ptérélas, devint formidable à tous ses voisins, & punit Cométho de sa trahison. La même chose arriva à Minos, lorsqu'il assiégeoit Mégare. *Voyez* SCYLLA. *Apollod. l. 2. &c.*

AMPHITUS. *Voyez* RHECIUS.

AMPHOTERUS. *Voyez* ACARNAS.

AMPHRISE, fleuve de Thessalie, sur les bords duquel Apollon gardoit les troupeaux d'Admète, & où il écorcha tout vif le satyre Marsyas. Ce fut-là qu'il aima Evadné, Lycoris, & Hyacinthe qu'il tua, sans le vouloir, en jouant au palet.

C'est du nom de ce fleuve que la Sibylle de Cumes est appellée *Amphrisia Vates*, parce qu'elle prétendoit être inspirée par Apollon.

AMPICIDES. C'est Mopsus, fils d'Ampix. *Voyez* MOPSUS.

AMPIX &

AMPYX, fils de Palias, & pere de Mopsus.

AMSANCTUS, lac profond & environné de précipices & de forêts dans le territoire d'Hirpinum en

Italie. Il s'en exhaloit une puanteur si horrible, qu'on regardoit ce lieu comme le soupirail des enfers.

AMUN. C'est le même qu'Ammon.

AMYCLA, l'une des filles de Niobé, que Latone épargna, aussi bien que sa sœur Mélibée, lorsqu'elle tua leurs freres & leurs sœurs. *Voyez* NIOBÉ.

AMYCLÆUS. Apollon étoit ainsi surnommé d'un temple magnifique qu'il avoit à Amyclée, ville de la Laconie.

AMYCUS, fils de Neptune, & roi des Bébriciens. *Voyez* BEBRICIENS.

Il y eut un des principaux Centaures, & un compagnon d'Enée de ce nom.

Il y eut encore un autre Amycus, frere d'Hippolyte, reine des Amazones, qui fut tué par Hercule.

AMYMONE, l'une des cinquante Danaïdes. Elle épousa Encelade, qu'elle tua la premiere nuit de ses nôces, selon l'ordre de son pere. Pressée de remords, elle se retira dans les bois, où voulant tirer sur une biche, elle blessa un Satyre qui la poursuivit, & dont elle devint la proie, malgré Neptune qu'elle imploroit. Neptune, après en avoir aussi abusé, la métamorphosa en fontaine.

AMYNTAS est le nom d'un Berger.

AMYNTOR, Roi des Dolopes, peuple d'Epire, fut tué par Hercule pour lui avoir refusé le passage dans ses Etats.

Il y eut aussi un Amyntor, fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la premiere nuit de ses nôces.

AMYTHAON. *Voyez* AMITHAON.

ANACÉES, fêtes en l'honneur des dieux Dioscures, qu'on nommoit aussi ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANACES ou ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANACHIS, un des quatre dieux Lares révérés par les Egyptiens. Les trois autres étoient Dymon, Tychis & Héros.

ANACLETHRA. C'étoit une pierre sur laquelle les Grecs croyoient que Cérès s'étoit reposée, après les longues courses qu'elle avoit faites pour chercher sa fille. Les femmes de Mégare avoient une grande

vénération pour cette pierre qu'on gardoit à Athenes auprès du Prytanée. *Pauſ.*

ANACTES. *Voyez* ANAX.

ANADYOMENE, ſurnom de Venus. Auguſte lui conſacra ſous ce nom un tableau où elle étoit repréſentée au moment de ſa naiſſance, ſortant du ſein de la mer. *Plut. Pline.*

ANAGOGIES, fêtes en l'honneur de Venus abſente, pour la prier de *revenir.*

ANAÏDEIA ou IMPUDENCE. Les Athéniens en avoient fait une divinité. *Pauſan. Cic.*

ANAITIS, nom ſous lequel les Perſes & les Arméniens adoroient Venus. Anaïtis étoit la Diane des Lydiens.

ANAMELECH, c'eſt le même qu'Adramelech.

ANAPIS ou

ANAPUS. C'eſt le nom d'un fleuve auquel la Nymphe Cyané ſe joignit, lorſqu'elle fut métamorphoſée en lac.

ANATOLE, une des Heures.

ANAURUS, fleuve de la Troade, ſur les bords duquel Pâris gardoit les brebis de Priam.

ANAX, fils du Ciel & de la Terre. Son nom étoit révéré comme quelque choſe de grand & de ſacré, de ſorte qu'on ne le donnoit par honneur qu'aux demi-dieux, aux rois & aux héros. Si on leur parloit, ou ſi on en parloit au pluriel, on les nommoit ANACTES, ou ANACES. *Plut. Cic.*

ANAXABIE, Nymphe qui diſparut dans le temple de Diane, où elle s'étoit réfugiée pour éviter les pourſuites d'Apollon.

ANAXANDRA, héroïne, révérée comme une déeſſe dans la Laconie.

ANAXARETTE, Nymphe de l'Iſle de Chypre. Elle fut métamorphoſée en rocher, pour avoir refuſé d'écouter Iphis.

ANAXIS, fils de Caſtor & d'Ilaïre.

ANAXITHÉE, une des Danaïdes, que Jupiter mit au nombre de ſes femmes.

ANAXO, fille d'Acée, & selon quelques-uns mere d'Alcméne.

ANCARIE, déesse qu'on invoquoit contre les incursions des ennemis.

ANCARIUS *pour* ANCHIALUS.

ANCÉE, roi d'Arcadie, fut du nombre des Argonautes. Un de ses esclaves lui prédit un jour qu'il ne boiroit plus de vin de sa vigne. Ancée se moqua de cette prédiction, & se fit apporter sur le champ une coupe pleine de vin: avant qu'il en bût, l'esclave lui dit qu'il y avoit encore du chemin de la coupe à sa bouche. On vint en même-tems l'avertir que le sanglier de Calydon étoit dans sa vigne: aussi-tôt il jetta la coupe, courut à l'animal, qui vint à lui & le tua.

ANCHARIUS *pour* ANCHIALUS.

ANCHÉMOLE, fils de Rhetus, roi d'une contrée de l'Italie. Epris d'une passion criminelle pour sa marâtre, il lui fit un outrage dont son pere voulut le punir; mais il prit la fuite, & se retira auprès de Turnus.

ANCHIALUS. Les payens croyoient que c'étoit le Dieu des Juifs.

ANCHISE, Prince Troyen, & de la famille de Priam, étoit fils de Capis & de la Nymphe Naïs. Il épousa secrettement Venus, & en eut Enée. Anchise ayant osé s'en vanter, Jupiter, pour le punir de son indiscrétion, le frappa de sa foudre; mais elle ne l'écrasa pas, elle ne fit que l'effleurer. Après la prise de Troie, il sortit de la ville avec peine, à cause de son extrême vieillesse. Enée le porta sur son dos jusqu'aux vaisseaux, tenant son fils Ascagne par la main. Il emporta ses dieux Pénates avec ce qu'il avoit de plus précieux, & alla mourir dans la Sicile, où Enée lui éleva un tombeau magnifique. *Virg. Eneid.*

ANCHISIADES. C'est Enée, fils d'Anchise.

ANCHURUS, fils de Midas. Un gouffre s'étant ouvert à Célène, ville de Phrygie, Anchurus se

dévoua pour le bien public, & s'y précipita avec son cheval. Ce gouffre se referma aussi-tôt. Midas fit élever à l'endroit un autel à Jupiter. *Plut.*

ANCILE. C'est le nom qu'on donna à un bouclier que Numa feignit être tombé du ciel, & à la conservation duquel il prétendit qu'étoit attachée la destinée de l'Empire Romain. De peur qu'on n'enlevât ce bouclier, il en fit faire onze autres si parfaitement semblables, qu'il étoit impossible de le reconnoître. Il en confia la garde à douze Prêtres qu'il institua pour cela, & qu'il nomma SALIENS. Quand on portoit les ANCILIA ou Boucliers dans une fête qui duroit trois jours au commencement de Mars, on ne pouvoit se marier, ni entreprendre rien d'important. *Ovid. Tit. Liv. Voyez* SALIENS.

ANCILIA *Voyez* ANCILE.

ANCULES, dieux & déesses des valets & des servantes. Ils étoient ainsi appellés du vieux mot *anculari*, servir.

ANDATE, ou ADRASTE. Les anciens Bretons adoroient la Victoire sous ce nom.

ANDIRINE, surnom de la mere des dieux, pris de la ville ANDIRA, auprès de laquelle elle avoit un temple.

ANDRASTE *pour* ANDATE.

ANDRÉMON, pere de Thoas.

Il y en eut un autre qui fut gendre d'Enée.

ANDROCLÉE, l'une des filles d'Antipœnus, qui se sacrifierent pour le salut des Thébains, suivant la réponse de l'Oracle, qui avoit dit que la ville ne seroit jamais délivrée des mains d'Hercule, s'il ne se trouvoit quelqu'un d'une des plus illustres familles, qui voulût se sacrifier. Toutes les filles d'Antipœnus se tuerent.

ANDROCLÉS, gueux qui s'étoit rendu célebre par ses filouteries. *Frag. Crat.*

ANDROGÉE, fils de Minos. Des jeunes gens d'Athenes & de Mégare le tuerent par jalousie de ce qu'il remportoit toujours le prix dans les jeux. Minos pour se venger, contraignit les Athéniens & les

Mégariens d'exposer tous les ans à la cruauté du Minotaure sept jeunes filles & sept jeunes hommes pour lui servir de pâture. *Voyez* MINOTAURE.

ANDROGENIES, fêtes en l'honneur d'Androgée.

ANDROGYNE, c'est-à-dire, homme & femme. *Voyez* HERMAPHRODITE.

ANDROMAQUE, fille d'Eétion, roi de Thébes, femme d'Hector, & mere d'Astyanax. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Pyrrhus qui l'emmena en Epire & l'épousa. Pyrrhus étant mort, elle épousa Hélénus, fils de Priam. Cette veuve aima si tendrement Hector, qu'elle ne cessoit point de parler de lui: elle lui fit élever un magnifique tombeau en Epire, ce qui causoit beaucoup de jalousie & de chagrin à ceux qui l'aimerent successivement.

ANDROMEDE, fille de Céphée, roi d'Ethiopie, & de Cassiope, qui eut assez de témérité pour disputer de la beauté avec Junon & les Néréides. Junon, pour la punir, condamna Andromède à être liée par les Néréides avec des chaînes, & exposée sur un rocher à un monstre marin: mais Persée monté sur le cheval Pégase, pétrifia le monstre en lui montrant la tête de Méduse, & délivra Andromède qu'il rendit à son pere, lequel en reconnoissance la lui donna en mariage. *Voyez* ANTIGONE, fille de Laomédon. *Ov. Met. l. 4.*

ANDROPHONOS, c'est-à-dire, *homicide.* Ce nom fut donné à Venus pour avoir fait périr par la peste beaucoup de Thessaliens; les punissant ainsi de la mort de Laïs qui avoit été tuée dans son temple.

ANE. *Voyez* SILENE, MIDAS.

ANEMONE. *Voyez* ADONIS.

ANEMOTIS, c'est-à-dire, *qui calme les vents*; surnom de Pallas.

ANÉTIS, la même qu'Anaïtis.

ANGÉLIE, fille de Mercure, qui étoit lui-même surnommé ANGELUS, Messager. *Voyez* Mercure.

ANGELUS, un des fils de Neptune. *Voyez aussi* ANGELIE.

ANGENONE, déesse à laquelle on avoit recours

contre l'esquinancie.

ANGERONALES, fêtes en l'honneur de la déesse Angerone.

ANGERONE, déesse du silence. On croit que c'est la même que VOLUPIE, déesse de la volupté.

ANIGRE, fleuve de Thessalie, où les Centaures blessés par Hercule aux nôces d'Hippodamie, laverent leurs plaies : ce qui rendit les eaux de ce fleuve sales & impures, de claires qu'elles étoient.

ANIGRIDES, Nymphes du fleuve Anigre. On leur attribuoit le pouvoir de donner aux eaux de ce fleuve, une vertu contraire à leur qualité naturelle.

ANIMALES, divinités ainsi nommées, parce que c'étoient les ames de ceux qui après leur mort avoient été mis au nombre des dieux. *Animales Dii.*

ANIMAUX buvant dans une coupe. *Voy.* CIRCÉ.

ANITIS. C'est la même qu'Anaïtis.

ANIUS, roi de l'Isle de Délos, & Grand-Prêtre d'Apollon. Il eut trois filles qui avoient reçu de Bacchus le don de changer tout ce qu'elles touchoient : l'une en vin, l'autre en bled, & la troisieme en huile. Agamemnon allant au siege de Troie, voulut les contraindre de l'y suivre, comptant qu'avec leurs secours il n'auroit plus fallu de provision ; mais Bacchus qu'elles implorerent, les changea en colombes. *Ovide.*

ANNA PERENNA, déesse qui préfidoit aux *Années*, & à laquelle on faisoit de grands sacrifices à Rome, au mois de Mars. Les uns ont cru que cette déesse étoit la même que la Lune ; d'autres ont pensé que c'étoit Thémis, ou Io, ou celle des Atlantides qui avoit nourri Jupiter : ou enfin une Nymphe du fleuve Numicius, la même qu'Anne, sœur de Didon. *Ovid. Fast. Voyez* ANNE.

ANNE, sœur de Pygmalion, & de Didon, suivit sa sœur en Afrique. Après la mort de Didon, elle se retira à Malte, d'où Pygmalion ayant voulu l'enlever, elle se sauva en Italie où elle fut très-bien reçue par Enée qu'elle y trouva établi ; mais bientôt Lavinie en conçut une jalousie si violente, qu'elle

réſolut de la faire périr. Anne, en ayant été avertie en ſonge par ſa ſœur Didon, prit la fuite pendant la nuit, & vint ſe jetter dans le fleuve Numicius, où elle fut changée en Nymphe. *Virg. Ovid.*

ANNEDOTS, dieux des Chaldéens.

ANNONA, déeſſe de l'abondance & des proviſions de bouche.

ANOBRETH, Nymphe, l'une des femmes de Saturne, mere de Jeoud. *Voyez* JEOUD.

ANOGON, fils de Caſtor & d'Ilaïre.

ANOSIA, c'eſt-à-dire, *impitoyable.* Venus eut ce nom pour la même raiſon qu'elle fut ſurnommée Androphonos. *Voyez* ANDROPHONOS.

ANTANDROS, ville & port de Phrygie, où Enée s'embarqua.

ANTÉE, fameux géant, fils de Neptune & de la Terre. Il s'établit dans les déſerts, pour maſſacrer tous les paſſans, parce qu'il avoit fait vœu de bâtir un temple à Neptune avec des crânes d'hommes. Hercule combattit ce géant, le terraſſa trois fois, mais en vain; car la Terre ſa mere lui rendoit des forces nouvelles, lorſqu'il la touchoit. Ce héros l'éleva en l'air & l'étouffa. C'étoit dans la Libye qu'Antée exerçoit ſes brigandages. *Nat. Comes. Lucain.*

Il y avoit une déeſſe de ce nom, ainſi appellée de la ville d'Antium en Italie, où elle étoit particuliérement révérée. On croit que c'eſt la même que Rhée. Horace laiſſe à entendre que c'étoit la Fortune. *Apoll. Horace.* Voyez ANTIAS.

Il y eut encore une femme de ce nom, appellée autrement Sténobée. *Voyez* BELLEROPHON.

ANTENOR, Prince Troyen, lequel, à ce qu'*on* dit, trahit ſa patrie, en cachant Ulyſſe dans ſa maiſon. On prétend qu'après le ſiége de Troie il alla fonder la ville de Padoue. Il eut pluſieurs enfans; ſavoir, Archiloque, Atamante, Laodocus, Achelaüs, Anthée, &c. *Virg. Enéid. liv.* 1.

ANTEROS, divinité oppoſée à Cupidon. On le croit fils de Venus & de Mars. Celui-ci voyant que Cupidon ne croiſſoit point, en demanda la cauſe à

Thémis, qui lui répondit que c'étoit parce qu'il n'avoit point de compagnon. Elle lui donna Anéros, avec lequel Cupidon commença à croître. On le repréſentoit comme deux petits enfans ayant des ailes aux épaules, & s'arrachant une palme. *Natalis Comes.*

ANTEVORTA, déeſſe qui préſidoit au ſouvenir des choſes paſſées.

ANTHÉE, fils d'Antenor, que Pâris tua par mépriſe.

ANTHESPHORIES, fêtes en l'honneur de Proſerpine.

ANTHESTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de Bacchus. Elles reſſembloient beaucoup aux Saturnales.

ANTHIA, ſœur de Priam, que les Grecs firent priſonniere.

Il y eut un autre Anthia, femme de Prœtus.

ANTHION, puits auprès duquel on dit que Cérès, fatiguée des courſes qu'elle avoit faites en cherchant ſa fille, ſe repoſa ſous la figure d'une vieille femme. Les filles de Celéus l'ayant trouvée en cet endroit, la menerent à leur mere. *Voyez* CELÉUS.

ANTHIOPE, reine des Amazones, fut vaincue & priſe par Hercule, qui en fit préſent à Théſée.

Il y eut un autre Anthiope, fille de Mictée : elle eut deux enfans de Jupiter. Son pere voulut la faire mourir : mais elle ſe ſauva ; & après la mort de ſon pere, Lycus, ſon oncle, la pourſuivit, & la mit ſous la garde de Dircé ſa femme, qui la traita fort durement. Ses enfans vinrent la délivrer. *Voyez* ZÉTUS.

ANTHIUS, c'eſt-à-dire, *le fleuri*, ſurnom de Bacchus.

ANTIAS ou ANTÉE, déeſſe dont le culte étoit célebre à Antium. On croit que c'eſt la même que la Fortune. *Hor.*

ANTICLÉE, fille de Dioclès & mere d'Ulyſſe. On dit que Laerte étant près de l'épouſer, Siſyphe, fils d'Eole, la ſurprit, & qu'il fut le véritable pere d'Ulyſſe. *Ovid. Métam. liv. 4.*

ANTICYRE, fameuſe Iſle où l'ellébore croiſſoit en abondance. Elle étoit auprès du Péloponeſe.

ANTIDIEUX *pour* ANTITHÉES.

ANTIGONE, fille d'Œdipe & de Jocaſte. Voulant rendre les derniers devoirs à Polynice ſon frere, contre la défenſe de Créon, elle fut condamnée par ce cruel prince à mourir de faim dans une priſon : mais elle s'y étrangla. Hémon qui devoit l'épouſer, ſe tua de déſeſpoir ſur ſon corps.

Il y en eut une autre, fille de Laomédon. Celle-ci ſe croyant plus belle que Junon, fut changée en cigogne. *Voyez* CASSIOPE, ANDROMEDE, &c.

ANTIGONIES, fêtes en l'honneur d'un Antigonus peu connu.

ANTILOQUE, fils de Neſtor, & d'Eurydice. Ayant ſuivi ſon pere au ſiége de Troie, il y fut tué par Memnon, fils de l'Aurore. *Hom. Odyſſ.* 4.

ANTINOUS, un de ceux qui vouloient épouſer Pénélope. Ulyſſe le tua dans un feſtin. *Hom. Odyſſ.* 22.

Il y eut un autre Antinous que l'Empereur Adrien fit mettre au nombre des dieux.

ANTIOPE. *Voyez* ANTHIOPE.

ANTIPHATES, roi des Leſtrigons. *Voyez* LESTRIGONS.

ANTIPHUS, fils de Priam, qui fut tué par Agamemnon.

Il y eut deux autres Antiphus; un, petit-fils d'Hercule; & l'autre, ami d'Ulyſſe.

ANTIPŒNUS. *Voyez* ANDROCLÉE.

ANTITHÉES ou ANTIDIEUX, mauvais Génies qu'on s'imaginoit occupés à tromper les hommes, & à leur faire illuſion. *Arnobe.*

ANTIUM, ville d'Italie, célebre par un temple fameux qui y étoit conſacré à la Fortune.

ANUBIS, roi des Egyptiens, adoré ſous la forme d'un chien. Quelques-uns diſent que c'étoit un fils d'Oſiris; d'autres de Mercure. D'autres croient que c'étoit Mercure lui-même. *Voyez* TEUTATES.

ANXURUS, ou

ANXYRUS, ou AXURUS, nom ſous lequel Jupi-

ter étoit adoré dans la Campanie, & sur-tout à Anxur, ville du pays des Volsques. *Virg. Scalig.*

ANYGER. C'est un fleuve de Thessalie, dans lequel les Centaures qu'Hercule avoit blessés, allerent laver leurs plaies. C'est le même qu'Anigre. *Voyez* ANIGRE.

AON, fils de Neptune. Ayant été obligé de fuir de l'Apulie, il vint dans la Béotie où il s'établit sur des montagnes qui furent appellées Aoniennes de son nom. Ces montagnes furent consacrées aux Muses, & c'est de-là qu'elles ont été aussi appellées AONIDES. Ausone les nomme BŒOTIA NUMINA, du pais où sont ces montagnes qui ont donné le nom d'AONIE à la contrée.

AONIDES. *Voyez* AON.

AONIE. *Voyez* AON.

AORASIE, c'est-à-dire, *invisibilité*, attribut que les Philosophes payens reconnoissoient dans leurs dieux.

AORNOS, ou AVERNE, fameux lac de la Campanie, d'où sortoient des exhalaisons terribles: ce qui le faisoit regarder comme l'entrée des enfers. *Virg.*

APATURIE, surnom de Minerve, ou selon d'autres de Venus. On surnommoit aussi de la sorte des fêtes en l'honneur de Bacchus.

APENNIN, fameuse montagne d'Italie. Elle s'étend depuis les Alpes maritimes jusqu'au détroit qui sépare l'Italie de la Sicile.

APHACITIS. Venus étoit ainsi surnommée d'un temple qu'elle avoit à Aphaia, ville de la Palestine.

APHÆA, surnom de Diane. A Egine on adoroit aussi Britomarte sous ce nom.

APHÆUS ou APHNIUS, surnom de Mars.

APHETERIENS. Castor & Pollux étoient ainsi surnommés, parce qu'ils avoient un temple dans l'enceinte d'où partoient ceux qui disputoient le prix de la course.

APHETOR, surnom d'Apollon, pris des Oracles qu'il rendoit.

APHNIUS *pour* APHÆUS.

APHRODISIES, fêtes en l'honneur de Venus. *Voyez* APHRODITE.

APHRODITE, nom de Venus. On l'appelle ainſi, parce que ce mot qui vient du grec, ſignifie écume : les Poëtes diſent qu'elle nâquit de l'écume de la mer.

APHTHAS *pour* OPAS.

APIS, fils de Niobé. Il s'empara de toute l'Egypte, & la gouverna avec tant de douceur, que les peuples le regarderent comme un dieu, & l'adoroient ſous la figure d'un bœuf; parce qu'ils croyoient que lors de la défaite des dieux par Jupiter, il s'étoit ſauvé ſous cette forme. Ils l'appelloient auſſi Oſiris & Sérapis.

APOBOMIES, fêtes dans leſquelles on ne ſacrifioit pas ſur des autels, mais ſur le ſol de la terre.

APOLLON, fils de Jupiter & de Latone, & frere de Diane. On l'appelloit Phœbus au ciel, parce qu'il conduiſoit le char du Soleil traîné par quatre chevaux; & Apollon ſur la terre. On le regardoit comme le dieu de la poëſie, de la muſique & des arts : il ſe mit à la tête des neuf Muſes, & habitoit avec elles les monts Parnaſſe, Hélicon, Piérus, les bords d'Hippocrene & du Permeſſe, où paiſſoit ordinairement le cheval Pégaſe, qui leur ſervoit de monture. Jupiter ayant foudroyé Eſculape, qui avoit reſſuſcité Hippolyte, Apollon tua les Cyclopes, parce qu'ils lui avoient fourni des foudres. Cette action le fit chaſſer du ciel, & pendant cet exil, il ſe retira chez Admète, roi de Theſſalie, dont il garda les troupeaux que Mercure vint lui dérober; & lorſqu'il cherchoit ſon arc & ſes fléches pour l'arrêter, il s'apperçut qu'on les lui avoit volées. Après cela ne ſachant que devenir, il alla avec Neptune faire des briques pour aider Laomédon à relever les murs de Troie, & ne reçut aucun ſalaire. *Voy.* LAOMEDON. Lorſque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le ſerpent Python qui étoit né du limon de la terre, & qui déſoloit les campa-

gnes. La peau de cet animal lui ſervit à couvrir le trépied ſur lequel s'aſſeyoit la Pythoniſſe ou la Prêtreſſe pour rendre ſes oracles. Les lieux les plus fameux où ils ſe rendoient, étoient Delphes, Délos, Claros, Ténédos, Cyrrha & Patare. Son temple le plus ſuperbe & le plus renommé étoit à Delphes. *Hyacinthe*, Leuchotoé, Ciparſis, Clitie & une infinité d'autres, furent les objets de ſa paſſion. Un jour pourſuivant Daphné, & ne pouvant l'atteindre, il métamorphoſa cette Nymphe en laurier, dont il ſe fit une couronne. Le coq, l'épervier & l'olivier lui étoient conſacrés, parce que ceux & celles qu'il avoit aimés, avoient été métamorphoſés de la ſorte. On le repréſente ordinairement tenant en ſa main ſa lyre, ou auprès de lui des inſtrumens pour les arts, & ſur un char traîné par quatre chevaux, parcourant le Zodiaque.

APOLLONIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

APOMYIUS, ſurnom de Jupiter, pris du pouvoir qu'on lui attribuoit ſur les mouches. *V.* MYIAGRE.

APONE, fontaine d'Italie près de Padoue. On attribuoit à ſes eaux une vertu de divination. *Suet. Claudien.*

APOPOMPÉENS. *Voyez* POMPÉENS.

APORRINA *pour* ADPORRINA.

APOSTROPHIE. On invoquoit Venus ſous ce nom, quand on lui demandoit d'être délivré de quelque paſſion.

APOTHÉOSE. On nommoit ainſi la cérémonie par laquelle on mettoit quelqu'un au nombre des dieux.

APOTROPÉENS. On appelloit ainſi les dieux, quand on les prioit de détourner les malheurs dont on étoit menacé. *Voyez* AVERRUNCUS.

APPIADES, c'eſt un ſurnom de Pallas & de Venus, parce qu'il y avoit un temple dédié à ces deux divinités auprès des eaux Appiennes à Rome. *Cicer. Epiſt. Ovid.*

AQUARIUS. *Voyez* VERSEAU.

AQUILON, vent furieux & extrêmement froid. Les Poëtes le font fils d'Eole & de l'Aurore. Ils di-

sent qu'il avoit une queue de serpent & les cheveux toujours blancs.

ARACHNÉ, très-habile brodeuse, osa un jour défier Minerve à qui broderoit mieux une tapisserie. La déesse offensée d'une telle témérité, rompit le métier & les fuseaux de cette orgueilleuse, & la métamorphosa en araignée.

ARACYNTE, montagne de la *Béotie*. *Virg.*

ARAIGNÉE. *Voyez* ARACHNÉ.

ARATÉES, fêtes en l'honneur d'Aratus, héros grec, qui fut mis au nombre des dieux pour avoir combattu & défait des tyrans. *Plut.*

ARBITRATOR, surnom de Jupiter.

ARBRES. *Hommes ou femmes métamorphosés, dont les bras s'élevent en forme de branches d'arbres, & dont les pieds s'enfoncent dans la terre en forme de racines.* Voy. DAPHNÉ, PHAÉTON, LOTIS, PHILÉMON.

ARC. *Voyez* DIANE, CUPIDON, ACTÉON, HERCULE, AMAZONES, CHIRON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, MELEAGRE, ACASTE.

ARCADIE, partie du Péloponese, dont les habitans furent très-célebres par leur goût pour la poésie & pour la musique. *Voyez* ARCAS.

ARCAS, fils de Jupiter & de Calisto, donna son nom à l'Arcadie : c'est le pays de toute la Grece, dont on raconte le plus de fables : il y avoit des ânes d'une taille extraordinaire. Le dieu Pan y étoit honoré plus qu'ailleurs, parce qu'on dit qu'il n'en sortoit pas. Arcas étant devenu grand, des chasseurs le présenterent à Lycaon son ayeul, qui le reçut avec joie, & qui dans la suite pour éprouver la puissance de Jupiter, lorsqu'il lui donna l'hospitalité, lui servit dans le festin les membres d'Arcas. Jupiter indigné d'une expérience aussi détestable, le changea en loup, & Arcas en ours, qui fut placé dans le ciel auprès de sa mere. *Voy.* la même fable dans ATRÉE, PELOPS & TERÉE.

ARC-EN-CIEL. *Voyez* IRIS.

ARCESILAS, un des chefs des Béotiens au siege de Troie.

ARCESIUS, fils de Jupiter, & pere de Laërte. *Or. Hom.*

ARCHEGENETÉS, AIGENETÉS, ou ARCHEGETÉS, c'eſt-à-dire, *Chef*, *Principe*, ſurnom d'Apollon. On donnoit auſſi celui d'Archegetis à Minerve.

ARCHEMOR, fils de Lycurgue, roi de Némée. Ayant été mis par ſa nourrice ſur une plante d'ache, pendant qu'elle alloit montrer une fontaine aux Princes qui alloient aſſiéger Thébes, ce jeune Prince mourut de la morſure d'un ſerpent, que les Princes tuérent. Lycurgue voulut punir de mort la négligence de la nourrice; mais les Argiens la prirent ſous leur protection. Ce fut en mémoire de cet accident que furent inſtitués les jeux Néméens, qui ſe célébroient de trois ans en trois ans. Les vainqueurs ſe mettoient en deuil, & ſe couronnoient d'ache.

ARCHET. *Voyez* ERATO, APOLLON, ORPHÉE, ARION, LINUS.

ARCHIGALLE, ou chef des Galles. C'étoit le premier des Prêtres de Cybele.

ARCHILOQUE, poëte qui inventa les vers Iambiques. Il en fit de ſi mordans contre Lycambe, qui après lui avoir promis ſa fille Néobule, l'avoit néanmoins donnée à un autre, que cet homme ſe pendit de déſeſpoir. Quelque tems après, Archiloque fut tué dans un combat. On dit que l'oracle de Delphes blâma les meurtriers de ce poëte, tant il l'eſtimoit à cauſe de la beauté de ſon génie. Il étoit de l'Iſle de PAROS, & ſelon quelques-uns, de PARIUM dans la Myſie.

ARCHITIS, nom ſous lequel les Aſſyriens adoroient Venus.

ARCHYTAS, grand aſtrologue, à qui on attribue l'invention des Caſtagnettes. *Hor.*

ARCITENENS. Les Poëtes donnent quelquefois ce nom à Apollon. C'eſt le plus ſouvent celui de Chiron ou du Sagittaire, l'un des ſignes du Zodiaque.

ARCTOPHYLAX. *Voyez* BOOTES.

ARCTOS. C'eſt le nom grec de la conſtellation de l'ourſe. *Voyez* CALISTO.

ARCTURE. Quoique ce ne ſoit proprement que le nom d'une étoile dans le BOOTES, les Poëtes ne s'en ſervent preſque jamais que pour déſigner l'ourſe. *Voyez* BOOTÉS.

ARCULUS, dieu des coffres & des caſſettes.

ARDALIDES. Les Muſes furent ainſi appellées du nom d'Ardalus, fils de Vulcain, à qui on attribue l'invention de la flute.

ARDEA, ville du Latium, bâtie par Danaé. Elle fut, ſelon Ovide, conſommée par les flâmes, & fut changée en HERON, en latin *Ardea*.

ARDUENNA, ſurnom de Diane, pris d'une vaſte forêt des Gaules, appellée encore aujourd'hui Ardenne.

ARÉOPAGE, fameux Sénat d'Athenes. Le nom d'Aréopage eſt formé de deux mots grecs qui ſignifient *le bourg* ou *la colline de Mars*, parce que ce fut, dit-on, dans cet endroit que Mars ayant été appellé en jugement devant douze dieux, fut renvoyé abſous du crime de meurtre dont on l'accuſoit.

ARÉS, nom de Mars chez les Grecs. Ce mot Ἄρης & Ἄρες ſignifie *combat, bleſſure*.

ARESTHANAS. *Voyez* ARISTHENE.

ARESTOR, pere d'Argus.

ARESTORIDÉS, Argus, fils d'Areſtor.

ARETÉ, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaques, ou Phéaciens. *Voyez* ALCINOÜS.

ARÉTHUSE, compagne de Diane qui la métamorphoſa en fontaine, lorſque cette Nymphe fuyoit les pourſuites d'Alphée. Ce fut elle qui déclara à Cérès l'enlevement de Proſerpine par Pluton. Ses eaux coulent en Sicile, & ſe mêlent avec celles d'Alphée. *Ov. Métam. liv.* 5.

L'une des Heſpérides portoit auſſi le nom d'Aréthuſe.

AREUS ou plutôt AREÏUS, c'eſt-à-dire, *guerrier* ou *à qui on adreſſe des prieres*. On donnoit ce ſurnom à Jupiter, à Minerve, &c.

ARGANTHONE ou

ARGANTHONIS, femme de Rhésus. Elle fut si touchée de la mort de son mari qui fut tué au siege de Troie, qu'elle en mourut de douleur.

ARGÉ, Nymphe que le Soleil changea en biche. C'étoit aussi le nom d'une fille de Jupiter.

ARGÉE, fils de Pélops. Il y en eut un autre, qui étoit ami d'Hercule.

ARGÉES. On appelloit ainsi différens endroits de la Ville de Rome, que Numa avoit consacrés aux dieux. On appelloit aussi Argées, *Argei*, des figures d'hommes de jonc, que les Vestales jettoient dans le Tibre avec de grandes cérémonies.

ARGENTINUS, fils d'Æsculanus, & dieu de la monnoie d'argent.

ARGÉS, l'un des Cyclopes. *Apoll.*

ARGEUS *pour* AGÉUS.

ARGIE, fille d'Adraste & femme de Polynice, dont elle alla chercher le cadavre avec Antigone, pour lui rendre les derniers devoirs : ce qui irrita tellement Créon, qu'il les tua toutes deux : mais Argie fut métamorphosée en une fontaine de ce nom.

ARGIENNE, surnom de Junom, pris du culte qu'on lui rendoit à Argos.

ARGIOPE, nom d'une Nymphe.

ARGIPHONTE, surnom qu'on donna à Mercure pour avoir tué Argus. *Voyez* ARGUS.

ARGO, navire des Argonautes sur lequel Jason, avec les Princes Grecs, alla conquérir la Toison d'or. On prétend que c'est le premier vaisseau qui ait été sur mer. Il fut appellé Argo du nom d'Argus, fameux architecte qui l'inventa, & le fit avec des chênes de la forêt de Dodône.

ARGOLIDE, Province du Péloponese.

ARGON, fils d'Alcée, & l'un des Héraclides.

ARGONAUTES. C'est ainsi qu'on nomme les Princes Grecs, qui s'assemblerent avec Jason pour la conquête de la Toison d'or, à cause du nom de leur vaisseau appellé Argo.

ARGOS, ville capitale d'Argolide dans le Péloponese.

ARGUS, fils d'Areſtor. Il avoit, dit-on, cent yeux, dont cinquante étoient toujours ouverts, quand les cinquante autres dormoient. Junon lui confia la garde de la vache Io, que Jupiter aimoit; mais Mercure l'endormit au ſon de ſa flute & le tua. Junon le métamorphoſa après ſa mort en paon, & prit cet oiſeau ſous ſa protection. *Métam. Apollod. Euſeb. Strad. Pline.*

Il y eut un autre Argus, fameux architecte, fils de Polybe, & qui inventa le navire Argo.

Il y eut un troiſieme Argus, fils de Jupiter & de Niobé: il régnoit à Argos, & cultiva le premier les terres de la Grece.

ARGYNNUS. C'étoit un jeune Grec qui ſe noya en ſe baignant. Agamemnon qui l'aimoit beaucoup, fit bâtir en ſon honneur un temple qu'il dédia à VENUS ARGYNNIS. *Prop.*

ARGYRE, nymphe de Theſſalie. Comme elle aimoit extrêmement Sélenus ſon mari, qui l'aimoit auſſi tendrement, celui-ci ſécha preſque de douleur, ſe voyant près de la perdre: mais Venus touchée de pitié, les métamorphoſa l'un en fleuve, & l'autre en fontaine, qui comme Alphée & Aréthuſe, mêlent leurs eaux enſemble. Cependant Sélenus parvint à oublier Argyre, & il eut depuis la vertu de faire perdre à ceux qui aiment, le ſouvenir de leur tendreſſe, lorſqu'ils boivent de ſes eaux, ou qu'ils s'y baignent.

ARIADNE *pour* ARIANE.

ARIADNÉES, fêtes en l'honneur d'

ARIANE, fille de Minos, roi de Créte. Elle fut ſi touchée de la bonne mine de Théſée, qui devoit être la proie du Minotaure, qu'elle lui donna un peloton de fil, par le moyen duquel il ſortit du labyrinthe après avoir vaincu le Minotaure. Elle s'en alla avec lui; mais il l'abandonna ſur un rocher dans l'Iſle de Naxos, où après avoir pleuré amérement ſon malheur, elle ſe fit prêtreſſe de Bacchus. *Plut. dans la vie de Théſée. Ovid. liv. 3. des Faſtes. 8. Métam.*

ARICIE, fille de Pallante. *Voyez* PALLANTE.

ARICINA,

ARICINA, furnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit dans la forêt d'Aricie, à quelques milles de Rome.

ARIES. *Voyez* PHRYXUS.

ARIMANE, dieu adoré chez les Perſes. On croit que c'eſt le même que Pluton.

ARION, fameux muſicien, étant ſur un vaiſſeau, les matelots voulurent l'égorger pour avoir ſon argent : mais il obtint, avant que de mourir, la permiſſion de jouer de ſon luth, au ſon duquel les dauphins s'attrouperent autour du vaiſſeau : enſuite il ſe jetta dans la mer, & l'un de ces dauphins le porta à bord. Il arriva chez Périandre, qui fit courir après ces Pirates, dont la plupart furent punis ſévérement.

Le cheval que Neptune fit ſortir de la terre, d'un coup de trident, fut nommé Arion. *Voy.* MINERVE.

ARISTÉE, fils d'Apollon & de Cyrene. Il aima beaucoup Eurydice, qui fuyant ſes pourſuites le jour de ſes nôces avec Orphée, fut piquée d'un ſerpent, & mourut ſur le champ. Les Nymphes touchées de ce malheur, tuerent toutes les mouches d'Ariſtée. Sa mere lui conſeilla de conſulter Protée ; & celui-ci après avoir été ſurpris, lui dit qu'il falloit appaiſer les manes d'Eurydice, en faiſant un ſacrifice de quatre geniſſes, & de quatre taureaux, des entrailles deſquels il ſortit des eſſains d'abeilles. Ariſtée fut mis au nombre des dieux après ſa mort, & particuliérement révéré par les Bergers, qui bâtirent des temples en ſon honneur. *Virg. Georg. 4. Natalis Comes.*

ARISTENE, ou plutôt ARESTHANAS, berger qui trouva Eſculape, enfant que ſa mere Coronis avoit abandonné ſur le mont Titthion, proche d'Epidaure. *Pauſan. in Corinth.*

ARITHMOMANTIE, divination par les nombres.

ARISTOMENE, tyran fort cruel, qui ſacrifia un jour trois cens hommes à la fois.

ARMATA VENUS ou VENUS ARMÉE. Les Lacédémoniens adoroient Venus ſous ce nom, en mémoire de la victoire que les femmes avoient remportée ſur les Meſſéniens.

ARMIPOTENS, surnom qu'on donnoit à Pallas quand on la considéroit comme déesse de la guerre.

ARNÉ, princesse d'Athenes. Elle fut métamorphosée en chouette pour avoir voulu trahir sa patrie en faveur de Minos. On croit que c'est la même que Scilla, fille de Nisus, de laquelle il a plu aux Poëtes de changer le nom.

ARNÉE. *Voyez* CAUMAS.

AROUERIS *pour* ARUERIS.

ARRICHION, nom d'un fameux Athlete.

ARSINOÉ, fille de Nicocréon. Elle fut aimée d'Arcéophon, qui mourut de déplaisir de n'avoir pu lui plaire. Cette fille regarda tranquillement les funérailles d'Arcéophon: mais Venus la métamorphosa en caillou.

ART. Les anciens en avoient fait une divinité.

ARTEMIS, c'est le nom de la Sibylle Delphique, qu'on nomme aussi Daphné. *Voyez* SIBYLLE.

C'est aussi un surnom de Diane.

ARTEMISE. *Voyez* MAUSOLE.

ARTEMISIES, fêtes en l'honneur de Diane.

ARTIMPASA, nom sous lequel les Scythes adoroient Venus.

ARVALES ou

ARVAUX, société de douze hommes qui s'appelloient freres. Ils présidoient aux sacrifices qu'on faisoit à Cérès pour les biens de la terre. Ils célébroient leurs fêtes deux fois l'an, en faisant le tour des bleds. Ces Prêtres avoient été institués par Romulus.

ARUERIS. C'est le même qu'Orus, fils d'Osiris & d'Isis. *Plut.*

ARUNCUS ou

ARUNGUS. *Voyez.* AVERRUNCUS.

ARUNTICES, ayant mépriſé les fêtes de Bacchus, fut puni par ce dieu, qui lui fit tant boire de vin, qu'il perdit la raison, & abusa de sa propre fille Méduline. Elle en fut si outrée, qu'elle tua ce malheureux pere.

ARUSPICES ou HARUSPICES. On nommoit ainsi

ceux qui dans les ſacrifices prétendoient par l'inſpection des entrailles de la victime, connoître les événemens futurs.

ASCAGNE ou IULE ou JULE, fils unique d'Enée & de Créüſe. Il fut emmené tout jeune par ſon pere dans le Latium, où il fonda la ville d'Albe. *Virg. Eneid.*

ASCALAPHE, fils de l'Achéron & de la Nuit. Ce fut lui qui déclara que Cérès avoit mangé ſept grains de grenade dans les enfers : ce qui fut cauſe qu'elle ne put avoir ſa fille Proſerpine qu'elle y alloit chercher. Jupiter avoit promis de la lui rendre, à condition qu'elle n'y auroit rien mangé. Elle fut ſi indignée contre Aſcalaphe qui vint l'accuſer, qu'elle lui jetta de l'eau du fleuve Phlégéton au viſage, & le métamorphoſa en hibou, oiſeau que Minerve prit ſous ſa protection, parce qu'Aſcalaphe l'avertiſſoit pendant la nuit de tout ce qui ſe paſſoit. *Métamorph. liv. 5.*

Il y eut un autre Aſcalaphe, fils de Mars, & un des chefs des Grecs au ſiege de Troie.

ASCOLIES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit en ſautant un pied en l'air ſur une peau de bouc enflée, & graiſſée d'huile. Celui qui ſe laiſſoit tomber étoit la riſée des autres.

ASCLEPIES, fêtes en l'honneur d'Eſculape.

ASCRA, ville bâtie au pied de l'Hélicon, par Œcalus, petit fils de Neptune. C'eſt Héſiode qui eſt ſouvent déſigné par le ſurnom d'ASCRŒUS, parce qu'il étoit de cette ville. On a feint que ce Poëte avoit été enlevé par les Muſes, pendant qu'il faiſoit paître un troupeau de brebis ſur l'Hélicon.

ASCRŒUS. *Voyez* ASCRA.

ASERA ou

ASEROTH, Idole des Cananéens.

ASIE. C'étoit une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthys, & femme de Japet : elle donna ſon nom à l'une des quatre parties du monde. *Virg. Eneid. liv. 2. & 7.*

ASIUS, ſurnom de Jupiter, pris de la ville d'A-

SON dans l'Isle de Crete, où il étoit particuliérement honoré. Asius fut aussi le nom d'un frere d'Hécube.

ASOPE, fils de l'Océan & de Téthys. Il fut changé en fleuve par Jupiter, à qui il voulut faire la guerre, parce que ce dieu avoit abusé d'Egine sa fille.

ASPHALION &

ASPHALIUS, c'est-à-dire, TUTELAIRE. On surnommoit ainsi Neptune.

ASPORENA, surnom de la mere des dieux, pris d'un temple qu'elle avoit sur le mont d'Asporena, proche de Pergame.

ASPORINA *pour* ADPORINA.

ASSARAQUE, fils de Tros. *Voyez* COLLIRHOÉ.

ASTAROTH ou

ASTARTE, divinité des Sidoniens. On croit que c'est la même qu'Isis. On l'honoroit sous la forme d'une genisse ou d'une brebis.

ASTEBÉ. *Voyez* PIGMALION.

ASTERIE, sœur de Latone. Elle fut métamorphosée en caille, lorsqu'elle fuyoit les poursuites de Jupiter.

Il y eut une autre Asterie, de qui Bellerophon eut un fils.

ASTERIUS, roi de Crete & pere de Minos.

ASTERODIE, femme d'Endymion qui en eut plusieurs enfans.

Il y eut une Nymphe de ce nom.

ASTEROPE, une des Pleïades.

ASTEROPÉE, jeune Grec, qui fut tué devant Troie par Achille, qu'il rencontra tout furieux de la mort de Patrocle.

ASTIANAX, fils unique d'Hector & d'Andromaque. Ce jeune Prince donna de l'inquiétude aux Grecs après la prise de Troie. Calchas leur conseilla de le précipiter du haut d'une tour, parce qu'il pourroit bien un jour venger la mort d'Hector, & relever les murs de Troie. Ulysse le chercha: mais on prétend qu'on lui donna un autre enfant à sa place; qu'Astianax fut sauvé par sa mere, & que

dans la suite il se retira en Allemagne où il s'établit. Quelques-uns prétendent qu'Andromaque l'emmena avec elle en Epire. *Virg. Eneid. liv. 2.*

ASTILE, l'un des Centaures, qui fut un Devin fameux.

ASTOMES ou *hommes sans bouche* : peuples fabuleux.

ASTRABACUS, héros Grec, qui fut célebre dans le Péloponese.

ASTRÉE, fille de Jupiter & de Thémis. Elle quitta le ciel pour habiter sur la terre, tant que dura l'Age d'or : mais les crimes des hommes l'en ayant chassée, elle remonta au ciel, & se plaça dans cette partie du Zodiaque, qu'on appelle le signe de la Vierge. *Métam. liv. 1.*

ASTRES, enfans d'Astréus & d'Héribée. On prétend que c'étoient des Titans qui voulant escalader le ciel, les uns demeurerent attachés au ciel, & les autres furent foudroyés par Jupiter. *Voyez* CASTOR, CEPHÉE.

ASTRÉUS, l'un des Titans, pere des Vents & des Astres. Voyant que ses freres avoient déclaré la guerre à Jupiter, il arma de son côté les Vents ses enfans ; mais Jupiter les précipita sous les eaux, & Astréus fut attaché au ciel & changé en Astre. Beaucoup de Poëtes font cependant les Vents enfans d'Eole.

ASTYANAX. *Voyez* ASTIANAX.

ASTYMADIE, une des femmes d'Hercule. C'étoit aussi le nom d'une femme d'Acaste.

ASTYMEDUSE, seconde femme d'Œdipe, qui calomnia les enfans du premier lit, pour les rendre odieux à leur pere.

ASTYNOMÉ, fille de Chrysés. *Voyez* CHRYSEIS.

ASTYOCHÉ, femme de Téléphe. C'est aussi le nom de la mere d'Ascalaphe ; & celui d'une des femmes d'Hercule qui en eut Tleptoleme.

ASTYPALÉE, fille de Phénix ; qui donna son nom à une des Cyclades. C'est du culte qu'on rendoit à Apollon dans cette Isle, qu'il est surnommé Astypalæus.

ASTYRENA &
ASTYRENE, surnoms de Diane, pris de divers lieux où on l'adoroit.

ASTYRIS, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à Astyra, ville de Phénicie.

ATABYRIUS. Jupiter étoit ainsi surnommé dans l'Isle de Rhode, d'un temple qu'il y avoit sur le mont Atabyre.

ATALANTE, fille de Jasius, roi d'Arcadie, & de Climene : elle épousa Méléagre, dont elle eut Parthénopée. Elle avoit beaucoup de passion pour la chasse, & blessa la premiere le sanglier de Calydon, dont elle reçut les dépouilles de la main de Méléagre, avant qu'ils fussent mariés.

Il y eut une autre Atalante, fille de Schénée. Elle fut recherchée en mariage par plusieurs jeunes princes : mais son pere ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course. Hippoméne eut cet avantage par le secours de Venus qui lui conseilla de jetter dans la carriere des pommes d'or, qu'Atalante s'amusoit à ramasser. Etant entrés l'un & l'autre dans un temple de Cybéle, leur passion les aveugla au point d'oublier le respect qu'ils devoient à la déesse. Ils furent métamorphosés, l'un en lion, & l'autre en lionne.

On parle encore d'une autre Atalante, qui dans une partie de chasse, étant entrée dans une caverne avec un jeune homme nommé Milanion, y fut dévorée avec lui par un lion & une lionne. Ce qui a fait dire d'eux qu'ils avoient été métamorphosés comme l'autre Atalante avec Hippoméne.

ATÉ, déesse malfaisante, qui prenoit plaisir à engager les hommes dans des malheurs, en leur troublant l'entendement.

ATERGATA ou
ATERGATIS. *Voyez* DERCETE, ADAD.

ATHAMAS, roi de Thébes. On dit qu'ayant été métamorphosé en fleuve, on pouvoit allumer dans ses eaux une torche, au dernier quartier de la Lune. *Voyez* INO, MELICERTE.

ATHENÉES, fêtes en l'honneur de Minerve.

ATHENES, ville capitale de l'Attique. *Voyez* MINERVE.

ATHIR *pour* ATHYR.

ATHOS, fameuse montagne entre la Macédoine & la Thrace, où Jupiter étoit particuliérement adoré; ce qui lui a fait donner le surnom d'Athoüs.

ATHYR, c'est-à-dire, la nuit, les ténebres, divinité des Egyptiens.

ATLANTIADÉS, Mercure, petit-fils d'Atlas.

ATLANTIDES. C'est le nom des quinze filles d'Atlas & de Pleïone: ce sont les mêmes que les Hyades, les Pleïades & les Vergilies.

ATLAS. C'étoit un Géant, fils de Jupiter & de Clymene. Jupiter lui donna la commission de soutenir le ciel sur ses épaules. Ayant un jour été averti par l'Oracle de se donner de garde d'un fils de Jupiter, il devint si misanthrope, qu'il ne voulut recevoir personne chez lui. Persée y alla, & fut traité comme les autres: ce qui le piqua tellement, qu'il lui déroba des pommes qu'il gardoit soigneusement; ensuite il lui montra la tête de Méduse, & le changea en une montagne si haute, que l'œil n'en pouvoit découvrir le sommet.

ATRÉE, fils de Pelops & d'Hippodamie. Irrité de ce que Thieste son frere avoit des familiarités avec Erope sa femme, il lui fit manger ses propres enfans dans un festin. On dit que le Soleil rebroussa d'horreur, pour ne point éclairer une action aussi détestable, & que toute la postérité d'Atrée fut bien punie de ce crime. Cette fable ressemble à celles de Térée, de Pélops & d'Arcas.

ATRIDES. On appelloit ainsi les petits fils d'Atrée, Agamemnon & Ménélas.

ATROPOS, l'une des trois Parques. C'est celle qui coupe le fil de la vie. *Voyez* PARQUES.

ATYS, jeune Phrygien, à qui Cybéle laissa le soin de ses sacrifices, à condition qu'il ne violeroit pas son vœu de chasteté: mais y ayant manqué, en s'attachant à la Nymphe Sangaris ou Sangaride, il

ſe mutila, & Cybéle le métamorphoſa en pin. *Ovid. Métam.*

Il y eut un autre Atys, fils d'Hercule & d'Omphale; & un autre qui fut tué par Tydée, lorſqu'il alloit épouſer Iſmene, fille d'Œdipe.

Il y eut encore un autre Atys. *Voyez* ADRASTE.

AVENTIN, fils d'Hercule, qui donna du ſecours à Enée contre Turnus.

AVERNE, marais dans la Campanie, conſacré à Pluton, d'où il ſortoit des exhalaiſons ſi extraordinaires, qu'on croyoit que c'étoit l'entrée des enfers: les oiſeaux qui paſſoient par-deſſus en volant, ne pouvoient réſiſter à cette exhalaiſon, & y tomboient morts. *Virg. Eneid. liv. 6. Lucr. l. 6. Voy.* AORNOS.

AVERRUNCUS ou ARUNGUS, dieu que les Romains adoroient, ſur-tout dans les tems de calamités, parce qu'ils croyoient qu'il étoit très-puiſſant pour détourner les maux, & pour y mettre fin. Quand ils prioient les autres dieux de les préſerver ou de les délivrer de quelques malheurs, ils les ſurnommoient quelquefois Averrunci.

AUGÉ, fille d'Aléus. Ayant habité avec Hercule, elle alla dans les bois accoucher de Téléphe. Ce Prince étant devenu grand, s'avança beaucoup dans la cour de Téthras, roi de Myſie, chez qui Augé s'étoit réfugiée, pour éviter la colere de ſon pere. Téléphe obtint ſa mere du roi, pour l'épouſer ſans la connoître; & Augé ne voulant pas épouſer un aventurier, elle alloit le tuer, lorſqu'elle fut effrayée par un ſerpent: ce qui l'arrêta. Cela leur donna occaſion de ſe dire qui ils étoient: & alors ils ſe reconnurent. *Eurip. cité par Strab. liv. 3.*

AUGIAS, roi d'Elide. Il convint avec Hercule de lui donner la dixieme partie de ſon bétail pour nétoyer ſes étables, dont le fumier infectoit l'air. Hercule détourna, pour en venir à bout, les eaux du fleuve Alphée; enſuite il tua ce roi qui lui avoit refuſé ſon ſalaire, & donna ſes états à Philée ſon fils. *Eraſm. Ovid. Métam.*

AUGURE, ſorte de divination par l'inſpection

du vol des oiſeaux, par leur chant & par la maniere dont ils mangeoient, &c.

AVIRON ou RAME. *Voyez* CARON, SATURNE, ARGONAUTES.

AULIDE, petit pays de Béotie, dont la capitale ſe nommoit AULIS. Selon Servius, c'étoit une petite Iſle avec un port capable de contenir 50 vaiſſeaux. Ce fut-là que ſe raſſemblerent les Grecs, lorſqu'ils allerent aſſiéger Troie.

AULIS, ſurnom de Minerve, pris du mot grec *aulos*, *flute*, dont quelques-uns lui attribuent l'invention. C'étoit auſſi le nom d'une ville. *Voyez* AULIDE.

AULON, fils de Téſiméne, héros pour lequel les Grecs avoient beaucoup de vénération.

AURORE, fille du Soleil & de la Lune. C'eſt elle qui préſide à la naiſſance du jour. On la repréſente dans un palais de vermeil, habillée & traînée ſur un char de ce métal. Elle aima tendrement Tithon, jeune Prince, célebre par ſa beauté, fils de Laomédon, l'enleva, l'épouſa, & en eut un fils qu'elle appella Memnon. Sa paſſion pour lui fut ſi grande, que lui ayant propoſé de lui demander ce qu'il voudroit pour gage de ſa tendreſſe, il en obtint une longue vie, de ſorte qu'il parvint à une vieilleſſe exceſſive, & fut enfin changé en cigale. Après cela, elle aima éperduement Céphale, qu'elle enleva à Procris ſa femme: & pour s'en faire aimer, elle brouilla ces deux époux: mais ils ſe raccommoderent; & Céphale ayant un jour tué à la chaſſe Procris ſans y penſer, Aurore l'emmena en Syrie, où elle l'épouſa, & eut un fils de lui. Lorſqu'elle en fut dégoutée, elle enleva encore Orion, & après lui beaucoup d'autres.

AUSON, fils d'Ulyſſe & de Calipſo. Il alla s'établir en Italie, & donna ſon nom à cette contrée, qu'on appella Auſonie. *Eneid. liv. 4. & 12.*

AUSONIE. *Voyez* AUSON.

AUSPICES, cérémonies, avec leſquelles on prétendoit découvrir la volonté des dieux. C'étoit l'art

des Augures. *Voyez* AUGURE.

AUSTER, vent extrêmement chaud : fils d'Astréus & d'Héribée, selon quelques-uns, & fils d'Eole & de l'Aurore, selon beaucoup d'autres. Il faisoit sa demeure ordinaire dans les climats brulans du midi. Son souffle étoit quelquefois si chaud, qu'il embrasoit les villes & les vaisseaux.

AUTEL. *Voyez* CALLIRHOÉ, PRIAM, IPHIGENIE, IDOMÉNÉE, &c.

AUTOLÉON, général des Crotoniates. Combattant un jour contre les Locriens, qui laissoient toujours au milieu de leur armée une place vuide pour Ajax le Locrien, comme s'il eût été en vie, il fondit en cet endroit, & fut bleſſé à la poitrine par le spectre d'Ajax. Il ne fut guéri qu'après avoir appaisé les manes de ce héros.

AUTOLIQUE, fils de Mercure & de Chioné. Il apprit de ce dieu le métier de voleur, avec le pouvoir de prendre différentes formes, & d'en donner à ses larcins. Sisyphe le découvrit, & le joua lui-même ; mais enfin il fit amitié avec lui, parce qu'il aimoit sa fille Anticlée. *Métam. liv.* 1.

AUTOMATIA, nom sous lequel on adoroit la Fortune comme la déesse du hasard.

AUTOMEDON. C'étoit le nom du cocher d'Achille, après la mort duquel il fut l'écuyer de Pyrrhus. *Virg. liv.* 2.

AUTOMNE, divinité allégorique, qu'on dit être la déesse des fruits. C'est la même que Pomone. *Voyez* POMONE.

AUTONOÉ, fille de Cadmus, & mere d'Actéon. *Ovid. Métam.* 3.

AUXESIE, déesse particuliérement révérée à Epidaure.

AUXO & HEGEMONÉ. Les Athéniens ne reconnoissoient que deux Graces, qu'ils honoroient sous ces noms.

AXINOMANTIE, sorte de magie où l'on employoit une espece de pierre nommée GAGATE. *Pl.*

AXUR ou

AXURUS. *Voyez* ANXURUS.

AZAN, montagne d'Arcadie, consacrée à Cybéle. Elle fut ainsi appellée d'Asan, fils d'Arcas, le premier dont la mort fut honorée de jeux funebres.

AZIZUS, surnom de Mars.

AZONES. On appelloit ainsi les dieux qu'on croyoit communs à tous les peuples.

BAB

BAAL. *Voyez* BEL.

BAAL-BERITH, c'est-à-dire, *Seigneur de l'Alliance*, idole Phénicienne.

BAAL-GAD, c'est-à-dire, *Dieu du bonheur*, autre idole Phénicienne.

BAAL-PEOR,

BAALPHEGOR, BEELPHEGOR, BELPHEGOR, ou PHEGOR, divinité infâme des Moabites. C'est le Priape des Latins.

BAALTIS ou BELTIS, divinité des Phéniciens. On croit que c'est la même que la Lune.

BAAL-TSEPHON, c'est-à-dire, *Dieu-Sentinelle*. Les Magiciens d'Egypte avoient mis cette idole dans le désert, comme une barriere qui devoit arrêter les Hébreux, & les empêcher de fuir.

BABIA, idole des Syriens.

BABYS, frere de Marsyas. Apollon voulant le traiter comme son frere, lui fit grace à la priere de Pallas.

BACCHANALES, fêtes en l'honneur de Bacchus. On les célébroit par toutes sortes de débauches.

BACCHANTES. On appelloit ainsi les femmes qui suivirent Bacchus à la conquête des Indes, faisant par-tout de grandes acclamations pour publier ses victoires. Pendant la cérémonie des Bacchanales & des Orgies, elles couroient vêtues de peaux de tygres, tout échevelées, tenant des thyrses, des torches & des flambeaux, & poussant des hurlemens.

effroyables. *Eurip. dans ſes Bacchantes.*

BACCHIADES. On appelloit ainſi les Corinthiens, du nom de Bacchia, fille de Bacchus, de laquelle ils prétendoient deſcendre. *Ovid. liv. 3. Métam.*

BACCHUS, fils de Jupiter & Sémélé. Pluſieurs le font fils de Proſerpine. Euripide, Nicandre, Orphée, Ciceron, *liv. 3. de la nature des Dieux*, & beaucoup d'autres, ne s'accordent pas ſur cette Fable: mais le plus grand nombre la raconte ainſi. Junon toujours outrée contre les concubines de Jupiter, pour ſe venger, conſeilla à Sémélé, pendant ſa groſſeſſe, d'exiger de Jupiter qu'il ſe fît voir dans toute ſa gloire; ce qu'elle obtint difficilement. La majeſté du dieu ayant mis le feu dans la maiſon, elle périt dans les flâmes. De crainte que Bacchus, dont elle étoit groſſe, ne fût brulé avec elle, Jupiter le mit dans ſa cuiſſe, où il le garda le reſte des neuf mois. Dès que le tems de ſa naiſſance fut accompli, on le mit ſecrétement entre les mains d'Ino ſa tante, qui en eut ſoin, avec le ſecours des Hyades, des Heures & des Nymphes. Quand il fut grand, il fit la conquête des Indes; puis alla en Egypte, où il enſeigna l'agriculture aux hommes, planta le premier la vigne, & fut adoré comme le dieu du vin. Il punit ſévérement Penthée qui vouloit s'oppoſer à ſes ſolemnités; triompha de tous ſes ennemis, & vint à bout de tous les dangers auxquels les perſécutions de Junon l'expoſoient continuellement. Car les reſſentimens de cette déeſſe ne ſe bornoient pas ſeulement aux concubines de Jupiter, elle les faiſoit encore retomber ſur les enfans qui en naiſſoient. Bacchus ſe transforma en lion pour dévorer les Géans qui eſcaladoient le ciel; & fut regardé, après Jupiter, comme le plus puiſſant des dieux. On le repréſentoit quelquefois avec des cornes à la tête; parce que dans ſes voyages il s'étoit toujours couvert de la peau d'un bouc, animal qu'on lui ſacrifioit: tantôt aſſis ſur un tonneau: tantôt ſur un char traîné par des tygres, des linx ou des pantheres: ſouvent auſſi tenant une coupe d'une main

main, & de l'autre un thyrse, dont il s'étoit servi pour faire sortir des fontaines de vin.

BACIS, fameux devin, dont le nom passa à plusieurs de ceux qui, après lui, se mêlerent de prédire l'avenir.

BAGOÉ, Nymphe qui enseigna aux Toscans l'art de deviner par les foudres. On prétend que c'étoit la Sibylle Erythrée ou Erophyle. *Voyez* SIBYLLE.

BAGUETTE. *Voyez* BACCHANTES, JANUS, PROVIDENCE.

BAIN. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CALISTO.

BALANCE. *Voyez* THÉMIS.

BALCAZAR. *Voyez* PIGMALION.

BALIUS & XANTHUS, chevaux d'Achille. On dit qu'ils nâquirent de Zéphire & de Podarge.

BANDEAU. *V.* FORTUNE, CUPIDON, FAVEUR.

BAPTES, prêtres de la déesse Corytto, dont on célébroit les fêtes la nuit, par des danses, & par toutes sortes de débauches.

BARDES, Poëtes célebres des Celtes qui les avoient en grande vénération.

BARQUE. *Voyez* ENFER, CARON.

BASALAS ou PASSALUS. *Voyez* ACHÉMON.

BASILÉE, c'est-à-dire, Reine, fille de Cœlus & de Titea. On croit que c'est la même que Cybéle, ou Junon.

BASILIS, surnom de Venus.

BASSARÉUS, surnom de Bacchus. On prétend que c'étoit le cri qu'on faisoit entendre dans les fêtes de ce dieu: mais ce qui paroît plus vraisemblable, ce mot ne signifie rien autre chose que vendangeur. *Dacier sur l'Ode* 18. *du liv.* 1. *d'Hor.*

BASSARIDES, prêtresses de Bacchus: on les appelloit ainsi de Bassareus, surnom de Bacchus. *Perse, Sat.* 1. *v.* 101.

BATON, cocher d'Amphiraüs, à qui on rendit les honneurs divins. *Voyez* JANUS.

BATTUS, fameux berger qui fut temoin du vol des troupeaux que Mercure prit à Apollon. Mercure donna à Battus la plus belle vache de celles qu'il

avoit prises ; & tira parole de lui, qu'il ne le décéleroit pas : mais ne se fiant pas trop à lui, il feignit de se retirer, & vint peu après sous une autre forme & avec une autre voix, lui offrir un bœuf & une vache, s'il vouloit dire où étoit le bétail qu'on cherchoit. Le bon homme se laissa tenter, & découvrit tout : alors Mercure le métamorphosa en pierre de touche, qui découvre de quelle nature est le métal qu'on lui fait toucher.

Il y eut un autre Battus, fondateur de la ville de Cyrene, où il fut depuis adoré comme un dieu.

BAUBO ou BECUBO, femme qui donna l'hospitalité à Cérès, lorsque cette déesse cherchoit sa fille. *Voyez* STELLE.

BAUCIS, étoit une vieille femme pauvre qui vivoit avec son mari Philémon, presque aussi vieux qu'elle, dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, accompagné de Mercure, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuroient Philémon & Baucis, qui furent les seuls qui les reçurent. Pour les récompenser, il leur ordonna de le suivre au haut d'une montagne ; & lorsqu'ils regarderent derriere eux, ils virent tout le bourg & les environs submergés, excepté la petite cabane qui fut changée en un temple. Jupiter leur promit de leur accorder ce qu'ils demanderoient. Les bonnes gens souhaiterent seulement d'être les ministres de ce temple, & de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Lorsqu'ils furent parvenus à la plus grande vieillesse, & qu'ils furent las de vivre, un jour causant ensemble à la porte du temple, Philémon s'apperçut que Baucis devenoit tilleul, & Baucis fut étonnée de voir que Philémon devenoit chêne : ils se dirent alors tendrement les derniers adieux.

BAUDRIER. *Voyez* AJAX, MENALIPPE.

BEBRICIENS, peuples qui quitterent la Thrace pour aller s'établir dans la Bithynie. Sous prétexte de donner des jeux & des divertissemens publics, ils

attiroient le monde dans une forêt, & en faiſoient un maſſacre horrible. Amycus leur roi fut tué par Pollux & les Argonautes, auxquels il avoit dreſſé les mêmes embuches. *Strabon, liv. 1. & 12. Lucain, liv. 6. &c.*

BECUBO. *Voyez* BAUBO.

BEELPHEGOR. *Voyez* BAAL-PEOR.

BEELZEBUB. *Voyez* MYIAGRE.

BEL ou BELUS, fils de Neptune & de Lybie, & roi des Aſſyriens. On rendoit les honneurs divins à ſa ſtatue : enſuite les Chaldéens & d'autres peuples l'adorerent ſous le nom de Baal : on adora auſſi Jupiter ſous le nom de Bel. *Joſeph. Hiſt. Jud.*

BELATUCADRUS, nom ſous lequel on adoroit le Soleil dans les Iſles Britanniques.

BELENUS, un des dieux des Gaulois. On croit que c'eſt le même qu'Apollon.

BELETTE. *Voyez* GALANTHIS.

BELIDES, filles de Danaüs, autrement dites Danaïdes. On les appelloit Bélides de Bel, dont elles étoient petites filles.

BELIER ou tête de Belier. *V.* AMMON, PHRYXUS.

BELISAMA ou

BELIZANA, nom ſous lequel les Gaulois adoroient Minerve. On donnoit auſſi ce ſurnom à Junon, à Venus & à la Lune. Ce mot ſignifie *Reine du ciel.*

BELLÉROPHON, fils de Glaucus, roi d'Epire. Ayant tué par malheur à la chaſſe ſon frere Pirrene, il alla ſe réfugier chez Proclus, roi d'Argos, dont la femme appellée Sthénobée ou Antée, lui fit des propoſitions auxquelles il fut inſenſible. Sthénobée, piquée de cette indifférence, accuſa Bellérophon auprès de ſon mari d'avoir voulu attenter à ſon honneur. Proclus ne voulant point violer le droit des gens, l'envoya en Lycie, avec des lettres adreſſées à Iobates, pere de Sthénobée, pour le faire mourir. Bellérophon averti de ce qu'on tramoit contre lui, monta le cheval Pégaſe, & défit la Chimere, monſtre qu'Iobates lui ordonna de combattre. On lui ſuſcita une infinité d'ennemis dont il triompha, & ſor-

tit, par sa valeur & son adresse, de tous les dangers auxquels on l'exposa. Il dompta les Solymes, les Amazones & les Lyciens : ensuite il épousa Philonoé, fille d'Iobates, pour prix de ses belles actions, & après avoir prouvé son innocence.

BELIERUS ou PIRRENE, frere de Bellérophon.

BELLINUS, c'est le même que Bélénus.

BELLONAIRES, prêtres de Bellone. Ils célébroient les fêtes de cette déesse, en se piquant le corps en son honneur avec des épées, & en lui offrant le sang qui sortoit de leurs blessures. On les considéroit autant que les rois mêmes.

BELLONE, déesse de la guerre, & sœur de Mars. C'étoit elle qui lui préparoit son char & ses chevaux, lorsqu'il alloit à la guerre. On la représente tenant un fléau ou une verge teinte de sang, les cheveux épars, & le feu dans les yeux. *Eneid. de Virg. liv. 7. & 9.*

BELPHEGOR. *Voyez* BAAL-PEOR.

BELTIS. *Voyez* BAALTIS.

BELUS. *Voyez* BEL.

BEMILUCIUS, surnom de Jupiter.

BENDIDIES, fêtes en l'honneur de Diane, surnommée Bendis.

BENDIS, divinité des Thraces. C'est la même que Diane.

BÉOTIE, province de la Grece.

BERCEAU. *Voyez* DACTYLES.

BERECYNTHE ou

BERECYNTHIE, nom qui fut donné à Cybéle, parce qu'elle avoit un temple sur la montagne de Berecynthe en Phrygie.

BERENICE, femme de Ptolémée-Evergéte, se coupa les cheveux & les offrit aux dieux, selon le vœu qu'elle en avoit fait, pour la prospérité des armes de son mari. Ptolémée fut très-sensible à cette marque de tendresse de sa femme ; de sorte que quelques jours après, n'ayant pas vu dans le temple les cheveux consacrés, il entra dans une grande colere contre les prêtres qui ne les avoient pas gardés

avec plus de soin, mais un astronome appellé Conon, prit occasion de cette aventure pour faire sa cour à Ptolémée & à Bérénice, en soutenant que ces cheveux avoient été transportés au ciel. On le crut; & le nom de *la chevelure de Bérénice* qu'il donna à sept étoiles près de la queue du lion, reste encore aujourd'hui à cette constellation. *Cat. Hist. anc.*

BERGER. *Voyez* AMYNTAS, BATTUS, ENDYMION, EGON, ÉNIPÉE, CITHERON, PARIS, ADONIS.

BERGION. *Voyez* ALBION.

BEROÉ, vieille femme d'Epidaure, dont Junon prit la figure pour tromper Sémélé.

BESA, divinité Egyptienne, adorée dans une ville du même nom dans la haute Egypte.

BESTE *à sept têtes*. Voyez ENVIE, HERCULE, HYDRE.

BETYLE. *Voyez* ABADIR.

BIANOR, surnommé Ocnus, étoit fils d'un certain Tuscus, & fonda la ville de Mantoue.

Il y avoit un prince Troyen de ce nom, qui fut tué par Agamemnon.

BIBESIE, déesse des buveurs.

BIBLIS, fille de Milet & de la Nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frere Caune qu'elle aimoit, elle pleura tant qu'elle fut changée en fontaine.

BICHE. Agamemnon étant à la chasse, en tua une qui appartenoit à Diane. Cette déesse pour se venger, frappa le camp d'Agamemnon d'une peste horrible, & obtint d'Eole la suspension des vents pour empêcher les Grecs d'aller à Troie. Ces malheurs durerent jusqu'à ce qu'Agamemnon sacrifiât sa fille Iphigénie, qu'on prétend cependant que Diane sauva.

Les Troyens en tuerent encore une consacrée aussi à Diane, en arrivant en Italie; ce qui causa la guerre entr'eux & les Rutules. *Voyez* DIANE, IPHIGENIE, TELEPHE. *Eneid. liv. 7.*

BICORNIS, surnom de Bacchus, pris de la har-

dieſſe qu'il inſpire. La Lune eſt auſſi ſurnommée BICORNIS.

BIDENDAL ou

BIDENTAL. On appelloit ainſi un endroit où le tonnerre étoit tombé : on y ſacrifioit une brebis, & il devenoit un lieu ſacré, où il n'étoit pas permis de marcher. On l'entouroit d'une paliſſade.

BIFORMIS, DIMORPHOS, DIPHUÉS, c'eſt-à-dire, *qui a deux formes*, ou *deux natures*. Bacchus étoit ainſi ſurnommé, parce que le vin rend les hommes ou gais, ou furieux.

BIJOUX. *Voyez* ACHILLE.

BIMATER, nom de Bacchus ; parce que Jupiter, après Sémélé, lui ſervit de mere. *Voy.* BACCHUS.

BIODORE. *Voyez* ZIDORE.

BISTON, fils de Mars & de Callirhoé, qui bâtit dans la Thrace une ville à laquelle il donna ſon nom.

BITON. *Voyez* CLÉOBIS.

BOEDROMIES, fêtes que les Athéniens célébroient en mémoire d'une victoire qu'ils avoient remportée.

BOETE. *Voyez* Pandore.

BŒUFS. *V.* CADMUS, CLITUMNUS, HERCULE, CACUS, APIS, EUROPE, BATTUS.

BOIS SACRÉS. Les Payens avoient en général beaucoup de vénération pour les forêts. Il n'y avoit preſque point de temple qui ne fût accompagné d'un bois conſacré à la divinité qu'on y adoroit.

BOISSEAU ſur la tête d'un homme. *V.* SERAPIS.

BOÎTE. *Voyez* PANDORE.

BOLATHEN, ſurnom de Saturne.

BOLINA, nymphe qui ſe jetta dans la mer pour éviter les pourſuites d'Apollon : celui-ci, touché de compaſſion, lui rendit la vie, & voulut qu'elle fût immortelle.

BONNE-DÉESSE. Les uns prétendent que c'étoit Cybéle, les autres Cérès ou Proſerpine. On l'appelloit encore Fauna, Fatua, & Senta.

BONUS DEUS, c'eſt-à-dire, *le Dieu bienfaiſant*. C'eſt, ſelon Pauſanias, le même que Jupiter.

BONUS-EVENTUS, c'eſt-à-dire, *l'heureux événement.* Les Payens en avoient fait une divinité.

BOOPIS, c'eſt-à-dire, *qui a des yeux de bœuf.* Junon étoit ainſi ſurnommée, parce qu'on lui ſuppoſoit de grands yeux.

BOOTES ou BOUVIER. C'eſt une conſtellation qui eſt auprès de la grande ourſe, & qui paroît ſuivre le chariot, comme un bouvier ou un charretier ſuit ſa voiture. On croit que c'eſt Icare. *V.* ICARE. D'autres néanmoins penſent que c'eſt le même qu'Arctophylax ou Arcas, qui fut métamorphoſé en ours, & mis au nombre des conſtellations. *V.* ARCAS.

BORÉE, vent du ſeptentrion, & l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Aſtréus & d'Héribée. La premiere choſe qu'il fit étant grand, fut d'enlever Orythie, fille d'Ericthée : il en eut deux fils, Calais & Zétès. Les habitans de Mégalopolis lui rendoient de grands honneurs. Il ſe transforma en cheval ; & par le moyen de cette métamorphoſe, il procura à Dardanus douze poulains d'une telle viteſſe, qu'ils couroient ſur les épics ſans les rompre, & ſur la ſurface de la mer ſans enfoncer. Les Poëtes diſent qu'il a des brodequins avec des ailes aux épaules pour exprimer ſa légéreté, qu'il ſe couvre quelquefois la face d'un manteau, & qu'il a la figure d'un jeune garçon.

BOUC. *Voyez* BACCHUS, VENUS.

BOULE. *Voyez* ACONCE, PARIS.

BOUVIER. *Voyez* BOOTES.

BRANCHE *chargée de fruits.* Voyez TANTALE, MINERVE.

BRANCHIDE. On appelloit ainſi Apollon, à cauſe d'un certain Branchus, jeune homme que ce dieu avoit beaucoup aimé, & à qui il avoit élevé un temple dont les prêtres s'appelloient Branchides. *Strab. lib.* 14.

BRAURONIE, ſurnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit à Braurone, ville de l'Attique.

BREBIS. *Troupeaux de brebis auprès d'un Géant. Voy.* POLYPHEME.

BRIARÉE. *Voyez* EGÉON.

BRIMO, divinité infernale, la même qu'Hécate.

BRISÉIS, autrement appellée Hippodamie, fille de Brisés, prêtre de Jupiter. Achille ayant affiégé Lyrneſſe, épouſa Briſéis, après s'être rendu maître de la ville. Agamemnon la lui enleva, & fut enfin contraint de la lui rendre pour lui faire reprendre les armes contre les Troyens, toujours victorieux depuis qu'il s'étoit retiré dans ſa tente.

BRISÉS, grand prêtre de Jupiter, & pere de Briſéis.

BRISEUS, ſurnom de Bacchus, pris de l'invention qu'on lui attribue, de tirer le miel.

BRITOMARTE, fille de Jupiter. Elle ſe jetta dans la mer pour éviter les pourſuites de Minos, & fut miſe au nombre des immortelles à la priere de Diane.

BRIZO, déeſſe infernale qui préſidoit aux ſonges.

BRODEQUINS. *Voyez* BORÉE, THALIE.

BROMIUS, ſurnom de Bacchus.

BRONTÆUS, ſurnom de Jupiter, c'eſt-à-dire, tonnerre.

BRONTES ou

BROTÉS, fameux Cyclope, fils du Ciel & de la Terre. C'étoit lui qui forgeoit les foudres de Jupiter, & faiſoit un bruit épouvantable ſur ſon enclume, avec Stérope & Pyracmon autres Cyclopes.

BROTHÉE, fils de Vulcain & de Minerve. Se voyant la riſée de tout le monde, à cauſe de ſa laideur, il ſe jetta dans le feu du mont Etna.

BRUMALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

BUBASTIS. On appelloit ainſi la déeſſe Iſis en Egypte, du nom d'une ville où elle étoit particuliérement adorée.

BUBONA, déeſſe qu'on invoquoit pour la conſervation des bœufs & des vaches.

BUCENTAURE, autrement grand Centaure. On donne ces ſortes de noms aux vaiſſeaux.

BUCHER. *Voy.* DIDON, EVADNÉ, HERCULE.

BUCOLION, fils de Laomédon. *V.* ABARBARÉE.

BUISSON. *Voyez* CÉPHALE.

BULIS. *Voyez* EGYPIUS.

BUPALE, peintre célebre, qui ayant représenté le poëte Hipponax sous une figure ridicule, fut lui-même si fort tourné en ridicule dans des vers que le Poëte fit contre lui, qu'il se pendit de désespoir.

BUPHAGUS, c'est-à-dire, *mangeur de bœufs*, surnom d'Hercule. *Voyez* ADDÉPHAGUS.

BUPHONIES, fêtes dans lesquelles on immoloit un grand nombre de bœufs. Elles se célébroient à Athènes.

BURAICUS, surnom d'Hercule.

BUSIRIS, fils de Neptune & de Lybie. Ce fut un tyran cruel d'Egypte qui immoloit à Jupiter tous les étrangers qui abordoient dans ses Etats. Il fut tué avec son fils & avec tous ses prêtres par Hercule à qui il préparoit le même sort. On croit que Busiris est le même qu'Osiris à qui les Egyptiens immoloient des victimes humaines, & que c'est la barbare superstition de ce peuple, qui a donné lieu à cette fable.

BUTE, ville d'Egypte, célebre par un oracle de Latone. *Strab. l.* 17.

BUTÉS, fils de Borée. Il fut obligé de quitter les Etats d'Amycus, roi des Bébriciens, son pere putatif, qui ne voulut pas le reconnoître. Il se retira en Sicile avec quelques amis; & pendant sa fuite il enleva Iphimédie, Pancratis & Coronis sur les côtes de la Thessalie, lorsqu'on célébroit les Bacchanales. Butés garda pour lui Coronis; mais Bacchus, dont elle avoit été nourrice, inspira à Butés une telle fureur, qu'il se jetta dans un puits. D'autres disent qu'il épousa Lycaste, surnommée Venus à cause de sa beauté, & qu'il en eut Eryx.

On trouve dans la Fable plusieurs autres personnages de ce nom, un Prêtre, un Argonaute, un Troyen tué par Camille, & un fils de Pandion, roi des Athéniens, à qui on offroit des sacrifices comme à un dieu.

BUTHROTE, ville d'Epire, où Enée rencontra Andromaque qu'Hélénus y avoit épousée.

BYBLIS. *Voyez* BIBLIS.

BYZENUS, fils de Neptune, qui se rendit célebre par l'extrême liberté avec laquelle il disoit tout ce qu'il pensoit.

CAA

CAANTHE, fils de l'Océan. Son pere lui ayant ordonné de poursuivre Apollon qui avoit enlevé sa sœur Mélia; & ne pouvant le contraindre à la rendre, il mit de colere le feu à un bois consacré à ce dieu, qui, pour le punir, le tua à coups de fléches.

CABALLINE, fontaine qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Elle est consacrée aux Muses, c'est la même que celle d'Hippocréne; car c'est comme si l'on disoit, fontaine du cheval Pégase. *Perse. Properce, l.* 3.

CABARNIS. On appella ainsi l'Isle de Paros, à cause de Cabarnus, berger de cette contrée, qui découvrit à Cérès l'enlevement de sa fille.

CABERIA, surnom de Cérès.

CABIRA, femme de Vulcain, & mere des CABIRIDES.

CABIRES, dieux qu'on honoroit avec beaucoup de mysteres dans l'Isle de Samothrace. Entre plusieurs noms qu'on leur donnoit, on les appelloit Osiris, Isis, Thot, Ascalaphe.

Il y avoit aussi des dieux Cabires ou Caberes en Phénicie.

CABIRIDES, nymphes, filles de Cabira.

CABRUS, CAPRUS, ou CALABRUS, dieu à qui on sacrifioit de petits poissons salés. Son culte étoit célebre à Phaselis en Pamphylie.

CACA, sœur de Cacus. On prétend qu'elle découvrit à Hercule le vol de son frere, & que pour cela elle mérita les honneurs divins qu'on lui rendoit à Rome. *Servius.*

CACAUS ou

CACUS, fameux brigand, fils de Vulcain. Il habitoit les environs du mont Aventin. Il déroba des

bœufs à Hercule, & les fit entrer dans sa caverne à reculons, afin qu'Hercule ne pût les retrouver : mais un d'eux s'étant mis à mugir, lorsque le reste du troupeau passa, Hercule enfonça la porte de la caverne, & assomma le brigand. *Virg. Eneid. l.* 8. *Ovid. Fast. l.* 1. *Properce. Mart. Epig.* 67.

CADAVRE *attaché par les pieds à un char.* Voyez ACHILLE, HECTOR.

CADMUS, roi de Thébes, fils d'Agénor & de Téléphassa. Jupiter ayant enlevé Europe, Cadmus eut ordre d'Agénor d'aller la chercher, & de ne point revenir sans elle. Il consulta l'Oracle de Delphes, qui au lieu de le satisfaire sur sa demande, lui ordonna de bâtir une ville à l'endroit où un bœuf le conduiroit. Il partit dans la résolution de parcourir le monde ; & lorsqu'il arriva en Béotie, il fit un sacrifice aux dieux, & envoya ses compagnons à la fontaine de Dircé pour y puiser de l'eau ; mais ils furent dévorés par un Dragon. Minerve, pour le consoler, lui ordonna d'aller attaquer en toute sureté ce monstre. Les choses arrivèrent comme elle les lui avoit prédites : ensuite il sema les dents de ce Dragon, desquelles nâquirent des hommes tout armés, qui s'entretuerent sur le champ, à la réserve de cinq qui l'aiderent à bâtir la ville de Thébes dans l'endroit où le bœuf, dont l'Oracle lui avoit parlé, le conduisit. Il épousa Hermione, fille de Venus & de Mars, dont il eut Sémélé, Ino, Autonoé, & Agavé. Ayant encore consulté l'Oracle, il apprit que sa postérité étoit réservée aux plus grands malheurs. Il se bannit lui-même de son pays pour ne les pas voir, & fut métamorphosé dans la suite avec sa femme, en serpens. *Metam. l.* 4. *Hor. l.* 1. *Carm. Od.* 16.

CADRAN. *Voyez* HEURES.

CADUCÉE. C'étoit une verge que Mercure reçut d'Apollon, lorsqu'il lui fit présent de sa lyre. Un jour Mercure rencontra sur le mont Cythéron deux serpens qui se battoient, & jetta entr'eux cette verge pour les séparer. Les deux serpens s'entortille-

rent à l'entour, de telle façon, que la partie la plus élevée de leur corps formoit un arc. Mercure voulut depuis la porter de même, comme un symbole de paix, & y ajouta des aîlerons, parce qu'il est le dieu de l'éloquence, dont la rapidité est marquée par les aîles. *Voyez* MERCURE.

CÆA ou CÆOS, Isle de la mer Egée, appellée ainsi du nom de Cæus, fils de Titan. Elle étoit fort fertile en vers à soie, & en troupeaux de bœufs. *Virg. Georg. l.* 1.

CÆCIAS, l'un des vents qui souffle avant le tems de l'équinoxe.

CÆCULUS, fils de Vulcain. On dit que sa mere étant assise auprès de la forge de ce dieu, une étincelle de feu le frappa, & lui fit mettre au monde un enfant au bout de neuf mois, à qui elle donna le nom de Cæculus, parce qu'il avoit des yeux fort petits. Lorsqu'il fut avancé en âge, il ne vivoit que de vols & de brigandage, & alla bâtir la ville de Préneste. Ayant donné des jeux publics, il exhorta les citoyens à aller fonder une autre ville. Mais comme il ne pouvoit pas les y engager, parce qu'ils ne le croyoient pas fils de Vulcain, on dit qu'il invoqua ce dieu, & que l'assemblée fut aussitôt environnée de flâmes; ce qui la saisit d'une telle frayeur, qu'elle lui promit de faire tout ce qu'il voudroit. D'autres prétendent que des bergers trouverent cet enfant dans les flâmes, sans être brûlé, ce qui lui avoit donné la qualité de fils de Vulcain. *Virg. En. l.* 7.

CÆNEUS, surnom de Jupiter, à cause de la ville de Céné, où on lui rendoit de grands honneurs. *Ov. Métam. liv.* 9. *Virg. Eneid. liv.* 6.

Il y eut un guerrier de ce nom, qui ayant été fille sous le nom de Cænis, avoit obtenu de Neptune d'être changée en homme invulnérable. S'étant trouvé à la querelle des Lapithes & des Centaures, ceux-ci, voyant qu'il étoit un effet invulnérable, l'accablerent d'une forêt d'arbres, & il fut métamorphosé en CÆNIS, espece d'oiseau.

CÆNIS. *Voyez* CÆNEUS.

CÆOS *pour* CÆA, *& pour*

CÆUS, un des Titans qui firent la guerre à Jupiter.

CAHOS. *Voyez* CHAOS.

CAIETE, nourrice d'Enée, qui donna son nom à un promontoire d'Italie où elle mourut, aussi-bien qu'au port & à la ville qu'on y bâtit. *Virg.*

CALABRUS. *Voyez* CABRUS.

CALAIS & ZETÈS, freres, enfans de Borée & d'Orithie. Ils firent le voyage de la Colchide avec les Argonautes, & chasserent les Harpies de la Thrace. On dit qu'ils avoient les épaules couvertes d'écailles dorées, des ailes aux pieds, & une longue chevelure.

CALAŒDIES, jeux qu'on prétend avoir été célébrés en l'honneur de Diane, dans la Laconie.

CALCAS ou

CALCHAS, fameux devin. Il suivit l'armée des Grecs à Troie, & prédit en Aulide que le siege dureroit dix ans, & que les vents ne seroient favorables qu'après avoir sacrifié Iphigénie, fille d'Agamemnon. Lorsque Troie fut prise, il alla à Colophon, où il mourut de chagrin, pour n'avoir pu deviner ce que Mopsus, autre devin, avoit deviné. Sa destinée étoit de cesser de vivre, quand il trouveroit un devin plus habile que lui. *Virg. Eneid. l.* 2.

CALCIOPE. *Voyez* CHALCIOPE.

CALENDARIS, surnom de Junon, pris du jour des Calendes, qui lui étoit consacré.

CALICÉ, ou CALYCÉ, fille d'Eole.

CALISTO ou HELICÉ, fille de Lycaon, & nymphe de Diane. Jupiter ayant pris la figure de Diane, la surprit: & Diane s'étant apperçue des difficultés que cette nymphe fit de se déshabiller pour prendre le bain, la chassa de sa compagnie. Calisto alla dans les bois accoucher d'Arcas. Junon toujours attentive aux démarches de Jupiter, & ennemie implacable de toutes celles qui pouvoient partager le cœur de son mari, métamorphosa cette nymphe & Arcas son fils en ours: mais Jupiter les plaça dans le ciel. On

croit que Calisto est la grande ourse, & qu'Arcas est la petite, ou Bootès.

CALLIANASSE &

CALLIANIRE, nymphes qui présidoient à la bonne conduite, & à la décence des mœurs.

CALLICHORE, lieu de la Phocide, où les Bacchantes dansoient en l'honneur de Bacchus.

CALLICON. *Voyez* ACHÉUS.

CALLIGENIE, nourrice de Cérès, ou, selon quelques-uns, une de ses nymphes. D'autres croient que c'est un surnom de cette déesse, qu'on donnoit aussi à Tellus.

CALLIOPE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à l'éloquence & à la poésie héroïque. Les poëtes la représentent comme une jeune fille couronnée de laurier, ornée de guirlandes, avec un air majestueux, tenant en sa main droite une trompette, dans sa gauche un livre; & trois autres auprès d'elle, qui sont l'Iliade, l'Odyssée & l'Enéide.

CALLIPATERA. S'étant déguisée en maître d'exercice, pour accompagner son fils aux jeux Olympiques, où il n'étoit pas permis aux femmes de se trouver, elle s'y fit reconnoître par les transports de joie qu'elle eut de voir son fils vainqueur. Les Juges lui firent grace; mais ils ordonnerent par une loi, que les maîtres d'exercice seroient eux-mêmes obligés d'être nuds, comme l'étoient les athletes qu'ils avoient instruits & qu'ils conduisoient à ces Jeux.

CALLIPIGE, surnom de Venus.

CALLIRHOÉ, jeune fille de Calydon, que Coresus, grand prêtre de Bacchus, aima éperduement. Voyant qu'elle ne vouloit pas l'épouser, il s'adressa à Bacchus pour se venger de cette insensibilité; & ce dieu frappa les Calydoniens d'une yvresse qui les rendit furieux. Ce peuple alla consulter l'Oracle, qui répondit que ce mal ne finiroit qu'en immolant Callirhoé, ou quelqu'autre qui s'offriroit à la mort pour elle. Personne ne s'étant offert, on la conduisit à l'autel; & Coresus le grand sacrificateur la voyant ornée de fleurs & suivie de tout

l'appareil d'un ſacrifice, au lieu de tourner ſon couteau contre elle, ſe perça lui-même. Callirhoé alors touchée de compaſſion, s'immola pour appaiſer les manes de Coréſus. *Thucid. l. 2.*

Il y eut une autre Callirhoé, fille du fleuve Scamandre. Elle épouſa Tros, dont elle eut Ilus, Ganimède & Aſſaraque.

Il y en eut encore une troiſième qui fut femme d'Alcméon, meurtrier de ſa mere Eriphile. *Voyez* ACLMÉON.

CALLISTÉES, fêtes en l'honneur de Junon & de Cérès. Il y avoit un prix pour la plus belle des femmes qui s'y trouvoient. Les Eléens célébroient ces fêtes en l'honneur de Minerve; mais le prix étoit pour le plus bel homme.

CALLISTO. *Voyez* CALISTO.

CALOMNIE. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

CALPÉ. *Voyez* ABYLA.

CALUS ou ACALUS, eſt le même qu'Acale.

CALYBÉ, prêtreſſe de Junon, ſous la figure de laquelle Alecton ſe préſenta à Turnus.

CALYCÉ, *pour* CALICÉ.

CALYDON, forêt d'Etolie, où Méléagre tua un ſanglier monſtrueux. La ville Capitale d'Etolie ſe nommoit auſſi de même.

CALYDONIUS, ſurnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit à Calydon.

CALYPSO, nymphe, fille du Jour, ſelon quelques-uns, ou déeſſe, fille de l'Océan & de Thétys, ſelon d'autres. Elle habitoit l'iſle d'Ogygie, où elle reçut favorablement Ulyſſe, qu'une tempête y avoit jetté. Elle l'aima, & vécut ſept ans avec lui: mais Ulyſſe préféra ſa patrie & Pénélope à cette déeſſe, qui lui avoit cependant promis l'immortalité, s'il eût voulu demeurer avec elle.

CAMARINE ou CAMERINE, fameux marais dans la Sicile, dont les eaux exhaloient une puanteur horrible. Les Siciliens ayant conſulté l'Oracle d'Apollon, pour ſavoir s'ils feroient bien de le deſ-

sécher, l'Oracle leur répondit, qu'il falloit bien s'en garder: mais ne s'étant point souciés de cette réponse, ils le déssécherent, & faciliterent par-là l'entrée de leur isle aux ennemis qui la saccagerent. *Virg. Eneid. liv.* 3.

CAMILLE, reine des Volsques, soutint longtems en personne l'armée de Turnus contre Enée. Personne ne la surpassoit à la course, ni à faire des armes. Elle fut tuée d'un coup de javelot. *Eneid. liv.* 11. & 12.

On appelloit Camilles de jeunes garçons & de jeunes filles qui servoient dans les sacrifices. Camille, Cadmile & Casmile, étoient aussi des surnoms de Mercure.

CAMIRE, fils d'Hercule & d'Iole. Il bâtit dans l'isle de Rhodes, une ville à laquelle il donna son nom.

CAMŒNÆ. On appelloit ainsi les Muses, à cause de la douceur de leur chant.

CAMPAGNE des larmes: c'étoit l'endroit des enfers où on croyoit qu'étoient ceux que la violence de leur passion avoit fait mourir.

CAMPÉ, géoliere du Tartare. Jupiter la tua. *Apollodore.*

CAMULUS, une des divinités des Sabins.

CANACÉE, fille d'Eole. Ayant épousé secrétement son frere, elle mit au monde un fils qui fut exposé par sa nourrice, & découvrit sa naissance par ses cris à son ayeul. Eole indigné de cet inceste, le fit manger par les chiens, & envoya un poignard à sa fille pour se punir elle-même. Macabre son frere & son mari se sauva à Delphe, où il se fit prêtre d'Apollon. *Epit. Ovid.*

CANACHE, un des chiens d'Actéon.

CANATE, fameuse montagne dans l'Espagne citérieure, sur le sommet de laquelle il y avoit un marais sans fond, & dont les eaux étoient noires. On croyoit que les mauvais Génies faisoient leur palais d'une caverne de cette montagne.

CANATHOS, fontaine proche de Nauplie, où

Junon venoit se baigner tous les ans pour se purifier. On dit que les femmes Grecques y alloient pour la même raison.

CANCER ou L'ECREVISSE, fut l'animal que Junon envoya contre Hercule, lorsqu'il combattit l'hydre du marais de Lerne, & dont il fut mordu au pied; mais il la tua, & Junon la mit au nombre des douze signes du Zodiaque.

CANDAULE ou MYRSILE, fils de Myrsus, & le dernier des Héraclides. Il aimoit passionnément sa femme, & voulut un jour qu'elle parût avec indécence à la vue d'un de ses favoris, nommé Gigès. La Reine en fut si piquée, qu'elle commanda à Gigès de tuer Candaule, & épousa ce favori. *Herod. Clio.*

CANDRENA, surnom de Venus.

CANENTE, femme de Picus. Elle fut tellement consumée de chagrin d'avoir perdu son mari, qu'il ne resta rien d'elle.

CANICULE. *Voyez* ICARE.

CANOPE, divinité Egyptienne, dont les prêtres passoient pour de grands magiciens. On l'adoroit sous la figure d'un grand vase surmonté d'une tête humaine ou de celle d'un épervier, & couvert de caracteres hiéroglyphiques. Les Caldéens qui adoroient le feu, défioient les dieux de toutes les autres nations, comme n'étant que d'or, d'argent, de pierre ou de bois, de pouvoir résister au leur. Un prêtre du dieu Canope accepta le défi, & l'on mit les deux dieux aux prises ensemble. On alluma un grand feu au milieu duquel on plaça le Canope, dont, au grand étonnement des Caldéens, il sortit bientôt une grande quantité d'eau qui éteignit entiérement le feu. Le dieu Canope demeura ainsi vainqueur, & fut regardé comme le plus puissant des dieux; mais il ne dut cet avantage qu'à l'artifice du prêtre, qui ayant percé le vase de plusieurs petits trous, & les ayant ensuite exactement fermés avec de la cire, l'avoit empli d'eau que la chaleur du feu avoit bientôt fait sortir, après avoir fondu la cire.

Il y a aussi une ville d'Egypte, ainsi appellée de

Canobus, pilote du vaisseau que montoit Ménélas. Ce prince ayant été jetté par une tempête, sur les côtes d'Egypte, Canobus y mourut de la morsure d'un serpent. Ménélas, pour honorer la mémoire de ce pilote qu'il estimoit, bâtit dans ce lieu-là une ville à laquelle il donna le nom de Canobus ou Canopus.

CANOPIUS HERCULES: c'est Hercule l'Egyptien.

CANTHUS, fils d'Abas, fut un des Argonautes.

CANULEIA, une des quatre Vestales choisies par Numa.

CAPANÉE, fils d'Hipponoüs & d'Astinome, fut un de ceux qui donnerent du secours à Polynice au siege de Thebes, où il commandoit les Argiens. Il y fut tué d'un coup de foudre par Jupiter irrité du mépris qu'il affectoit d'avoir pour les dieux.

CAPHARÉE, promontoire fameux de l'isle d'Eubée. Ce fut-là que Nauplius vengea la mort de son fils. *Voyez* NAUPLIUS.

CAPIS, fils d'Assaraque, prince Troyen.

CAPITOLINUS, surnom de Jupiter, pris du temple qu'il avoit sur le Capitole.

CAPNOMANTIE, art de tirer des augures par l'inspection de la fumée.

CAPRICORNE. C'étoit le dieu Pan, qui craignant le géant Tryphon, se transforma en bouc; & Jupiter, pour cela, le mit au nombre des douze signes du Zodiaque. On croit aussi que c'étoit la chevre Amalthée qui alaita Jupiter. Celui-ci, pour la récompenser, la plaça de même dans le Zodiaque.

CAPROTINE, surnom de Junon, d'où les Nones de Juillet qui lui étoient consacrées, furent appellées Caprotines.

CAPRUS. *Voyez* CABRUS.

CAPYS, Troyen qui vint avec Enée en Italie, où il bâtit Capouë. *Voyez* CAPÉS.

CARANUS. *Voyez* RECARANUS.

CARÆUS, c. à d. *grand, élevé*, surnom de Jupiter.

CARDA ou

CARDEA ou

CARDINEA, déeſſe des gonds des portes : c'eſt la même que Carna.

CARIE, Province de l'Aſie mineure, entre la Lycie & l'Ionie, célebre par les métamorphoſes qui s'y firent, & appellée ainſi de Carius, fils de Jupiter.

CARIUS, fils de Jupiter, à qui on attribue l'invention de la muſique. C'étoit auſſi un ſurnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Carie.

CARMELUS, mont célebre en Judée, qui a été révéré comme un dieu.

CARMENTA, devineresſe, mere d'Evandre. Elle fut honorée comme une déeſſe en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes nommées Carmentales.

CARNA, CARDEA ou CARDINEA, déeſſe qui préſidoit au cœur, au foie, & aux entrailles du corps humain. Ovide lui donna la fonction d'ouvrir & de fermer.

CARNÉ, mere de Britomarte.

CARNÉES. *Voyez* CARNUS.

CARNÉUS, ſurnom d'Apollon.

CARNUS, fils de Jupiter & d'Europe, fut un poëte célebre & un grand muſicien. Ce fut de ſon nom que des combats poëtiques en l'honneur d'Apollon, furent appellés Carnées.

CARON, & mieux CHARON, fils de l'Erebe & de la Nuit. On croyoit qu'il paſſoit les Ombres dans une barque pour une piece de monnoie qu'elles étoient obligées de lui donner ſur le bord du Styx ou de l'Achéron, & des autres fleuves. Il refuſoit de recevoir dans ſa barque les ames de ceux qui n'avoient pas été inhumés. Il les laiſſoit errer cent ans ſur le rivage, ſans être touché des inſtances qu'elles faiſoient pour paſſer.

CARQUOIS. *V.* DIANE, CUPIDON, CALISTO, ACTÉON, ARCAS, ORION, HIPPOLYTE, HERCULE, CHIRON, MÉLÉAGRE, AMAZONES, ATALANTE.

CARTHAGE, fille d'Hercule de Tyr, & célebre ville d'Afrique.

CARYATIS, surnom de Diane. *V.* CARYENNES.

CARYBDE, fameux gouffre dans le détroit de Sicile. On dit que Carybde étoit une femme qui aïant volé des bœufs à Hercule, fut foudroyée par Jupiter & changée en ce gouffre qui n'étoit pas loin d'un autre appellé Scylla, où l'on entendoit des hurlemens & des aboyemens affreux de chiens. Ces gouffres étoient si près l'un de l'autre, qu'il falloit voguer directement au milieu : sinon l'on couroit risque de tomber dans l'un, quand on s'éloignoit trop de l'autre.

CARYENNES, fêtes qui se célébroient à Caryum, ville de la Laconie, en l'honneur de Diane surnommée elle-même Caryatis, du nom de cette ville.

CASIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur deux montagnes de ce nom, l'une proche de l'Euphrate, & l'autre dans la basse Egypte.

CASSANDRE, fille de Priam & d'Hécube. Cette princesse avoit promis à Apollon de l'épouser, s'il vouloit lui donner l'esprit de prophétie : mais lorsqu'Apollon lui eut accordé ce qu'elle souhaitoit, elle ne voulut plus tenir sa parole ; & ce dieu, pour s'en venger, fit en sorte qu'on n'ajoutoit pas foi à ses prédictions. On se mocquoit d'elle aussi-tôt qu'elle se mettoit à prophétiser. Elle n'étoit pas d'avis qu'on fît entrer le cheval de bois dans Troie : mais on ne l'écouta pas. Ajax, fils d'Oilée, l'insulta aux pieds d'un autel : ensuite il la traîna hors du temple, ce qu'il ne fit qu'à cause des malheurs qu'elle lui avoit prédits. Après le sac de Troie, elle échut en partage à Agamemnon, à qui elle prophétisa que sa femme le feroit assassiner, mais il ne la crut pas, & cette infortunée fut assassinée avec lui par Egysthe, en arrivant à Lacédémone. *Hom. Iliad. Odyss. Virg. En. l.* 2.

CASSIOPE, femme de Céphée, roi d'Ethiopie, & mere d'Andromede. Cette reine eut la vanité de se croire avec sa fille, plus belle que Junon & que les Néréïdes, qui prierent Neptune de les venger. Ce dieu envoya un monstre qui fit des ravages épouvantables : & Céphée ayant consulté l'Oracle, on apprit

que les malheurs ne finiroient qu'en exposant Andromede attachée avec des chaînes sur un rocher, pour être dévorée par le monstre. Mais Persée avec la tête de Méduse, & monté sur le cheval Pégase, métamorphosa ce monstre en rocher, délivra Andromede, & obtint de Jupiter que Cassiope seroit placée parmi les Astres. *Voyez* CENCHRIS, CHIONÉ, CINARE, PRETIDES, ANTIGONE. *Ovid. Mét. l.* 4.

CASTALIDES. On appelloit ainsi les Muses, du nom de Castalie, fontaine qui leur fut consacrée.

CASTALIE, nymphe qu'Apollon métamorphosa en fontaine. Il donna à ses eaux la vertu d'inspirer le génie de la poësie à ceux qui en boiroient, & la consacra aux Muses.

CASTALIUS, roi des environs du Parnasse, qui donna son nom à la fontaine de Castalie. Il eut une fille appellée Castalie, qu'Apollon aima: ce qui a donné lieu à la métamorphose de Castalie.

CASTOR & POLLUX, freres d'Hélene & de Clitemnestre, enfans de Jupiter & de Léda. Ils suivirent Jason dans la Colchide, pour la conquête de la Toison d'or; & s'aimoient si tendrement, qu'ils ne se quittoient point. Jupiter donna l'immortalité à Pollux, qui la partagea avec Castor; en sorte qu'ils vivoient & mouroient alternativement. On leur dédia plusieurs temples, mais plus souvent sous le nom de Castor. Ils furent métamorphosés en Astres, à cause d'une si belle union, & placés dans le Zodiaque sous le nom de Jumeaux, l'un des douze signes. *Voyez* LÉDA pour leur naissance. *Phed. l.* 4.

CATACTRIENS. On appelloit ainsi les sacrificateurs dans plusieurs villes de la Gréce; & les prêtresses Catactriennes.

CATÆBATÉS, surnom de Jupiter, pris des prodiges par lesquels on croyoit qu'il faisoit connoître sa volonté: c'est par la même raison qu'Apollon étoit appellé Catabasius ou Prodigialis.

CATIUS ou CAUTIUS, dieu de la prudence & de la subtilité.

CAUCASE, montagne fameuse dans la Colchide,

Ce fut sur son sommet que Prométhée fut enchaîné par l'ordre de Jupiter. *Voyez* PROMÉTHÉE.

CAVERNE. *V.* ÉOLE, SIBYLLE, TROPHONIUS.

CAUMAS : c'est le nom d'un fameux Centaure. Les autres étoient Gryneus, Rhœtus, Arnée, Lycidas, Médon & Pisenor. Chiton, Eurytus, Anycus, Pholus & Cautras, étoient les plus renommés. *Lucan.*

CAUNE ou

CAUNUS, fils de Milet & de Cyané. Voyant que sa sœur Biblis brûloit pour lui d'une flamme criminelle, il abandonna sa patrie, & alla bâtir une ville dans la Carie. *Métam. l.* 8.

CAURUS, l'un des principaux vents.

CAUTIUS. *Voyez* CATIUS.

CAYSTRIUS, héros à qui on rendoit des honneurs divins dans l'Asie mineure où il avoit des autels sur les rives du Caystre, petit fleuve proche d'Ephese.

CEADES, pere d'Euphême qui conduisit un secours considérable de Thraces aux Troyens assiégés par les Grecs.

CEB, CEBUS, CÉPUS, CEPHUS, monstre adoré à Memphis : c'étoit une espece de Satyre ou de gros Singe.

CEBRION, un des Géans qui firent la guerre aux dieux. Il fut tué par Venus.

Il y eut un autre Cébrion, fils naturel de Priam, qui fut tué par Patrocle. *Hom. Il.* 11.

CEBUS. *Voyez* CEB.

CECROPIENNE, surnom de Minerve.

CECROPS, Egyptien fort riche, qui quitta sa patrie, & vint dans l'Afrique, où il épousa Agraule, fille d'Actée, & fut le premier roi des Athéniens. Il avoit deux visages, c'est-à-dire, qu'il fut le premier qui se maria. Après sa mort, on immola sur son tombeau des coqs, & on dit qu'il parut au milieu des assistans, sous la figure d'un lion.

CECULUS, fils de Vulcain. *Voyez* CÆCULUS.

CÉE, l'une des Cyclades, dans la mer Egée, célebre par la naissance de Simonide.

CEINTURE. *Voyez* CESTE, CLAUDIE.

CEIX, fils de Lucifer & de Chioné. Il fut si affligé de la mort de sa mere, qu'il alla à Claros consulter l'Oracle, pour savoir les moyens de la faire ressusciter : mais il se noya en chemin. Sa femme Alcione alla le chercher, & elle obtint d'être métamorphosée avec lui en Alcion. D'autres disent que Aurore l'aima & l'épousa. *Voy.* AURORE, ALCIONE. *Ovid. Métam.*

CELÆNA, lieu de la Campanie consacré à Junon. Il y avoit aussi dans l'Asie une montagne de ce nom, auprès de laquelle Apollon punit le Satyre Marsyas.

CÉLENO, fameuse Harpie.

CELESTE, divinité des Phéniciens & des Carthaginois. Les Grecs l'appelloient Uranie. On croit que c'est la Lune, & la même qu'Astarte. Quelques-uns croyent que c'est Venus.

CELEUS, roi d'Eleusine, & pere de Triptolême, chez qui Cérès fut bien reçue, laquelle pour récompense lui enseigna l'agriculture. Jamais Prince ne fut logé, ni meublé plus simplement. *Virg. Georg. l. 1. Ovid. Fast. l. 4.*

CELME, dame Thessalienne. Elle fut changée en diamant, pour avoir soutenu que Jupiter étoit mortel.

CELMIS, mari de Celme, subit le même sort que sa femme à cause de son incrédulité. On croit qu'il fut pere nourricier de Jupiter. *Métam. l. 4.*

Il y eut un autre Celmis parmi les Curétes, qui fut chassé par ses freres pour avoir, dit-on, abusé de la mere des dieux.

CENCHRIS, femme de Cinyre, & mere de Myrrha. Ayant osé se vanter d'avoir une fille beaucoup plus belle que Venus : cette déesse, pour se venger, inspira à cette fille une passion déreglée pour son propre pere : ce qui se fit par l'entremise de sa nourrice. *Voyez* MYRRHA, CASSIOPE, CHIONÉ. *Ovid. Métamorph.*

CENCHRIUS, fleuve d'Ionie, dans lequel on dit que Latone fut lavée par sa nourrice aussi-tôt après sa naissance.

CENCHRIAS ou CENCHRÉE, fille de la nymphe Pirene. Ayant été tuée par accident d'un dard que Diane lançoit à une bête sauvage, sa mere en fut si affligée & versa tant de larmes, qu'elle fut changée en une fontaine, qui fut appellée PIRENE de son nom.

CENÉE, ou

CENEUS. *Voyez* CÆNUS.

CENIS *pour* CÆNIS. *Voyez* CÆNEUS.

CENTAURES, peuples d'une contrée de la Thessalie, enfans d'Ixion & de la Nue. C'etoient des monstres, ou plutôt des chevaux, dont la partie supérieure du corps, c'est-à-dire, la tête avec le col, avoit la figure humaine, des bras & des mains. Ils étoient toujours armés de massues, & se servoient adroitement de l'arc. Ceux qui furent invités aux nôces de Pirithoüs & d'Hippodamie, se querellerent avec les Lapithes, autre race monstrueuse. Ils faisoient un bruit épouvantable avec leur voix. Elle approchoit du hennissement des chevaux. Hercule défit ces monstres, & les chassa de la Thessalie. *Métam. l.* 12. *Natalis Comes.*

CENTAURUS ou LE CENTAURE proprement dit, comme le plus célebre des Centaures. Il étoit fils de Saturne & de Philyre. Il se nommoit aussi Chiron. *Voyez* CHIRON.

CEPHALE, fils de Mercure & de Herse, & mari de Procris, fille d'Erectée. Aurore l'enleva, mais inutilement. Cette déesse, outrée de ses refus, le menaça de s'en venger. Elle le laissa retourner auprès de Procris sa femme, qu'il aimoit passionnément. Doutant de la fidélité de cette épouse, il se déguisa pour la surprendre : elle l'écouta, puis il se découvrit, & lui reprocha durement son infidélité. Procris alla se cacher de honte dans les bois, où Céphale l'alla chercher, ne pouvant vivre sans elle. A son retour elle lui fit présent d'un javelot, & d'un chien

chien que Minos lui avoit donnés, & aima à son tour tellement son mari, qu'elle devint la plus jalouse de toutes les femmes : ce qui plaisoit beaucoup à Céphale. Un jour elle se cacha dans un buisson pour l'épier ; & l'infortuné croyant que c'étoit une bête sauvage, la tua avec le dard qu'il avoit reçu d'elle. Il reconnut son erreur, & se perça de désespoir avec le même dard. Jupiter les métamorphosa en Astres. *V.* ATYS ou ADRASTE. *Hygin. Mét. l. 7.*

CEPHÉE, roi d'Ethiopie, & pere d'Andromede. *Voyez* CASSIOPE.

Il y eut un autre Céphée, prince d'Arcadie, aimé de Minerve. Cette déesse lui attacha sur la tête un cheveu de celle de Méduse, dont la vertu rendoit invincible.

CEPHISE, fleuve de la Phocide. Il aima une infinité de belles nymphes, desquelles il fut toujours mépriſé. *Ovid. Métam. l. 1.*

CEPHUS &

CEPUS. *Voyez* CEB.

CERAMYNTE, surnom d'Hercule.

CERASTES, peuples d'Amathonte, fort cruels, que Venus changea en taureaux, parce qu'ils lui sacrifioient les étrangers.

CERAUNIENS ou

CERAUNIES, montagnes d'Epire, qui séparent la mer Ionienne d'avec le golfe Adriatique. *Ovid. l. 2. de Pont.*

CERAUNIUS ou FULMINATOR, c'est-à-dire, *qui lance la foudre* : surnom de Jupiter.

CERBERE, chien à trois têtes & à trois gueules, qui gardoit la porte des enfers & du palais de Pluton. Il naquit du géant Typhon & d'Echidna. On dit qu'il caressoit les ames malheureuses qui descendoient dans les enfers, & dévoroit celles qui en vouloient sortir. Orphée allant chercher Eurydice, l'endormit au son de sa lyre ; & lorsqu'Hercule y descendit pour en retirer Alceste, ce héros l'enchaîna, & s'en fit suivre. *Homer. Virg. Tibul. Ovid. Hor. Nat. Comes.*

CERCAPHUS, fils d'Eole, & bisayeul de Phénix.

CERCEIS, nymphe de la Mer, fille d'Océan & de Téthys.

CERCIUS *pour* RHECIUS.

CERCOPES, peuples que Jupiter changea en singes, parce qu'ils s'abandonnoient à toutes sortes de débauches. *Métam. l.* 12.

CERCOPITEQUE, divinité Egyptienne. C'est la même que Ceb. *Voyez* CEB.

CERCYON, fameux voleur. Théſée défit ce brigand, & lui fit ſouffrir le ſupplice qu'il faiſoit ſouffrir aux voyageurs. Il eut une fille qui, pour s'être abandonnée à Neptune, irrita tellement ſon pere, qu'il la fit expoſer avec ſon enfant dans les bois pour être dévorée. Cercyon étoit ſi fort, qu'il faiſoit courber les plus gros arbres, & les attachoit enſemble.

CERDEMPORUS, c'eſt-à-dire, *intéreſſé*, *avide de gain*, ſurnom de mercure, dieu du trafic.

CERDOS, c. à. d., *gain*. Le même que Cerdoïs.

CERDOUS. On donnoit ce ſurnom à Mercure par la même raiſon que les précédens; & à Apollon, à cauſe de la vénalité de ſes Oracles.

CEREALES, fêtes en l'honneur de Cérès.

CERÉS, fille de Saturne & de Cybéle, & déeſſe de l'agriculture. Elle voyagea long-tems avec Bacchus, en enſeignant l'agriculture aux hommes. Pluton lui ayant enlevé ſa fille Proſerpine, elle alluma deux flambeaux ſur le mont Etna pour la chercher de nuit comme de jour. Lorſqu'elle arriva à la cour de Triptolême, elle enſeigna particuliérement à ce prince l'art de labourer la terre, & ſe chargea du ſoin d'élever ſecrétement ſon fils appellé Déiphon, qu'elle nourriſſoit de ſon lait pour le rendre immortel, & qu'elle laiſſa brûler par l'indiſcrétion de Méganire. Elle continua ſon voyage, & rencontra Aréthuſe à qui elle demanda des nouvelles de ſa fille Proſerpine. Cette nymphe lui dit que Pluton l'avoit enlevée. Elle deſcendit auſſi-tôt aux enfers, où elle trouva ſa fille, qui n'en voulut pas ſortir. Voyant qu'elle ne pouvoit la perſuader, elle eut recours à

Jupiter, qui s'engagea de la lui faire rendre, pourvu qu'elle n'eût rien mangé depuis qu'elle étoit entrée dans les champs Elisées. Ascalaphe soutint qu'elle avoit cueilli une grenade dans les jardins de Pluton, & qu'elle en avoit mangé sept grains. Pour se venger, elle métamorphosa cet Ascalaphe en hibou. Jupiter pour la consoler, ordonna que Proserpine passeroit six mois de l'année avec elle, & les six autres avec son mari. Cette déesse avoit plusieurs temples très-fameux. Les prémices de chaque fruit lui étoient ordinairement offertes, & il en coûtoit la vie à ceux qui troubloient ses mysteres. On la représentoit tenant une faucille d'une main, une poignée d'épics & de pavots de l'autre, avec une couronne de même; & toute couverte de mammelles pleines. On lui immoloit un porc, & on lui donnoit le nom des lieux où elle avoit des temples. Voilà l'idée la plus générale qu'on peut donner de cette divinité suivant la Fable: car ni les Mythologistes, ni les Poëtes ne s'accordent point entr'eux. Il y en a beaucoup qui la confondent avec Cybéle.

CERF. *Voyez* DIANE, ACTÉON, CYPARISSE.

CERUS, dieu du tems favorable. On l'appelloit ainsi, parce qu'il vient toujours tard. *Voyez* OCCASION.

CERYCES, ou

CERYX, c'est-à-dire, *héraults*. Ils étoient ainsi nommés de Céryx, fils de Mercure. On avoit pour eux une extrême vénération.

CESTE, ceinture de Venus, où étoient renfermées les graces, les desirs & les attraits: c'est ce que Junon emprunta de Venus pour se faire aimer de Jupiter, & pour le gagner contre les Troyens. Venus ôta cette ceinture en présence de Pâris, pour se faire adjuger la pomme fatale de la Discorde. *Voy.* DISCORDE.

CESTRINUS, fils d'Hélénus & d'Andromaque. Après la mort de son pere, il s'établit sur le fleuve Thiamis, dans une contrée qu'on appella Cestrine, de son nom.

CETO, femme de Phorcus, & mere des Grées. *Voyez* GRÉES.

CEUS, fils de Titan & de la Terre. Il prit les armes contre Jupiter, qui avoit abusé de Latone: mais il fut foudroyé comme ses freres. *Enéid. l. 4.*

CEYX. *Voyez* CEIX.

CHAISNES. *Voyez* Eole, FUREUR, CASSIOPE, PROTHÉE.

CHALCÉES, fêtes en l'honneur de Vulcain.

CHALCIŒCIES, fêtes en l'honneur de Minerve surnommée Chalcioecos.

CHALCIOPE, fille d'Eétés, roi de la Colchide, sœur de Médée, & femme de Phryxus. *Ovid.*

CHALCOMEDUSE, femme d'Arcésius, mere de Laërte, & ayeule d'Ulysse. *Eust.*

CHAMOS, dieu des Ammonites & des Moabites, qu'on croit être le même que Bacchus.

CHAMPS ELISÉES. *Voyez* ELISÉES.

CHAON, fils de Priam, que son frere Hélénus tua par mégarde à la chasse. Hélénus le pleura beaucoup, & pour honorer sa mémoire, il donna son nom à une contrée de l'Epire qu'il appella Chaonie.

CHAONIE, partie de l'Epire, pleine de montagnes & de forêts, & célebre par les glands dont se nourrissoient les hommes avant l'invention du pain, & par ses pigeons qui prédisoient l'avenir. *Virg. Prop. Ovid. Voyez* CHAON.

CHAOS, masse informe & grossiere, ou plutôt les élémens confondus les uns dans les autres tels qu'ils étoient au commencement.

CHAR. *Voy.* BOOTÉS, ACHILLE, HIPPODAMIE, DÉIPHON. *Traîné en l'air par des dragons ailés*, voy. MEDÉE. *Renversé*, voy. MYRTILE, PHAETON. *Traîné par des chevaux noirs*, voyez PLUTON. *Par des biches*, voyez DIANE. *Par des lions*, voyez CYBELE. *Par un sanglier & un lion*, voy. ADMETE. *Par des pigeons*, voyez VENUS. *Sur les eaux, & en forme de coquille*, voy. NEPTUNE, AMPHITRITE, THÉTIS. *Brisé*, voyez HIPPOLYTE, PELOPS.

CHARICLÉE, fille d'Hydaspe. Sa mere, pendant

sa groſſeſſe, regarda avec tant de plaiſir le portrait d'une femme fort blanche, qu'elle mit au monde Chariclée d'une beauté ſinguliere. Etant devenue grande, elle aima tendrement Théagene, jeune prince avec lequel elle courut toutes les avantures imaginables, juſques au moment qu'ils ſe marié-rent. *Héliodore.*

Il y eut une autre Chariclée, fille d'Apollon, & femme de Chiron le Centaure.

CHARILÉES, fêtes en l'honneur d'une jeune fille de Delphes, qui s'étoit pendue de honte d'un mauvais traitement qu'elle avoit reçu du roi. La ville ſe trouvant bien-tôt après affligée de bien des maux, l'oracle prononça qu'ils ne finiroient qu'après qu'on auroit appaiſé les manes de la jeune Charilé : ce qui donna lieu à l'inſtitution de ces fêtes.

CHARIS, femme de Vulcain.

CHARISIES, fêtes en l'honneur des Graces.

CHARITES ou GRACES. *Voyez* GRACES.

CHARON. *Voyez* CARON.

CHAROPOS ou

CHAROPS, c. à. d. *farouche*, *furieux* : ſurnom d'Hercule.

CHARYBDE. *Voyez* CARYBDE.

CHASSE ou

CHASSEURS. *V.* DIANE, ACTÉON, ADONIS, ORION, MELEAGRE, ADRASTE, ARCAS, HIPPOLYTE, ACASTE, CALISTO, ATALANTE.

CHAT. *Voyez* LIBERTÉ.

CHAUDIERES. *Voyez* PELIAS, MEDÉE.

CHAUVE-SOURIS. *Voyez* ALCITHOÉ.

CHELONÉ, nymphe qui fut changée en tortue.

CHEMISE. *Voyez* NESSUS ou DEJANIRE.

CHERA, c. à. d. *veuve*, Junon étoit ainſi ſurnommée, parce que Jupiter l'abandonnoit ſouvent.

CHEVAL. *Voyez* TROIE. *Ailé*, voyez PEGASE, BELLÉROPHON, PERSÉE. *Moitié homme*, voyez CHIRON, CENTAURES, LAPITHES. Le Soleil en avoit quatre; ſavoir, Ethon, Pirois, Eoüs & Phlegon, *voyez* APOLLON, PHAETON. Ceux de

Pluton étoient noirs, & il en avoit trois ; ſavoir, Abaſter, Méthée & Nonius. *Voyez* PROSERPINE, PLUTON.

CHEVELURE. *Voyez* BERENICE. *Jeune homme avec une longue chevelure.* Voyez APOLLON, ACERSECOMÉS.

CHEVILLE. *Voyez* NECESSITÉ.

CHEVRE. *Voy.* CAPRICORNE, AMALTHÉE.

CHIEN. *Voy.* DIANE, ACTÉON, CEPHALE, ADONIS, ERIGONE. *A pluſieurs têtes*, voyez CERBERE, GERYON. *Homme avec une tête de chien*, voyez TEUTATÉS.

CHIENNES de Junon. *Voyez* HARPYES.

CHILIOMBE, ſacrifice de mille victimes.

CHILON, fameux Athléte que les Grecs eurent en grande vénération après ſa mort.

CHIMERE, monſtre compoſé de la tête d'un lion, du corps d'une chévre, & de la queue d'un dragon, vomiſſant feu & flamme. Elle déſola longtems la Lycie, juſqu'à ce que Bellérophon l'eût exterminée. *Voyez* BELLÉROPHON. *Apollod. l.* 1. *Euripid. Métam. liv.* 9. *Luer. Héſiod.*

CHIONÉ, fille de Dédalion. Elle fut fort aimée d'Apollon & de Mercure : elle les épouſa l'un & l'autre en même tems, & eut du premier Philamon, grand joueur de luth ; & du ſecond, Autolique, célebre filou, auſſi bien que ſon pere. Chioné fut ſi orgueilleuſe de ſa beauté, qu'elle oſa ſe préférer à Diane, qui pour la punir, lui perça la langue avec une fléche. *Voyez* CASSIOPE, CENCHRIS. *Métam. liv.* 11. *Hygin. Fab.* 20.

CHIROMANTIE, art de prédire ce qui doit arriver par l'inſpection des lignes dans les mains.

CHIRON, Centaure, fils de Saturne & de Philyre. Saturne craignant d'être ſurpris par Rhée ſa femme, ſe transforma en cheval pour aller voir Philyre, de laquelle il eut Chiron, moitié homme & moitié cheval. Ce monſtre vivoit dans les montagnes, toujours armé d'un arc ; & devint, par la connoiſſance des ſimples, le plus grand Médecin de

ſon tems. Il enſeigna cet art à Eſculape, l'aſtronomie à Hercule, & fut gouverneur d'Achille. Comme il ſouffroit beaucoup du pied, d'une bleſſure que lui fit, en tombant, une fleche d'Hercule trempée dans le ſang de l'hydre, il déſiroit fort de mourir : mais il étoit immortel. Enfin il demanda la mort avec tant d'inſtance, que les dieux le placerent dans le ciel *parmi* les douze ſignes du Zodiaque, & c'eſt le Sagittaire. *Plin. l. 7. Ovid. Métam. 9. Hygin.*

CHITONÉ ou

CHITONIA, ſurnom de Diane en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appellées Chitonies.

CHLOÉ, ſurnom de Cérès, d'où les fêtes Chloiennes.

CHLOREUS, fameux devin, prêtre de Cybéle.

CHLORIS. *Voyez* CLORIS.

CHOCHÆUS, ſurnom d'Apollon.

CHOÉS, fêtes qu'on célébroit à Athénes en l'honneur de Bacchus.

CHORŒBUS. *Voyez* CORŒBUS.

CHOUETTE. *Voyez* MINERVE.

CHRETEIS. *Voyez* ATALANTE.

CHROMIOS, fils de Nélée & de Cloris, qui fut tué par Hercule.

CHROMIS, fils d'Hercule, lequel nourriſſoit ſes chevaux de chair humaine : Jupiter le foudroya.

Chromis étoit auſſi le nom d'un Satyre.

CHROMIUS, l'un des fils de Priam. Il fut tué par Diomede au ſiege de Troie.

CHRONOS. *Voyez* CHRONIES.

CHRYSAOR, fils de Neptune & de Méduſe. Il épouſa Callirhoé, de laquelle il eut Géryon.

CHRYSEIS. Aſtynomé, fille de Chryſés, prêtre d'Apollon, étoit ainſi nommée du nom de ſon pere. Elle échut en partage à Agamemnon après le ſiege de Thébe en Cilicie. Il la préféroit, dit-on, à Clytemneſtre, à cauſe de ſa beauté & de ſon adreſſe à travailler à la toile, & l'emmena avec lui au ſiege de Troie. Chryſés vint revêtu des ornemens ſacerdotaux redemander ſa fille, qui lui fut refuſée; mais

il obtint d'Apollon que l'armée des Grecs fût frappée de la peste : ce qui dura jusqu'à ce qu'on lui eût rendu sa fille par l'ordre de Calchas. Agamemnon contraint de la rendre, enleva Briséis à Achille : ce qui causa une si grande querelle entre ces deux capitaines, que celui-ci ne voulut plus combattre pour les Grecs jusqu'à la mort de Patrocle. Cette colere d'Achille, est le sujet de l'Iliade. *Voy.* BRYSÉIS.

CHRYSÉS. Outre le Chrysés, pere de Chryséis, dont on vient de parler, il y en eut un autre, qui nâquit de Chryséis & d'Apollon, selon les uns, & d'Agamemnon, selon les autres. On cacha sa naissance à ce Chrysés-ci, jusqu'au tems qu'Oreste & Iphigénie se sauverent de la Chersonnese Taurique avec la statue de Diane dans l'isle de Smynthe. Chrysés avoit succédé en cet endroit à son ayeul dans la charge de grand-prêtre d'Apollon ; & ce fut là qu'ils se reconnurent tous trois en causant dans un festin. Ils retournerent à Mycénes se mettre en possession de l'héritage de leur pere.

CHRYSIPPE, fils naturel de Pélops qui l'aimoit beaucoup ; mais Hippodamie sa femme craignant qu'un jour cet enfant ne régnât au préjudice des siens propres, le traita fort mal ; & pria Atrée & Thyeste ses fils de le tuer, ce qu'ils refuserent de faire. Hippodamie prit la résolution de l'égorger elle-même ; & s'étant saisie de l'épée de Pélops, elle en perça Chrysippe, & la lui laissa dans le corps. Il vécut encore assez long-tems pour empêcher qu'on ne soupçonnât les jeunes princes de ce crime ; ce qui détermina Hippodamie à se tuer elle-même. *Eurip. in Oreſt.*

CHRYSIS, prêtresse de Junon à Argos. S'étant endormie, elle laissa prendre le feu aux ornemens sacrés, puis au temple, & fut enfin brûlée elle-même.

CHRYSOR, une des divinités des anciens peuples Orientaux. On croit que c'est le même que Vulcain.

CHRYSOTHEMIS, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre.

CHTHONIUS. *Voyez* CHTONIUS.

CHTONIES, fêtes en l'honneur de Cérès surnommée Chtonia.

CHYTRES, fêtes en l'honneur de Bacchus & de Mercure.

CICLADES. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en isles dans la mer Egée, pour n'avoir pas sacrifié à Neptune.

CICNUS. *Voyez* CIGNUS.

CICONES, peuples de la Trace. Ulysse ayant été jetté sur leurs côtes par une tempête, en revenant de Troie, leur fit la guerre, les vainquit & pilla Ismare leur ville capitale.

CIEL, ou CŒLUS, fils de l'Air & de la Terre. Il est regardé comme le plus ancien des dieux. Saturne son fils le détrôna; ensuite pour n'avoir plus de concurrent à craindre, il le mutila d'un coup de faux, & jetta le tout dans la mer, d'où nâquit Venus. *Voy.* SATURNE. *Nat. Comes.*

CIGALE, cet insecte, qui étoit consacré à Apollon, étoit le symbole des mauvais poëtes, comme le cigne l'étoit des bons.

CIGNE. *V.* CYGNUS, LEDA, VENUS, EUROTAS.

CILENO, l'une des Pléïades.

CILIX, un des fils d'Agenor, qui allerent courir le monde pour chercher leur sœur Europe que Jupiter avoit enlevée. Il se fixa dans cette partie de l'Asie mineure qui fut depuis nommée Cilicie.

CIMMERIS, surnom de Cybéle.

CINARADAS, grand sacrificateur de la Venus de Paphos.

CINARE de Thessalie. Elle eut deux filles, qui, pour s'être préférées à Junon, furent changées en marches, qu'on fouloit en entrant dans l'un de ses temples. *Voyez* CASSIOPE, CHIONÉ.

CINXIA, surnom de Junon.

CINYRE, roi de Chypre. Il fut fort aimé de sa fille Myrrha, avec laquelle il eut commerce sans la connoître, & en eut Adonis. *Voyez* MYRRHA. Cinyre avoit été prêtre de Venus, & il eut cinquante filles, que Jupiter changea en Alcyons, *Ov. Eras.*

CIRCÉ, fille du Jour & de la Nuit, ou selon d'autres, du Soleil & de la Lune, & fameuse magicienne. Elle fut chassée de son pays pour avoir empoisonné son mari, le roi des Sarmates, & alla faire sa demeure dans une isle qui retint son nom, où elle changea Scylla en monstre marin, parce que Glaucus lui avoit préféré cette nymphe. Elle reçut Ulysse dans son isle; & pour le retenir, elle changea ses compagnons en loups, en ours & en autres bêtes sauvages, avec une certaine liqueur qu'elle leur fit boire, & dont Ulysse ne voulut point. On dit cependant qu'il en but, mais que Minerve lui enseigna une racine qui lui servit de contrepoison.

CIRCIUS, l'un des principaux vents.

CIRRHA, ville de la Phocide, auprès de laquelle il y avoit une caverne, d'où sortoient des vents qui inspiroient une fureur divine, & faisoient rendre des oracles.

CISEAUX. *Voyez* PARQUES, SCYLLA.

CISSOTOMIES, fêtes Grecques, où de jeunes gens dansoient couronnés de lierre. Ces fêtes se célébroient en l'honneur d'Hébé.

CISSUS, jeune homme qui étant mort d'une chute qu'il fit en dansant devant Bacchus, fut changé en lierre.

CITHERON. *Voyez* CYTHÉRON.

CLADÉE, fleuve de l'Elide, dont les Grecs avoient fait une divinité.

CLADEUTERIES, fêtes qui se célébroient quand on tailloit la vigne.

CLARIUS, surnom d'Apollon, pris de la ville de Claros, où il étoit particuliérement révéré.

CLAROS, isle de la mer Egée. Il y avoit aussi dans l'Ionie une ville de ce nom, célebre par les oracles d'Apollon.

CLAUDIE, Vestale. Elle fut soupçonnée de libertinage; mais Vesta fit, dit-on, un miracle en sa faveur, pour manifester sa sagesse. Elle tira seule avec sa ceinture, le vaisseau sur lequel étoit la mere des dieux, qu'on venoit de chercher en Phrygie, & qui

étant entré dans le Tibre, s'y trouvoit tellement arrêté, que plusieurs milliers d'hommes avoient inutilement essayé de le faire avancer. *Val. Max. Plut. Ovid.*

CLAVIGER, c'est-à-dire, *Porte-clef* & *Porte-massue*, surnom de Janus & d'Hercule.

CLAUSUS, roi des Sabins, qui donna du secours à Turnus contre Enée.

CLEDONISMANTIE, ou plutôt CLEDONISME, sorte de divination qu'on tiroit de certaines paroles, qui, entendues ou prononcées en quelques rencontres, étoient regardées comme un bon ou un mauvais augure.

CLEF. *Voyez* JANUS, CYBELE, PLUTON.

CLEMENCE. Les anciens en avoient fait une divinité.

CLÉOBIS & BITON. C'étoient deux freres, qui se rendirent célebres par leur piété envers leur mere, prêtresse de Junon. Comme il falloit pour un sacrifice qu'elle devoit faire, qu'elle fût menée au temple sur un char, ils suppléerent au défaut des bœufs qui devoient la tirer, & qu'on ne put avoir dans le moment; de sorte que s'étant eux-mêmes liés au char, ils la traînerent au temple. Leur mere touchée de cette marque de leur tendresse pour elle, pria Junon de leur accorder le plus grand bien que les hommes puissent recevoir des dieux. Ces jeunes gens, après avoir soupé avec leur mere, allerent se coucher, & le lendemain, il furent trouvés morts dans leurs lits. *Hérod. Plut. Ciceron, &c.*

CLEODÉE, fils d'Hillus, & petits-fils d'Hercule.

CLEODORE, nymphe, mere de Parnassus.

CLEODOXE, une des filles de Niobé.

CLEOMEDE, fameux Athléte. Il étoit si fort, que pour avoir été privé du prix de la victoire qu'il avoit gagnée à la lutte sur un habitant d'Epidaure, il rompit une colomne d'une maison publique, où il y eut bien du monde écrasé. Il se sauva dans un sépulcre, où l'on fut bien surpris de ne le plus trouver. L'Oracle consulté sur cet événement, ré-

pondit qu'il étoit le dernier des demi-dieux & des Indigétes.

CLEROMANTIE, divination qui se faisoit en consultant le sort avec des dez ou autrement.

CLETA, l'une des Graces, selon les Lacédémoniens. *Voyez* PHÆNNA.

CLIDOMANTIE, autre sorte de divination qui se faisoit avec des clefs.

CLIMENE, l'une des Minéïdes.

CLIO, l'une des neuf Muses, & fille de Jupiter & de Mnémosyne. Elle préside à l'Histoire, & est toujours représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de laurier, tenant en sa main droite une trompette, & un livre de sa gauche. *Hor. Od.* 12. *l.* 1.

CLITE, fille de Mérope. Elle s'étrangla pour ne pas survivre à son mari.

CLITORIS, fille d'un Myrmidon. Elle étoit si petite, que Jupiter fut obligé de se transformer en fourmi pour la visiter.

CLOACINE, déesse des Egouts : c'étoit aussi un surnom de Venus.

CLODONES, noms que les Macédoniens donnoient aux Bacchantes.

CLORIS, fille d'Amphion & de Niobé. Elle épousa Nélée, & ensuite Nestor. Apollon & Diane la tuerent, parce qu'elle avoit osé se vanter de mieux chanter que le premier, & d'être plus belle que l'autre. *Voyez* CASSIOPE, CENCHRIS, CHIONÉ.

CLOTON, fille de Jupiter & de Thémis : c'est l'une des trois Parques. *Voyez* PARQUES. On la représente vêtue d'une longue robe de diverses couleurs, avec une couronne chargée de sept étoiles sur la tête.

CLUSIUS, surnom de Janus.

CLYMENE, nymphe, fille de l'Océan & de Thétys, Apollon l'aima & l'épousa. Elle eut de lui Phaëton, avec ses sœurs Lampetie, Phaëtuse & Lamphétuse.

Il y eut une autre Clymene, amie & confidente de la fameuse Héléne.

CLYMENUS, surnom de Pluton. Le pere d'Harpalice

lice se nommoit aussi Climenus. *V.* HARPALICE.

CLYTEMNESTRE, fille de Jupiter & de Leda, sœur de Castor, & femme d'Agamemnon. *V.* LÉDA. Pendant qu'Agamemnon étoit au siége de Troie, elle aima Egisthe, qui pour l'épouser, assassina, de concert avec elle, ce prince à son retour de Troie, & s'empara de ses Etats. Oreste étant devenu grand, vengea son pere en poignardant sa mere Clytemnestre & Egisthe, à la sollicitation de sa sœur Electre. *Voyez* ORESTE. *Hom. Iliad. Soph. Electr. Eurip. in Agamemn.*

CLYTIE, fille de l'Océan & de Thérys. Elle fut aimée du soleil, & conçut une telle jalousie de se voir abandonnée pour Leucothoé, qu'elle se laissa mourir de faim; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appellée Héliotrope. *v. aussi* LEUCOTHOÉ.

Il y eut deux autres Clyties; l'une femme de Tantale, & l'autre d'Amyntor.

CLYTIUS, fils de Laomédon, & frere de Priam.

CNEPH, une des divinités des Egyptiens.

CNEPHAGENETE. *Voyez* CRÉPHAGENETE & CNEPH.

CNIDE, ville de la Carie ou Doride, dans laquelle Venus avoit un temple fameux.

CNUPHIS, le même que Cneph.

COBALES, mauvais Génies de la suite de Bacchus.

COCALUS, roi de Sicile. *Voyez* DÉDALE.

COCCOCA, un des surnoms de Diane.

COCYTE, fleuve d'Enfer. Il entoure le Tartare, & ne grossit que des larmes des méchans. Un disciple de Chiron se nommoit aussi Cocyte.

CŒLUS. *Voyez* CIEL.

CŒUS, l'un des Titans. *Voyez* CÉUS.

COINS, instrumens. *Voyez* NÉCESSITÉ.

COLCHIDE, royaume d'Asie, renommé par la Toison d'or; Cyta en étoit la capitale. Quelques-uns croyent que c'étoit la ville d'Æa. Les habitans de cette contrée qu'on appelloit *Colchi*, ont donné lieu à la fausse supposition d'une prétendue ville de

Colchos, qui n'a jamais existé. Voy. *Jugemens sur quelques ouvrages nouveaux*, T. x. 259.

COLCHOS. *Voyez* COLCHIDE.

COLIAS, surnom de Venus.

COLLIER. *Voyez* ACARNAS, ALCMÉON.

COLLINA, déesse des collines.

COLOMBES. *Voyez* VENUS.

COLONNES d'Hercule. *Voyez* ABYLA.

COLOPHON, ville de l'Ionie, célebre par l'Oracle d'Apollon, qu'on y venoit consulter.

COLOSSE, statue d'airain d'une hauteur extraordinaire. Il y en avoit un de Jupiter, & de plusieurs autres. Le plus fameux étoit celui de Rhodes.

COLUS, l'un des principaux vents.

COMÆUS, surnom d'Apollon.

COMETÉS, pere d'Astérion, un des Argonautes.

COMETHO. *Voyez* AMPHITRYON.

COMPAS. *V.* ACALE, MINERVE, APOLLON.

COMPITALES, fêtes en l'honneur des dieux Lares ou Pénates.

COMUS, divinité dont l'unique fonction étoit de présider aux fêtes, aux toilettes des femmes & des jeunes gens qui aimoient la parure. On le représente avec un bonnet de fleurs, tenant un flambeau à la main droite, & s'appuyant de la gauche sur un pieu.

CONFUSION. *Voyez* TYRBÉ.

CONCORDE, autrement appellée la Paix, divinité que les Romains adoroient, & en l'honneur de laquelle *ils* avoient élevé un temple superbe. Elle étoit fille de Jupiter & de Thémis : on la représente de même que la Paix. *Voyez* PAIX.

CONNIDAS, gouverneur de Thésée, à qui les Athéniens décernerent des honneurs divins. *Plut.*

CONON, fameux Mathématicien.

CONQUE. *Voyez* TRITON.

CONSENTES, nom qu'on donnoit aux dieux & aux déesses du premier ordre. Ils étoient douze, savoir : Jupiter, Neptune, Mars, Apollon, Mercure,

Vulcain, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane & Venus. On appelloit leurs fêtes Consenties. *Voyez* SELECTI.

CONSEVIUS, ou plutôt CONSUVIUS, surnom de Janus.

CONSIVA, surnom d'Ops.

CONSTELLATION. C'est un certain nombre d'étoiles qu'on désigne sous un seul nom, tel que ceux de Bélier, de Lion, de Balance, &c.

CONSUALES, fêtes en l'honneur de Consus.

CONSUS, dieu des conseils. On croit que c'est le même que Neptune. Les Romains lui avoient élevé un autel sous un petit toit dans le grand cirque, à l'extrémité de la lice. Ce petit temple étoit enfoncé de la moitié en terre. On célébroit des fêtes magnifiques en son honneur, parce qu'on prétendoit que ce dieu avoit conseillé à Romulus d'enlever les Sabines, & pour d'autres actions d'importance. *Tite-Liv. l.* 1.

CONSUVIUS. *Voyez* CONSEVIUS.

CONTUBERNALES. On donnoit ce nom aux divinités qu'on adoroit dans un même temple.

COQ. *V.* MORT, CÉCROPS, ALECTRYON. Il est consacré à Mars.

COQUILLE. *V.* TRITON. Char en coquille. *V.* NEPTUNE, THÉTIS, AMPHITRITE.

CORBEAU. *Voy.* CORONIS, APOLLON.

CORBEILLE de fruits. *V.* POMONE. De fleurs. *Voy.* FLORE.

CORCYRE, isle de la mer Adriatique. Ulysse y fit naufrage avant que d'arriver en Itaque.

CORÉ, fille de Cérès, en l'honneur de laquelle il y avoit des fêtes qu'on appelloit Corées.

CORÉSIE, surnom de Minerve à qui Ciceron attribue l'invention des chars à quatre chevaux.

CORÉSUS, prêtre de Bacchus. *V.* CALLIRHOÉ.

CORINNE, beauté célebre, sous le nom de laquelle Ovide a chanté ses plaisirs.

CORINTHE, ville fameuse de la Grece, ainsi appellée de Corinthus, fils de Jupiter.

CORITTUS ou CORYTUS, pere de Jasion.

CORNE. *Voyez* BACCHUS, SOMMEIL, PAN, SATYRES, HARPOCRATE. *D'Abondance.* Voyez AMALTHÉE, ACHELOUS, RICHESSE.

CORNEILLE. *Voyez* CORONIS.

CORŒBUS, fils de Mygdon, à qui Priam avoit promis sa fille Cassandre. Etant venu au secours des Troyens contre les Grecs, Cassandre voulut en vain lui persuader de se retirer, pour éviter la mort qu'il devoit infailliblement y trouver. Il s'obstina à rester, & fut tué par Pénélée, la nuit que les Grecs se rendirent maîtres de Troie. *Virgile.*

CORONIS, fille de Phlégyas. Apollon l'aima : mais elle le quitta pour un jeune homme appellé Ischis ; ce qui piqua tellement ce dieu, qu'il les tua l'un & l'autre ; & cependant il tira des flancs de Coronis un enfant qu'il fit élever par Chiron, qui le nomma Esculape. Apollon se repentit bientôt de la vengeance qu'il avoit tirée de Coronis, & pour punir le corbeau qui l'avoit informé de son infidélité, il le changea de blanc en noir. *Hygin. Ovid.*

Il y eut un autre Coronis, que Minerve métamorphosa en corneille, lorsqu'elle fuyoit les importunités de Neptune.

Il y en eut encore une troisieme parmi les Bacchantes, que Butés enleva. *Voyez* BUTÉS.

Et une Hyade de ce nom.

CORTINE, peau du serpent Python, avec laquelle la Pythonisse couvroit le trépied sur lequel elle s'asseyoit pour rendre ses oracles. Quelques-uns croyent que Cortine est le trépied même.

CORYBANTES ou CURETES, prêtres de Cybéle. Ils célébroient leurs fêtes en battant du tambour, sautant, dansant, & courant par-tout comme des insensés. On mit Jupiter entre leurs mains pour l'élever.

CORYCIDES, nymphes ainsi appellées d'un autre appellée Corycium.

CORYMBIFER, surnom de Bacchus.

CORYNETE, fils de Vulcain. Ce fut un célebre brigand, que Thésée tua.

CORYTALIE, surnom de Diane.

CORYTHUS, fils de Pâris & d'Œnone, qui fut tué par son propre pere, & pour Coritius.

COSCINOMANTIE, divination qui se faisoit par le moyen d'un crible.

COTHURNE. *Voyez* MELPOMENE.

COTTUS, un des géans à cent mains.

COTYTTIES, fêtes en l'honneur de Cotytto.

COTYTTO, déesse de l'impureté. Elle avoit un temple à Athenes. Ses prêtres se nommoient Baptes. *Juven.*

COUCOU. *Voyez* CUCULUS.

COULEUVRES. *Voyez* GORGONES, EUMENIDES, ENVIE, DISCORDE.

COUPE. *Voyez* BACCHUS, ANTÉE, GANIMEDE, HEBÉ.

COURONNE *sur la tête*, voyez CLOTON. *De fleurs*, v. EUTERPE, FLORE. *De laurier*, v. APOLLON, CALLIOPE, CLIO, DAPHNÉ. *De roses & de myrte*, voyez ERATO, HYMEN. *De perles*, voy. POLYMNIE. *A la main*, voy. MELPOMENE.

CRAINTE ou PEUR. *Voyez* PEUR.

CRAMPONS. *Voyez* NÉCESSITÉ.

CRANÉ, nymphe qui fut une des femmes de Janus. C'est la même que Carna. *Voyez* CARNA.

CRANÉE. *Voyez* GRANÉE.

CRATÉE ou CRETÉE, fils de Minos & de Pasiphaë. Ayant consulté l'oracle sur sa destinée, il apprit qu'il seroit tué par son fils Altheméne. Ce jeune prince s'étant effrayé du malheur qui menaçoit son pere, tua une de ses sœurs que Mercure avoit outragée, maria les autres à des princes étrangers, & se bannit de sa patrie. Cratée, après cela, sembloit être en sureté: mais ne pouvant vivre sans son fils, il équipa une flotte & l'alla chercher. Il aborda en l'isle de Rhodes, où Altheméne étoit. Les habitans prirent les armes pour s'opposer à Cratée, croyant que c'étoit un ennemi qui venoit les surprendre. Altheméne dans le combat, décocha une fléche à Cratée. De la blessure qu'il reçut, ce malheureux

prince mourut avec le chagrin de voir l'accomplissement de l'oracle ; car son fils s'approchant pour le dépouiller, ils se reconnurent. Altheméne obtint des dieux que la terre s'entr'ouvrit pour être englouti sur le champ. *Voyez* PERSÉE, TELEGONE. *Apollod. liv. 3.*

CRATÉE ou

CRATÉIS, nymphe d'un fleuve de ce nom, qui fut mere de la fameuse Scylla. *Voyez* SCYLLA.

CRENEAUX de murailles sur la tête d'une femme. *Voyez* IO, CYBELE.

CRENÉES ou PEGÉES, nymphes, filles de Jupiter. Ce sont les mêmes que les Naïades.

CRÉON, frere de Jocaste. Il s'empara du royaume de Thébes après le funeste désastre de la famille de Laïus, & fit mourir Antigone qui restoit seule de ce sang infortuné : on prétend que ce fut lui qui jetta & entretint la division entre Étéocle & Polynice, jusqu'à ce que ces deux princes se tuerent dans un combat singulier. *Stace dans sa Thébaïde.*

Il y eut un autre Créon, roi de Corinthe, que Médée fit mourir misérablement.

CRÉONTIADÉS, fils d'Hercule & de Mégare, que son pere en fureur tua à son retour des enfers.

CREPHAGENETE, ou CNEPHAGENETE. C'est le même que Cneph. *Voyez* CNEPH.

CRÉPITUS VENTRIS. Les payens avoient poussé l'extravagance jusqu'à en faire une divinité.

CRESPHONTE, un des descendans d'Hercule, a été célebre parmi les héros de la Gréce.

CRESUS, roi de Lydie, célebre par ses richesses & par ses malheurs.

CRETE, fameuse isle, dont les habitans sacrifioient des hommes à Jupiter & à Saturne. La plupart des dieux & des déesses y prirent naissance.

CRETÉE. *Voyez* CRATÉE.

CRETHÉE, fils d'Eole, & roi d'Iolchos. Sa femme Démodice accusa faussement Phryxus d'avoir voulu attenter à son honneur. Créthée la crut, & voulut le faire mourir : mais ce jeune prince se sauva

avec sa sœur Hellé. *Voyez* BELLEROPHON, HIPPOLYTE.

CRETHÉIS. *Voyez* ACASTE.

CRETHON, fils de Dioclés. Il alla au siége de Troie avec son frere Orsiloque, & ils furent tués d'un seul coup par Enée. Ménélas eut bien de la peine de retirer leurs corps d'entre les mains des ennemis. *Iliad.*

CREUSE, fille de Priam, & femme d'Enée. Elle disparut pendant l'embrasement de Troie, on dit que Cybéle, par prédilection, la transporta, pour n'être point exposée aux insultes du vainqueur. *Enéid. l. 2.*

Il y eut une autre Creuse, fille de Créon, roi de Corinthe : elle épousa Jason après qu'il eut répudié Médée. Cette Creuse périt par une robe empoisonnée, que Médée lui envoya.

CRINIS, prêtre d'Apollon. Ce dieu le punit en rempliſſant ſes champs de rats & de ſouris, parce qu'il avoit négligé ſon devoir dans les ſacrifices. Crinis fit mieux dans la ſuite, & Apollon, pour lui marquer ſa ſatisfaction, tua tous ces animaux lui-même à coups de fléches. Cette glorieuſe expédition valut à Apollon le ſurnom de SMINTHEUS, c'eſt-à-dire, *deſtructeur des rats. Natalis Comes, Hygin.*

CRINISE, prince Troyen, qui vivoit du tems de Laomédon. Ce roi, que Neptune & Apollon avoient aidé à relever les murs de Troie, leur refuſa le ſalaire qu'il leur avoit promis. Neptune pour ſe venger, ſuſcita un monſtre qui déſoloit la Phrygie. On fut obligé de donner à ce monſtre une jeune fille, qui lui ſervoit de pâture lorſqu'il paroiſſoit. Chaque fois qu'il ſe préſentoit, on aſſembloit toutes les jeunes perſonnes du canton, & on les faiſoit tirer au ſort. La fille de Criniſe étant en âge de tirer pour être la proie de ce monſtre, Criniſe aima mieux la mettre furtivement dans une barque ſur la mer, & l'abandonner à la fortune, que de l'expoſer avec ſes compagnes. Lorſque le tems du paſſage du monſtre fut expiré, Criniſe alla chercher ſa fille, & aborda en Sicile. N'ayant pu la retrouver, il pleura tant

qu'il fut métamorphosé en fleuve ; & les dieux, pour récompenser sa tendresse, lui donnerent le pouvoir de se transformer de toute sorte de façons. Il usa souvent de cet avantage pour surprendre des nymphes, & combattit contre Achélous pour la nymphe Egeste qu'il épousa, & dont il eut Aceste. *V.* PÉRICLYMENE, PROTHÉE. *Servius. Mét. Enéid. liv. 5. Hygin.*

CRIOBOLIUM, sorte de sacrifice qu'on offroit à la mere des dieux.

CRIOPHAGUS, c'est-à-dire, *qui dévore les béliers*, idole ainsi appellée du grand nombre de béliers qu'on lui immoloit.

CRIOPHORE, surnom de Mercure.

CROCODILE, amphibie monstrueux, autrefois adoré en Egypte.

CROCUS, jeune homme qui aima tellement une nymphe, qu'il fut métamorphosé en une plante appellée Safran.

Il y eut un autre Crocus, ami de Smilax. Ils s'aimoient si tendrement & avec tant d'innocence, que les dieux charmés de cette amitié, les changerent en fleuve.

CRODUS ou KRODO, divinité des anciens Saxons. On croit que c'est Saturne.

CROISSANT. *Voyez* DIANE, IO.

CROMMYON, contrée voisine de Corinthe, célebre par les ravages qu'y fit une laye qui fut mere du sanglier de Calydon. Thésée combattit cette laye & la tua. *Strabon.*

CRONIES, fêtes en l'honneur de Saturne, que les Grecs appelloient Cronos, c'est-à-dire, le Tems.

CRUCHE. *Voyez* HYDRIA.

CTHONIUS ou CHTHONIUS, surnom de Mercure.

CUBA, divinité tutélaire des dormeurs.

CUCULUS, c'est-à-dire, *Coucou*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce que pour plaire à Junon sa femme, il s'étoit transformé en cet oiseau.

CUMES, ville d'Italie, où il y avoit une fameuse

Sibylle, qu'on surnomma Cumée, du nom de cette ville.

CUNIA ou CUNINA, divinité tutélaire des enfans au berceau.

CUPIDON ou L'AMOUR, étoit fils de Mars & de Vénus. Il présidoit à la volupté. On le représente sous la figure d'un enfant toujours nud, quelquefois avec un bandeau sur les yeux, un arc & un carquois rempli de flèches ardentes, dont il se sert, dit-on, pour blesser ceux qu'il veut corrompre. Il fut fort aimé de Psyché, & eut Antéros pour compagnon dans son enfance. On l'appelloit autrement Eros. Les Ris, les Jeux, les Plaisirs & les Attraits étoient représentés de même que lui, sous la figure de petits enfans ailés. *Natalis Comes. Hygin. Pausan. Ovid. &c.*

CURA, c. à. d., *inquiétude*, divinité à laquelle la Fable attribue la formation du corps de l'homme, & un empire absolu sur lui pendant sa vie. *Hygin.*

CUREOTIS, troisieme jour de la fête des Apaturies.

CURETES. *Voyez* CORYBANTES.

CURIS, surnom de Junon.

CUVE. *Voyez* DANAÏDES.

CYANÉ, nymphe de Sicile, que Pluton changea en fontaine, parce qu'elle vouloit l'empêcher d'enlever Proserpine. *Ovid. Mét.*

Il y eut une autre Cyané. *Voyez* CYANIPPE.

CYANÉE, fille du fleuve Méandre & mere de Caune & de Biblis. Elle fut métamorphosée en rocher, pour n'avoir pas voulu écouter un jeune homme qui l'aimoit passionnément, & qui se tua en sa présence, sans lui avoir causé la moindre émotion.

CYANIPPE, prince de Syracuse. Ayant méprisé les fêtes de Bacchus, il fut frappé d'une telle yvresse, qu'il fit violence à Cyrané sa fille. Aussi-tôt l'isle de Syracuse fut désolée par une peste horrible. L'Oracle qu'on consulta là-dessus répondit que cette peste ne finiroit que par le sacrifice de l'incestueux. Cyané traîna elle-même son pere à l'autel, & se tua après l'avoir égorgé. *Plutarch. in parallelis.*

CYBEBE, divinité ainſi appellée du pouvoir qu'on lui attribuoit d'inſpirer la fureur. On l'appelle la Grande Mere & la Mere des dieux, auſſi-bien que Cybéle avec laquelle on prétend qu'il ne faut pas la confondre.

CYBELE, fille du Ciel & de la Terre, & femme de Saturne. On l'appelle autrement, Ops, Rhée, Veſta, la bonne Déeſſe, la Mere des dieux, Dindyméne, Idéenne & Bérécynthe. Elle avoit été expoſée après ſa naiſſance aux bêtes ſauvages qui en eurent ſoin & la nourrirent. On croit que c'eſt la même que la Terre : c'eſt pourquoi on la repréſente tenant un diſque, portant une tour ſur ſa tête, une clef à la main, avec un habit parſemé de fleurs, toujours entourée de bêtes, quelquefois ſur un char traîné par quatre lions. Le pin lui eſt conſacré. Ses prêtres appellés Galles, Corybantes, Dactyles, l'honoroient en danſant autour de ſa ſtatue avec une certaine cadence, & en faiſant des contorſions épouvantables. *Hyg. Virg. Ov. Lucain, Martial. Voyez* IO.

CYBERNÉSIES, fêtes inſtituées par Théſée en l'honneur de ſon Pilote Nauſithoüs.

CYCHRÉE, fils de Neptune, que la férocité de ſes mœurs fit ſurnommer *le ſerpent*. Il fut prêtre de Cérès.

CYCLADES. *Voyez* CICLADES.

CYCLOPES, forgerons de Vulcain. Ils travailloient aux foudres de Jupiter dans le mont Etna, dans les forges de Lemnos & ailleurs. Une partie étoient enfans du Ciel & de la Terre, & l'autre de Neptune & d'Amphitrite. Ils n'avoient qu'un œil au milieu du front. Apollon les tua tous pour avoir formé le foudre avec lequel Jupiter foudroya Eſculape. *Hom. Odyſſ. Virg. Enéid. l. 8. Ovid. liv. 4. Faſt.*

CYCNUS ou CIGNE ou CYGNUS, roi des Liguriens. Il pleura tant le malheur de Phaëton ſon ami, qu'il fut métamorphoſé en Cigne. *Ovid. Métam. l. 2.*

Les Poëtes parlent encore de deux autres jeunes hommes changés en cignes ; l'un fils de Neptune, qu'Achille trouva invulnérable, & qu'il étrangla :

l'autre fils de la nymphe Hirie, qui se précipita dans la mer, de désespoir de n'avoir pas obtenu un taureau qu'il avoit demandé à un de ses amis.

CYDIPPE. *Voyez* ACONCE.

Il y a eu plusieurs nymphes nommées Cydippes.

CYLLABARE, fils de Sthénélus, qui pendant le siége de Troie, s'empara des Etats & de la femme de Diomède.

CYLIARUS, un des Centaures. C'étoit aussi le nom d'un cheval de Pollux.

CYLLENE, montagne d'Arcadie. Elle fut ainsi nommée de Cyllène, fille de Ménéphron, & selon d'autres, d'une princesse de même nom, fille d'Elatus, & petite fille d'Asanus, roi d'Arcadie. Mercure étant né sur cette montagne, c'est de-là qu'il est souvent appellé Cillenius.

CYLLENIUS, surnom de Mercure. *v.* CYLLENE.

CYMODOCE &

CYMODOCÉE, noms de nymphes.

CYMOTHOÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

CYNIRAS ou

CYNIRE. *voyez* CINYRE.

CYNISCA, fille d'Archidamus, remporta la première, le prix de la course des chars, aux jeux olympiques : ce qui lui fit décerner de grands honneurs.

CYNOCEPHALE, divinité Egyptienne. C'est la même qu'Anubis. *Plut.* Il y avoit, dit-on, sur les montagnes de l'Inde des peuples ainsi nommés, parce qu'ils avoient des têtes de chiens. *Pline*, *Aule-Gelle*.

CYNOPHONTIS, fête qu'on célébroit à Argos, & pendant laquelle on tuoit tous les chiens qu'on rencontroit.

CYNOSARGÉS, surnom d'Hercule.

CYNOSURA, une des nymphes du mont Ida, qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en astre.

CYNTHIE, surnom de Diane, à cause de la montagne de ce nom, sur laquelle Apollon & Diane naquirent dans l'isle de Délos.

CYNTHIUS, surnom d'Apollon. *V.* CYNTHIE.

CYPARISSE, jeune garçon très-beau, qu'Apollon aima. Il nourrissoit un cerf qu'il tua par mégarde, & en eut tant de regret, qu'il voulut se donner la mort. Apollon touché de pitié, le métamorphosa en cyprès.

CYPRÈS. *Voy.* CYPARISSE, FAUNE.

CYPRIS. On appelle ainsi Vénus, à cause de l'isle de Chypre, qui lui fut consacrée.

CYPSELLUS. *Voyez* LABDA.

CYRENE, nymphe de Thessalie, qu'Apollon enleva, & qu'il emmena en Afrique, où elle devint mere d'Aristée.

CYRNUS, fils d'Hercule, donna son nom à l'isle de Corse.

CYRRHA, ville de la Phocide, au pied du mont Parnasse, où Apollon étoit particuliérement révéré. *Lucain. Mart.*

CYTA, ville capitale de la Colchide, patrie de Médée, qui pour cela fut surnommée Citæis. *Val. Flac. Prop. Scal.*

CYTÆIS. *Voyez* CYTA.

CYTHERE, isle de la Méditerranée, entre celle de Crète & le Péloponese. Ce fut auprès de cette isle que Vénus fut formée de l'écume de la mer. Les habitans de Cythere adorerent cette déesse, & lui avoient consacré un temple superbe sous le nom de Vénus Uranie.

CYTHEREE, surnom de Vénus.

CYTHERIADES. On appelloit ainsi les Muses par flatterie, en les comparant à la déesse de Cythere.

CYTHERON, berger de Béotie, qui conseilla à Jupiter de feindre un nouveau mariage pour ramener Junon avec laquelle il étoit en divorce. L'expédient réussit; & Jupiter pour récompenser ce berger, le métamorphosa en une montagne qui fut depuis consacrée à Bacchus. Elle est auprès de la ville de Thebes. Cette aventure fit prendre à Junon le surnom de Cytheronia, & à Jupiter celui de Cytheronius.

CYTHORE, ville & montagne de la Galatie, ainsi appellées de Cythorus, fils de Phryxus. Cette contrée étoit couverte de buis.

CYZIQUE, roi des Dolions, peuples de la Mysie. Ayant été tué par mégarde par Jason, lorsqu'à la tête des Argonautes, il alloit à la conquête de la toison d'or, son nom fut donné à la ville des Dolions, qui depuis fut appellée Cyzique, & qui devint une des plus puissantes de la Grèce. *Ovid.*

D A M

DACTYLES, Idéens ou Corybantes, ou Curètes. Les uns étoient enfans du Soleil & de Minerve, les autres de Saturne & d'Alcïope. On mit Jupiter entre leurs mains pour être élevé, & ils empêcherent par leurs danses, que les cris de cet enfant ne parvinssent jusques aux oreilles de Saturne, qui l'auroit dévoré.

DACTYLOMANTIE, sorte de divination ou d'enchantement qui se faisoit par le moyen d'une bague. Telle étoit la bague de Gygès.

DADÉS ou

DADÉSIES, fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de la naissance de quelques dieux en particulier, & de tous en général. Une des principales cérémonies étoit d'allumer beaucoup de torches.

DADUCUS : c'étoit le nom que les Athéniens donnoient au grand-prêtre d'Hercule. On appelloit aussi Daduques les prêtres qui dans les fêtes de Cérès portoient des torches allumées.

DÆMOGORGON, divinité sous le nom de laquelle les anciens adoroient la nature.

DAGON ; c'étoit le nom de l'idole des Philistins. On croit que c'est le même qu'Oannès. *V.* OANNÈS.

DAMASTE : c'est le même que Procruste.

DAMASTER. *Voyez* DEMETER.

DAMATRIS, prêtresse de Cybèle-Damia.

DAMIA, surnom de Cybéle. C'étoit aussi une divinité particuliere d'Epidaure.

DAN. *Voyez* ZEUS.

DANACÉ, petite piéce de monnoie que Caron exigeoit de ceux qu'il recevoit dans sa barque.

DANAÉ, fille d'Acrise, roi d'Argos & d'Euridice. Acrise ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, on enferma par son ordre Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, pour la soustraire à la connoissance des hommes; mais Jupiter descendit dans cette tour, transformé en pluie d'or. Acrise se voyant trompé, fit exposer Danaé sur la mer. Elle aborda dans l'une des Cyclades, où Polydecte l'épousa, & éleva Persée, dont Danaé étoit devenue enceinte. L'oracle fut accompli dans la suite. *Voyez* PERSÉE, ACRISE. *Ovid. Métam. Hor.*

DANAÏDES. C'étoient cinquante sœurs, filles de Danaüs, qui épouserent leurs cinquante cousins germains, enfans d'Egyptus. Danaüs averti par l'oracle que ses gendres le détrôneroient, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris la premiere nuit de leurs nôces. Hypermnestre sauva le sien appellé Lyncée. Jupiter condamna ces cruelles filles à remplir éternellement d'eau une cuve dans les enfers. On les appelloit aussi Bélides, du nom de Bel ou Belus leur aïeul.

DANAUS, fils de Bel, frere d'Egyptus, roi d'Argos, & pere des Danaïdes.

DANSES. *Voyez* DACTYLES, ou CORYBANTES, BACCHANTES, BAPTES.

DANUBIS &

DANUBIUS ou

DANUSIS. Le Danube, le plus grand fleuve de l'Europe, a été révéré comme une divinité par les Gétes, les Daces, les Thraces, &c.

DAPALIS. Jupiter fut ainsi surnommé à l'occasion des grands festins qu'on faisoit en son honneur.

DAPHNÆUS, surnom d'Apollon.

DAPHNÉ, fille du fleuve Pénée. Comme elle fuioit les poursuites d'Apollon, elle fut métamorphosée

en laurier. Ce dieu voulut que cet arbrisseau lui fût consacré, & il s'en fit une couronne qu'il porta toujours depuis, & dont on couronnoit ceux qui remportoient le prix dans les Sciences.

Il y eut une autre Daphné, fille de Tyrésias, qui rendoit à Delphes des oracles en vers si excellens, qu'on prétend qu'Homere en a inséré plusieurs dans ses Poëmes. *Diod. Sic.*

DAPHNEPHORIES, fêtes que les Béotiens célébroient de neuf ans en neuf ans en l'honneur d'Apollon.

DAPHNIS, jeune berger de Sicile, & fils de Mercure. Il aima une nymphe, avec laquelle il obtint du ciel, que celui des deux qui violeroit le premier la foi conjugale, deviendroit aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, & s'étant attaché à une autre nymphe, fut privé de la vue sur le champ.

DARD. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CEPHALE, ADRASTE, PHILOCTETE, ACHILLE, ACTEON, ORION.

DARDANIE. Troie fut d'abord appellée ainsi de Dardanus, son fondateur, & le premier roi de cette contrée, qui fut aussi nommée Dardanie.

DARDANUS, fils de Jupiter & d'Electre, petite-fille d'Acteon; d'autres disent de l'Océan. Ayant tué son frere Jasius, il fut obligé de fuir de l'isle de Crete, d'autres disent d'Italie, & vint en Asie, où il bâtit une ville qu'il appella de son nom, Dardanie, & qui depuis fut nommée Troie.

DAULIAS, surnom de Philomele, parce que se fut, selon la fable, à Daulie, ville de la Phocide, qu'elle fut changée en oiseau.

DAULIS, fêtes que les Argiens célébroient en mémoire du combat singulier de Proetus contre Acrisius. *Voyez* PROETUS.

Daulis fut aussi le nom d'une nymphe qui donna son nom à la ville de Daulie dans la Phocide.

DAUNUS, fils de Pilumnus & de Danaé. Il eut un fils de même nom que lui, qui épousa Venilie, de laquelle il eut Turnus.

DAUPHIN : c'eſt le nom d'une conſtellation en laquelle fut changé celui qui ſauva Arion. *Voyez* ARION, AMPHITRITE, THÉTIS.

DEDALE, ouvrier ſi ingénieux & ſi adroit, qu'il faiſoit des ſtatues mouvantes. Il fit mourir un de ſes neveux auſſi habile que lui, de crainte qu'il ne le ſurpaſsât enſuite ; & il ſe réfugia en Créte, où il bâtit un fameux labyrinthe qu'on appella Dédale de ſon nom, & dans lequel Minos le fit enfermer avec Icare ſon fils, parce qu'ils favoriſoient Paſiphaé dans ſes débauches. Etant dans ce labyrinthe, ils s'attacherent des ailes avec de la cire pour ſe ſauver, & Dédale recommanda bien à ſon fils de ne voler ni trop haut, ni trop bas : mais dès qu'ils furent dans les airs, ce jeune homme ne ſe ſouvint plus des leçons de ſon pere, & vola ſi haut que le ſoleil fondit ſes ailes. Il tomba dans cet endroit de la mer, qu'on appella depuis mer Icarienne. Dédale ſe ſauva en Sicile, où Cocalus le fit ſuffoquer dans une étuve, parce que Minos le menaça de lui déclarer la guerre, s'il ne lui rendoit ce fugitif mort ou vif. *Ovid. liv. 8 de ſes Métam. Pline, l. 7.*

DEDALIES, fêtes Grecques qui ſe célébroient en mémoire de la réconciliation de Jupiter avec Junon. *Voyez* CYTHERON. Ceux de Platée célébroient ces mêmes fêtes d'une maniere plus particuliere en mémoire de leur retour d'exil, & de leur réconciliation avec les autres Grecs.

DEDALION, frere de Céix. Il fut ſi touché de la mort de Chioné ſa fille, qu'il ſe précipita du ſommet du mont Parnaſſe en bas : mais Apollon le changea en faucon.

DÉESSES, divinités féminines. *Voyez* DIEUX.

DÉESSES MERES. *Voyez* MATERES.

DEJANIRE, fille d'Enée, & femme d'Hercule, qui pour l'obtenir, combattit contre le fleuve Achéloüs. Ce héros emmena ſa nouvelle épouſe, & lorſqu'il fallut quitter le fleuve Evéne, le Centaure Neſſus s'offrit de la porter ſur ſon dos de l'autre côté. Hercule le voulut bien, & le Centaure alloit

s'enfuir avec Déjanire, lorſqu'Hercule s'apperçut de ſon deſſein, & lui décocha une fleche qui l'arrêta ſur le champ. Neſſus ſe ſentant mourir, donna ſa chemiſe teinte de ſon ſang à Déjanire, l'aſſurant qu'elle rappelleroit ſon mari, dès qu'il voudroit s'éloigner d'elle pour s'attacher à d'autres. Cette femme crédule ayant appris qu'Hercule recherchoit Iole, lui envoya la chemiſe du Centaure. Mais il ne l'eut pas plutôt miſe, qu'il ſe ſentit entouré d'un feu dévorant, & ſe jetta dans le feu d'un ſacrifice, malgré Lycas & Philoctéte ſes compagnons, qui ne purent l'en empêcher. Déjanire ſe tua de déſeſpoir. *Ovid. Métam. l. 9. Hygin.*

DEIDAMIE, fille de Lycoméde, roi de Scyros, de laquelle Achille eut Pyrrhus, lorſqu'il étoit caché dans la cour de ce prince.

Il y eut une autre Déidamie, fille de Pyrrhus.

DÉIFICATION. *Voyez* APOTHÉOSE.

DÉILEON, compagnon d'Hercule.

DEILOCHUS, fils d'Hercule & de Mégare.

DEIONE, une des femmes d'Apollon, qui eut d'elle Miletus.

DEIONÉE. *Voyez* IXION.

DEIOPÉE, l'une des plus belles nymphes de la ſuite de Junon, qui la promit à Éole, à condition qu'il feroit périr la flotte d'Enée.

DEIPHILE, la même que Deipyle. *Voyez* DEIPYLE.

DEIPHOBE, fils de Priam. Il épouſa Héléne après la mort de Pâris; mais après la priſe de Troie, Héléne le livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui.

DEIPHOBÉ; c'eſt le nom de la Sibylle de Cumes.

DEIPHON, fils de Triptoléme & de Méganire, ou ſelon d'autres, fils d'Hippothoon. Cérès l'aima tellement, que pour le rendre immortel, & afin de le purifier de toute humanité, elle le faiſoit paſſer dans des flâmes. Mais Méganire, mere de ce prince, alarmée d'un tel ſpectacle, troubla par ſes cris les myſteres de cette déeſſe, qui monta auſſi-

tôt sur son char traîné par des dragons, & laissa brûler Deiphon. Ovide conte autrement cette fable. *Voyez* TRIPTOLÉME.

DEIPYLE, fille d'Adraste, femme de Tydée & mere de Diomède.

DEIPYLUS, fils de Sthénélus, & ami de Capanée qu'il suivit au siege de Thébes.

DELIAS &

DELIASTES. *Voyez* DELIES.

DELIE, nom de Diane, à cause de l'isle de Délos où elle nâquit.

DELIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé Délus ou Délius, de l'isle de Délos où il nâquit. Pendant ces fêtes, les Athéniens envoyoient une députation à Délos, pour y offrir des sacrifices à Apollon. On équipoit pour cela un vaisseau auquel on donnoit le nom de Délias ou de Théoris; celui de Doliastes ou de Théores, à ceux qui le montoient, & celui d'Archithéore au chef de la députation.

DELIUS. *Voyez* DELIES.

DELLI, petits marais, auprès desquels Thalie accoucha des freres Paliques. *Voyez* PALIQUES.

DELOS, isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Cette isle erroit au gré des flots, avant que Latone y mît au monde Apollon & Diane. Ce Dieu y rendoit ses oracles. Les habitans prétendoient qu'il passoit six mois de l'année à Patare; & lorsqu'ils croyoient qu'il revenoit, ils célébroient des fêtes magnifiques en son honneur.

DELPHES, ville de la Phocide sous le mont Parnasse, renommée par l'oracle d'Apollon. Cette ville passoit chez les anciens pour le milieu de la terre. Jupiter, pour le marquer, fit voler en même-tems de l'Orient & de l'Occident deux aigles qui se rencontrerent à Delphes.

DELPHINIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

DELPHUS, fils d'Apollon & de Thya. Il habitoit les environs du mont Parnasse, & bâtit la ville de Delphes, à laquelle il donna son nom.

DELUGE, *Voyez* DEUCALION, OGYGÉS.

DELUS. *Voyez* DELIES.

DEMETER, DAMATER, ou DEMETRA, noms que les Grecs donnoient à Cérès.

DEMI-DÉESSES ou EMITHÉES, femmes illustres auxquelles on rendit après leur mort des honneurs divins.

DEMI-DIEU. *Voyez* DIEUX.

DEMODICE, femme de Créthée. *Voyez* CRETHEE, PHRYXUS.

DEMODOCUS, célebre muſicien de la cour d'Alcinoüs. *Homer. Odiſſ.* 8.

DEMOGORGON. *Voyez* DÆMOGORGON.

DEMONS ou GENIES. Les Payens en reconnoiſſoient de bons & de mauvais.

DEMOPHILE ou HIEROPHILE. On croit que la Sibylle de Cumes ſe nommoit ainſi.

DEMOPHOON, fils de Théſée & de Phédre. Après l'expédition de Troie où il s'étoit trouvé, ayant été jetté par la tempête ſur les côtes de la Thrace, il épouſa Phyllis, fille de Lycurgue, roi de cette contrée. *Voyez* PHYLLIS. *Ovid. Her.*

DEN. *Voyez* ZEUS.

DENDROLIBANUS, c'eſt-à-dire, *arbre du Liban.* On en faiſoit des couronnes pour les dieux, & on croyoit qu'il n'y avoit point de ſacrifice qui pût leur être plus agréable que ce préſent. *V.* LIBANUS.

DENDROPHORE, c'eſt-à-dire, *qui porte un arbre*, ſurnom donné à Sylvain, parce qu'on croyoit qu'il portoit toujours un jeune arbre, & ſur-tout un cyprès. On appelloit auſſi Dendrophores, ceux qui dans les fêtes de quelque dieu, comme de Bacchus ou de Cybéle, portoient en leur honneur des arbres ſur leurs épaules : c'eſt ce qu'on appelloit Dendrophorie.

DENT. *Voyez* SOMMEIL, CADMUS.

DEO ou DIO, nom que les Grecs & ſur-tout les Poëtes donnent à Cérès.

DEOIS, c'eſt-à-dire, *fille de Dieu*, ſurnom de Proſerpine. *Ovid. Métam. liv.* 5.

DERCETTE ou ATERGATIS, déesse qui s'étant repentie de s'être abandonnée à un jeune homme à la sollicitation de Venus, se précipita dans un étang, où elle fut changée en poisson. *V.* ADAD.

DÉSANAUS, surnom d'Hercule.

DÉS à jouer. *Voyez* PALAMEDE.

DESTIN, DESTINÉE. Divinité allégorique qu'on a fait naître du Chaos. On le représente tenant sous ses pieds le globe de la terre, & dans ses mains l'urne dans laquelle est le sort des hommes. On croyoit ses arrêts irrévocables, & son pouvoir si grand, que tous les autres dieux lui étoient subordonnés.

DEUCALION, fils de Prométhée, & mari de Pyrrha. Les dieux firent périr tous les hommes de son tems, par un déluge universel, parce qu'ils étoient trop méchans. Deucalion & Pyrrha en furent préservés, à cause de leur équité. Après le déluge ils consulterent l'oracle de Thémis, qui leur conseilla de jetter des pierres derriere eux par-dessus leur tête; & ces pierres en sortant de leurs mains se métamorphosoient, celles de Deucalion en hommes, & celles de Pyrrha en femmes. *Ovid. liv.* 1. *des Métam.*

Il y eut plusieurs autres Deucalions: un, fils de Minos: un autre, fils d'Abas; &c.

DEVERRA ou

DEVERRONA, déesse du balayage, du verbe *deverro*, balayer. On l'honoroit sur-tout quand on se servoit de balais pour amasser en tas le bled séparé de la paille. *Varron.*

DEVINS. Il y en avoit de bien des sortes. *Voyez* ARUSPICES, AUGURE, &c.

DEVOUEMENT; c'étoit un acte de religion par lequel quelqu'un se dévouoit à la mort pour le salut d'une ville, d'une armée, &c.

DIA, déesse qu'on croit être la même qu'Hébé.

DIACTORUS, surnom de Mercure.

DIALIS FLAMEN, c'est-à-dire, *prêtre de Jupiter.* Ses prérogatives étoient très-grandes. Il avoit la chaise curule, & il étoit ordinairement précédé d'un

licteur. C'étoit toujours de sa maison qu'on apportoit le feu pour les sacrifices. Il ne devoit jamais faire aucun serment. Il ne montoit jamais à cheval, & toute sa maniere de vivre devoit représenter la simplicité des premiers tems. Il avoit droit en certaines occasions d'ôter les chaînes à ceux qui en étoient liés, & d'empêcher qu'on ne battit de verges ceux qu'on conduisoit à ce supplice, lorsqu'il se trouvoit sur leur passage, &c. *A. Gell. l.* 10. *c.* 15.

DIAMANT. *Voyez* RICHESSE, PHAETON.

DIAMASTIGOSE, fête qu'on célébroit à Lacédémone en l'honneur de Diane. La principale cérémonie de cette fête étoit de mettre les jeunes enfans sur l'autel de la déesse, & de les battre si rudement de verges, que souvent ils y laissoient la vie.

DIANE, déesse de la chasse, fille de Jupiter & de Latone, & sœur d'Apollon. On l'appelloit Hécate dans les enfers, la Lune ou Phœbé au ciel, & Diane sur la terre. Elle avoit encore d'autres noms, suivant les lieux où on l'honoroit particuliérement. On la regardoit comme la déesse de la chasteté. Elle avoit tant de pudeur, qu'elle métamorphosa Actéon en cerf, pour l'avoir regardée dans un bain. Elle avoit à sa suite une troupe de nymphes, toutes plus belles les unes que les autres, & n'en souffroit point qui ne fussent aussi chastes qu'elle; car elle chassa de sa compagnie Calisto qui s'étoit laissé gagner par Jupiter. On dit cependant qu'elle aima le berger Endymion, & qu'elle quittoit souvent le ciel pendant la nuit pour le visiter. Quoi qu'il en soit, si elle n'étoit pas plus sage que les autres déesses, elle faisoit du moins semblant de l'être. Elle étoit presque toujours à la chasse, & n'habitoit que les bois, suivie d'une meute de chiens. Les Satyres, les Dryades, &c. célébroient des fêtes en son honneur. On la représentoit quelquefois sur un char traîné par des biches, armée d'un arc & d'un carquois rempli de fleches, & ayant sur sa tête un croissant. Cette déesse avoit à Ephese le temple le plus superbe qui fût dans le monde. La biche lui étoit

consacrée. *Hyg. Nat. Comes. Ovid.*

DIASIES, fêtes en l'honneur de Jupiter Mélichius, c'est-à-dire, *Propice*. Elles étoient accompagnées d'une grande foire, où on trouvoit toutes sortes de marchandises. Les Athéniens s'y distinguoient par le grand nombre de sacrifices qu'ils faisoient, & plus encore par la joie & la délicatesse des festins qu'ils s'y donnoient les uns aux autres.

DICÉ, fille de Jupiter. Déesse qu'on croyoit présider aux jugemens.

DICTÆUS de

DICTÉ, montagne de Créte, d'où Jupiter est quelquefois appellé Dictæus, parce qu'il avoit été élevé dans cette isle.

DICTYNE, nymphe de l'isle de Créte, à laquelle on attribue l'invention des filets de chasseurs. On croit que c'est la même que Britomarte. *Voyez* BRITOMARTE.

DIDON ou ELIZE, fille de Belus, roi de Tyr. Pour éviter la fureur de Pigmalion son frere qui avoit tué Sichée, elle se sauva en Afrique avec sa sœur Anne, où elle bâtit la ville de Carthage. Iarbas, roi des Gétules, ayant voulu l'épouser malgré elle, cette princesse aima mieux se donner la mort que de manquer à la tendresse qu'elle croyoit encore devoir à son premier mari. Elle fut depuis révérée à Carthage, comme une déesse. L'Episode de Didon, dans l'Enéide, est un morceau de pure invention. Enée vivoit plus de trois cens ans avant la fondation de Carthage, de sorte que Virgile n'a feint la passion de Didon pour le prince Troyen, que pour y faire entrer les fameux intérêts qui ont si long-tems divisé Rome & Carthage. *Ioſ. App. Inſt. Macrob., &c.*

DIDYMÆUS, surnom d'Apollon, sous lequel on l'adoroit comme l'auteur de la lumiere du jour, & de celle de la Lune.

DIDYMÉON, quartier de la ville de Milet, où Apollon avoit un temple & un oracle : c'étoit aussi le nom du temple.

DIESPITER, c'eſt-à-dire, *Pere du jour*: ſurnom de Jupiter.

DIEUX, êtres imaginaires, que la fabuleuſe antiquité adoroit. On en a compté juſqu'à trente mille. Jupiter étoit regardé comme le plus puiſſant de tous. Les autres dieux, las de ſa domination, s'étant révoltés, il les défit, & les contraignit de ſe ſauver en Egypte, où, pour éviter ſa colere, ils prirent diverſes formes, comme de chats, de rats, d'éléphans, &c. animaux que les Egyptiens adorerent depuis. Jupiter ſous la forme d'un bélier les pourſuivit, juſqu'à ce qu'ils ſe rendirent. Les Payens reconnoiſſoient pluſieurs ſortes de dieux, ſavoir, des céleſtes, des terreſtres, des aquatiques & des infernaux. Il y en avoit douze principaux qu'ils appelloient les grands dieux, comme Saturne, Cybéle, Cérès, Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Bacchus, Mercure, Venus, Neptune & Pluton. Les autres étoient appellés petits dieux, comme Momus, Mars, Pallas, Thémis, Eole, &c. & d'autres enfin qu'on appelloit demi-dieux. Ceux-ci étoient des héros nés d'un dieu & d'une mortelle; ou c'étoient des mortels, qui par leurs belles actions avoient mérité après leur mort d'être admis parmi les dieux: tels étoient Hercule, Théſée, Minos & tant d'autres, juſqu'à des empereurs Romains. Il eſt agréable de voir dans l'*Hiſtoire du ciel* toutes les anciennes divinités métamorphoſées en autant d'affiches: & voilà quels étoient les objets du culte des Payens.

DIPOLIES, très-anciennes fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de Jupiter Polieus, c'eſt-à-dire, *Protecteur de la ville.*

DIMORPHOS. *Voyez* BIFORMIS.

DINDYME. C'eſt le nom de pluſieurs montagnes dans la Troade, dans la Phrygie & dans la Theſſalie. C'eſt de celle de Phrygie que Cybéle eſt ſurnommée Dindyméne.

DINDYMENE. *Voyez* DINDYME.

DIO ou plutôt DEO. *Voyez* DEO.

DIOCLÉS, héros révéré chez les Mégariens, qui

célébroient en son honneur des jeux nommés de son nom Dioclées.

DIOMEDA, fille de Phorbas, qu'Achille substitua à la place de Briséis, lorsqu'Agamemnon lui enleva celle-ci. *Hom.*

DIOMEDE, fils de Tydée, & le plus vaillant des Grecs après Achille & après Ajax. Il s'acquit une gloire immortelle au siege de Troie, où il blessa Mars & Venus, & fut un de ceux qui enleverent le Palladium. Après la ruine de Troie, il eut tant d'horreur des excès de sa femme Egialée, que pour n'en être pas témoin, il abandonna l'Etolie dont il étoit roi, & vint s'établir en Italie. On dit qu'il y fut tué par Enée; & que ses compagnons en eurent tant de chagrin, qu'ils furent changés en hérons. *Hom. Ovid.*

Il y eut un autre Diomède qui nourrissoit ses chevaux de chair humaine, & qu'Hercule fit mourir. Cette victoire fut mise au nombre de ses travaux.

DIONÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. Elle fut au nombre des concubines de Jupiter. Il eut d'elle Venus qui fut surnommée Dionée du nom de sa mere.

DIONÉE. *Voyez* DIONÉ.

DIONYSIES ou BACCHANALES, fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus.

DIONYSIUS, nom de Bacchus appellé ainsi de la ville de Nysa, où il avoit un temple superbe, & où il avoit été élevé.

DIOSCURES. Les anciens entendoient ordinairement Castor & Pollux sous ce nom.

Il y avoit plusieurs autres divinités qu'ils adoroient sous le nom de Dioscures, & qui étoient particuliérement révérées par les navigateurs.

DIOSPOLIS, c'est le nom de plusieurs villes en Egypte, en Phénicie, & dans la Lydie. Il signifie *ville de Jupiter*, parce qu'il y étoit particuliérement révéré.

DIPHUÉS. *Voyez* BIFORMIS.

DIRCÉ, reine de Thèbes, Lycus pour l'épouser avoit

avoit répudié Antiope, dont les enfans attacherent cette princesse à la queue d'un taureau furieux, afin de venger leur mere de cet affront.

Il y eut une autre Dircé, qui ayant osé comparer sa beauté à celle de Pallas, fut changée en poisson. *Voyez* CASSIOPE, &c.

DIRÉES, filles de l'Achéron & de la Nuit, en latin *Diræ*. Elles étoient au nombre de trois. Postées auprès du trône de Jupiter, elles recevoient ses ordres pour aller troubler le repos des méchans, & exciter des remords dans leurs ames. On les nommoit Dirées dans le ciel; Furies ou Eumenides sur la terre; Chiennes du Styx dans les enfers. *Virg. Enéid. l.* 12. *Serv. Voyez* EUMENIDES, FURIES.

DIRPHYA, surnom de Junon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le mont Dirphys dans l'Eubée.

DIS, dieu des enfers. C'est le même que Pluton & Jupiter. *Voyez* ZEUS.

DISCORDE, déesse que Jupiter chassa du ciel, parce qu'elle brouilloit continuellement les dieux ensemble. Elle fut si piquée de n'avoir pas été invitée aux nôces de Thétis & de Pélée avec les autres dieux, qu'elle résolut de s'en venger, en jettant sur la table une pomme d'or, sur laquelle elle avoit écrit ces mots: *A la plus belle*. Junon, Pallas & Venus disputerent cette pomme, jusqu'à ce que Pâris par l'ordre de Jupiter, termina la querelle en faveur de Venus: ce qui causa une infinité de malheurs. On représente la Discorde coëffée de serpens, tenant une torche ardente d'une main, une couleuvre & un poignard de l'autre, ayant le teint livide, les yeux égarés, la bouche écumante, & les mains ensanglantées.

DISQUE. C'étoit une piece ronde avec laquelle on jouoit au palet. *Voyez* HYACINTHE, ACRISE. le Disque représente aussi la terre par sa rondeur. *V.* CYBELE ou VESTA.

DITHYRAMBUS, surnom de Bacchus. On appelloit aussi Dithirambe, une sorte d'hymne composée en son honneur.

DIVALES, fêtes en l'honneur d'Angerone.

DIVINATION, l'art de prédire l'avenir. Il faisoit partie de la religion des Payens. *Voyez* AUGURE, ARUSPICES, &c.

DIUS FIDIUS, ancien dieu des Sabins, dont le culte passa à Rome. Ce Dius ou Deus Fidius, & quelquefois simplement Fidius, étoit regardé comme le dieu de la bonne foi, d'où étoit venu chez les anciens l'usage si fréquent de jurer par cette divinité. Cette formule de serment étoit *Médius Fidius*, qu'on doit entendre dans le même sens que *Me hercules*. On le croyoit fils de Jupiter, & quelques-uns l'ont confondu avec Hercule. *Ovid. Plaut. Cic. &c.*

DODONE, ville d'Epire, auprès de laquelle il y avoit une forêt consacrée à Jupiter, & dont les chênes rendoient des oracles. Il y avoit au milieu de cette forêt un temple bâti en l'honneur de Jupiter Dodonéen.

DODONIDES, nymphes, & nourrices de Bacchus : ce sont les mêmes que les Atlantides.

DOLICHÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Dolichéne ville de la Comagéne.

DOLON, Troyen extrêmement léger à la course, qui ayant été envoyé comme espion au camp des Grecs, fut pris & tué par Diomède & par Ulysse.

DOLOPES, peuples de Thessalie, semblables aux Myrmidons ; ils allerent au siege de Troie. *Enéid. liv. 2. Iliad.*

DOMIDUCA &

DOMIDUCUS, divinités qu'on invoquoit quand on conduisoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari. C'est pour la même raison que Junon est surnommée Domiduca.

DOMITIUS, dieu que les Payens invoquoient dans les mariages, pour que la nouvelle mariée prît soin de la maison.

DORIDE, contrée de la Grèce, ainsi appellée de Dorus, fils de Neptune & d'Alope. Les Doriens [illegible] grands parleurs, peu sinceres, & peu mo-

deſſes, d'où ſont venus bien des proverbes faits à leur ſujet. Les Poëtes déſignent quelquefois tous les Grecs, par celui des Doriens, comme quand Virgile dit *Dorica caſtra*.

DORIS, fille de l'Océan & de Thétys. Elle épouſa ſon frere Nérée, dont elle eut cinquante nymphes appellées les Néréïdes.

DORYCLUS, fils naturel de Priam, tué par Ajax au ſiege de Troie.

Il y en a eû un autre, fils de Phinée, roi de Thrace.

DORYLAS, un de ceux qui oſerent attaquer Perſée dans la cour de Céphée. Il fut tué avec les autres, de la main de Perſée.

Un des Centaures ſe nommoit Dorylas.

DOTO, nymphe de la mer, fille de Nérée & de Doris.

DOULEUR. Les anciens en avoient fait une divinité. Hygin la fait naître de l'Air & de la Terre.

DRAGON. *Voyez* CADMUS, ANDROMEDE, CERÉS, MEDÉE, DÉIPHON, HESPERIDES.

DRANCÉS, un des grands de la cour du roi Latinus, hardi diſcoureur, mais très-lâche quand il falloit payer de ſa perſonne. Il étoit ennemi particulier de Turnus. *Virg.*

DRIMAQUE, brigand, qui, à la tête d'une troupe d'Eſclaves fugitifs, ravageoit l'Iſle de Chio. Les habitans de cette iſle ayant mis ſa tête à prix, il perſuada à un jeune homme de ſa ſuite de le tuer, & d'aller recevoir la ſomme promiſe. Ceux de Chio firent de ce Drimaque une divinité qu'ils avoient en grande vénération.

DRYADES, nymphes, qui préſidoient aux bois & aux forêts, où elles ſe tenoient nuit & jour. *Voyez* QUERQUÉTULANES.

DRYAS, fille de Faune, qu'on révéroit comme la déeſſe de la pudeur & de la modeſtie. Il n'étoit pas permis aux hommes de ſe trouver aux ſacrifices qu'on lui offroit.

Dryas étoit auſſi le nom d'un des princes qui donnerent du ſecours à Etéocle. Il fut tué par Diane.

DRYMO, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

DRYOPE, nymphe d'Arcadie, aimée de Mercure. Tenant un jour son fils entre ses bras, elle arracha une branche de Lotos pour l'amuser. Bacchus à qui cette plante étoit consacrée, en fut si irrité, qu'il la métamorphosa en arbre: elle n'eut que le tems d'appeller sa sœur pour prendre l'enfant, qui auroit été enfermé avec elle dans l'écorce.

DULICHIE ou

DULICHIUM, isle dépendante d'Itaque.

DYMON, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* ANACHIS.

DYNDIMENE. *Voyez* DINDYME.

DYSARÉS, dieu des Arabes. On croit que c'est le même que Bacchus ou que le Soleil.

EAU

EA, nymphe qui implora le secours des dieux pour éviter les poursuites du fleuve Phasis. Ils la changerent en isle.

EAGÉES, Jeux solemnels en l'honneur d'Eaque.

EACUS. *Voyez* EAQUE.

EANUS *pour* JANUS. Les anciens mettoient souvent l'E pour l'I.

EAQUE, fils de Jupiter & d'Egine. La peste ayant ravagé ses Etats, il obtint de son pere, que les fourmis fussent changées en hommes, & les appella Myrmidons. Il lui fut ordonné d'aider Minos & Rhadamanthe à juger les mortels dans les enfers.

EAU. Les anciens avoient fait une divinité de cet élément. Les Perses lui offroient des sacrifices avec de grandes cérémonies.

EAU LUSTRALE. C'est ainsi que les Payens appelloient l'eau dans laquelle ils avoient éteint un tison ardent, tiré du bucher d'un sacrifice. Ils lui attribuoient de grandes vertus.

ECDUSIES, fêtes qu'on célébroit à Phestе, ville de Créte, en l'honneur de Latone, parce qu'elle

avoit changé une jeune fille en garçon. *Ant. Liberalis.*

ECHECS. *Voyez* PALAMEDE.

ECHEMON, fils de Priam, qui fut tué par Diomède.

ECHIDNA, monstre, moitié femme & moitié serpent, qui fut mere du chien Cerbere, de l'hydre de Lerne, de la Chimere, du lion de Némée, &c.

ECHIDNÉ, reine des Scythes, qu'Hercule épousa, & de qui il eut plusieurs enfans.

ECHINADES. C'étoient des nymphes qui furent métamorphosées en isles pour n'avoir pas appellé Achéloüs à un sacrifice de dix taureaux, auquel elles avoient prié tous les dieux des bois & des fleuves.

ECHION, roi de Thébes. Ses deux filles se laisserent immoler pour appaiser les dieux qui affligeoient la contrée d'une sécheresse horrible. Il sortit de leurs cendres deux jeunes hommes couronnés, qui célébrerent la mort généreuse de ces princesses.

Il y a eu un autre Echion qui fut un de ceux qui aiderent Cadmus à bâtir Thébes: & c'est de son nom que les Thébains ont été appellés Echionides.

Il y en a eu encore un autre qui étoit le héraut des Argonautes.

ECHMAGORAS, fils d'Hercule, fut exposé aux bêtes sauvages avec sa mere Phillone, par l'ordre d'Alcimédon son ayeul, irrité du mariage clandestin de sa fille avec Hercule. Celui-ci les délivra l'un & l'autre.

ECHO, fille de l'Air & de la Terre. Cette nymphe habitoit les bords du fleuve Céphise. Junon la condamna à ne répéter que la derniere parole de ceux qui l'interrogeoient, parce qu'elle avoit parlé d'elle imprudemment, & qu'elle l'avoit amusée par des discours agréables, pendant que Jupiter étoit avec ses nymphes, afin qu'elle n'allât point le troubler. Ayant voulu se faire aimer de Narcisse, & s'en voyant méprisée, elle se retira dans les grottes, dans les montagnes & dans les forêts, où elle sécha de douleur, & fut métamorphosée en rocher.

ECLIPSES. Les Payens les regardoient comme des préſages funeſtes.

ECREVISSE. *Voyez* CANCER.

EDIPE. *Voyez* ŒDIPE.

EDONÉ. C'eſt la même qu'Aédon. *V.* AÉDON.

EDONIDES. Les Bacchantes étoient ainſi ſurnommées d'Edon, montagne de la Thrace, où elles célébroient les Orgies.

EDUCA ou

EDULIA ou

EDULICA ou

EDUSA, divinité qui préſidoit à ce qu'on donnoit à manger aux enfans, comme POTINA ou POTICA à ce qu'on leur donnoit à boire. *Donat. Apoll.*

EETES, fils du Soleil & de Perſa: il étoit roi de la Colchide, & pere de Médée. *Voyez* MÉDÉE.

EETION, pere d'Andromaque, roi de Thébe, ville de Cilicie.

EGÉE, roi de l'Attique, & mari d'Ethra, dont il eut Théſée, qui fut envoyé en Créte pour être la proie du Minotaure. Il avoit ordonné aux matelots, que quand ils reviendroient, ils déployaſſent des voiles blanches, ſi Théſée ſortoit du labyrinthe. Mais comme ils étoient tranſportés de joie à la vue de leur patrie, ils oublierent d'exécuter les ordres d'Egée, qui pénétré de douleur, & croyant ſon fils mort, ſe précipita dans la mer, qu'on appella depuis la mer Egée. *Voyez* AIX.

EGEON ou BRIARÉE, fils de Titan & de la Terre. Ce fut un géant d'une force extraordinaire, qui avoit cent bras & cinquante têtes. Junon, Pallas & Neptune ayant réſolu d'enchaîner Jupiter dans la guerre des dieux, Thétis gagna Egéon en faveur de Jupiter, qui pour ce ſervice lui rendit ſon amitié, & lui pardonna ce qu'il avoit fait auparavant avec les géants. *Virg. Enéid. l. 6. Hom. Iliad. l. 1.*

EGERIE, nymphe d'une beauté ſinguliere que Diane changea en fontaine. Les Romains l'adoroient comme une divinité, & les Dames ſur-tout lui ſa-

soient des sacrifices pour obtenir des accouchemens heureux. Numa feignit d'avoir des entretiens secrets avec cette nymphe, afin de donner plus d'autorité à ses loix. *Tite-Live, l. 1.*

EGESTE, fille d'Hippothés, prince Troyen. Elle fut exposée sur un vaisseau par son pere, de peur que le sort ne tombât sur elle pour être dévorée par le monstre marin, auquel les Troyens étoient obligés de donner tous les ans une fille pour expier le crime de Laomédon. Egeste aborda en Sicile, où le fleuve Crinise sous la figure d'un taureau, puis sous celle d'un ours, combattit pour l'épouser, & en eut Aceste. *Serv.*

EGIALE, sœur de Phaëton, laquelle, à force de verser des larmes à cause du malheur de son frere, fut métamorphosée avec ses sœurs en peuplier. On croit que c'est la même que Lampétie.

Il y eut un autre Egialé, fille d'Adraste, roi d'Argos, & femme de Diomède. Vénus fut si irritée de la blessure que lui fit Diomède au siege de Troie, que, pour s'en venger, elle inspira à Egialé l'infame desir de se livrer à tout le monde. Quand Diomède revint, elle attenta à sa vie, parce qu'il ne satisfaisoit pas à sa détestable passion; mais il se sauva dans le temple d'Apollon, & abandonna cette malheureuse femme. *Servius in Eneid.*

Egialé est encore, selon quelques-uns, le nom d'une des Graces.

EGIDE ou EGIS, monstre né de la Terre, qui vomissoit feu & flâme, avec une fumée noire & épaisse. Il désola la Phrygie, mettant le feu dans les forêts & dans les campagnes, de sorte que les habitans furent contraints de quitter le pays. Pallas combattit ce monstre, & le tua. *Nat. Com.*

C'est aussi le bouclier ou la cuirasse de Jupiter, car les Poëtes en donnent l'une & l'autre idée. La chevre Amalthée qui avoit nourri Jupiter, étant morte, Jupiter prit sa peau dont il couvrit son bouclier qu'il nomma Egide du nom de la chevre qui se nomme ainsi en grec. Il rendit ensuite la vie à cette

chevre, & la place parmi les Constellations. Jupiter donna depuis ce bouclier à Pallas qui y attacha la tête de Méduse, ce qui le rendit encore plus redoutable, en lui donnant la vertu de pétrifier ceux qui le regardoient. *Hom. Nat. Com.* Les boucliers des dieux & de quelques héros furent aussi appellés Egides.

EGINE, fille d'Asope. Elle fut si tendrement aimée de Jupiter, que ce dieu s'enveloppa plusieurs fois d'une flâme de feu pour la voir. Il eut d'elle Eaque & Rhadamanthe.

EGINETES, habitans de l'isle d'Egine dans le golphe Saronique, dont Eaque fut roi. Ils furent depuis appellés Myrmidons. *Voyez* EAQUE.

EGIPAN. Pan étoit ainsi surnommé, parce qu'il avoit des pieds de chevres. Quelques-uns font d'Egipan une divinité particuliere, & le disent fils de Jupiter, d'autres de Pan & d'Ega sa femme. On donne aussi le nom d'Egipans aux Satyres.

EGIOCHUS ou ÆGIUCHUS, nom qu'Homere & quelques autres donnent à Jupiter, soit parce qu'il avoit été nourri par une chevre, soit à cause de son bouclier qu'il avoit couvert de la peau de cette chevre. *Voyez* EGIDE.

EGIRE, une des Hamadryades.

EGIS. *Voyez* EGIDE.

EGISTHE, fils de Thyeste & de Pélopée. Thyeste, à qui l'oracle avoit prédit que le fils qu'il auroit de sa propre fille Pélopée, vengeroit les crimes d'Atrée, fit cette fille prêtresse de Minerve dès sa tendre jeunesse, avec ordre de la transporter dans les lieux qu'il ne connoîtroit pas, & avec défense de l'instruire touchant sa naissance. Il crut par cette précaution éviter l'inceste dont il étoit menacé: mais quelques années après, l'ayant rencontrée dans un voyage, il l'épousa sans la connoître, & pour gage de sa foi, il lui laissa son épée. Quelque tems après que Thyeste eut quitté Pélopée à qui il ne s'étoit pas fait connoître, elle eut un fils qu'elle fit élever par des bergers qui le nommerent Egisthe. Lorsqu'il fut en état de porter les armes, elle lui fit présent

de l'épée de Thyeſte. Ce jeune prince s'avança dans la cour d'Atrée, qui le choiſit pour aller aſſaſſiner Thyeſte dont il vouloit envahir les Etats. Thyeſte reconnut ſon épée, ce qui lui donna lieu de faire pluſieurs queſtions à Egiſthe, qui répondit qu'il la tenoit de ſa mere. On obtint de lui de la faire revenir, & après quelques recherches, Thyeſte ſe ſouvint de l'oracle qu'il trouva accompli quant à l'inceſte. Egiſthe, indigné d'avoir obéi à Atrée, pour venir maſſacrer ſon pere, retourna auſſi-tôt à Mycéne, où il ma Atrée. Ayant voulu épouſer Clytemneſtre, il aſſaſſina Agamemnon, & s'empara du thrône; mais Oreſte le maſſacra dans la ſuite à ſon tour. La plupart des Auteurs racontent cette fable différemment. Les uns font cet Egiſthe fils de Pliſtene, & les autres le font fils de Thyeſte.

EGLÉ, une des trois Heſpérides.

Il y eut une nymphe de ce nom, fille du Soleil & de Néérée, qui ſe plaiſoit à faire des tours de malice aux bergers. Ayant un jour trouvé le vieux Siléne yvre, elle ſe joignit aux deux ſatyres Chromis & Manaſile pour lui lier les mains avec des fleurs, pendant qu'elle lui barbouilloit le viſage avec des mûres. *Virgil. Bucol. Eccl. 6.*

EGOBOLE, ſurnom de Bacchus, pris de ce qu'il vouloit qu'on lui immolât des chevres.

EGOCEROS ou CAPRICORNE. *Voyez* CAPRICORNE.

EGOLIUS, jeune homme qui étant entré dans une caverne conſacrée aux abeilles de Jupiter, pour en enlever le miel, fut changé en oiſeau.

EGON, fameux athlete, qui traîna par les pieds au haut d'une montagne un taureau furieux, pour en faire préſent à Amarillis.

Il y avoit pluſieurs bergers de ce nom.

EGOPHAGE ou CAPRIVORA, c'eſt-à-dire, *qui dévore les chevres*: ſurnom de Junon, à qui les Lacédémoniens immoloient de ces animaux.

EGYPIUS, jeune homme de Theſſalie, & fils de Bulis. Il obtint, à force d'argent, Tymandre, la

plus belle femme qui fût alors. Néophron, fils de Tymandre, piqué d'une convention aussi odieuse, obtint la même chose de Bulis : ensuite bien informé de l'heure à laquelle Egypius devoit venir trouver Tymandre, il la fit sortir, & mit adroitement Bulis en sa place : après quoi il la laissa, avec promesse de revenir aussi-tôt. Egyptius vint au rendez-vous, & eut ainsi commerce avec sa propre mere, qui ne le reconnut qu'après. Ils eurent tant d'horreur de cette action, qu'ils voulurent se tuer : mais Jupiter changea Egypius & Néophron en vautours, Bulis en plongeon, & Tymandre en épervier.

EGYPTUS, fils de Neptune & de Lybie, & frere de Danaüs. Il avoit cinquante fils qui épouserent les cinquante filles de son frere, appellées Danaïdes. Elles égorgerent leurs maris la premiere nuit de leurs nôces, excepté Hypermnestre, qui fit grace à Lyncée. *Voyez* HYPERMNESTRE.

EIDOTHÉE. *Voyez* IDOTHÉE.

EIONE, une de Néréides.

EIONÉE, un des princes Grecs, qui assiégeoient la ville de Troie. Il fut tué par Hector. Le pere de Rhésus se nommoit Eionée.

EIRENE, nom de la paix chez les Grecs. *V.* PAIX.

EISITERIES, fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur de Diane. Elles étoient ainsi appellées du mot grec *Elaphos*, c'est-à-dire, *un cerf*, parce qu'on lui offroit des gâteaux faits en forme de cerfs. C'est de-là qu'elle étoit surnommée elle-même Elaphébole, ou Elaphébolie.

ELECTRE, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre. Elle persuada à son frere Oreste de venger la mort d'Agamemnon, qu'Egisthe avoit assassiné de concert avec Clytemnestre, à son retour de Troie. *Eurip. Hyd. Ovid.*

Il y eut une autre Electre, fille d'Œdipe, & une autre, fille de l'Océan & de Thetys. Cette derniere étoit mere d'une autre, qui fut mere de Dardanus.

ELECTRIDES, petites isles dans l'une desquelles on dit que tomba Phaëton foudroyé par Jupiter.

ELECTRYON, fils d'Alcée, & pere d'Amphitryon. *Héſiod.*

ELÉEN, ſurnom de Jupiter, pris d'un temple très-riche qu'il avoit à Elis, ville du Péloponeſe.

ELEIDES &

ELELEIDES, ſurnoms des Bacchantes, comme Eleleus en étoit un de Bacchus.

ELENOPHORIES, fête pendant laquelle les Grecs portoient myſtérieuſement de petites corbeilles d'oſier.

ELEUSINE. On appelloit ainſi Cérès, du nom d'Eleuſis, ville d'Attique, où elle avoit un ſuperbe temple, & où ſes myſteres ſe célébroient plus exactement qu'en aucun lieu du monde. On gardoit dans ces ſortes de fêtes un ſilence étonnant. C'étoit un crime que de divulguer le moindre de ſes myſteres: il y alloit de la vie.

ELEUSINIES, fêtes qu'on célébroit à Eleuſis en l'honneur de Cérès. *Voyez* ELEUSINE.

ELEUSIS, ville de l'Attique, où Cérès avoit un ſuperbe temple.

ELEUSIUS, Grec, à qui Cérès enſeigna l'agriculture. Il donna ſon nom à la ville d'Eleuſis.

ELEUTHERIES, fêtes en l'honneur de Jupiter Eleuthérius, c'eſt-à-dire, *Libérateur.*

ELEUTHERIUS. *Voyez* ELEUTHERIES. C'étoit auſſi un ſurnom de Bacchus.

ELEUTHO ou ILYTHIE, déeſſe que les femmes invoquoient pour être heureuſement délivrées. On croit que c'eſt la même que Lucine.

ELICIUS. Les Romains adoroient Jupiter ſous ce nom, quand ils croyoient pouvoir par le moyen de certains vers le faire deſcendre du Ciel.

ELIDE, province du Péloponeſe.

ELISE ou

ELIZA. *Voyez* DIDON.

ELPENOR, l'un des compagnons d'Ulyſſe, que Circé changea en porc.

ELPIS, Samien qui bâtit un temple à Bacchus.

ELYSÉES ou CHAMPS ELISIENS, partie des enfers, où les Poëtes feignent qu'il regne un printems perpétuel, & où les ombres de ceux qui ont bien vécu, jouissent d'un bonheur parfait & durable.

EMATHIE. On appelloit ainsi la Macédoine. Les Poëtes donnent aussi quelquefois ce nom à la Thessalie. *Voyez* EMATHION.

EMATHION, fils de Tithon, fameux brigand, qui égorgeoit tous ceux qui tomboient dans ses mains. Hercule le tua: & les campagnes que ce brigand parcouroit, furent appellées Émathiennes ou Émathie.

EMENÉ, la même qu'Aiméné.

EMITHÉES. *Voyez* DEMI-DÉESSES.

EMOLUS. *Voyez* EUMOLUS.

EMON, homme qui ayant conçu une passion criminelle pour sa fille, fut changé en montagne.

EMPLOCIES, jeux solemnels où les Athéniens paroissoient avec des cheveux treſſés.

EMPUSA, spectre qu'Hécate, disoit-on, envoyoit aux hommes pour les effrayer. C'étoit un fantôme féminin qui n'avoit qu'un pied, & qui prenoit toutes sortes de formes hideuſes. *Aristoph. Hésychius, &c.*

EMUS. *Voyez* HEMUS.

EMYLUS, fils d'Ascagne, dont la famille Patricienne des Emiles prétendoit descendre.

ENCELADE, le plus puissant des géants qui voulurent escalader le ciel. Il étoit fils du Tartare & de la Terre. Jupiter renversa sur lui le mont Etna, où il fut à moitié brûlé. Les poëtes ont feint que les éruptions de ce Volcan venoient des efforts que faisoit ce géant pour se retourner, & que, pour peu qu'il remuât, ce Volcan vomissoit des torrens de flâmes.

Il y eut de ce nom un des cinquante fils d'Egyptus, qu'Amymone, l'une des Danaïdes, massacra la premiere nuit de ses nôces.

ENCENIES, fêtes que les Grecs célébroient à la dédicace d'un temple.

ENCLUME. *Voyez* VULCAIN, CYCLOPES.

ENDEIS, fille de Chiron, femme d'Eaque & mere de Telamo & de Pélée.

ENDŒUS, Athénien, disciple de Dédale.

ENDOVELLICUS, une des divinités des anciens peuples d'Espagne.

ENDYMION, berger de la Carie, & petit-fils de Jupiter. Ayant été surpris avec Junon, il fut condamné à dormir pendant trente ans. Diane l'aima après; & n'osant le voir pendant le jour, elle quittoit le ciel toutes les nuits pour le visiter; & en eut plusieurs enfans. *Voyez* EPIMÉNIDE.

ENÉE, prince Troyen, fils d'Anchise & de Vénus. Lorsque les Grecs prirent Troie, il soutint vaillamment quelques combats dans les rues de la ville; mais se voyant trop foible contre le nombre, il prit son pere Anchise, le chargea sur son dos avec ses dieux Pénates, tenant son fils Ascagne par la main, & se retira sur le mont Ida, avec le plus de Troyens qu'il put réunir: il perdit dans ce moment Créuse sa femme, sans avoir jamais pu savoir ce qu'elle étoit devenue. Il monta ensuite sur des vaisseaux, passa en Epire; & après avoir essuyé plusieurs tempêtes, il aborda à Carthage, où la reine Didon l'aima passionnément. Il alla de-là en Sicile, où il rendit des honneurs funebres à Anchise qui y étoit mort l'année précédente. Enfin, après avoir été encore le jouet des vents, sa flotte arriva en Italie. La premiere chose qu'il fit, ce fut d'aller interroger la Sibylle, qui lui enseigna le chemin des enfers, où il descendit, après avoir trouvé le rameau d'or, qu'elle lui avoit indiqué, pour en faire présent à Proserpine. Il vit dans les champs Elysées tous les Troyens, & son pere, de qui il apprit sa destinée & celle de sa postérité. Il sortit après cela des enfers, & s'embarqua sur le Tybre, où Cybèle changea ses vaisseaux en nymphes. Il déclara la guerre à Turnus, qui recherchoit Lavinie, il l'épousa après plusieurs combats qu'il livra à ce prince, & dans l'un desquels il le tua; il fonda là un nouvel empire

avec son fils Ascagne, & c'étoit de lui que les Romains prétendoient descendre. On dit que Venus l'enleva, & le porta au ciel malgré Junon, qui avoit été cause de tous ses malheurs, & qui s'étoit déclarée contre lui, parce qu'il étoit Troyen. Il fut honoré des Romains sous le nom de Jupiter Indigète. *Virg. Hom. Ovid. Hygin.* Voyez DIDON.

ENFANT *nud avec des ailes*, voyez CUPIDON, *qu'on tient par la main*, voyez ASCAGNE, ENÉE, *sur les genoux d'une femme*, ou *à qui elle présente la mammelle*, voyez IO.

ENFERS. Lieux souterrains où alloient les ames pour y être jugées par Minos, Eaque & Rhadamanthe. Pluton en étoit le dieu & le roi. Cet endroit contenoit le Tartare, les champs Elysées, & cinq fleuves, savoir, le Styx, le Cocyte, l'Achéron, le Léthé & le Phlégeton. Le Tartare étoit le séjour des malheureux: les champs Elysées étoient la demeure de ceux qui avoient bien vécu. Cerbere, chien à trois têtes & à trois gueules, étoit toujours à la porte des enfers, pour empêcher les hommes d'y entrer, & les ames d'en sortir. Avant que d'arriver à la cour de Pluton, & au tribunal de Minos, il falloit passer l'Achéron dans une barque conduite par Charon, à qui les ombres donnoient une piece de monnoie pour leur passage. *Virg. Hygin. Ovid.*

ENGASTRIMUTHES ou
ENGASTRITES, sorte de devins. *V.* EURYCLÉS.

ENIOCHÉ, nourrice de Médée.

ENIOPÉE, cocher d'Hector qui fut tué par Diomède. *Ili.* 8.

ENIPÉE, berger de la Thessalie. Il se métamorphosa en fleuve pour poursuivre Tyro. Cette nymphe voyant les eaux d'Enipée extrêmement claires, eut envie de s'y baigner; alors Enipée la surprit, & eut d'elle Pélias & Nélée.

ENLEVEMENT. *Voyez* PROSERPINE, ORITHIE, CEPHALE, GANIMEDE, HELENE, ARIANE, SABINES.

ENNÉA, Cérès étoit ainsi surnommée, de la ville

d'Enna en Sicile où elle avoit un temple magnifique.

ENNOSIGÆUS, surnom de Neptune.

ENODIA, surnom d'Hécate.

ENOTOCETES, hommes fabuleux, auxquels on supposoit des oreilles qui pendoient jusqu'aux talons.

ENTHEA, surnom de Cybéle.

ENVIE, divinité allégorique, extrêmement hideuse, qu'on représente avec des yeux égarés, & enfoncés, un teint livide, & le visage plein de rides, coëffée de couleuvres, portant trois serpens d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, & un serpent qui lui ronge le sein. *Métam. liv. 2.*

ENUS ou EMUS. *Voyez* HEMUS.

ENYALIUS, fils de Bellone. C'est aussi un surnom de Mars.

ENYO, nom que les Grecs donnoient à Bellone.

EOLE, dieu des vents, & fils de Jupiter. Il reçut très-bien Ulysse qui passoit par ses Etats; & pour marque de sa bienveillance, il lui fit présent de plusieurs peaux, où les vents étoient enfermés. Les compagnons d'Ulysse ne pouvant commander à leur curiosité, ouvrirent ces peaux, d'où les vents s'échapperent, firent un désordre épouvantable, & causerent une tempête si furieuse, qu'Ulysse perdit tous ses vaisseaux, & se sauva seul sur une planche. Eole avoit un si grand empire sur eux, que sa seule volonté les retenoit.

EOLIE, royaume des vents, au milieu des eaux, proche la Sicile.

EORES ou

EORIES, fêtes en l'honneur d'Erigone. Ce sont les mêmes que les Alétides.

EOS, géant, fils de Typhon. On donne aussi ce nom à l'Aurore.

EOUS, l'un des quatre chevaux du Soleil.

EPALIUS, roi d'une contrée de la Gréce, qui ayant été détrôné, fut rétabli par Hercule.

EPAPHUS, fils de Jupiter & d'Io. Il eut dans son enfance une querelle avec Phaëton, qui causa la per-

te de ce dernier. On croit qu'il bâtit la ville de Memphis.

EPÉE. *Voyez* JUSTICE, PYRAME.

EPERVIER. *Voyez* NISUS, TÉRÉE. *Une figure humaine avec une tête d'Epervier*, voyez OSIRIS. Cet oiseau eſt conſacré à Apollon.

EPEUS, habile ouvrier pour les machines de guerre. Il inventa le bélier & le bouclier, & fit le cheval de Troie.

EPHESE, ville d'Ionie, renommée par le fameux temple de Diane.

EPHESTIES ou plutôt EPHESTIENNES. *Voyez* EPHÆSTOS.

EPHESTRIES, fêtes qu'on célébroit à Thébes en l'honneur de Tirésias.

EPHIALTE & OTUS, enfans de Neptune & d'Iphimédie. C'étoient des géants qui chaque année croiſſoient de pluſieurs coudées & groſſiſſoient à proportion. Ils n'avoient encore que quinze ans, lorſqu'ils voulurent eſcalader le ciel. Ces deux freres ſe tuerent l'un l'autre par l'adreſſe de Diane, qui les brouilla enſemble.

On nommoit auſſi Ephialtes des eſprits malfaiſans. *Voyez* INCUBES.

EPHYDRIADES ou

EPHYDRIDES, nymphes des eaux.

EPHYRA, nymphe dont les poëtes donnent ſouvent le nom à la ville de Corinthe où elle avoit demeuré.

EPIBATERIUS, ſurnom d'Apollon.

EPICASTE, mere de Trophonius. *Voyez* TROPHONIUS.

C'eſt auſſi le nom que quelques-uns donnent à la femme de Laïus. *Voyez* JOCASTE.

EPICLIDIES, } fêtes en l'honneur de Cérès.
EPICRENES, }

EPICS. *Voyez* CÉRÉS, PAIX.

EPIDAURE, ville du Péloponeſe, renommée par le temple d'Eſculape, & par le cruel Périphéte, géant qui dévoroit les hommes & les ſacrifioit. Thé-

fée le tua, & dispersa ses membres dans la campagne.

EPIDELIUS, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avoit à Epidelie, ville de la Laconie.

EPIDEMIES, fêtes particulieres qu'on célébroit lorsqu'un parent ou un ami revenoient d'un long voyage. C'étoit aussi une fête publique en l'honneur d'Apollon, à Délos & à Milet; & de Diane, à Argos.

EPIDOTAS &

EPIDOTÉS, génie révéré par les Lacédémoniens. Il y avoit aussi les dieux Epidotes, dont on ne sait que le nom. Les Arcadiens surnommoient Jupiter Epidote.

EPIÉS, divinité Egyptienne. On croit que c'est le même qu'Osiris.

EPIGIES, nymphes de la Terre.

EPIGONES, c'est le nom que les Grecs donnent aux capitaines qui firent le second siege de Thèbes. Ils étoient fils des capitaines de la premiere guerre. *Voyez* ADRASTE.

EPIMÉLIDES. *Voyez* MELIADES.

EPIMÉNIDE, philosophe de Crète. On dit qu'étant entré dans une caverne, il y dormit vingt-sept ans, (Plutarque en met 50, & Diogene Laërce 57) & qu'au sortir de-là il ne connoissoit plus personne. Quelques poëtes le confondent avec Endymion, & en disent des choses merveilleuses. *Plin. Plut. Val. Max. Diogene.*

EPIMÉTHÉE, fils de Japet, & frere de Promethée. Celui-ci avoit formé les hommes prudens & ingénieux, & Epimethée les imprudens & les stupides. Il épousa Pandore, statue que minerve anima, & à qui tous les dieux donnerent quelque belle qualité pour la rendre parfaite: il eut de ce mariage Pyrrha, qui épousa Deucalion, fils de Promethée.

Epione, femme d'Esculape. C'est aussi un surnom de Diane.

EPIRE, royaume sur les confins de la Gréce, proche le golphe Adriatique. On l'appelloit autrefois Molossie, ensuite Chaonie. Ce pays produisoit des

jumens d'une beauté parfaite. *Virg. Georg. l. 1.*

EPIRNUTIUS, surnom que les Crétois donnoient à Jupiter.

EPISCAPHIES, fêtes qu'on célébroit à Rhodes: on ne sait en l'honneur de quelle divinité.

EPISCENE, fêtes chez les Lacédémoniens.

EPISTROPHUS, roi de la Phocide. Il fut un de ceux qui allerent au siege de Troie.

EPONE. *Voyez* HIPPONE.

EPOLONS ou

EPULONS, prêtres qui chez les Romains étoient chargés du soin des tables qu'on faisoit servir en l'honneur des dieux. Ces prêtres étoient au nombre de sept, que pour cette raison on appelloit Septemvirs.

EQUERRE, instrument de mathématique. *Voyez* MINERVE, URANIE, APOLLON.

EQUITÉ, divinité allégorique. C'est la même que la Justice.

ERATÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

ERATO, l'une des neuf Muses. Elle préside aux poésies lyriques. On la représente sous la figure d'une jeune fille enjouée, couronnée de myrte & de roses, tenant d'une main une lyre, un archet de l'autre, & à côté d'elle un petit Cupidon ailé, avec son arc & son carquois.

ERCIUS, surnom de Jupiter. On l'invoquoit sous ce nom ou sous celui de Penetralis dans l'intérieur des maisons, afin qu'il en écartât les voleurs.

EREBE, fils du Chaos & de la Nuit. Il fut métamorphosé en fleuve, & précipité dans le fond des enfers, pour avoir secouru les Titans.

ERECHTHÉE, roi d'Athenes, & pere de Cécrops, d'Orithie & de plusieurs autres filles, qui garderent soigneusement leur virginité, excepté Orithie.

ERESICTHON ou ERISICTHON, l'un des principaux habitans de la Thessalie, fils de Triopius. Cérès, pour le punir d'avoir abattu une forêt qui lui étoit consacrée, lui envoya une faim si horrible,

qu'il consuma tout son bien, sans pouvoir la satisfaire. Réduit à la derniere misere, il vendit sa propre fille nommée Métra. Mais Neptune qui avoit aimé cette fille, lui ayant accordé le pouvoir de se changer en ce qu'elle voudroit, elle échappa à son maître sous la forme d'un pêcheur. Rendue à sa figure naturelle, son pere la vendit successivement à plusieurs maîtres. L'argent reçu, elle n'étoit pas plutôt livrée à ceux qui l'avoient achetée, qu'elle se déroboit à eux, en se changeant à chaque vente en bœuf, en cerf, en oiseau, ou autrement. Malgré cette ressource pour avoir de l'argent, elle ne put jamais rassasier son pere, qui mourut enfin misérablement en dévorant ses propres membres.

ERGANE ou

ERGATIES, fêtes qu'on célébroit à Sparte en l'honneur d'Hercule & en mémoire de ses travaux.

ERGATIS. Sous ce nom on honoroit Minerve, comme ayant inventé les arts.

ERGINUS, roi d'Orchoméne. Il fut en guerre avec Hercule, qui le vainquit, le tua & pilla ses Etats. Pausanias dit qu'il lui laissa la vie, & même qu'il fit alliance avec lui. Selon le même auteur, il fut pere du célebre Trophonius.

Un autre Erginus, fils d'Hercule, fut un des Argonautes. Quelques-uns croient que c'est le même que le roi d'Orchomene.

ERIBÉE, surnom de Junon. *Iliad.* 5.

ERICTHÉE. C'étoit un chasseur que Minerve prit soin d'élever, & le fit proclamer roi des Athéniens: il donna son nom à la ville d'Athenes. On dit qu'il savoit tirer de l'arc avec tant d'adresse, qu'Alcon son fils étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de fleche sans blesser son fils.

ERICTHONIUS, fils de Vulcain. Après sa naissance, Minerve l'enferma dans un panier, qu'elle donna à garder aux filles de Cécrops, qui étoient Aglaure, Hersé & Pandrose, avec défense de l'ouvrir; mais Aglaure & Hersé n'eurent aucun égard à la défense. Minerve, pour les punir de leur curiosi-

té, leur inspira une telle fureur, qu'elles se précipiterent. Ericthonius étant devenu grand, se trouva les jambes si mal faites, qu'il n'osoit paroître en public, & il inventa un char, dans lequel la moitié de son corps étoit cachée.

Il y eut un autre Ericthonius, fils de Dardanus, roi de Troie, auquel il succéda.

ERIDAN, fleuve d'Italie, autrement le Pô. C'est aussi le nom que les anciens ont donné à une constellation.

ERIGONE, fille d'Icare. Elle se pendit à un arbre, lorsqu'elle sut la mort de son pere, que Méra, chienne d'Icare, lui apprit, allant aboyer continuellement sur le tombeau de son maître. Elle fut aimée de Bacchus, qui pour la séduire se transforma en grappe de raisin. Les Poëtes ont feint qu'elle fut changée en cette constellation qu'on appelle la Vierge.

Il y eut une autre Erigone, fille d'Egisthe & de Clytemnestre.

ERIMANTHE, montagne & forêt célebre d'Arcadie, où Hercule terrassa & porta sur ses épaules un sanglier qui ravageoit la campagne.

ERINNIS ou ERYNNIS, nom commun aux trois Furies infernales. C'est aussi un surnom de Cérès.

ERIPHYLE, femme d'Amphiaraüs. *Voyez* AMPHIARAUS.

ERISICTON. *Voyez* ERESICTON.

ÉROMANTIE, sorte de divination, par le moyen de l'air.

EROPE, femme d'Atrée. Ayant succombé aux sollicitations de Thyeste, elle eut deux enfans qu'Atrée fit manger, dans un festin, à Thyeste même. *Voyez* ATRÉE.

ÉROS. Les Grecs appelloient ainsi Cupidon. *Voy.* CUPIDON.

EROSTRATE, célebre fanatique, qui pour se faire un grand nom, s'avisa de mettre le feu au temple de Diane d'Ephèse.

ÉROTIDIES ou

EROTIES, fêtes en l'honneur ne Cupidon.

ERYCINE, surnom de Venus, à cause du temple qu'Enée bâtit en son honneur sur le mont Eryx en Sicile.

ERYMANTHE. *Voyez* ERIMANTHE.

ERYNNIS. *Voyez* ÉRINNIS.

ERYMANTHIS. Les Poëtes donnent quelquefois à l'Arcadie, ce nom pris de la montagne d'Erymanthe. C'est aussi un surnom de Calliste.

ERYPHILE. *Voyez* ERIPHILE.

ERYTHIE, isle ou région célèbre par les Poëtes, qui en font le royaume de Gérion. On ne peut déterminer quel étoit ce pays. La plus commune opinion est, qu'il faisoit partie de l'Espagne.

ERYTHRAS, fils de Persée & d'Andromède, qui donna son nom à la mer Erythréenne, sur les côtes de laquelle il régna.

ERYTHRÉE, ville d'Ionie, où naquit la fameuse Sibylle de ce nom, autrement dite Bagoé. *Voyez* SIBYLLE.

C'étoit aussi le nom d'un des chevaux du Soleil.

ERYX, fils de Butés & de Venus. Fier de sa force prodigieuse, il luttoit contre tous les passans, & les tuoit: mais il fut tué par Hercule & enterré dans le temple qu'il avoit dédié à Venus sa mere. Il y avoit une montagne de ce nom, aujourd'hui Catalfano, célebre par le plus ancien temple de Venus.

ESAQUE, fils de Priam & d'Alyxothoé. Ce prince aima tellement la nymphe Hesperie, qu'il quitta Troie pour la fuivre: en fuyant elle fut mordue d'un serpent, & mourut de sa bleffure. Esaque se précipita dans la mer de désespoir: mais Thétys le métamorphosa en plongeon. *Voyez* ARISTÉE ou EURYDICE.

ESCARBOT. Il fut une des divinités Egyptiennes.

ESCULANUS, dieu des pièces de monnoie de cuivre.

ESCULAPE, dieu de la Médecine, fils d'Apollon & de Coronis. Apollon, après avoir tué Coronis & Ischis qu'elle aimoit, tira Esculape des flancs de

cette nymphe, & le donna à élever au Centaure Chiron. Il paſſa toute ſa vie dans les jardins, où il acquit une connoiſſance parfaite des ſimples. Jupiter le foudroya, pour avoir rendu la vie à Hippolyte, fils de Théſée : & Apollon paya bien cher la vengeance qu'il en tira. *Voyez* APOLLON. Eſculape étoit adoré à Epidaure, ſous la forme d'un ſerpent.

ESEPE, fils de Bucolion, & petit-fils de Laomédon. *Hom.*

ESMUNUS, un des dieux cabires.

ESON, pere de Jaſon, fils de Créthée, & frere de Pélias. Etant parvenu à une extrême vieilleſſe, il fut rajeuni par Médée, à la priere de ſon mari. *Voyez* PÉLIAS.

ESPERANCE. Les Payens en avoient fait une divinité. Elle avoit deux temples à Rome.

ESUS, divinité des Gaulois, qui lui immoloient des victimes humaines. *Lact.*

ESYMNETE ou

ESYMNETES, divinité particuliere, adorée à Patras en Achaïe. C'eſt la ſtatue de Bacchus, qui ſe trouva dans la caiſſe d'Eurypile. *Voy.* EURYPILE.

ETÉ, divinité allégorique : c'eſt la même que Cérès.

ETEOCLE, roi de Thébes, frere de Polynice, nâquit de l'inceſte d'Œdipe & de Jocaſte. Il partagea le royaûme de Thébes avec ſon frere Polynice après la mort d'Œdipe, qui ordonna qu'ils régneroient tour à tour. Etéocle étant ſur le trône n'en voulut pas deſcendre : & Polynice lui fit cette guerre qu'on appella l'entrepriſe des ſept Preux, ou des ſept braves devant Thébes. Ces deux freres ſe haiſſoient ſi fort, qu'ils ſe battoient dans le ventre de leur mere. Ils ſe tuerent l'un l'autre en même-tems dans un combat ſingulier. *Euripid. Stace. Apoll.*

Il y eut un autre Etéocle, roi de Béotie, qui le premier établit un culte public en l'honneur des Graces. C'étoit auſſi le nom d'un des chefs des Argiens au ſiege de Thébes.

ETERNITÉ, divinité que les anciens adoroient

& qu'ils se représentoient sous l'image du Tems. *Platon.*

ETETUS. *Voyez* ETHETA.

ETHALIDES, fils de Mercure. On dit qu'il obtint de son pere la liberté de demander tout ce qu'il voudroit, excepté l'immortalité. Il demanda le pouvoir de se souvenir de tout ce qu'il auroit fait, *lorsque* son ame passeroit dans d'autres corps. Diogéne Laërce, liv. 4. rapporte que Pythagore, pour prouver la métempsycose, disoit que lui-même avoit été cet Ethalides.

ETHALION, matelot Thyrrenien, qui fut changé en dauphin.

ETHETA ou

ETHETUS, femme d'un certain Laodicée, inconnu dans la Fable. Etant avec son mari, elle obtint des dieux le pouvoir de devenir homme, pour l'accompagner par-tout sans crainte, & fut nommée Etétus.

ETHIONOME, une des filles de Priam.

ETHLIUS. *Voyez* PROTOGÉNIE.

ETHODÉE, fille d'Amphion & de Niobé. Elle fut une de celles que Diane tua à coups de fleches. *Voyez* NIOBÉ.

ÉTHON, c'est-à-dire, *ardent*, surnom donné à Erisichthon à cause de son insatiable avidité pour le manger. *Voyez* ERISICHTHON.

C'étoit aussi un nom qu'on donnoit aux chevaux. Le Soleil, Pluton, Pallas & Hector en avoient chacun un que les Poëtes nomment ainsi.

ETHRA, fille de Pithée. Ayant épousé Egée, roi d'Athenes, qui étoit logé chez son pere, elle devint grosse de Thésée; & Egée dans la nécessité de s'en retourner sans elle, lui laissa une épée & des souliers, que l'enfant qu'elle mettroit au monde, devoit lui apporter, lorsqu'il seroit grand, afin de le reconnoître. Thésée dans la suite alla voir son pere, qui le reçut & le nomma son héritier.

Il y eut un autre Ethra, fille de l'Océan & de Téthys, femme d'Atlas, mere d'Hyas, & de sept

filles. Hyas ayant été dévoré par un lion, ses sœurs en moururent de douleur; mais Jupiter les métamorphosa en étoiles, qu'on nomme pluvieuses: ce sont les Hyades chez les Grecs, & les Sucules chez les Latins.

ETNA, fameuse montagne dans la Sicile, qui jette feu & flâmes. Les Poëtes ont feint que les forges de Vulcain étoient dans cette montagne, & que les Cyclopes y travailloient continuellement aux foudres de Jupiter.

Etna étoit aussi le nom d'une fille de Cœlus & de la Terre. Elle fut une des femmes de Jupiter & mere des dieux Paliques.

ETOILES. *Voyez* CEPHÉE, ETHRA.

ETOLE, fils de Diane & d'Endymion. Il s'empara de cette partie de la Gréce, qu'on appella depuis Etolie.

ETOLIE, province de la Gréce. Elle reçut son nom d'Etole, fils d'Endymion.

ETUVE. *Voyez* DEDALE.

EVADNE, fille de Mars & de Thébé. Elle fut insensible aux poursuites d'Apollon, & elle épousa Capanée. Celui-ci ayant été tué d'un coup de tonnerre au siege de Thébes, Evadné se jetta sur le bucher de son mari.

EVAGORE, un des fils de Priam. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

EVAN, qui veut dire *bon fils*, on appelloit ainsi Bacchus. *Voyez* EVOHÉ.

EVANDRE, roi d'Italie. Il fit alliance avec Enée.

EVARNÉ, une des Néréides.

EUBÉE, fille d'Astérion & nourrice de Junon.

EUBULÉ, une des filles de Danaüs.

EUBULEUS, un des dieux Dioscures.

EUBULIE, déesse du bon conseil.

EUBULUS, ayeul de Britomarte.

EUCRATÉ, une des Néréides.

EUDEMONIE. *Voyez* FELICITÉ.

EUDORE, l'une des Hyades. C'étoit aussi le nom d'une nymphe.

EVEMERION. *Voyez* TELESPHORE.

EVEMON, pere d'Eurypile. *Voy.* EURYPILE.

EVENE, roi d'Etolie, fils de Mars & de Stérope. Il fut si piqué d'avoir été vaincu à la course par Idas, qui lui avoit promis Marpese sa fille, s'il remportoit la victoire, qu'il se précipita dans un fleuve, qu'on appella depuis Evéne.

EUGERIE, déesse à qui les Dames Romaines sacrifioient pour être préservées d'accidens pendant leurs grossesses.

EVITERNE. Les anciens adoroient sous ce nom un dieu ou un génie de la puissance duquel ils se formoient une très-grande idée, & qu'ils paroissoient mettre au-dessus de celle de Jupiter. Ils le distinguoient bien certainement des autres dieux, qu'ils appelloient néanmoins quelquefois Eviterni & Ævintegri, pour marquer leur immortalité.

EVIUS, surnom de Bacchus.

EUMEDES, un des fils d'Hippocoon.

EUMÉE. C'étoit un favori d'Ulysse, à qui ce prince avoit confié le soin de ses Etats, lorsqu'il partit pour Troie, & qu'il reconnut le premier à son arrivée.

EUMELUS, fils d'Admète, roi de Thessalie, & d'Alceste.

EUMENIDES, autrement appellées Furies, filles d'Enfer, selon d'autres, de l'Achéron & de la Nuit. Elles étoient trois; savoir, Alecton, Mégere, & Tisiphone. Elles châtioient dans le Tartare & flagelloient avec des serpens & des flambeaux ardens ceux qui avoient mal vécu. On les représente coëffées de couleuvres, tenant des serpens & des flambeaux dans leurs mains. *Voy.* DIRÉES, FURIES.

EUMENIDIES, fêtes en l'honneur des Euménides.

EUMOLPE, fils de Neptune & de Chioné. Il fut prêtre de Cérès: & c'est de son nom que ceux qui présidoient à ses mysteres se nommoient Eumolpides.

EUMOLPIDES. *Voyez* EUMOLPE.

EUMOLUS, ou plutôt EMOLUS, un des dieux Dioscures.

EUNÉE, fils de Jason & d'Hypsipyle. *Voyez* HYPSIPYLE.

EUNICE, une des nymphes qui enleverent Hylas.

EUNOMIE, une des Heures, fille de Jupiter & de Thémis.

EUNOMUS, célebre musicien de Locres en Italie. On dit que, comme il disputoit le prix de son art à un autre musicien, une cigale vint se poser sur son luth, pour y suppléer à une corde qui s'étoit rompue.

EUNOSTUS, divinité particuliérement révérée à Tanagra dans la Béotie. L'entrée de son temple étoit sévérement interdite aux femmes.

EVOCATION, l'art de faire apparoître les dieux ou les morts.

EVOHÉ ou EVAN. C'étoit le cri que les Bacchantes faisoient pour chanter les louanges de Bacchus.

EUPHEME, nourrice des Muses.

EUPHEMUS, fils de Neptune, qui après la mort de Tiphys, fut le pilote des Argonautes.

EUPHORBE, célebre Troyen tué par Ménélas au siege de Troie. Pythagore, pour prouver la métempsycose, assuroit avoir été cet Euphorbe.

EUPHRADÉS, génie qui présidoit à la joie & aux plaisirs des festins.

EUPHRONÉ, nom que les Grecs donnent à la Nuit. C'est la même qu'Eubulie. *Voyez* EUBULIE.

EUPHROSINE, l'une des trois Graces.

EUPHYRUS, un des fils de Niobé.

EUPLÆA, surnom sous lequel on invoquoit Venus, lorsqu'on étoit en mer.

EURICLÉE, fille de l'isle d'Itaque, que Laërte acheta pour vingt bœufs, & pour laquelle il n'eut pas moins d'attention que pour sa femme. Ce fut elle qui nourrit Ulysse, & que celui-ci reconnut bientôt, lorsqu'il revint de Troie. *Hom.*

EUROPE, fille d'Agénor, roi de Phénicie, & sœur de Cadmus. Cette princesse étoit si belle qu'on prétend qu'une des compagnes de Junon avoit dérobé un petit pot de fard sur la toilette de cette

déesse pour le donner à Europe. Elle fut fort aimée de Jupiter, qui prit la figure d'un taureau pour l'enlever, passa la mer le tenant sur son dos, & l'emporta dans cette partie du monde, à laquelle elle donna son nom.

EUROPUS, un des descendans d'Hercule, fut l'ayeul de Lycurgue.

EUROTAS, fleuve sur le bord duquel Jupiter, sous la figure d'un cigne, trompa Léda, & où Apollon alla chanter la perte de Daphné.

EURUS, vent d'Orient. C'est l'un des quatre principaux.

EURYALE, un des princes Grecs qui allerent au siege de Troie. Il y eut un Troyen de ce nom, qui suivit Enée après la ruine de Troie, & fut célebre par sa tendre amitié pour Nisus. *Virg. l.* 9.

EURYALÉ, fille de Minos & mere d'Orion. Elle fut aimée de Neptune. Il y eut une autre Euryalé, reine des Amazones; une autre, fille de Prœtus; & une autre, qui étoit une des Gorgones.

EURYBATE, hérault à qui Agamemnon donna la commission délicate d'aller enlever Briséis à Achille.

EURYBIE, nymphe, mere de Lucifer & des Etoiles.

EURYCLÉE. *Voyez* EURICLÉE.

EURYCLÉIDES. *Voyez* EURYCLÉS.

EURYCLÉS, célebre devin d'Athenes. On croyoit qu'il portoit dans son ventre le génie qui l'inspiroit, ce qui le fit surnommer Engastrimuthe : il eut des disciples qui furent appellés de son nom Euricléides & Engastrites.

EURYDAMAS, surnom d'Hector. C'étoit aussi le nom d'un autre Troyen.

EURYDICE, femme d'Orphée. En fuyant les poursuites d'Aristée, elle fut piquée d'un serpent, de la morsure duquel elle mourut le jour même de ses nôces. Orphée inconsolable de cette mort, l'alla rechercher jusques dans les enfers, & toucha par les charmes de sa voix & de sa lyre les divinités infernales. Pluton & Proserpine la lui rendirent, à con-

dition qu'il ne regarderoit point derriere lui, jusqu'à ce qu'il fût sorti des enfers. Eurydice le suivoit, & cet époux ne pouvant s'empêcher de regarder si elle venoit, elle disparut aussi-tôt, & lui fut ravie pour toujours.

Il y eut une autre Eurydice, mere de Danaé.

EURYGANÉE, femme de Laïus, selon quelques-uns.

EURYLIQUE, compagnon d'Ulysse. Il fut le seul qui ne but point de la liqueur que Circé fit prendre aux autres, pour les changer en bêtes.

EURYMÉDON, pere de Péribée.

Un des fils de Minos, se nommoit aussi Eurymédon.

EURYNOME, fille de l'Océan & de Téthys.

Il y eut aussi une fille d'Apollon qui se nommoit ainsi, & qui fut mere d'Adraste & d'Eryphile.

C'est encore une divinité infernale, qui mangeoit les morts jusqu'aux os, & qu'on représentoit noire & assise sur une peau de vautour, montrant toujours les dents.

EURYPHILE, fameuse Sibylle de l'isle de Samos.

EURYPILE, fils d'Evémon. Dans le partage du butin qu'on fit à Troie, il avoit eu une caisse qui renfermoit une statue de Bacchus fabriquée par Vulcain, & donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypile n'eut pas plutôt regardé dedans qu'il en perdit l'esprit; comme la raison lui revenoit de tems en tems, il saisit un de ses bons momens pour consulter l'oracle de Delphes touchant sa maladie. Il lui fut répondu, que lorsqu'il trouveroit un pays où les hommes sacrifieroient avec des cérémonies étrangeres, il y dédiât sa statue, & s'y arrêtât. Il arriva peu de tems après au port d'Aroé, & s'y trouva dans le moment qu'on alloit sacrifier un jeune garçon & une fille à la déesse Triclaria. S'étant arrêté dans ce lieu, & les habitans se souvenant que l'oracle leur avoit prédit autrefois, qu'ils seroient délivrés de la nécessité d'un si barbare sacrifice, lorsqu'ils verroient arriver un roi inconnu avec une

caisse, où seroit la statue d'un dieu, Eurypide fut guéri de sa maladie, après avoir dédié sa statue, qu'on appella Esymnéte, & le peuple fut délivré d'une si cruelle cérémonie, qui lui avoit été imposée par le même oracle, pour expier le crime de Ménalippe & de Cometho, lesquels avoient profané le temple de Diane par leurs amours criminelles.

Il y eut un autre Eurypile, fils de Téléphe, qui aima beaucoup Cassandre, fille de Priam; & un autre, fils d'Hercule, qui étoit très-habile dans l'art des augures.

Eurypile fut encore le nom d'un Triton.

EURYSACE, fils d'Ajax, à qui les Athéniens décernerent des honneurs divins.

EURYSTHÉE, roi de Mycenes, & fils d'Amphitryon & d'Alcméne. Junon le fit naître avant Hercule, afin qu'en qualité d'aîné, il eût quelque autorité sur lui. Elle le suscita pour faire entreprendre à Hercule douze travaux, dans lesquels elle espéroit voir périr celui à qui Jupiter avoit promis de hautes destinées. Mais Hercule sortit heureusement de tous ces travaux; & Eurysthée contraint de se contenter du royaume d'Argos, cessa de persécuter Hercule.

EURISTHERNE, c'est-à-dire, *qui a une large poitrine*, surnom de Tellus.

EURYTE, pere d'Iole. Ayant promis sa fille à celui qui remporteroit sur lui la victoire à la lutte, Hercule se présenta, & le vainquit; mais Euryte ne voulut pas la lui donner: alors Hercule le tua d'un coup de massue, & enleva sa conquête. *Voyez* ATALANTE, HIPPOMENE, ACHÉLOUS, HIPPODAMIE, &c.

Il y eut un Centaure de ce nom, qui voulant enlever Hippodamie, fut tué par Thésée.

Un frere des Titans se nommoit aussi Euryte.

Il y eut encore un autre Euryte, fils de Mercure, qui se signala beaucoup dans l'expédition des Argonautes.

EURYTION, un des Argonautes. Virgile fait

mention de deux autres Eurytions, l'un fils de Lycaon, & l'autre, habile orfévre. Il y eut encore un berger de ce nom, qu'Hercule tua.

EURYTIS. C'eſt Iole, fille d'Euryte.

EUSEBIE. C'eſt le nom de la Piété. *V.* PIETÉ.

EUTERPE, l'une des neuf Muſes. Elle inventa la flute, & c'eſt elle qui préſide à la muſique. On la repréſente ordinairement ſous la figure d'une jeune fille couronnée de fleurs, tenant des papiers de muſique, une flute, des hautbois, & d'autres inſtrumens de muſique auprès d'elle.

EUTHYME, fameux Athléte. Il combattit longtems contre un fantôme, qui ſe voyant vaincu, s'évanouit. Les Séméries donnoient chaque année à ce fantôme une fille pour ſa nourriture, afin qu'il ne tuât plus ceux qu'il rencontroit. *V.* LYBAS.

EVYUS. *Voyez* EVIUS.

EXACESTUS, tyran des Phocéens. Il prétendoit connoître l'avenir par le ſon que rendoient en heurtant l'un contre l'autre, deux anneaux enchantés, qu'il portoit avec lui.

EXITERIES. Les Grecs appelloient ainſi les prieres & les ſacrifices qu'on faiſoit avant quelque entrepriſe militaire, ou avant un voyage.

EXPIATION, cérémonie religieuſe par laquelle on prétendoit purifier les perſonnes coupables & les lieux profanés.

EXTISPICES. On nommoit ainſi ceux des miniſtres de la religion payenne, qui dans les ſacrifices prétendoient connoître la volonté des dieux, par l'inſpection des entrailles.

FAB

FABARIES. On appelloit ainſi les Calendes de Juin, à cauſe d'un ſacrifice dans lequel on offroit à la déeſſe Carna, de la bouillie faite avec des feves & du lard.

FABIENS. *Voyez* LUPERCES.

FABIUS, un des fils d'Hercule.

FABLE, divinité allégorique, fille du Sommeil & de la Nuit. On dit qu'elle épousa le menſonge, & qu'elle s'occupoit continuellement à contrefaire l'hiſtoire. On la repréſente avec un maſque ſur le viſage, & magnifiquement habillée.

FABULINUS, dieu qu'on invoquoit quand les enfans commençoient à parler.

FAGUTALIS, ſurnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un lieu nommé Fagutal. C'étoit un petit bois ſacré, planté de hêtres.

FAIM. Les Payens en avoient fait une divinité. Elle avoit une ſtatue dans un temple de Minerve, à Lacédémone.

FALACER, dieu des pommiers. Il avoit à Rome un prêtre particulier.

FANATIQUES. On ſurnommoit ainſi les Galles, prêtres de Cybéle.

FAS, divinité qu'on regardoit comme la plus ancienne de toutes. PRIMA DEUM FAS : c'eſt la même que Thémis ou la Juſtice.

FASCELIS, ſurnom de Diane.

FASCINUS, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuoit le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triomphes on ſuſpendoit ſa ſtatue au-deſſus du char, comme ayant la vertu de préſerver le triomphateur des preſtiges de l'orgueil. Son culte étoit confié aux Veſtales.

Faſcinus étoit auſſi un ſurnom de Priape.

FATALITÉ. *Voyez* DESTIN.

FATUA. *Voyez* FAUNA.

FAUCILLE. *Voyez* CERÉS, PRIAPE, IO.

FAVEUR, divinité allégorique, fille de l'Eſprit & de la Fortune. Les Poëtes la repréſentent avec des ailes, toujours prête à s'envoler, aveugle, ou un bandeau ſur les yeux, au milieu des richeſſes, des honneurs & des plaiſirs, ayant un pied ſur une roue, & l'autre en l'air. Ils diſent que l'Envie la ſuit d'aſſez près.

FAVIENS, jeunes gens qui célébroient les fêtes

de Faune en faisant toutes sortes de folies.

FAULA, une des femmes d'Hercule, dont les Romains firent une divinité.

FAUNA ou FATUA, fille de Picus. Elle fut mise au nombre des immortelles, parce qu'elle avoit été si fidelle à son mari, que dès qu'il fut mort, elle se tint enfermée le reste de sa vie sans parler à aucun homme. Les dames Romaines instituerent une fête en son honneur, & l'imitoient en faisant une retraite austere pendant ses solemnités.

FAUNALIES, fêtes en l'honneur de Faune.

FAUNE, dieu champêtre, fils de Mercure & de la Nuit, desquels descendoient aussi les autres divinités champêtres, comme les Satyres, les Sylvains, les Faunes & les Nymphes. On représente le dieu Faune sans poil à la partie supérieure du corps, & le reste semblable à un Satyre.

FAVONIUS, l'un des principaux vents : c'est celui qui est le plus utile aux biens de la terre.

FAUSTITAS, divinité Romaine, qui présidoit à la fécondité des troupeaux.

FAUSTULUS, pere nourricier de Rémus & de Romulus.

FAUX. *Voyez* SATURNE.

FEBRUA, déesse des Purifications. On croit que c'est la même que Junon, qui est aussi surnommée Februalis, Februata & Februla.

FEBRUALES ou

FEBRUENNES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Pluton, & pour appaiser les manes des morts.

FEBRUUS, surnom de Pluton, c'est-à-dire, *qui nétoie*. On croioit qu'il attiroit autant qu'il pouvoit les mortels dans les enfers, & qu'il auroit voulu voir le monde entiérement dépeuplé.

FÉES, êtres fabuleux, qu'on a substitués aux nymphes des anciens.

FÉLICITÉ ou EUDEMONIE, divinité allégorique, à laquelle on fit bâtir un temple à Rome. On la représentoit comme une reine assise sur un trô-

ne, tenant un caducée d'une main, & une corne d'abondance de l'autre. On la représente encore debout, tenant une pique au lieu d'une corne.

FELLENIUS, divinité particuliérement adorée dans la ville d'Aquilée.

FEMME *attachée à un rocher*, voyez ANDROMÈDE. *Sur un dauphin*, voyez MELANTHO. *Armée de pied en cap*, voyez MINERVE, BELLONE. *Sur un taureau*, voyez EUROPE, JUPITER. *Ailée*, voyez VICTOIRE, RENOMMÉE. *Serrée d'une grande enveloppe, depuis les épaules jusqu'aux pieds*, voyez IO.

FÉRALES, fêtes pendant lesquelles on servoit à manger aux morts, dans leurs tombeaux.

FERENTINA, déesse adorée à Ferentum, ville du Latium.

FERETRIUS, surnom de Jupiter. Il fut appellé ainsi, parce que Romulus ayant porté les dépouilles de ses ennemis au Capitole, les pendit à un chêne, où on les conserva long-tems, & où l'on bâtit un temple superbe en l'honneur de Jupiter, à qui Romulus avoit consacré ces dépouilles.

FERIES. C'est ainsi que les Romains nommoient ordinairement leurs jours de fêtes.

FERONIE, déesse des bois & des vergers. Le feu ayant un jour pris dans un bois où elle avoit un temple, ceux qui voulurent emporter sa statue, s'apperçurent que le bois dont elle étoit faite, reprenoit sa verdure, & la laissèrent. Ses prêtres marchoient, dit-on, sur des charbons ardens sans se brûler.

FERULE, plante consacrée à Bacchus. Hésiode dit que ce fut dans une tige de cette plante que Prométhée cacha le feu qu'il avoit dérobé à Jupiter.

FESSONIE, déesse des voyageurs fatigués.

FESTES. Les Grecs & les Romains en avoient un très-grand nombre. Ils auroient cru les profaner, s'ils en eussent troublé la joie en faisant subir à quelque criminel, le supplice qu'il avoit mérité. On se couronnoit de fleurs. On s'abstenoit des paroles qu'on regardoit comme de mauvais augures. Quel-

quefois on ouvroit les prisons publiques, &c. Mais auſſi on s'y livroit ſouvent aux excès de débauches les plus honteux.

FESTIN. *V.* ARCAS, DISCORDE, HIPPODAMIE, JASON, ITYS, PÉLOPS, THYESTE, TÉRÉE.

Les feſtins étoient ſouvent des actes de religion chez les payens. Ils en faiſoient ſervir aux dieux & aux morts. *V.* FERALES, LECTISTERNES.

FEU, divinité domeſtique, que les Romains adoroient. *Voyez* HYVER, VESTA.

FEVE, légume célebre par les cérémonies ſuperſtitieuſes dans leſquelles on s'en ſervoit, & plus encore par l'exactitude avec laquelle les diſciples de Pythagore s'abſtenoient d'en manger.

FEUILLAGES *ſur la tête d'une figure*, V. OSIRIS, IO, BACCHUS, FAUNE, SATYRES.

FÉVRIER. Ce mois étoit conſacré à Pluton, ſurnommé Februus.

FIDÉLITÉ ou FOI. *Voyez* FOI.

FIDIUS, divinité qui préſidoit aux alliances. On nommoit auſſi ce dieu, Sémon. *Voy.* DIUS-FIDIUS, SEMONES.

FIEVRE, divinité malfaiſante, à laquelle on ſacrifioit, pour n'en être point attaqué.

FIL. *Voyez* ARIANE, PARQUES.

FLAMBEAU. *Voy.* EUMENIDES, HYMEN, ENVIE. *Sur une tour, ou ſur une montagne*, voyez CERÈS, HEROS.

FLAMINES, prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, & de pluſieurs autres dieux. On les appelloit Flamines par abréviation, au lieu de Filaminès, de *Filum*, parce qu'ils ſe nouoient les cheveux avec un fil de laine, ou qu'ils ſe couvroient la tête avec un bonnet fait de fil de laine : ils portoient pour ſurnom le nom des dieux auxquels ils appartenoient. Le prêtre de Jupiter, *Flamen Dialis*; celui de Mars, *Martialis*, ainſi des autres.

FLAMINIQUES, prêtreſſes, femmes des Flamines. Elles étoient diſtinguées par des ornemens particuliers, par de grandes prérogatives & par bien

des singularités. La Flaminique Dialis avoit des honneurs proportionnés à ceux qu'on rendoit à son mari.

FLEAU. *Voy.* BELLONE.

FLECHE. *Voyez* DIANE, CUPIDON, ADRASTE, PHILOCTÈTE, CEPHALE, ACHILLE, ACTÉON, ORION, ABARIS.

FLEUVES D'ENFER. Il y en a cinq principaux; savoir, l'Achéron, le Styx, le Léthé, le Cocyte & le Plégéton : quelques-uns comptent aussi l'Érebe.

FLORALES ou JEUX FLORAUX. *Voy.* FLORE.

FLORE, déesse des fleurs & du printems, & femme de Zéphyre. Lorsque les femmes célébroient les jeux Floraux, c'est-à-dire, les fêtes de cette déesse, elles couroient nuit & jour, dansant au son des trompettes; & celles qui remportoient le prix à la course, étoient couronnées de fleurs. On représentoit cette déesse ornée de guirlandes, & auprès d'elle des corbeilles pleines de fleurs.

FLUONIE, surnom qu'on donna à Junon, & sous lequel les femmes l'invoquoient lorsqu'elles avoient des pertes de sang.

FLUTE. *Voyez* PAN, EUTERPE, MERCURE, ARGUS.

FOI, divinité allégorique, que les poëtes représentent habillée de blanc, ou sous la figure de deux jeunes filles se donnant la main, ou sous la figure de deux mains seulement l'une dans l'autre.

FONTINALES, fêtes en l'honneur des nymphes des fontaines.

FORCE, divinité allégorique. *Voyez* VERTU.

FORCULUS, dieu qui présidoit aux portes.

FORDACALES ou

FORDICIDIES, fêtes en l'honneur de Tellus, à laquelle on immoloit des vaches pleines, ainsi que l'avoit prescrit Numa.

FORGERONS. C'étoient les Cyclopes. Les plus fameux étoient Brontés, Stérope & Pyracmon.

FORGES. *Voyez* VULCAIN ou CYCLOPES.

FORICULUS. Le même que Forculus.

FORNACALES ou
FORNACALIES, fêtes en l'honneur de la déesse Fornax.

FORNAX, déesse qui présidoit dans les endroits où l'on faisoit cuire le pain.

FORTUNE, déesse qui préside au bien & au mal. On la représente aveugle & chauve ; toujours debout, avec des ailes aux deux pieds, l'un sur une roue qui tourne avec vîtesse, & l'autre en l'air. On l'appelle autrement Sort.

FOUDRE. *Voy.* JUPITER, PHAÉTON, CAPANÉE. La foudre a été adorée comme une divinité.

FOUET, *à la main d'un homme.* Voyez OSIRIS.

FOURMI. *v.* EAQUE, CLITORIS, MYRMIDON.

FRANCION ou
FRANCIUS, prince Troyen, qu'on croit avoir été fils d'Hector. On dit qu'il passa dans la Germanie, après la destruction de Troie, & que c'est de lui que les François tirent leur origine.

FRAUDE, divinité fabuleuse qu'on représentoit avec une tête humaine, d'une physionomie agréable, & le reste du corps en forme de serpent, avec la queue d'un scorpion.

FREA, déesse que les anciens Germains adoroient comme la divinité tutélaire du mariage.

FREIN. *Voyez* TEMPÉRANCE.

FRUCTESA ou
FRUCTESCA, divinité que les Romains invoquoient pour la conservation des fruits.

FRUGI, c'est-à-dire, *honnête* ou *frugale*, surnom de Vénus à qui on donne encore celui de Fruta. Elle avoit un temple appellé par la même raison Fruginal ou Frutinal.

FRUGIFER, divinité que les Perses adoroient & qu'ils représentoient avec une tête de lion, ornée de la Tiare. On croit que c'est le même que Mithra.

FRUGINAL,
FRUTA,
FRUTINAL, } *Voyez* FRUGI.

FUNÉRAILLES, derniers devoirs qu'on rend aux morts.

morts. Les anciens élevoient un bucher sur lequel ils plaçoient le corps, & y mettoient le feu, dont ils gardoient précieusement la cendre dans une urne. Cette cérémonie se faisoit avec plus ou moins de pompe, selon la qualité & les richesses des personnes.

FULGOR ou
FULGORA ou
FULGUR &
FULGURA ou

FULGURATOR, divinité qui présidoit aux éclairs. C'étoit Jupiter, qui est surnommé Fulgur & Fulgurator. Quelquefois c'étoit Junon qui est aussi surnommée Fulgure. On croyoit que Jupiter Fulgur présidoit aux éclairs de jour, & Summanus aux éclairs de nuit.

FULMINATOR ou

FULMINANS, c'est-à-dire, *qui lance la foudre*, surnom de Jupiter, & pour Ceraunius.

FUREUR, divinité allégorique qu'on représentoit sous la figure d'un homme chargé de chaînes, assis sur un monceau d'armes, comme un furieux qui veut briser ses fers, & qui s'arrache les cheveux.

FURIES ou EUMENIDES, divinités infernales, filles de l'Achéron & de la Nuit. Elles étoient trois; savoir, Alecton, Mégere & Tisiphone. Les poëtes les représentent armées de flambeaux ardens, coëffées de couleuvres, & occupées à tourmenter continuellement les méchans dans le Tartare. Lorsqu'Oreste entra dans sa fureur, après avoir tué sa mere, elles lui apparurent vêtues de blanc, & il leur bâtit un temple, quand il fut revenu dans son bon sens. *Virg. l. 12. Euripid.*

FURINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Furine, qui avoit un prêtre particulier nommé Flamen Furinalis.

FURINE, autrement LAVERNE, déesse des voleurs, appellée ainsi du nom *fur*. Cicéron en parle comme d'une divinité infernale.

FUSEAU, *Voyez* PARQUES, ARACHNÉ.

GABALUS. C'est le même qu'Héliogabale. *Voyez* HELIOGABALE.

GABINA. Junon étoit ainsi surnommée à cause du culte particulier qu'on lui rendoit à Gabies, ville des Volsques.

GADITANUS, surnom d'Hercule, pris d'un temple qu'il avoit à Gadès, aujourd'hui Cadis. Il étoit défendu aux femmes d'entrer dans ce temple, où on ne voyoit aucune statue, pas même celle d'Hercule.

GAIETÉ ou JOIE. C'étoit un des attributs distinctifs de Vénus. Les Romains en avoient fait une divinité particulière.

GALACTOPHAGES. *Voyez* ABIENS.

GALANTHIS, servante d'Alcméne. Lorsqu'Alcméne, grosse d'Hercule, étoit en travail, Junon déguisée sous la figure d'une vieille femme, se tint assise à la porte, & embrassoit ses genoux pour empêcher la délivrance d'Alcméne qu'elle haïssoit mortellement, à cause qu'elle avoit écouté Jupiter. Galanthis s'étant apperçue que tant que cette déesse tenoit ainsi ses genoux, sa maîtresse n'accouchoit pas, alla lui dire qu'Alcméne venoit enfin d'accoucher d'un beau garçon. Junon se leva toute en colere, & Alcméne fut délivrée dans le même instant. Junon ayant su la fourberie de Galanthis, se jetta sur elle pour la dévorer, & la Métamorphosa en Belette. *Ovid. Métam. l.* 9.

GALATHÉE, nymphe de la mer, fille de Nérée & de Doris. Elle fut fort aimée de Polyphême qu'elle mépriſa, & à qui elle préféra Acis, que le géant écrasa avec un rocher, qu'il lui jetta.

GALAXAURE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

GALAXIES, fêtes en l'honneur d'Apollon, surnommé Galaxius.

GALAXIUS. *Voyez* GALAXIES.

GALEANCON ou

GALIANCON, surnom de Mercure.

GALENÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

GALEOTES de

GALEOTIS, fils d'Apollon & de Thémistho. C'est de son nom que les prêtres de Sicile, qui prédisoient l'avenir, étoient appellés *Galéotes. Cicer. Ath.*

GALINTHIDIES, fêtes en l'honneur de Galinthie, fille de Prœtus.

GALLES, prêtres de Cybéle. Ils célébroient leurs fêtes comme les Coribantes, & se faisoient eunuques en mémoire d'Atys que cette déesse avoit aimé.

GALLUS. C'est le même qu'Alectryon. *V.* ALECTRYON.

GAMELIA, nom qu'on donnoit à Junon, comme celui de *Gamelius* à Jupiter, parce qu'on croyoit de ces deux divinités, qu'elles présidoient aux nôces.

GAMELIES, fêtes en l'honneur de Jupiter & de Junon. *Voyez* GAMELIA.

GAMELIUS. *Voyez* GAMELIA.

GANGE, fleuve des Indes, dont l'eau étoit regardée comme quelque chose de sacré.

GANIMEDE, fils de Tros. Il étoit si beau & si bien fait, que Jupiter, après le malheur qui arriva à Hébé, se transforma en aigle, & l'enleva pour lui donner l'emploi qu'avoit cette déesse, de lui verser le Nectar. *Hom. Hor. Théocrit., &c.*

GARAMANTIS de

GARAMAS, roi de Libye, & pere de Garamantis que Jupiter aima, & dont il eut Iarbas. *Virg.*

GARGARE, montagne de la Troade, célebre par le culte qu'on y rendoit à Jupiter.

GARGARIS, roi des Curétes, à qui on attribue l'invention de préparer le miel. Sa fille ayant eu un fils d'un mariage clandestin, Gargaris voulut le faire périr; mais le jeune prince s'étant tiré heureusement de tous les dangers où il avoit été exposé, son ayeul plein d'admiration pour sa sagesse & son courage, le désigna pour son successeur, & le nomma Habis.

GASTROMANTIE, sorte de divination qui se faisoit avec de petites bouteilles. C'étoit une de celles qu'employoient les Engastrites. *Voyez* EURYCLÉS.

GÉ. C'est la même que Tellus ou la Terre.

GEADA, divinité des anciens Bretons.

GEDA, *pour & voyez* GEADA.

GEANS, hommes d'une taille prodigieuse, enfans de Titan. Ils oserent escalader le ciel, pour remettre leur pere sur le trône dont Jupiter s'étoit emparé; mais il les foudroya tous, & les fit périr sous les montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres. *Ovid. Métam. Virg. Georg. Hygin.*

GELANIE, nymphe, qui fut une des femmes d'Hercule.

GELANOR, un des descendans d'Inachus, fut détrôné par Danaüs.

GELAS NUS ou RISUS, dieu des ris & de la joie.

GELON, fils d'Hercule & de Gelanie.

GEMEAUX. *Voyez* CASTOR.

GEMINUS, surnom de Janus.

GENETÆUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit au promontoire de Génétée dans la Scythie.

GENETHLIUS, surnom de Jupiter.

GENETYLLIDES ou GENNAIDES, déesses qui présidoient à la naissance des enfans.

L'ancien Scholiaste d'Aristophane dit que Venus en étoit une; & Hésychius, qu'Hécate en étoit une autre. Suidas croyoit que les Genetyllides étoient des Génies, l'un de la suite de Venus, & l'autre de Diane.

GENETYLLIS, surnom de Venus. *Voyez* GENETYLLIDES.

GENIALES, divinités qui présidoient aux plaisirs.

GENIE ou GENIUS, dieu de la Nature, qu'on adoroit comme la divinité qui donnoit l'être & le mouvement à tout. Il étoit sur-tout regardé comme l'auteur des sensations agréables & voluptueu-

ſes, d'où eſt venue cette eſpece de proverbe ſi commun dans les anciens Auteurs, *Genio indulgere.* On croyoit que chaque lieu avoit un Génie tutélaire, & que chaque homme avoit auſſi le ſien. Pluſieurs même prétendoient que les hommes en avoient chacun deux, un bon qui portoit au bien, & un mauvais qui inſpiroit le mal.

GENITALES, divinités qui préſidoient au moment de la naiſſance des hommes. Il ne faut pas les confondre avec les Géniales.

GENITA-MANA, divinité qui préſidoit à tout ce qui prenoit naiſſance.

GENIUS. *Voyez* GENIE.

GENNAÏDES. *Voyez* GENETYLLIDES.

GEOMANTIE, ſorte de divination qui ſe faiſoit par le moyen des figures qui réſultoient de pluſieurs points faits au hazard ſur la terre, en y portant la main à pluſieurs repriſes.

GERANIE, montagne proche de Mégare, du haut de laquelle ſe précipita Ino, lorſqu'elle fuyoit Athamas.

GERARES, ou plutôt

GERÉES. On nommoit ainſi quatorze Athéniennes qui préſidoient aux myſteres ſecrets de Bacchus.

GERESTIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Neptune à Gereſte, bourg de l'Eubée où il avoit un temple.

GERONTRÉES, fêtes en l'honneur de Mars.

GERYON, roi d'Eſpagne, fils de Chryſare. Il avoit trois corps, & fut tué par Hercule, parce qu'il nourriſſoit des bœufs avec de la chair humaine. Un chien à trois têtes, & un dragon à ſept, gardoient ces bœufs. Hercule tua auſſi ces monſtres.

GIGANTOPHONTIS, c'eſt-à-dire, *Meurtriere des géans*, ſurnom de Minerve.

GLAUCÉ, fille de Créon, roi de Corinthe, pour laquelle Jaſon quitta Médée, qui pour ſe venger donna à Glaucé le jour de ſes nôces une robe empoiſonnée, dont cette nouvelle épouſe ſe ſentit dé-

vorer. Elle se précipita dans une fontaine pour éteindre le feu qui la brûloit; mais elle en empoisonna l'eau, & périt misérablement.

Ce fut aussi le nom d'une Néréide.

GLAUCIPPE, une des filles de Danaüs.

GLAUCUS, fils d'Hippolochus & pere de Bellérophon. Il changea au siége de Troie ses armes d'or contre celles de cuivre de Diomède. *Hom. Iliad.* 6.

Il y eut un autre Glaucus, qui fut tué par ses cavales que Venus avoit mises en fureur, parce qu'il avoit empêché qu'elles n'eussent des poulains.

Il y en eut un autre, fils d'Hippolyte. Celui-là fut étouffé dans une tonne de miel; mais Ésculape le ressuscita.

Il y eut un autre Glaucus qui étoit pêcheur de profession. Celui-ci ayant un jour remarqué que les poissons qu'il posoit sur une certaine herbe reprenoient de la force, & se rejettoient dans l'eau, s'avisa de manger de cette herbe, & sauta aussi-tôt dans la mer: mais il fut métamorphosé en Triton, & fut regardé comme un dieu marin. Circé l'aima inutilement; car il s'attacha à Scylla, que la magicienne par jalousie changea en monstre marin, après avoir empoisonné la fontaine où ces deux époux alloient se cacher. Ce Glaucus étoit une des divinités qu'on nommoit LITTORALES, nom qui vient de ce que les anciens avoient coutume d'accomplir, aussi-tôt qu'ils étoient au port, les vœux qu'ils avoient faits sur mer.

On trouve encore plusieurs autres Glaucus: un Athlète célebre; un, fils d'Anténor; un, ministre de Vulcain, &c.

GLOBE. *Voyez* ATLAS, DESTINS, URANIE, MINERVE, OSIRIS, PROMIDENCE; *sur la tête d'une femme*, IO.

GNIDE. *Voyez* CNIDE.

GNOSIS, Ariane est ainsi appellée de la ville de Gnosse, capitale de la Crète, dont Minos son pere étoit roi. *Ovide.*

GODAN. *Voyez* WODAN.

GNETIE, l'art de faire des maléfices, des sortileges, des enchantemens.

GOLGIA, surnom de Venus, pris du culte qu'on lui rendoit à Golgon, ville de Cypre.

GOLGON. *Voyez* GOLGIA.

GOLGUS, fils de Venus & d'Adonis.

GORDIEN, nœud gordien. *Voyez* GORDIUS.

GORDIUS, roi de Phrygie, & fils d'un laboureur. Il avoit eu pour tout bien deux attelages de bœufs, l'un pour sa charrue, & l'autre, pour son chariot. Un jour, en labourant, un aigle vint se poser sur le joug, & y demeura jusqu'au soir. Gordius étonné de ce prodige, alla consulter des devins; & une fille lui conseilla de sacrifier en qualité de roi à Jupiter; ce qu'il fit, & il épousa cette fille. Les Phrygiens ayant alors appris de l'oracle, qu'il devoit choisir pour leur roi celui qu'ils rencontreroient sur un char, ils élurent Gordius, & Midas son fils par reconnoissance, offrit le chariot de son père à Jupiter. On dit que le nœud qui attachoit le joug au timon, étoit fait si adroitement, qu'on ne pouvoit découvrir les deux bouts. L'Empire de l'Asie fut promis à celui qui le dénouëroit. Alexandre le Grand n'ayant pu non plus que les autres venir à bout, prit le parti de le couper avec son épée. C'est ce qu'on appelle le nœud Gordien, parce que ce chariot étoit dans Gordium, ville de Phrygie, & que c'étoit Gordius qui l'avoit fait. *Quinte Curce l. 3. Xenophon.*

GORGASUS, fils de Machaon, qui fut révéré comme un dieu.

GORGONES, filles de Phorcus, dieu marin, & de Ceta. Elles étoient trois, savoir, Méduse, Euryale & Sthenyo. Elles demeuroient auprès du jardin des Hespérides, & avoient le pouvoir de transformer en pierres ceux qui les regardoient. Elles n'avoient qu'un seul œil, dont elles se servoient l'une après l'autre. On dit qu'elles étoient coëffées de couleuvres; qu'elles avoient de grandes ailes, pour armes défensives un sanglier, & des griffes de

lion aux pieds & aux mains. Comme elles désoloient la campagne, & qu'elles exerçoient leur cruauté sur tous les passans, Persée les tua, & coupa la tête à Méduse, qui fut attachée à l'égide de Jupiter, pour la rendre plus terrible. *Voyez* ÉGIDE, GRÉES. *Ovid.*

GORGONIE, surnom de Pallas. On la nommoit encore Gorgophore.

GORGOPHONE, fille de Persée. On lui rendit de grands honneurs après sa mort.

GORGOPHORE. *Voyez* GORGONIE.

GORGYTHION, fils de Priam, fut tué au siége de Troie.

GORTYNIUS, surnom d'Esculape, pris du culte qu'on lui rendoit à Gortynie, ville d'Arcadie.

GRACES, autrement CHARITES, filles de Jupiter & de Vénus, d'autres disent d'Eurynome. Elles étoient trois; savoir, Euphrosine, Thalie & Aglaïa: Vénus les avoit toujours à sa suite. On les représente ordinairement avec un air riant, leurs mains entrelacées les unes dans les autres. On les fait aussi compagnes des Muses & de Mercure.

GRADIVUS, le dieu Mars. On lui donna ce nom, parce qu'on ne parvenoit aux premiers emplois de la guerre que par degrés. *Virg. Fest.*

GRANDE MERE. On appelloit ainsi Cybèle.

GRANÉE ou plutôt CRANÉE, une des Hamadryades.

GRAPPE. *Voyez* BACCHUS, POMONE.

GRÉES ou LES VIEILLES, nymphes, filles de Phorcus. Elles étoient trois; savoir, Péphédo, Enyo & Dinon. On dit qu'aussi-tôt après leur naissance, elles devinrent vieilles; qu'elles n'avoient qu'une seule dent & qu'un seul œil à elles trois, dont elles se servoient chacunes à leur tour. *Voyez* GORGONES.

GRENADE. *voyez* ASCALAPHE.

GRENOUILLES. *Voyez* PAYSANS.

GRILLES. *Voyez* MARS.

GRINÆUS, surnom d'Apollon, pris du culte

qu'on lui rendoit à Grynée, ville proche de Clazoméne.

GRUES. *Voyez* PIGMÉES.

GRYPHES ou

GRYPHONS, monstres fabuleux. *Voy.* GORGONES, HARPYES.

GUI. Les Gaulois avoient une singuliere vénération pour le gui, espece de mousse qu'on voit sur les arbres, que leurs Druides ne coupoient qu'après bien des préparations & avec de grandes cérémonies.

GUIRLANDES. *Voyez* CALLIOPE, FLORE.

GYARE, isle de la mer Egée. Les poëtes ont feint qu'Apollon avoit attaché l'isle de Délos à celles de Gyare & de Mycone, pour la rendre immobile. *Voy.* DELOS.

GYGÉS, roi de Lydie, célebre par son anneau enchanté. Ce fut aussi le nom d'un géant, frere de Briarée.

GYMNASTES. C'étoit le nom des maîtres des jeux, ou de ceux qui en avoient l'intendance.

GYMNIQUES. On appelloit ainsi tous les jeux qu'on célébroit dans la Grece, comme la course, le saut, le disque ou palet, & la lutte, &c. *Lucien dans le Dialogue des exercices du corps. Hygin, &c.*

GYMNOPEDIE, danse de jeunes gens nuds en l'honneur d'Apollon.

GYROMANTIE, divination qui se faisoit en tournant.

HAD

HABIS. *Voyez* GARGARIS.

HACHÉ. *Voyez* LABRADEUS, MINERVE.

HACMÉON, prince Grec qui fut tourmenté des Furies comme Oreste, pour avoir tué sa mere, qui avoit tué son mari à l'exemple de Clytemnestre.

HADÉS. *Voyez* ADÉS.

HALCIONE, une des filles d'Atlas, *& pour* ALCIONE.

HALCYONE. *Voyez* ALCIONE.

HALESE, fils d'Agamemnon & de Briséis. On dit que redoutant la colere de Clytemneſtre qui avoit fait aſſaſſiner Agamemnon, il prit la fuite, & qu'après bien des avantures, il aborda en Italie où il fonda l'empire des Falisques. *Ovid.*

HALESIUS, fleuve de Sicile, qui coule au pied d'une montagne du même nom. C'étoit-là que Proſerpine cueilloit des fleurs, lorſque Pluton l'enleva.

HALICE, nymphe marine, fille de Nérée & de Doris.

HALIES, jeux ſolemnels qu'on célébroit à Rhodes, en l'honneur d'Apollon.

HALLIRHOÉ, une des femmes de Neptune.

HALLIROTHIUS. *Voyez* ALLYROTHIUS.

HAMADRIADES, nymphes des bois, filles de Nérée & de Doris, & dont la deſtinée dépendoit de certains arbres, avec leſquels elles naiſſoient & mouroient: c'étoit ſur-tout avec les chênes. Elles avoient de la reconnoiſſance pour ceux qui les garantiſſoient de la mort. On croyoit que ceux qui la leur donnoient en coupant ces arbres, malgré leurs prieres, étoient ſurement punis.

HAMMON. *Voyez* AMMON.

HARMONIDE, fameux ouvrier de Troie, qui apprit les arts de Minerve même. Ce fut lui qui conſtruiſit les vaiſſeaux de Pâris; ſur leſquels ce prince enleva Héléne.

HARMONIE, fille de Mars & de Venus. Elle fut changée en ſerpent avec Cadmus ſon mari. Quelques-uns la nomment Hermonie, & Agaré.

HARPALICE, la plus belle fille d'Argos. Elle fut fort aimée de Clymenus ſon pere, qui la maria avec beaucoup de peine; & auſſi-tôt qu'elle fut mariée, il fit mourir ſon gendre pour la reprendre: mais elle lui fit manger ſon propre fils, à l'exemple de Procné; &c. *Voy.* ARCAS, TERÉE, PÉLOPS, ATRÉE.

Il y eut une Amazone de ce nom, fort légere à la course.

HARPE. *Voyez* TERPSICORE.

HARPÉ, sorte d'arme, dont se servirent, Mercure pour tuer Argus, & Persée, pour couper la tête à Méduse.

HARPEDOPHORE, surnom de Mercure, pris du nom de l'arme dont il se servit pour tuer Argus. *V.* HARPÉ.

HARPIES, monstres, filles de Neptune & de la Terre. Elles avoient un visage de femme, le corps de vautour avec des ailes, des griffes aux pieds & aux mains, & des oreilles d'ours. Les principales étoient Aëllo, Ocypéte & Célæno. Junon envoya ces monstres pour infecter de leurs ordures, & enlever les viandes de dessus la table de Phinée. Zéthès & Calais les chasserent: mais iris, par l'ordre de Junon, les fit revenir dans la Thrace, ne voulant pas qu'on maltraitât les chiennes de Jupiter & de Junon, appellées ainsi par Apollonius. Les Troyens de la suite d'Enée ayant tué des troupeaux qui appartenoient aux Harpies, ils eurent une espece de guerre à soutenir contre elles; & Célæno dans sa fureur, fit à Enée les plus terribles prédictions.

HARPOCRATE, dieu du silence. On le représentoit sous la figure d'un jeune homme demi-nud, tenant d'une main une corne, & un doigt sur sa bouche. *Voyez* SILENCE, MUTA.

HARPYES. *Voyez* HARPIES.

HARUSPICES, ARUSPICES ou DEVINS. C'étoient des prêtres ou d'autres gens qui se mêloient de prophétiser l'avenir, dont ils prétendoient avoir la connoissance par le vol des oiseaux ou par les entrailles des animaux. *Voyez* ARUSPICES.

HAUTBOIS. *Voyez* EUTERPE.

HEBÉ, fille de Jupiter & de Junon, & déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de lui verser à boire. Un jour étant malheureusement tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte,

qu'elle n'osa plus paroître depuis ; & Jupiter mit Ganymède en sa place. Hercule l'épousa, & en sa considération elle rajeunit Iola. On l'appelloit aussi Juventa. *Pausan. Ovid. &c.*

HEBON, dieu adoré dans la Campanie. On croit que c'est le même que Bacchus.

HECAERCE, nymphe qui aimoit beaucoup la chasse. C'étoit aussi un surnom d'Hécate.

HECALE, vieille femme fort pauvre & très-vertueuse, chez qui Thesée logea en allant à la guerre contre les Sarmates. Elle avoit promis de s'immoler pour lui à Jupiter, s'il revenoit victorieux ; mais elle mourut avant son retour.

HECATE, fille de Jupiter & de Latone. C'est ainsi qu'on nommoit Diane dans les enfers. Elle tenoit au-delà du Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avoient été privés de la sépulture.

HECATESIES, fêtes en l'honneur d'Hécate.

HECATOMBÆUS, surnom de Jupiter. On le donnoit aussi à Apollon.

HECATOMBE, sacrifice de cent victimes.

HECATONPHONIES, fêtes que les Messéniens célébroient en mémoire de la victoire qu'ils avoient remportée sur les Lacédémoniens.

HECATONCHIRE, c. à. d. *qui a cent mains*, surnom qu'on donnoit au géant Briarée & à ses freres.

HECATONPEDON, nom d'un temple de Minerve, qui étoit dans la citadelle d'Athenes.

HECTOR, fils aîné de Priam & d'Hécube, & mari d'Andromaque, dont il eut Astyanax. Ce prince commandoit l'armée des Troyens contre les Grecs. Pendant le siége de Troie, il fit des prodiges de valeur, & devint la terreur de ses ennemis. Achille, après sa querelle avec Agamemnon, se retira dans sa tente où il resta long-tems sans vouloir combattre ; mais son ami Patrocle ayant été tué dans un combat, par Hector, le desir de le venger lui fit reprendre les armes ; & Jupiter ayant mis dans une balance le sort de ces deux héros, celui d'Achille

d'Achille l'emporta. Achille tua donc Hector, & traîna son corps trois fois autour des murailles de Troie, après l'avoir attaché par les pieds à son char. Thétis ordonna à Achille de rendre le corps d'Hector à Priam, qui alla le lui demander fondant en larmes à ses genoux.

HECUBE, fille de Dimas, roi de Thrace, & femme de Priam. Après la prise de Troie, elle échut en partage à Ulysse. Elle eut tant de douleur de voir immoler sa fille Polyxene sur le tombeau d'Achille, & de trouver son fils Polydore tué par la trahison de Polymnestor, à qui elle l'avoit confié, qu'elle se creva les yeux, ensuite vomissant mille imprécations contre les Grecs, elle fut métamorphosée en chienne.

HEGEMONE, nom que les Athéniens donnerent à l'une des Graces. C'étoit aussi un surnom de Diane. *Voyez* AUXO.

HELAGABALE. *Voyez* HÉLIOGABALE.

HELENE, beauté célebre, qui fut cause d'une infinité de malheurs. Elle étoit fille de Tyndare & de Léda, & sœur de Clytemnestre. *Voyez* LÉDA. Elle épousa Ménélas, roi de Sparte, & fut enlevée par Théfée, qui la rendit peu après. Ensuite Pâris la vint enlever, & la conduisit à Troie; ce qui causa un soulevement général dans toute la Gréce contre cette ville, que les Grecs après dix ans de siége saccagerent & renverserent de fond en comble. Après la mort de Pâris, Helene épousa Déiphobe, qu'elle livra à Ménélas, pour rentrer en grace avec lui. Ménélas enfin la reconduisit en triomphe à Sparte, & dès que son mari fut mort, elle se retira dans l'isle de Rhodes, auprès de Polyxo sa parente, qui la fit pendre à un arbre, parce qu'elle avoit été cause de la perte d'une infinité de héros. On en fit depuis une divinité qu'on surnomma Dendritis, c'est-à-dire, *pendue à un arbre.*

HELENUS, fameux devin, fils de Priam & d'Hécube. On prétend qu'il découvrit aux Grecs un mo-

yen sûr pour surprendre la ville. Il prédit à Pyrrhus une navigation heureuse, & reçut de lui la Chaonie où il bâtit beaucoup de villes.

HELIADES, filles du Soleil & de Clyméne, & sœurs de Phaëton, de la mort duquel elles furent si sensiblement touchées, que les dieux les métamorphoserent en peupliers, & leurs larmes en ambre. Leur nom étoit Lampéthuse, Lampétie & Phaëthuse.

HELIAQUES, fêtes en l'honneur du Soleil.

HELICÉ ou CALISTO. *Voyez* CALISTO. Il y eut une Helicé, fille de Danaüs.

HELICON, fameuse montagne dans la Béotie. Elle étoit consacrée aux Muses aussi bien qu'à Apollon.

HELICONIADES. On appelle ainsi les Muses, du nom d'Hélicon, montagne qui leur étoit consacrée.

HELIOGABALE, ELAGABALE, GABALUS ou LUNUS, divinité singuliere à laquelle l'Empereur Bassien Antonin, surnommé Héliogabale, fit bâtir un temple superbe sur le mont Palatin. La figure sous laquelle on l'adoroit dans ce temple, ne ressembloit à rien d'animé. C'étoit une grosse pierre noire qu'on prétendoit être tombée du Soleil. On croit que c'étoit le Soleil lui-même qu'on adoroit sous cette figure : il y en a qui pensent que c'étoit la Lune. *Voyez* AGLIBOLUS. *Lampr. Hérodien*, *l.* 5. *Egnatius.*

HÉLIOPOLIS, c. à. d. *ville du Soleil*, grande ville d'Egypte, célebre par le culte qu'on y rendoit au Soleil.

HELIOS ou HELIUS, nom que les Grecs donnoient au Soleil.

HELIOTROPE. *Voyez* CLYTIE.

HELIUS. *Voyez* HELIOS.

HELLADE. *Voyez* HELLEN.

HELLÉ. *Voyez* PHRYXUS.

HELLEN, fils de Deucalion, du nom de qui la Gréce fut appellée Hellade, & les Grecs,

HELLENES, c'eſt-a-dire, les Grecs.

HELLESPONT, détroit entre la Propontide & la mer Egée, ainſi appellé du nom d'Hellé qui s'y noya. *Voyez* PHRYXUS.

HELLOTIES. Les Grecs avoient deux différentes fêtes ainſi nommées, l'une en l'honneur d'Europe ſurnommée Hellotie; & l'autre en l'honneur de Minerve, Hellotis.

HELLOTIS, ſurnom de Minerve. *Voy.* HELLOTIES.

HEMERE, *pour & voyez* HIMERE.

HEMON, prince Thébain. Il aima tellement Antigone, fille d'Œdipe & de Jocaſte, qu'il ſe tua lui-même ſur le tombeau de cette princeſſe.

HEMUS, EMUS, ou ENUS, fils de Borée & d'Orithie, & mari de Rhodope. Il fut métamorphoſé en montagne avec ſa femme, pour avoir voulu ſe faire honorer, lui comme Jupiter, & ſa femme comme Junon, prenant le nom de ces divinités.

HENIOCHA, ſurnom de Junon.

HEPATOSCOPIE, c'eſt-à-dire, *inſpection du foye.* On appelloit ainſi l'art d'en tirer des augures.

HEPHÆSTOS, nom que les Grecs donnoient à Vulcain. De-là les fêtes Héphestiennes.

HÉPHESTÉES ou

HEPHESTIENNES D'HEPHÆSTOS.

HERA, c'eſt-à-dire, *ſouveraine*, nom que les Grecs donnoient à Junon.

HERACLÉES, fêtes en l'honneur d'Hercule.

HERACLÉS, nom grec d'Hercule.

HERACLIDES. On appelle ainſi tous les deſcendans d'Hercule.

HERCÆUS, ſurnom que les anciens donnoient à Jupiter ſur les autels qu'ils lui conſacroient, dans l'intérieur de leurs maiſons. Les dieux Hercéens, *Dii Hercæi*, étoient les mêmes que les Pénates.

HERCÉENS. *Voyez* HERCÆUS.

HERCULE, fils de Jupiter & d'Alcméne. Jupiter pour tromper Alcméne, avoit pris la reſſemblan-

ce d'Amphitryon ſon mari, pendant qu'il faiſoit la guerre aux Thélébéens. La jalouſe Junon, qui pour ſe venger de ſon mari, vouloit empêcher l'accompliſſement des hautes deſtinées qu'il avoit promiſes à l'enfant qui devoit naître de cet adultere, recula les couches d'Alcméne, & fit naître Euryſthée avant Hercule; afin que le premier, comme aîné, eût de l'autorité ſur le ſecond. On prétend cependant qu'elle s'adoucit dans la ſuite à la priere de Pallas; que même elle donna de ſon lait à Hercule, qui en ayant laiſſé tomber une goutte, fit cette tache blanche au ciel, qu'on nomme la voie Lactée. Mais Junon dans la ſuite ne put ſe réſoudre à le laiſſer jouir de ſa deſtinée. Elle ſuſcita contre lui ſon frere, qui lui preſcrivit douze travaux, où elle prétendoit le faire périr, & dont ce demi-dieu ſortit couvert de gloire: mais il fit bien plus de douze belles actions, entre leſquelles voici les principales. Etant encore au berceau, il étouffa deux ſerpens que Junon avoit envoyés contre lui. Il tua dans la forêt ou dans le marais de Lerne, une Hydre épouvantable qui avoit pluſieurs têtes, leſquelles renaiſſoient à meſure qu'on les coupoit. Il prit & tua à la courſe une biche qui avoit des cornes d'or & des pieds d'airain. Il étrangla dans la forêt de Némée un lion extraordinaire, dont il porta depuis la peau pour ſe couvrir. Il punit Diomède, qui nourriſſoit ſes chevaux de chair humaine. Il prit ſur la montagne d'Etimanthe en Arcadie un ſanglier qui déſoloit toute la contrée, & qu'il mena à Euryſthée. Il tua à coups de fleches tous les horribles oiſeaux du lac de Stymphale. Il dompta un taureau furieux qui déſoloit la Créte. Il vainquit le fleuve Acheloüs, à qui il arracha une corne, qu'il lui rendit néanmoins en recevant celle de la chevre Amalthée. Il étouffa dans ſes bras le géant Antée. Il déroba les pommes d'or du jardin des Heſpérides, après avoir tué le dragon qui les gardoit. Il ſoulagea Atlas, en ſoutenant fort longtems le ciel ſur ſon dos. Il maſſacra pluſieurs mon-

tres, comme Géryon, Cacus, Albion, Bergion, & d'autres. Il dompta les Centaures, & nétoya les étables d'Augias. Il tua un monstre marin, auquel Hésione, fille de Laomédon, étoit exposée : & pour punir Laomédon, qui lui refusa les chevaux qu'il lui avoit promis, il renversa les murailles de Troie, & donna Hésione à Télamon. Il défit les Amazones, & donna leur reine Hippolyte à Thésée. Il descendit aux enfers, enchaîna le chien Cerbère, & en tira Alceste qu'il rendit à son mari Admète. Il tua le vautour qui mangeoit le foie de Prométhée attaché au mont Caucase. Il sépara les deux montagnes Calpé & Abyla, & joignit par ce moyen l'Océan avec la Méditerranée. Croyant que c'étoit-là le bout du monde, il y planta deux colonnes, qu'on appella depuis colonnes d'Hercule, & sur lesquelles on dit qu'il grava une inscription, dont le sens est : *Non plus ultrà*. Après tant de belles actions, il aima tellement Omphale qu'il s'habilloit en femme pour lui plaire, & filoit avec elle ; ensuite il s'attacha à Iole, fille d'Eurryte ; ce qui détermina Déjanire à lui donner la chemise du Centaure Nessus, qu'il n'eut pas plutôt mise, qu'il entra dans une fureur épouvantable, & se jetta dans les flâmes d'un bucher ardent, où malgré le secours de Philoctéte, il fut consumé. Ce héros alla prendre place parmi les dieux, & épousa dans le ciel Hébé, déesse de la jeunesse. Il y a eu plusieurs conquérans de ce nom ; & ce sont apparemment toutes les actions remarquables de chacun de ces héros, que les Poëtes ont attribuées à un seul, & dont ils ont voulu faire un homme extraordinaire : mais on sait à présent à quoi s'en tenir, en lisant l'Histoire du ciel Poëtique. *Hyg. Apoll. Plut. Euseb. Nat. Com. Ovid. Mét. l. 9. Lucrece. Seneq. trag. Marc. Auson. Hist. du Ciel de M. Pluche.*

HERCYNE, nymphe de la suite de Proserpine. On la représentoit sous la figure d'une jeune fille tenant une oye dans ses mains. Elle a donné son nom à un fleuve. *Tit. Liv.*

HERÉ. *Voyez* HERÉS.

HERÉENS, jeux qu'on célébroit à Argos en l'honneur de Junon.

HERÉS ou HERÉ, divinité à laquelle sacrifioient ceux qui avoient hérité. On la surnommoit Martea.

HERESIDES, nymphes qui servoient Junon lorsqu'elle prenoit le bain.

HERIBÉE, mere des Astres.

HERILUS, fils de la déesse Féronie, qui lui avoit donné trois ames.

HERMANUBIS, divinité Egyptienne.

HERMAPHRODITE, fils de Hermés & de Vénus. La nymphe Salmacis l'aima long-tems, & obtint des dieux que leurs corps demeurassent toujours unis, & n'en fissent plus qu'un. On les appella depuis Androgyne, c'est-à-dire, homme & femme. *Ovid. Métam. Hygin.*

HERMAPOLLON. On mettoit quelquefois les attributs de deux diverses divinités sur une même figure qui les représentoit toutes deux, comme celle-ci; Mercure & Apollon; Hermathéne, Mercure & minerve; Hermithra, Mercure & Mithras; Herméracle, Mercure & Hercule; Herméros, Mercure & l'Amour; Hermarpocrate, Mercure & Harpocrate; Hermosiris, Mercure & Osiris.

HERMAPOCRATE.
HERMATHENE.
HERMÉRACLE.
HERMEROS.
} *voyez* HERMAPOLLON.

HERMÉS. C'est ainsi que les Grecs appelloient Mercure, d'un mot de leur langue, qui signifie *interprétation*, parce qu'il étoit le messager & l'interprète des dieux.

HERMION. *Voyez* IRMIN.

HERMIONE, fille de Ménélas & d'Hélène. Elle fut accordée à Pyrrhus, quoiqu'elle eût été promise à Oreste, qui irrité de l'injure qu'on lui avoit faite, attaqua Pyrrhus dans le temple même d'Apollon, & l'y tua. *Virg. liv. 3.*

Il y eut une autre Hermione, fille de Mars & de Venus, laquelle épousa Cadmus, & fut changée en serpent. *Voyez* HARMONIE.

HERMITHRA. } *Voyez* HERMAPOLLON.
HERMOSIRIS. }

HERMOTINE, fameux magicien à qui les habitans de Clazoméne rendirent des honneurs divins.

HÉRO, prêtresse de Venus. Léandre l'aima tellement qu'il passoit à la nage l'Hellespont, pour l'aller voir pendant la nuit. Elle allumoit au haut d'une tour un flambeau pour l'éclairer; mais Léandre à la fin se noya, & Héro se jetta de désespoir dans la mer.

HEROPHILE. *Voyez* BAGOÉ.

HÉROS. C'étoient des hommes qui se distinguoient par leurs belles actions, & qu'on mettoit le plus souvent parmi les dieux après leur mort. C'étoit aussi le nom d'un des dieux Lares. *Voy.* ANACHIS.

HEROSTRATE. *Voyez* EROSTRATE.

HERSÉ. *Voyez* AGLAURE.

HERSILIE, fille de Tatius, roi des Sabins. Romulus la prit pour lui lors de l'enlévement des Sabines. Son pere ayant déclaré la guerre à ce prince, elle fit en sorte que ces deux rois firent la paix, & elle épousa Romulus. Celui-ci ayant été enlevé au ciel, elle crut qu'il étoit mort, & en eut une si grande douleur, que Junon, pour la consoler, la fit aussi monter au ciel, où cette princesse retrouva son mari. Les Romains leur dresserent des autels sous les noms de Quirinus, de Horta, Hora ou Ora. *Ovid. Métam.*

HESIONE, fille de Laomédon. *V.* LAOMÉDON.

HESPER ou HESPERUS, fille de Japet, & frere d'Atlas. Il fut changé en étoile, & eut trois filles qu'on nommoit les Hespérides.

HESPERIDES, filles d'Hesper. Elles étoient trois sœurs, & leur nom étoit Eglé, Aréthuse & Hespéréthuse. Elles possédoient un beau jardin rempli de pommes d'or, & gardé par un dragon, qu'Hercule tua pour en aller cueillir. *Ovid. Métam.*

HESPÉRIE. On appella ainſi l'Italie & l'Eſpagne, la premiere, à cauſe d'Heſperus, qui ayant été chaſſé par ſon frere Atlas, s'étoit retiré dans ce pays-là; & l'Eſpagne, parce que ce pays eſt le plus occidental de l'Europe, du nom de l'Étoile Heſper, qui paroît le ſoir à l'occident.

HESPERUS. *Voyez* HESPER.

HESTIA, nom que les Grecs donnoient à Veſta.

HESUS, divinité des Gaulois. On croit que c'eſt Mars.

HESYCHIA, c'eſt-à-dire, *la ſilentieuſe*. On appelloit ainſi à Clazoméne la prêtreſſe du temple de Pallas, parce qu'elle faiſoit ſes fonctions ſans parler.

HEURES, déeſſes, filles de Jupiter & de Thémis. Elles étoient trois, & on les repréſente ordinairement auprès de Thémis leur mere avec des cadrans, ou des horloges qu'elles ſoutiennent. Leur nom étoit Eunomie, Dicé & Iréne. *Hygin, Pauſan. Ovid. Métam., liv. 2.*

HIACINTHE. *Voyez* HYACINTHE.

HIBOU. *Voyez* ASCALAPHE, MINERVE.

HIERA, femme de Téléphe, roi des Myſiens. Elle ſurpaſſoit Héléne même en beauté. Selon Hygin, elle étoit fille de Priam, & ſe nommoit Laodice. Virgile parle d'une autre Hiera, mere de Pandarus.

HIERACOBOSQUES, prêtres Egyptiens, qui étoient chargés du ſoin de nourrir les éperviers ſacrés.

HIERAX, homme juſte & illuſtre que Neptune changea en épervier, pour le punir d'avoir envoyé du bled aux Troyens contre qui il étoit irrité. *Ant. Lib.*

HIEROCORACES, c'eſt-à-dire, *les corbeaux ſacrés*. Quelques-uns de ceux qui ſervoient au culte de Mithra, ſe nommoient ainſi, à cauſe de la couleur de leurs habits, ſemblable à celle des corbeaux qui étoient conſacrés à cette divinité.

HIEROGLYPHES, figures myſtérieuſes ſous leſquelles les Egyptiens cachoient les ſecrets de leur religion & de leur politique.

HIEROGRAMMATES, c'eſt-à-dire, *Secrétaires & Interprètes ſacrés.* C'étoit chez les Egyptiens un ordre de prêtres chargés du ſoin de tracer des figures hieroglyphiques, & de les expliquer. *Voyez* HIÉROGLYPHES.

HIEROPANTRIE. *Voyez* HIÉROPHANTE.

HIÉROPHANTE, le premier des prêtres, & Hiéropantrie, la premiere des prêtreſſes d'Hécate. On appelloit auſſi Hiérophante celui qui préſidoit aux ſacrifices dont il ordonnoit & expliquoit toutes les cérémonies.

HIEROPHILE. *Voyez* DÉMOPHILE.

HIEROSCOPIE. C'eſt l'art des Aruſpices.

HILAÏRE & PHŒBÉ. *Voyez* ILAÏRE.

HILARIES, fêtes en l'honneur de Cybéle, qui ſe célébroient à Athenes & à Rome, avec de grandes démonſtrations de joie.

HIMERE ou HEMERE, fils de Lacédémon, fut ſi pénétré de douleur d'un inceſte qu'il avoit commis, ſans le ſavoir, qu'il ſe jetta dans le Maranthon, fleuve de la Laconie, auquel il donna ſon nom, & qui fut depuis appellé Eurotas.

HIPOCRENE. *Voyez* HIPPOCRENE.

HIPPÉ, fille du centaure Chiron, métamorphoſée en jument, & miſe au nombre des Aſtres.

HIPPIA, c'eſt-à-dire, *la Cavalerie*, ſurnom de Minerve.

HIPPION, nom de celui qui enſeigna la médecine à Eſculape.

HIPPIUS, c'eſt-à-dire, *Cavalier.* Neptune fut ainſi ſurnommé pour avoir inventé l'art de dompter les chevaux & de s'en ſervir.

HIPPO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

HIPPOCAMPES, étoient les chevaux marins de Neptune & des autres divinités de la mer.

HIPPOCENTAURES, les mêmes que les Centaures. *Voyez* CENTAURES.

HIPPOCOON, tiran d'Argos, qui fut tué par Hercule.

HIPPOCRATIES, fêtes que les Arcadiens célébroient en l'honneur de Neptune.

HIPPOCRENE, fontaine qui coule au pied du mont Hélicon, & qui entoure le Parnasse. Aussi-tôt que Persée eut coupé la tête de Méduse, du sang qui en jaillit, nâquit le cheval Pégase, qui d'un coup de pied fit sortir cette fontaine, ce qui l'a fait nommer Hippocréne, c'est-à-dire, *Fontaine du cheval.* Elle fut depuis consacrée à Apollon & aux Muses.

HIPPOCTONUS, c'est-à-dire, *tueur de chevaux*, surnom d'Hercule. *Voyez* DIOMÉDE.

HIPPODAMAS, un des fils de Priam.

HIPPODAMIE, fille d'Œnomaüs. Son pere la chérissoit à un tel point, qu'il ne la voulut donner qu'à celui qui la vaincroit à la course, parce qu'il étoit assuré que personne ne la surpasseroit dans cet exercice. Il massacroit tous ceux qui en sortoient vaincus, & tua jusqu'à treize Princes. Pour les vaincre plus facilement, il faisoit placer Hippodamie sur son char, de façon qu'ils pussent la voir; afin que sa beauté les empêchât en courant d'être attentifs à leurs chevaux. Mais Pélops, d'autres disent Pirithoüs, entra dans la lice, la vainquit & l'épousa. Œnomaüs se tua de désespoir. *Voyez* HIPPOMÉNE. *Ovid. Métam. l.* 12.

Briséïs, captive d'Achille, qui fut la cause de la fameuse querelle de ce Prince avec Agamemnon, se nommoit aussi Hippodamie.

Il y en eut encore une autre, qui est peut-être la même que la premiere; puisqu'on lui donne pour mari Pirithoüs, aux nôces duquel les Centaures & les Lapithes, qu'il y avoit invités, se querellerent pour l'enlever; mais Hercule les défit. *Métam. l.* 12.

HIPPODETE ou

HIPPODOTE, c'est-à-dire, *cheval lié.* Hercule fut ainsi surnommé, pour avoir arraché les uns aux autres les chevaux des Orchoméniens dont il rendit la cavalerie inutile dans une bataille que les Béotiens, aidés de cette ruse, gagnerent sur eux.

HIPPOLÆTIS, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit à Hippola, ville de la Laconie.

HIPPOLOQUE, fils de Bellérophon, & pere de Glaucus.

HIPPOLYTE, fils de Thésée & d'Antiope, autrement aussi appellée Hippolyte, reine des Amazones, qu'Hercule donna à Thésée, après avoir vaincu ces femmes guerrieres. Ce jeune Prince aimoit si passionnément la chasse, qu'il n'étoit sensible à aucun autre plaisir. Phédre sa belle-mere fut assez perfide pour l'accuser auprès de Thésée, d'avoir voulu attenter à son honneur, parce qu'il avoit refusé de répondre à sa passion; & pour donner à son accusation un air de vérité, elle lui montra l'épée qu'elle avoit prise à ce jeune Prince, pour s'en percer elle-même de désespoir, si sa nourrice ne l'en eût empêchée. Thésée abandonna son fils à la fureur de Neptune: & lorsqu'Hippolyte, monté sur un char, approcha de la mer, un monstre marin parut tout-à-coup sur le rivage, & effraya tellement les chevaux, qu'ils prirent la fuite. Le char se fracassa, & ce Prince fut traîné à travers les rochers, où il périt malheureusement. Esculape, à la priere de Diane, lui rendit la vie, & cette déesse le nomma Virbius. *Voyez* ACASTE & BELLÉROPHON.

Il y eut un autre Hippolyte, l'un des géans qui firent la guerre à Jupiter.

La femme d'Acaste se nommoit Hippolyte. *Voyez* ACASTE.

HIPPOLYTION, C'étoit un temple que Diomède avoit fait bâtir en l'honneur d'Hippolyte, fils de Thésée. Il y avoit auprès de ce temple une chapelle dédiée à Venus Spéculatrice, dans l'endroit où Phédre prenoit plaisir à voir Hippolyte partir pour la chasse.

HIPPOMEDON, un des sept princes qui firent le fameux siége de Troie. *Hygin.*

HIPPOMENE, prince Grec, si chaste, qu'il se retira dans les bois & dans les montagnes pour ne point voir de femmes. Mais ayant un jour rencontré

Atalante à la chasse, il la suivit, & se mit au nombre de ceux qui recherchoient cette princesse en mariage. Comme son pere ne vouloit la donner qu'à celui qui la vaincroit à la course, Hippoméne osa entrer dans la lice; & par le moyen de quelques pommes d'or que Venus lui avoit données, & qu'il jettoit dans le champ pour amuser Atalante, il la vainquit & l'épousa. Sa passion étoit si violente, qu'il profana avec elle un jour le temple de Cibéle. Cette déesse les métamorphosa, Hippoméne en lion, & Atalante en lionne. *V.* HIPPODAMIE. *Ovid.*

La mere d'Amphitryon se nommoit aussi Hippoméne. Elle étoit fille de Menœtius. Quelques-uns la nomment Hipponome.

HIPPOMOLOGUES, c'est-à-dire, *qui boivent du lait de jument*; Scythes Nomades dont parle Homere & qu'il ne faut pas confondre avec les Abiens.

HIPPONE ou EPONE, déesse regardée par les anciens comme une divinité qui avoit un soin particulier des chevaux. *Juven. Sat.* 8.

HIPPONOME. C'est la même qu'Hippoméne, mere d'Amphitryon.

HIPPONOUS, fils d'Adraste, se brûla pour obéir à un oracle.

HIPPOPOTAME, c'est-à-dire, *cheval de fleuve.* C'est un amphibie monstrueux dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

HIPPOTADÉS, d'

HIPPOTAS, pere d'Eole, qui est souvent appellé Hippotadès par Homere.

HIPPOTÉS, prince Grec qui s'attira la colere d'Apollon pour avoir tué un de ses prêtres.

HIPPOTHOÉ, fille de Mestor & de Lysidice, fut une des femmes de Neptune qui en eut Taphius.

Hippothoé fut encore le nom d'une Néréide, d'une Amazone, & d'une fille de Danaüs.

HIPPOTHON ou

HIPPOTHOON ou

HIPPOTHOUS, fils de Neptune & d'Alope. Sa mere & son ayeul Cercyon l'ayant successivement

fait exposer, il fut toujours nourri par une jument, & trouvé par des bergers qui l'éleverent. Thésée ayant tué Cercyon, donna son trône à Hippothoon son petit-fils.

HIRIE, nymhe d'Arcadie. Elle pleura tant la perte de son fils qui se précipita du haut d'un rocher, pour n'avoir pu obtenir un jeune taureau d'un de ses amis, qu'elle fondit en larmes, & fut changée en un lac qui porte son nom.

HIRONDELLE. *Voyez* AGLAURE, PROGNÉ.

HIRPIES, familles qui demeuroient à quelque distance de Rome, & qui étoient chargées d'offrir chaque année un sacrifice à Apollon. On dit que ceux dont ces familles étoient composées, marchoient sur le brasier ardent du sacrifice, sans se brûler.

HISTOIRE, divinité allégorique, fille de Saturne & d'Astrée. Elle préside à tous les événemens qu'elle a soin d'écrire. On la peint avec un air majestueux, & magnifiquement habillée, tenant une plume ou un poinçon d'une main, c'est-à-dire, le stilet dont les anciens se servoient pour écrire, & un livre de l'autre.

HOLOCAUSTE. *Voyez* HOSTIE.

HOMERE, poëte célebre à qui les Grecs rendirent des honneurs divins.

HOMME *ayant les mains prises dans un arbre ouvert, & qu'un lion dévore.* Voyez MILON.

HONNEUR. Les Romains en avoient fait une divinité.

HORA. *Voyez* HERSILIE.

HORCIUS. Jupiter étoit honoré sous ce nom, comme dieu des sermens. C'est le même que Dius-Fidius. *Voyez* DIUS-FIDIUS.

HORCUS ou ORCUS. *Voyez* ORCUS.

HORDICALES ou
HORDICIDIES, sacrifices de vaches pleines qu'on immoloit à la Terre.

HORION ou
HORIUS, surnom d'Apollon.

HORLOGE. *Voyez* HEURES.

HORTA. *Voyez* HERSILIE.

HORUS, fils d'Iſis. *Voyez* ISIS, IO.

HOSPITALIS, c'eſt-à-dire, *Hoſpitalier.* Jupiter étoit adoré ſous ce nom comme le dieu tutélaire des hôtes & des voyageurs. Il y avoit auſſi Minerve l'Hoſpitaliere.

HOSTIE. C'étoit ce qu'on offroit aux dieux dans les ſacrifices, comme des brebis, des bœufs, des chevreaux, & quelquefois des hommes. Le grand-prêtre les égorgeoit, puis prédiſoit ce qui devoit arriver ſelon le mouvement de leurs entrailles palpitantes.

HOSTILINA, déeſſe qu'on invoquoit pour les moiſſons, quand les épis étant tout-à-fait ſortis formoient une ſurface égale. Elle étoit ainſi appellée du vieux mot *Hoſtire*, mettre de niveau.

HOULETTE. *Voyez* PARIS, ENDYMION, BERGER.

HURE de ſanglier. *Voyez* MÉLÉAGRE.

HYACINTHE, fils de Piérus & de Clio. Apollon & Zéphire l'aimerent paſſionnément. Zéphire fut un jour ſi piqué de le voir jouer au palet avec Apollon, qu'il pouſſa le palet à la tête d'Hyacinthe, & le tua. Apollon le métamorphoſa en fleur, qu'on nomma depuis Hyacinthe. *Ovid. Métam.*

HYACINTHIDES. Les filles d'Erectée ou Erecthée, roi d'Athenes, s'étant généreuſement dévouées pour le ſalut de leur patrie, furent ainſi ſurnommées, à cauſe du lieu où elles furent immolées, cet endroit étant appellé Hyacinthe. *Demoſt. Cicéron, Voſſius.*

HYACINTHIES, fêtes en l'honneur d'Apollon.

HYADES, nymphes des bocages, des fontaines & des marais. Elles étoient ſept, toutes filles d'Atlas, & ſœurs d'Hyas. On dit qu'elles eurent part à l'éducation de Bacchus, & furent miſes au nombre des aſtres par Jupiter. Leurs noms étoient Ambroſie, Eudoxe, Paſithoé, Coronis, Polixo, Phileto & Tyché.

HYAGNIS, Phrygien, pere de Marſyas. Quelques-uns diſent que c'étoit ſon fils.

HYALE, nymphe, l'une des compagnes de Diane.

HYAS. *Voyez* ETHRA, fille de l'Océan.

HYBLA. *Voyez* HYBLÉENS.

HYBLÆA, déeſſe adorée en Sicile.

HYBLÉE ou HYBLA. *Voyez*

HYBLÉENS, peuples de Sicile, qui paſſoient pour très-habiles dans ce qui concernoit le culte des dieux, & pour l'interprétation des ſonges. Ils habitoient le mont Hybla, célebre par l'excellent miel qu'on y recueilloit, & par pluſieurs villes parmi leſquelles on en compte juſqu'à trois qui ſe nommoient Hybla.

HYBRISTIQUES. C'étoit une fête à Argos, pendant laquelle les femmes en habit d'hommes, ſe montroient fieres & inſolentes envers leurs maris, en mémoire de ce que les Argiennes avoient autrefois mis en fuite une armée de Lacédémoniens. *Hybris*, mot grec qui ſignifie *injure*, *inſolence*.

HYDRE, ſerpent du marais de Lerne. Il avoit ſept têtes qui renaiſſoient à meſure qu'on les coupoit. Cependant Hercule le détruiſit; auſſi fut-ce le plus difficile & le plus glorieux de ſes travaux.

HYDRIA ou CRUCHE, divinité Egyptienne. *V.* CANOPE.

HYDROMANTIE, ſorte de divination par le moyen de l'eau.

HYDROPHORIES, fêtes Athéniennes en mémoire de ceux qui avoient péri dans le déluge de Deucalion.

HYENE, animal ſauvage & cruel, dont on a écrit bien des choſes merveilleuſes. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

HYETIUS. *Voyez* PLUVIUS.

HYGÉE. *Voyez* HYGIE.

HYGLÆA, ſurnom de Minerve, ainſi appellée de l'art de guérir, auquel elle préſidoit.

HYGIE, fille d'Eſculape, fut adorée comme la déeſſe de la ſanté.

HYLAS, jeune homme d'une beauté ſinguliere,

qu'Hercule aima beaucoup. Lorsqu'il alloit à la conquête de la toison d'or avec les Argonautes, des nymphes l'enleverent auprès d'une fontaine, où il étoit allé chercher de l'eau. Ses compagnons faisoient retentir le rivage de leurs cris, & ne pouvoient se consoler de sa perte. *Virg. Georg.*

HYLIUS, fils d'Hercule & de Déjanire. Après la mort de son pere il épousa Iole; mais Eurysthée le chassa aussi bien que le reste des Héraclides. Il se sauva à Athenes, où il fit bâtir un temple à la Miséricorde, dans lequel les Athéniens voulurent que les criminels trouvassent un refuge assuré.

HYMEN ou

HYMENÉE, divinité qui présidoit au mariage. Il étoit fils de Bacchus & de Venus. On le représente sous la figure d'un jeune homme blond, tenant un flambeau à la main, & couronné de roses. On appelloit aussi Hyménée les vers qu'on chantoit pour les nôces.

HYMETTE, montagne de l'Attique, célebre par l'abondance & l'excellence du miel qu'on y recueilloit, & par le culte qu'on y rendoit à Jupiter qui y étoit surnommé Himettius.

HYPERBIUS, fils de Mars. On dit qu'il fut le premier qui tua des animaux.

HYPERBORÉENS ou

HYPERBORÉES, peuples qui occupoient la partie la plus septentrionale du monde. Ils honoroient plus que tous les autres dieux, Apollon appellé pour cette raison Hyperboréen.

HYPERETÉS, fils de Neptune & d'Alcyone.

HYPERION, Titan, fils de Cœlus. Il fut, dit-on, chargé de conduire le char du Soleil, ce qui l'a fait regarder par quelques-uns comme pere du Soleil, & par d'autres, comme le Soleil lui-même. *Apoll. Diod.*

HYPERIPPE, fille d'Arcas, fut une des femmes d'Endymion.

HYPERMNESTRE, l'une des cinquante filles de Danaüs, par l'ordre duquel elles égorgerent leurs

maris la premiere nuit de leurs nôces. Celle-ci épargna le sien appellé Lyncée, qui ensuite tua Danaüs lui-même.

HYPETHRES ou SUBDIALES. On appelloit ainsi des lieux découverts & en plein air, qui étoient consacrés aux dieux. On s'y assembloit, comme dans des temples, pour offrir des sacrifices, & pour tout ce qui concernoit le culte des dieux. On choisissoit ordinairement des montagnes.

HYPOPHETES & non

HYPOPROPHETES, c'est-à-dire, *Interprêtes*, ou *Messagers*. C'étoit le second ordre des ministres qui présidoient aux oracles de Jupiter. Leur principale fonction consistoit à recevoir les oracles des ministres du premier ordre, & à les annoncer au peuple.

HYPORQUEMATIQUES, chansons à certaine mesure, propres aux gens de guerre, & fort aimées de Pallas.

HYPOTHOON. *Voyez* HIPPOTHOON.

HYPSENOR, prêtre du fleuve Scamandre, qui fut en une extrême vénération à ceux de son tems.

HYPSIPYLE, reine de l'isle de Lemnos. Les femmes de cette isle ayant massacré leurs maris, & tous les autres hommes, Hypsipyle, pour sauver son pere Thoas, feignit de l'avoir tué, & le tint long-tems caché. Jason allant à la conquête de la toison d'or, aborda dans l'isle de Lemnos, où il épousa Hypsipyle, à qui les Lemniennes avoient déféré la souveraine autorité. Ce prince s'étant remis en mer, oublia bien-tôt Hypsipyle, qui entra en fureur, lorsqu'elle apprit qu'il avoit épousé Médée.

HYPSISTUS, c'est-à-dire, *très-élevé*. Surnom de Jupiter. C'étoit une divinité particuliere chez les Phéniciens qui le croyoient pere de Saturne & le premier des dieux.

HYPSUS, fils de Lycaon, bâtit une ville en Arcadie.

HYPURANIUS, divinité Phénicienne.

HYRÉE ou

HYREUS. *Voyez* ORION.

HYRNETHO, femme de Déiphon, fut honorée chez les Grecs, comme une divinité.

HYRTACIDES. C'eſt Niſus, fils d'Hyrtacus.

HYRTACUS. Troyen du mont Ida, pere de Niſus.

HYSTERIES, fêtes en l'honneur de Venus à qui on immoloit des porcs.

HYVER, divinité allégorique, qui préſidoit aux glaces & aux frimats. On le repréſentoit ſous la figure d'un homme tout couvert de glaçons, ayant les cheveux & la barbe blanche, & dormant dans une grotte: quelquefois ſous la figure d'une femme aſſiſe auprès d'un grand feu, avec des habits doublés de peaux de moutons; & ſouvent auſſi ſous la figure d'un vieillard qui ſe chauffe.

ICA

ICA, une des filles d'Atlas. *Arnobe.*

IACCUS. *Voyez* BACCHUS. C'eſt un des noms de ce dieu.

IÆRA, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

IAMBÉ, fille de Pan & d'Echo, & ſervante de Métanire, femme de Céleüs, roi d'Eleuſine. Perſonne ne pouvant conſoler Cérès affligée de la perte de ſa fille, elle fut la faire rire par ſes bons mots, & adoucir ſa douleur par des contes plaiſans dont elle l'entretenoit. On lui attribue l'invention des vers Iambiques.

IANTHÉ. *Voyez* IPHIS.

IAPIS. *Voyez* JAPIS.

IARBAS, roi des Gétules. Didon aima mieux ſe donner la mort, que d'épouſer ce prince, qui vouloit l'y contraindre les armes à la main. *V.* DIDON.

IBIS, oiſeau qui dévore les ſerpens. Les Egyptiens en avoient fait une divinité.

ICADES, fêtes & jeux ſolemnels, en l'honneur d'Epicure.

ICARE, fils de Dédale, descendant d'Erectée. *Voyez* DÉDALE.

Il y eut un autre Icare ou Icarius, Athénien, & pere d'Erigone. Ayant fait boire du vin à des paysans qui ne connoissoient pas cette liqueur, ils en furent enyvrés jusqu'à perdre la raison, de sorte que d'autres, les croyant empoisonnés, se jetterent sur Icare & le tuerent. Auſſi-tôt les femmes de ces paysans furent transportées d'une fureur qui dura jusqu'à ce que l'oracle eût ordonné des fêtes en l'honneur d'Icare: de-là vinrent les jeux Icariens. Ces jeux consistoient à se balancer sur une corde attachée à deux arbres, ce que nous appellons l'escarpolette: à quoi les jeunes gens sur-tout s'exerçoient beaucoup. Mera, chienne d'Icare, découvrit le lieu de son tombeau à Erigone, qui se pendit de désespoir, dès qu'elle fut la mort de son pere; mais Jupiter métamorphosa Icare en astre, qu'on croit être Bootés ou le Bouvier, Erigone en une constellation appellée la Vierge, & la chienne Mera en celle qu'on nomme la Canicule, dans laquelle, lorsque le Soleil est entré, il fait extrêmement chaud pendant quarante jours. *Hygin. l. 2.*

Le pere de Pénélope se nommoit auſſi Icare ou Icarius, Lacédémonien noble & puissant. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille, il conjura Ulysse de fixer sa demeure à Sparte; mais inutilement. Ulysse étant parti avec sa femme, Icare monta sur son char, & fit si grande diligence qu'il revit sa chere fille, & redoubla ses instances auprès d'Ulysse, pour l'engager à retourner à Sparte. Ulysse ayant alors laissé à sa femme le choix ou de retourner avec son pere, ou de le suivre à Ithaque, Pénélope ne répondit rien; mais baissant les yeux, elle se couvrit de son voile. Icare n'insista plus, la laissa partir, & fit dresser en cet endroit un autel à la pudeur. *Pausan. in Lac.*

ICELE, un des fils du Sommeil. C'est le même que Phobétor.

ICHNEUMON. Espece de rat qui tue les crocodiles. Les Egyptiens en avoient fait un dieu.

ICNÆA, c'est-à-dire, *qui poursuit*, surnom de Thémis & de Néméfis.

IDA, montagne fameuse par le jugement de Pâris. Cette montagne est en Phrygie, auprès de l'endroit où étoit la ville de Troie.

Il y a une autre montagne de ce nom dans l'isle de Candie ou de Créte, sur laquelle Jupiter fut élevé par les Dactyles, & où il avoit un temple dédié à Cybéle, d'autres disent à Venus.

IDALIE. *Voyez* IDALUS &

IDALION, ville de l'isle de Cypre. L'oracle ayant ordonné à Chalcenor, de bâtir une ville dans l'endroit où il verroit le Soleil se lever, un de ceux qui l'accompagnoient, l'ayant apperçu du pied d'une haute montagne, on y bâtit une ville qui fut nommée Idalion, de deux mots grecs qui signifient, *j'ai vu le Soleil*, d'où la montagne fut aussi appellée Idalie ou Idalus.

IDALUS ou IDALIE, montagne dans l'isle de Chypre, particuliérement consacrée à Venus. C'est de là que Venus est quelquefois appellée Idalie. *Voyez* IDALION.

IDAS, fils de Neptune. *Voyez* EVÉNE.

Il y eut un autre Idas, prince impie, qui fut un des Argonautes.

IDEA, une des filles de Danaüs.

IDÉEN, surnom de Jupiter, parce qu'il avoit été nourri & élevé sur le mont Ida. Les Dactyles ou Corybantes étoient aussi surnommés Idéens.

IDÉENNE, surnom de Cybéle. *Voyez* IDA.

IDÉENS. *Voyez* IDÉEN.

IDEUS, fils de Thestius, fut tué par son neveu Méléagre.

IDMON, fameux devin parmi les Argonautes. Il étoit fils d'Apollon & d'Astérie.

IDOMENÉE, roi de Créte, étoit au siege de Troie : après lequel s'étant mis en mer, pour s'en

retourner dans son royaume, il fit vœu pendant une tempête, de sacrifier la premiere chose qui se présenteroit à lui, s'il en échappoit. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu; car il rencontra son fils dès qu'il arriva à terre, & le sacrifia; ce qui fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chasserent. Il alla fonder un nouvel empire dans le Calabre, & rendit son peuple heureux. *Homer.*

IDOTHÉE ou EIDOTHÉE, fille de Prothée. Elle enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son pere de lui découvrir ce qui devoit lui arriver.

Ce fut aussi le nom d'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

IDYIA, fille de l'Océan & de Téthys, fut une des femmes d'Eétés, roi de la Colchide.

ILAÏRE ou LAÏRE & PHŒBÉ, filles de Leucipe, & prêtresses, la premiere de Diane, l'autre de Minerve. Castor & Pollux les enleverent.

ILAPINASTÉS, c'est-à-dire, *qui préside aux festins.* Surnom de Jupiter.

ILIA-SYLVIA, mere de Romulus.

ILION. On appella ainsi la ville de Troie, du nom d'Ilus, fils de Tros, & roi de cette contrée.

ILIONE, fille de Priam, & femme de Polymnestor. *Virg.*

ILIONÉE, Troyen, fils de Phorbas, suivit Enée, qui le chargea de plusieurs ambassades, parce qu'il étoit éloquent. *Virg.*

ILISSIDES. Les Muses étoient ainsi surnommées, à cause du fleuve Iliſſus dans l'Attique, qui leur étoit consacré.

ILITHYIE, déesse qui présidoit aux accouchemens. C'est la même que Lucine.

ILUS, roi de Troie, fils de Tros & de Callirhoé, fille de Scamandre: il donna le nom d'Ilion à la ville de Troie.

IMBRASIE, surnom de Junon.

IMPERATOR, surnom de Jupiter.

IMPORCITOR, un des dieux champêtres, que

les Romains invoquoient lorsqu'ils ensemençoient les terres.

IMPUDENCE. Les Athéniens en avoient fait une divinité.

INACHUS, roi de la Carie, & pere d'Io, que Jupiter aima.

INARIMÉ, isle sous laquelle Jupiter écrasa le géant Typhon ou Typhoé.

INCONNU. Il y avoit à Athènes le dieu inconnu.

INCUBES ou ÉPHIALTES, démons fabuleux extrêmement redoutés dans les tems d'ignorance. On s'imaginoit que c'étoient des esprits malfaisans qui se jettoient sur les hommes, & sur-tout sur les femmes pendant leur sommeil, & qu'ils s'efforçoient de les étouffer. Ces suffoquemens qu'on leur attribuoit, n'étoient autre chose que l'effet d'un accident assez ordinaire, qu'on appelle cochemar. Il y en a qui confondent les Incubes avec les Faunes & les Satyres.

INDEX, c'est-à-dire, *qui découvre*. Surnom d'Hercule.

INDIGETES, nom qu'on donnoit aux hommes illustres, qu'on honoroit comme des dieux après leur mort.

INO, fille de Cadmus & d'Hermione, fut la troisieme femme d'Athamas, qui s'étant imaginée qu'elle étoit lionne, tua Léarque & Mélicerte ses deux enfans qu'elle croyoit être des lionceaux. Ino se précipita de désespoir dans la mer; mais Neptune la métamorphosa en nymphe. On croit que Mélicerte en échappa. On conte cette Fable encore autrement. *Voyez* LEUCOTHOÉ.

INSTRUMENS de musique. *V.* MUSES, APOLLON, ORPHÉE, AMPHION.

———Pour les Arts. *Voyez* MINERVE.

INTERCIDON, dieu qui présidoit à la coupe des bois.

INTERCIDONA, divinité champêtre: elle étoit sur-tout révérée par les bucherons & par les charpentiers. C'est la même qu'Intercidon.

INTERDUCA ou ITERDUCA. On invoquoit Junon sous ce nom, lorsqu'on menoit la nouvelle mariée dans la maison de son mari.

INVENTEUR. } Surnoms de Jupiter.
INVINCIBLE. }

IO, fille d'Inachus & d'Ismène. Jupiter la métamorphosa en vache, pour la soustraire à la vigilance de Junon : mais cette déesse la lui demanda, & la donna à garder à Argus. Mercure endormit cet Argus, au son de sa flute, & le tua par ordre de Jupiter. Junon envoya un taon qui piquoit continuellement Io, & qui la fit errer par-tout. On dit qu'en passant auprès de son pere, elle écrivit son nom sur le sable avec son pied, & qu'elle se fit reconnoître ; mais dans le moment qu'Inachus alloit se saisir d'elle, le taon la piqua si vivement, qu'elle se jetta dans la mer : elle passa à la nage toute la Méditerranée, & arriva en Egypte où Jupiter lui rendit sa premiere forme, & eut d'elle Epaphus. Les Egyptiens dresserent des autels à cette vagabonde, & lui faisoient des sacrifices sous le nom d'Isis. Jupiter lui donna l'immortalité, & lui fit épouser Osiris.

On représente Io ou Isis, portant sur sa tête, ou de grands feuillages bizarrement assemblés, ou une cruche, ou des tours, ou des créneaux de murailles, ou un globe, ou un croissant, ou une coëffure très-basse. Assez souvent on la trouve dans les anciens monumens avec un enfant qu'elle tient sur ses genoux, ou à qui elle présente la mamelle. Dans d'autres figures, elle est toute couverte de mamelles. Dans d'autres, elle est serrée d'une grande enveloppe, qui s'étend depuis les épaules jusqu'aux pieds, & qui est pleine de figures hieroglyphiques. On la voit aussi portant à la main droite ou la lettre T suspendue à un anneau, ou un sistre, instrument de musique, qui a la forme d'un cerceau ovale, ou enfin une faucille, qu'il plaît à quelques Auteurs de prendre pour une clef. On la confond avec Cybéle. *Voyez* l'histoire du Ciel, & *pour* JOU ou IOU. Ces mots signifient Dieu & Seigneur. *Voyez* JOU.

IOBACCHUS, surnom de Bacchus.

IOBATES, roi de Lycie. *V.* BELLEROPHON.

IODAME ou

IODAMIE, prêtresse de Minerve. Etant entrée pendant la nuit dans le sanctuaire du temple, la déesse la pétrifia en lui montrant la tête de Méduse.

Il y eut une autre Iodame, mere de Deucalion.

JOIE. *Voyez* GAYETÉ.

IOPÆAN. C'étoit un cri de joie & une priere que le peuple répétoit souvent dans les sacrifices, dans les jeux solemnels, dans un combat, quand on avoit l'avantage, &c. *Voy.* PÆAN, JOU.

IOLAS, fils d'Iphiclus. On dit qu'il brûloit les têtes de l'hydre, à mesure qu'Hercule les coupoit. Hébé pour récompense de ce service, le rajeunit, lorsqu'il devint caduc; ce qu'elle fit à la priere d'Hercule qu'elle avoit épousé dans le ciel.

IOLCHOS, ville capitale de la Thessalie, fameuse par la naissance de Jason, & où s'assemblerent les Princes Grecs pour la conquête de la toison d'or.

HIOLE, fille d'Euryte. Hercule la voulut épouser, ce qui détermina Déjanire à envoyer à ce héros la fatale chemise du centaure Nessus. *Voyez* EURYTE.

ION, fils de Xuthus & de Créuse, fille d'Erechtée. Il épousa Hellice dont il eut plusieurs enfans, & régna dans l'Attique, qui fut assez long-tems appellée Ionie, de son nom.

IONE, fille d'Autolique. Elle fut changée en nymphe.

IONIDES, nymphes. Elles avoient un temple dans l'Elide auprès du fleuve Cythéron qui leur étoit consacré.

ICNIE. *Voyez* ION.

ICPAS, prince d'Afrique, qui joua sur son luth pendant le festin que Didon donna à Enée.

IOSUS ou

IOXUS, fut le pere des Iosides, qui observoient des pratiques singulieres dans leurs sacrifices, comme de n'y point brûler d'aspergès, de roseaux, de chaume, &c.

IPHATÉS,

IPHATÉS, un des fils de Priam.

IPHIANASSE, fille de Prœtus. Elle fut métamorphoſée en vache avec ſes ſœurs, pour avoir préféré le palais de ſon pere au temple de Junon. *Métam. liv.* 15.

Les Poëtes donnent auſſi le nom d'Iphianaſſe à Iphigénie, fille d'Agamemnon. *Voyez* IPHIGÉNIE.

IPHICLUS, fils de Phylacus & de Periclimene, étoit oncle de Jaſon. Il fut célebre par ſa grande agilité. Il y eut un autre Iphiclus, fils d'Amphytryon & frere uterin d'Hercule. Un des princes Grecs qui allerent au ſiege de Troie, avoit auſſi ce nom. Ce dernier fut pere de Protéſilas.

IPHIGÉNIE ou IPHIANASSE, fille d'Agamemnon & de Clytemneſtre. Elle fut nommée par Calchas pour être la victime qu'il falloit ſacrifier en Aulide, afin d'obtenir un vent favorable, que les Grecs attendoient pour aller au ſiege de Troie. Agamemnon la livra au grand-prêtre: & dans le moment qu'on alloit l'égorger, Diane enleva cette princeſſe, & fit paroître une biche en ſa place. Iphigénie fut tranſportée dans la Taurique, où Thoas, roi de cette contrée, la fit prêtreſſe de Diane, à qui ce prince cruel faiſoit immoler tous les étrangers qui abordoient dans ſes Etats. Oreſte, après le meurtre de ſa mere, contraint par les Furies qui l'agitoient, à errer de provinces en provinces, fut arrêté dans ce pays & condamné à être ſacrifié; mais Iphigénie ſa ſœur le reconnut dans l'inſtant qu'elle alloit l'immoler, & le délivra auſſi-bien que Pylade, qui vouloit mourir pour Oreſte. Ils s'enfuirent tous trois, tuerent Thoas, & emporterent la ſtatue de Diane. *Ovid. Métam. liv.* 12.

IPHIMEDIE, femme d'Aloüs. Elle quitta ſon mari, & ſe jetta dans la mer pour épouſer Neptune, dont elle eut deux fils nommés Aloïdes.

IPHIS, fils de Lygde & de Thélétuſe. Lygde ayant été obligé de faire un voyage, laiſſa Thélétuſe groſſe d'Iphis, avec ordre d'expoſer l'enfant, ſi c'étoit une fille. Auſſi-tôt que Thélétuſe fut accouchée, elle

habilla Iphis en garçon. Lygde de retour, fit élever son prétendu fils : & lorsqu'il voulut le marier avec une fille nommée Ianthé, Thélétuse fort embarrassée, pria la déesse Isis de la secourir, & Isis métamorphosa Iphis en garçon. *Flac. Val. Ovid. Mét. l. 1.*

Il y eut un prince de Chypre appellé aussi Iphis qui se pendit de désespoir pour n'avoir pu toucher le cœur d'Anaxarette ; & un autre qui fut du nombre des Argonautes.

IPHITUS, fils d'Euryte, roi d'Œchalie. Hercule le fit précipiter du haut d'une tour, après avoir vaincu & tué Euryte.

C'étoit aussi le nom d'un roi d'Elide, qui fut un des Argonautes, & celui d'un Troyen qui suivit Enée.

IRENE, fille de Jupiter & de Thémis. C'étoit une des Heures.

IRIS, fille de Taumas, & messagere de Junon, qui la métamorphosa en arc, & la plaça au ciel en récompense de ses bons services ; c'est ce qu'on appelle l'Arc-en-ciel. Junon l'aimoit beaucoup, parce qu'elle ne lui annonçoit jamais de mauvaises nouvelles. *Hygin. Noël le Comte.*

Il y eut une des filles de Minée, de ce nom. *Voyez* MINÉIDES.

IRMIN ou

IRMINSUL & HERMION, noms que les Germains & les anciens Saxons donnoient à Mercure.

IRUS, gueux du pays d'Ithaque, qui se mit au nombre des amans de Pénélope, dans l'espérance d'épouser cette reine. Ulysse le tua d'un coup de poing.

ISCHOMAQUE, C'est la même qu'Hippodamie, femme de Pirithoüs. *Voyez* HIPPODAMIE.

ISIAQUES, prêtres d'Isis. Ils ne mangeoient point de chair de porc, ni de brebis. Ils n'usoient point de sel, & se rasoient la tête. Ils se distinguoient par bien des singularités dans leurs habits & dans leur maniere de vivre.

ISIENNES d'

ISION, temple & simulacre d'Isis. On appelloit ses fêtes, Isies ou Isiennes, & Isitiennes.

ISIS, est la même qu'Io. *Voyez* IO.

ISITIENNES ou

ISITIES. *Voyez* ISION.

ISMARE, montagnes fameuses dans la Thrace, dont Ulysse dans Homere vante le bon vin.

ISMENE, fille d'Œdipe.

ISMENIDES, nymphes de l'Isménus, fleuve de Béotie.

ISMENIUS, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit en Béotie où coule le fleuve Isménus.

ISMENUS, fils de Pelasgus, donna son nom à un fleuve de Béotie.

ISSÉ, une des femmes d'Apollon, qui se déguisa en berger pour l'épouser.

ISSÉDONS, peuples voisins des Scythes. Quand parmi eux un pere de famille mouroit, toute la famille s'assembloit, égorgeoit des victimes, & coupant le défunt en morceaux, ils mêloient sa chair avec celles des victimes, dont ils faisoient un festin. Ils conservoient seulement la tête du mort qu'ils faisoient dorer, & qu'ils révéroient comme une divinité.

ISTHMIENS ou

ISTHMIQUES. *Voyez* JEUX.

ITALUS, fils de Télégone, donna son nom à l'Italie.

ITEA, fille de Danaüs, tua son mari la premiere nuit de ses nôces.

ITEMALE, vieillard qui exposa Œdipe, par l'ordre de Laïus. *Voyez* ŒDIPE.

ITERDUCA, la même qu'Interduca.

ITHAQUE, isle peu étendue, & toute hérissée de montagnes & de rochers, dans la Méditerranée, vis-à-vis de l'Epire. Elle est célebre dans la Fable, comme patrie d'Ulysse qui en étoit roi.

ITHOMETÉS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Ithone, ville de Thessalie, où

on célébroit en son honneur des fêtes appellées *Ithoméennes*.

ITHYPHALLES. On appelloit ainsi ceux qui célébroient les Orgies en faisant toutes sortes de folies.

ITHYPHALLUS, surnom de Priape.

ITHYS, fils de Térée, Progné sa mere le servit par morceaux dans un festin. *Voyez* PHILOMELE.

ITONUS, fils de Deucalion, inventa l'art de façonner les métaux.

ITYLE, la même qu'Ithys.

ITYLUS, fils de Zetus. *Voyez* AÉDON.

ITYS. *Voyez* ITHYS.

IULE. C'est le même qu'Ascagne. *V.* ASCAGNE.

On appelloit Iules des hymnes qu'on chantoit en l'honneur de Cérès & de Libera.

IXION, roi des Lapithes. Il refusa à Déionée les présens qu'il lui avoit promis pour épouser sa fille; ce qui obligea ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée, & le fit tomber par une trape dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler; alors il eut l'audace d'aimer Junon, & tâcha de la corrompre: mais cette déesse en avertit son mari, qui pour éprouver Ixion, forma une nue qui ressembloit à Junon, & la fit paroître dans un lieu secret, où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Alors Jupiter, trop convaincu de son dessein, foudroya ce téméraire, & le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attacherent avec des serpens à une roue qui tournoit sans cesse.

IXIONIDES. Pirithoüs est ainsi appellé par les Poëtes, parce qu'il étoit fils d'Ixion.

JAL

JALEMUS, fils d'Apollon. Il éprouva tant de malheurs, que son nom passa en proverbe pour dire un malheureux. Ce fut aussi de son nom qu'on appella Jalémies, les chants funebres avec lesquels on célébroit les funérailles.

JALMENUS, fils de Mars, fut un des chefs des Grecs, au siege de Troie.

JAMIDES ou DESCENDANS DE JAMUS, fameux devin. Ils excelloient comme leur pere dans l'art des augures.

JAMUS, fameux devin.

JANA. Varron appelle ainsi la Lune, qui est la même que Diane.

JANASSA, nymphe qui présidoit à la modération dans le gouvernement.

JANICULE, colline & quartier de Rome, où Janus étoit particuliérement révéré.

JANIRE, fille de l'Océan & de Téthys.

JANISCUS, fils d'Esculape & de Lampétie.

JANTHÉ ou IANTHÉ. *Voyez* IPHIS.

JANUAL, fête de Janus à qui on offroit une sorte de gâteau qu'on nommoit aussi Janual.

JANUALIS, nom d'une porte du temple de Janus.

JANVIER, mois de l'année, ainsi appellé du nom de Janus à qui il étoit consacré. Ce mois étoit sous la protection de Junon.

JANUS, roi d'Italie fils d'Apollon, & d'une nymphe appellée Créuse. Il reçut Saturne dans ses Etats, auxquels celui-ci donna le nom de Latium, parce qu'il s'y étoit caché, lorsque Jupiter le poursuivit. Janus, pour avoir reçu favorablement ce dieu banni, fut gratifié par lui d'une rare prudence, avec la connoissance du passé & de l'avenir; c'est pourquoi on feint qu'il avoit deux visages, & même quatre; qu'il tenoit en ses mains une clef, & une baguette ou un bâton; une clef, parce qu'on croit

qu'il inventa les ferrures ; un bâton, parce qu'il recevoit bien les voyageurs, & qu'il préſidoit aux chemins. Il apprit de Saturne l'agriculture, & la maniere de policer les peuples, qui furent, dit-on, véritablement heureux ſous ſon regne. On lui bâtit un temple à Rome, dont les portes étoient fermées pendant la paix, & ouvertes pendant la guerre. *Macrob. Caſaubon in Suet. Ammian Marcel. Dupin. Hiſt. prof. Tit. L. Tillem. Hiſtoire des Emp. Voſſ. de Theol. Gent.*

JAPET, fils du Ciel & de la Terre. Il étoit pere d'Epiméthée, de Prométhée, d'Atlas & d'Heſper, tous peres du genre humain, ſelon la Fable.

JAPIS, fils de Jaſus, fut cher à Apollon, de qui il obtint la connoiſſance de l'art des augures, de la muſique & de la médecine.

JAPIX, fils de Dédale. C'étoit auſſi le nom d'un vent.

JAPYS, le même que Japis.

JARDAN ou

JARDANES, roi de Lydie, pere d'Omphale.

JARDIN. *Voyez* ALCINOUS, HESPERIDES.

JASIDÉS, c'eſt-à-dire, *fils de Jaſus*. Voy. JAPIS.

JASION, fils de Jupiter, quelques-uns diſent de Corytus & d'Electre. Il fut fort aimé de Cérès, dont il eut Plutus, dieu des richeſſes.

JASIS. C'eſt Atalante, fille de Jaſius.

JASIUS, fils d'Abas, & frere de Dardanus. Il y eut un autre Jaſius, roi de Latium.

JASO, fille d'Eſculape & de Lampétie. Ce fut auſſi le nom d'une fille d'Amphiaraüs.

JASON, fils d'Eſon & d'Alciméde. Eſon en mourant le laiſſa ſous la tutelle de Pélias, qui le donna à élever au Centaure Chiron. Ce prince étant devenu grand, gagna tellement l'affection des peuples, que Pélias chercha tous les moyens de le perdre, pour s'aſſurer du trône. Il perſuada à Jaſon qu'il falloit entreprendre la conquête de la toiſon d'or, eſpérant qu'il n'en reviendroit pas. Le bruit cette expédition s'étant répandu par-tout, les

princes Grecs voulurent y avoir part, & partirent sous ses drapeaux pour la Colchide, où cette toison étoit pendue à un arbre, & défendue par un dragon monstrueux. On les appella Argonautes, du nom de leur vaisseau nommé Argo. Aussi-tôt que Jason fut arrivé en Colchide, il s'attacha à Médée, grande magicienne qui lui donna une espece d'herbe pour endormir le dragon, ce qui réussit: car il tua le dragon, emporta la toison, & enleva Médée, puis il l'abandonna lorsqu'il fut arrivé chez son oncle Pélias. Médée, pour se venger, conseilla aux filles de Pélias de tuer leur pere, & de le faire bouillir dans une cuve d'airain, leur faisant espérer qu'elles le rajeuniroient. Ensuite elle massacra elle-même les enfans qu'elle avoit eus de Jason, & les lui servit par morceaux dans un festin. Après avoir empoisonné toute la famille royale, excepté Jason qu'elle laissoit vivre, en lui suscitant continuellement de nouvelles affaires, elle se sauva dans les airs sur un char traîné par des dragons ailés. Cependant Jason s'empara d'Iolchos, où il régna tranquillement le reste de ses jours. *Pauf. Seneque, Ovid. Métam. l. 7. Virg.*

JASUS, pere de Japis.

JAVELOT. *Voyez* DIANE, CUPIDON, CEPHALE, ADRASTE, PHILOCTETE, ACHILLE, ACTÉON, ORION.

JEHOUD ou

JEOUD, fils de Saturne & de la nymphe Anobreth. Il fut immolé par son pere.

JEUNESSE, déesse que les Romains invoquoient, quand ils faisoient quitter la robe *prétexte* à leurs enfans. Les Grecs honoroient la même divinité sous le nom d'Hébé. *Voyez* HEBÉ.

JEUX FLORAUX. On les institua en l'honneur de la déesse Flore. Le prix des vainqueurs étoit un bouquet de toutes sortes de fleurs les plus rares.

JEUX ICARIENS. *Voyez* ICARE.

JEUX ISTHMIQUES. On les célébroit dans l'Isthme de Corinthe, en l'honneur de Neptune.

JEUX NEMÉENS. *Voyez* ARCHEMORE.

JEUX OLYMPIQUES, ainſi appellés d'Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponeſe, auprès de laquelle ils ſe célébroient après quatre ans pleins & révolus, de ſorte qu'un jeu ne ſe célébroit proprement que la cinquieme année après le précédent; ce qui a fait dire à bien des Auteurs, que ces jeux ne ſe célébroient que tous les cinq ans. L'eſpace qu'il y avoit d'un jeu à l'autre, s'appelloit Olympiade, maniere célebre de compter les années dans l'hiſtoire ancienne. Ces jeux qui ſe faiſoient en l'honneur de Jupiter Olympien, commencerent l'an du monde 3196. Ce fut, ſelon la plus commune opinion, Hercule qui les inſtitua. On entouroit un champ d'une barriere, & on couroit à cheval ou ſur un chariot pour atteindre au but. On les célébroit avec toute la magnificence poſſible: & celui qui remportoit le prix, jouiſſoit de pluſieurs prérogatives.

JEUX PYTHIENS. Ils furent inſtitués par Apollon en mémoire de ſa victoire ſur le ſerpent Python. Les exercices étoient la courſe, le jet, le palet, & les coups de poings ou le pugilat. D'abord une couronne de chêne fut le prix du vainqueur; mais après, c'en fut une de laurier, & dans la ſuite une d'or.

JOCASTE ou EPICASTE. *Voyez* ŒDIPE.

JOCUS, dieu de la raillerie & des bons mots.

JOU, IOU ou IO. Ces mots ſignifient *Dieu* ou *Seigneur*. Les payens ne s'en ſervoient point ſi particuliérement pour invoquer Jupiter, qu'ils ne l'employaſſent encore pour leurs autres divinités. Ils diſoient Io Bacche, Io Pæan, &c.

JOUG BRISÉ. *Voyez* LIBERTÉ.

JOUR DU SANG. *Voyez* SANG.

JOUVENCE, nymphe que Jupiter métamorphoſa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajeunir ceux & celles qui iroient s'y baigner.

JUBA, ancien prince de Libye, qui y fut mis au nombre des dieux. Il avoit un autel dans l'Attique.

JUGA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme

la divinité tutélaire des liens du mariage.

JUGALIS, surnom de Junon & de Bacchus.

JUGATINUS, dieu du sommet des montagnes. On l'invoquoit aussi, quand les nouveaux mariés se juroient la foi conjugale.

JUGES des enfers. *Voyez* EAQUE, MINOS, RHADAMANTHE.

JULE *pour* ASCAGNE.

JULIA, surnom de Junon. Il y avoit à Rome une chapelle qui lui étoit dédiée sous ce nom.

JUNON, déesse des royaumes, reine des dieux, femme de Jupiter, & fille de Saturne & de Rhée. Jupiter son frere se métamorphosa en coucou pour la tromper; mais elle le reconnut, & ne voulut l'écouter qu'à condition qu'il l'épouseroit. Aussitôt qu'ils furent mariés, elle devint si jalouse, qu'elle l'épioit continuellement, ne cessant de persécuter ses concubines, & même les enfans qu'il en avoit eus. Elle suscita une infinité de traverses à Hercule, & à plusieurs autres. Mais voyant que Jupiter ne l'écoutoit pas, elle se retira à Samos, où elle demeura long-tems; & Jupiter pour la faire revenir, fit conduire un char, sur lequel il habilla magnifiquement une image de bois, & faisoit crier dans les rues que c'étoit Platée, fille d'Asope, qu'il alloit épouser. Junon ayant oui ces cris, sortit en fureur & alla briser l'image; mais lorsqu'elle eut connu la malice de Jupiter, elle en rit, & se raccommoda avec lui. Après la défaite des dieux, auxquels elle s'étoit jointe dans leur révolte, Jupiter la suspendit en l'air, & par le moyen d'une paire de mules d'aimant, que Vulcain inventa pour se venger de ce qu'elle l'avoit mis au monde tout contrefait, il lui attacha sous les pieds deux enclumes, après lui avoir lié les mains derriere le dos avec une chaîne d'or. Les dieux ne purent jamais la délier, & solliciterent Vulcain de le faire, avec promesse de lui donner Venus en mariage. Junon avoit un orgueil insupportable. Elle ne put jamais pardonner à Pâris de ne lui avoir pas donné la pomme d'or sur

le mont Ida, lorſqu'elle diſputa de la beauté avec Venus & Pallas : elle ſe déclara dès-lors l'ennemie irréconciliable des Troyens, & pourſuivit ſa vengeance juſques ſur Enée. Ce prince étant ſur ſes vaiſſeaux pour aller s'établir en Italie, elle alla trouver Eole, & lui promit Déiopée, la plus belle de ſes nymphes, s'il vouloit le faire périr avec ſa flotte : mais Venus le protégeoit. Junon toujours attentive aux démarches de Jupiter, confia la vache Io à Argus, que Mercure endormit & tua ; mais elle le métamorphoſa en paon, & prit cet oiſeau ſous ſa protection. Ayant appris que Jupiter avoit mis au monde Pallas ſans elle, & qu'il l'avoit fait ſortir de ſon cerveau ; pour ſe venger, elle donna toute ſeule auſſi la naiſſance à Mars. Elle préſidoit aux mariages & aux accouchemens. Elle avoit divers noms, ſelon les raiſons pour leſquelles on lui faiſoit des ſacrifices. Les Poëtes la repréſentent ſur un char traîné par des paons, avec un de ces oiſeaux auprès d'elle.

JUNONIES, fêtes en l'honneur de Junon.

JUNONIUS, ſurnom de Janus, parce que, comme Junon, il préſidoit au commencement de tous les mois.

JUNONS, divinités particulieres des femmes. Chaque femme invoquoit ſa Junon, comme chaque homme invoquoit ſon Génie.

JUNUS, ſurnom de Pan.

JUPIN ou

JUPITER, fils de Saturne & de Rhée. Auſſi-tôt que Rhée accouchoit, Saturne dévoroit tous les enfans mâles qu'elle mettoit au monde. Titan lui avoit cédé ſon droit d'aîneſſe ſous cette condition, eſpérant par-là que lui ou ſes enfans y rentreroient dans la ſuite. Jupiter étant né avec Junon, Rhée voulut ſe ſouſtraire à la cruauté de Saturne : ce qu'elle fit en lui préſentant Junon, & au lieu de Jupiter une pierre emmaillotée, qu'il dévora ſur le champ.

Elle donna Jupiter à élever aux Curetes ou Corybantes, qui par une eſpece de danſe à certaines meſures, appellées Dactyles, empêchoient que les

cris de l'enfant ne parvinſſent juſqu'aux oreilles de ſon pere. Ils l'emporterent dans la Créte, où il fut allaité par la chevre Amalthée. Dès qu'il fut grand, on lui apprit ſa naiſſance, & il fit ſavoir à Saturne qu'il eût à le recevoir comme ſon héritier. Titan, ignorant la tromperie, regarda Saturne comme un fourbe, le chaſſa du ciel, & le fit priſonnier. Jupiter commença dès-lors à donner des marques de ſa puiſſance: il attaqua Titan, délivra ſon pere, & le remit ſur le trône. Mais Saturne ayant appris du Deſtin que Jupiter étoit né pour commander à tout l'univers, il chercha tous les moyens pour perdre ſon fils, qui prit les armes contre lui, le chaſſa du ciel, & le contraignit d'aller ſe cacher dans le Latium.

Jupiter s'empara du trône de ſon pere, & en peu de tems ſe vit maître du Ciel & de la Terre. Ce fut alors qu'il épouſa Junon ſa ſœur, & qu'il partagea la ſucceſſion de ſon pere avec ſes freres. Il ſe réſerva le ciel, il donna l'empire des eaux à Neptune, & celui des enfers à Pluton, leſquels avec Junon, Pallas, & les autres dieux voulurent bientôt après ſe ſouſtraire à ſa domination; mais il les défit & les contraignit de ſe ſauver en Egypte, où ils prirent diverſes formes. Il les pourſuivit ſous la figure d'un bélier, & fit enfin la paix avec eux. Lorſqu'il ſe croyoit tranquille, les Géans, enfans de Titan, voulant rentrer dans leurs droits, entaſſerent pluſieurs montagnes les unes ſur les autres pour eſcalader le ciel, & pour l'en chaſſer. Jupiter qui s'étoit déja rendu maître du tonnerre, les foudroya, & les écraſa ſous ces mêmes montagnes. Après cette grande victoire, il ne ſongea plus qu'à s'abandonner à ſes plaiſirs, & eut une infinité de concubines. Il ſe métamorphoſa de toute maniere pour les tromper: tantôt en Satyre pour ſurprendre Antiope, tantôt en pluie d'or, pour ſurprendre Danaé enfermée dans une tour d'airain. Ne pouvant ſous la figure humaine venir à bout d'Europe, fille d'Agénor, il ſe métamorphoſa en taureau; & cette

princeſſe s'étant miſe ſur ſon dos, il prit la fuite, paſſa la mer à la nage, & l'enleva. Il prit la figure d'un cygne pour tromper Léda, fille de Pindare, qui accoucha de deux œufs, d'où ſortirent Caſtor & Pollux, Héléne & Clytemneſtre. Il prit auſſi la figure de Diane pour tromper Caliſto; enfin il ſe métamorphoſa en aigle pour enlever Ganymède, fils de Tros, & le porta au ciel, où il ſe fit verſer le nectar par lui à la place d'Hébé.

Voilà les idées que les payens avoient de la divinité principale qu'ils adoroient. Ils regardoient Jupiter comme le maître abſolu de tout, & le repréſentoient toujours la foudre en main, porté ſur un aigle, oiſeau qu'il prenoit ſous ſa protection. Le chêne lui étoit conſacré, parce qu'à l'exemple de Saturne, il apprit aux hommes à ſe nourrir de gland. On lui éleva des temples ſuperbes par tout l'univers; & on lui donna des ſurnoms, ſuivant les lieux où il avoit des autels. Les Egyptiens le nommoient Jupiter Ammon, & l'adoroient ſous la figure d'un bélier: mais ſon principal ſurnom étoit Olympien, parce qu'il demeuroit, dit-on, avec toute ſa cour ſur le ſommet du mont Olympe. On prétend que Varron avoit compté juſqu'à trois cens Jupiters, dont les Auteurs de l'antiquité, & ſur-tout les Poëtes, ont réuni tous les traits pour n'en faire qu'un ſeul. *Hom. Cic. de Nat. Deorum. Hygin. Pauſan. Ovid. Euſebe, Apollod. &c.*

JUSTICE, autrement Thémis, divinité allégorique, fille de Jupiter & d'Aſtrée. Elle ſe retira avec ſa mere dans le ciel, lorſque l'âge de fer eut ſuccédé aux autres âges. On la repréſente ſous la figure d'une jeune fille, tenant d'une main une balance égale des deux côtés, & de l'autre une épée nue. On feint auſſi qu'elle étoit aſſiſe ſur une pierre quarrée, prête à preſcrire des peines pour le vice, & des récompenſes pour la vertu.

JUTURNE, fille de Daunus, que Jupiter métamorphoſa en fontaine.

JUVENTA. *Voyez* HEBE.

KRODO,

KRO

KRODO, le même que Crodus. Divinité des anciens Saxons. On croit que c'eſt Saturne. *Voyez* CRODUS.

LAA

LAAN, ou LAPERSE, ville de la Laconie, dont Caſtor & Pollux s'emparerent; ce qui leur fit donner le ſurnom de Laperſes.

LABDA, fille d'Amphion, & l'une des Bacchantes. Etant boiteuſe, & ſe voyant pour cela mépriſée de ſes compagnes, elle les quitta pour épouſer Etion, dont elle eut un fils, qu'on appella Cypſelus. L'oracle ayant un jour prédit qu'un fils de Labda s'empareroit de Corinthe, on envoya dix hommes chez cette femme pour tuer l'enfant: mais dans le moment que l'un d'eux alloit lui enfoncer le poignard dans le cœur, Cypſelus lui tendit ſes petits bras en ſouriant; ce qui fit que le meurtrier n'eut pas le courage de le tuer. Celui-ci donna l'enfant à ſon compagnon, à qui la même choſe arriva, & qui n'eut pas plus de force que le premier. Cypſelus paſſa ainſi de main en main juſqu'au dernier, qui le rendit à ſa mere. Etant tous ſortis, ils ſe reprocherent leur foibleſſe: & comme ils rentroient pour faire l'exécution, Labda qui avoit tout entendu, cacha ſon fils ſous un boiſſeau, & le ſauva ainſi de la fureur de ſes ennemis. *Hérodot. liv. 5.*

LABDACUS, fils de Phénix, & pere de Laïus, roi de Thébes.

LABITH-HORCHIA. Les Tyrrhéniens adoroient Veſta ſous ce nom.

LABITI. Les Scythes appelloient ainſi la déeſſe Veſta.

LABRADEUS, surnom de Jupiter. Quand on le représentoit sous cette dénomination, on lui mettoit à la main une hache, au lieu de la foudre qu'il porte dans les autres figures.

LABYRINTHE. C'étoit un enclos rempli de bois & de bâtimens, disposés de telle façon, que quand on y étoit une fois entré, on n'en pouvoit trouver la sortie. Il y en a eu deux célebres: celui de Crète, que Dédale bâtit, dans lequel il fut enfermé lui-même, & où Minos enferma aussi le Minotaure; & celui d'Egypte, qu'on croit avoir servi de modele pour l'autre.

LACEDEMON, fils de Jupiter & de Taygéte, bâtit une ville à laquelle il donna son nom, & qui depuis fut célebre par la singularité de ses loix, & des mœurs de ses habitans.

LACHESIS, celle des trois Parques, qui tient la quenouille.

LACINIA, surnom de Junon, pris d'un temple célebre qu'elle avoit au Promontoire de Lacinium dans la Calabre.

LACINIUS, fameux brigand tué par Hercule sur un promontoire d'Italie, qui fut depuis appellé de son nom. *Voyez* LACINIA.

LACIUS, héros Grec, qui avoit un bois sacré dans l'Attique.

LACTENS. *Voyez* LACTUCINA.

LACTUCINA, déesse qu'on invoquoit pour les grains quand ils commencent à s'enfler dans l'épi où ils sont en lait. D'autres en font un dieu qu'ils appellent Lacturnus & Lactens. *Servius*, *Varron*.

LACTURNUS. *Voyez* LACTUCINA.

LADON, fleuve d'Arcadie, célebré dans les poëtes par la métamorphose de Syrinx. *Voyez* SYRINX.

LAERTE, roi d'Ithaque. Il mourut peu après le retour d'Ulysse son fils, qui étoit allé au siege de Troie.

LAÏRE, c'est la même qu'Ilaïre. *Voyez* ILAIRE.

LAÏS. Il y a eu à Corinthe deux filles de ce nom, toutes deux célebres par leur beauté. L'une d'elles

faiſoit payer ſi cher à ceux qui vouloient la voir, la liberté d'entrer dans ſa maiſon, qu'il n'y avoit que les plus riches qui puſſent y prétendre; ce qui donna lieu au proverbe: *Il n'eſt pas permis à tout le monde d'aller à Corinthe.* On ne ſait laquelle des deux étant allée en Theſſalie, y fut tuée dans un temple de Venus, par les femmes de ce pays, jalouſes de ſa grande réputation. La peſte ayant enſuite ravagé la Theſſalie, on crut que Venus avoit envoyé ce fléau pour venger la mort de Laïs. *Voyez* ANDROPHONOS.

LAÏUS, fils de Labdacus, roi de Thébes, & mari de Jocaſte. Ayant conſulté l'Oracle ſur ſa deſtinée, il apprit que ſon fils le tueroit, & épouſeroit Jocaſte. Dès que la reine fut accouchée, il donna l'enfant appellé Œdipe à un de ſes Officiers pour le faire mourir: mais cet officier touché de compaſſion, le donna à un berger qui l'éleva, & le porta à Corinthe, où il le fit paſſer pour le fils de Polybe, roi de cette contrée. Œdipe devenu grand, conſulta auſſi l'Oracle, qui lui répondit ce qui avoit été prédit à Laïus. Comme il ſe croyoit fils de Polybe, il s'exila lui-même pour éviter l'effet de la prédiction. Un jour il rencontra ſon pere ſans le connoître, eut diſpute avec lui, & le tua. *Voyez* ŒDIPE.

LAMIE, fille de Neptune. Jupiter l'aima, & en eut une multitude d'enfans. Junon en conçut tant de jalouſie, qu'elle les tua tous: & cette perte inſpira à Lamie une telle rage, qu'elle dévoroit tout ce qu'elle rencontroit, & fut métamorphoſée en chienne.

Lamie fut auſſi le nom d'une nymphe, & celui d'une femme Grecque à qui les Thébains rendirent des honneurs divins ſous le nom de Venus Lamia. Pauſanias parle encore d'une divinité adorée à Epidaure ſous le nom de Lamie; mais d'autres la nomment Damie. *Hiſt. Deor. Gyraldi. Voyez* LAPIDATION.

LAMIES, ſpectres ou démons qui, à ce qu'on

croyoit, prenoient la figure de belles femmes, pour dévorer les enfans. *Hor. Art. Poët.*

LAMPETIE, fille d'Apollon & de Neæra. Son pere l'avoit chargée avec sa sœur Phaëtuse du soin des troupeaux qu'il avoit en Sicile. Les compagnons d'Ulysse, en ayant tué quelques bœufs, Apollon en porta ses plaintes à Jupiter, qui les fit tous périr. *Odyss.* 12.

Il y en eut une autre, sœur de Phaëton, qui fut métamorphosée en peuplier. *Ovid. Métam.* 2.

LAMPETUSE. C'est la même que Lampétie, sœur de Phaëton. *Voyez* LAMPETIE.

LAMPON, devin d'Athènes, qui gagnoit sa vie à apprendre à chanter aux oiseaux. C'étoit aussi le nom d'un des chevaux de Diomède.

LAMPOS, un des chevaux d'Apollon.

LAMPTERIES, ou FESTES DES LAMPES. Elles se célébroient en l'honneur de Bacchus.

LANCE. *V.* MINERVE, PELIAS, AMPHIARAS.

LANOMENE, fille d'Hercule.

LAOCOON, fils de Priam & d'Hécube, & grand-prêtre d'Apollon. Il s'opposa aux Troyens lorsqu'ils voulurent faire entrer le cheval de bois dans la ville : mais ils ne voulurent pas le croire. En même-tems deux grands serpens qui sortirent de la mer vinrent attaquer ses enfans au pied d'un autel ; il courut à leur secours, & fut étouffé comme eux dans les nœuds que ces monstres faisoient avec leurs corps. *Iliad. Enéid. liv.* 2.

LAODAMAS, fille d'Alcinoüs. *Hom.*

LAODAMIE, fille de Bellérophon. Elle fut fort aimée de Jupiter. Diane la tua à coups de fleches, à cause de son orgueil.

Il y eut une autre Laodamie, fille d'Acaste. Elle mourut de frayeur en voyant l'ombre de son mari Protésilas, qu'elle desiroit ardemment de revoir.

LAODICE, fille de Priam & d'Hécube, & femme d'Héliacon. Elle est connue par sa passion effrénée pour Acamas, compagnon de Diomede au siege

de Troie. *Hygin. Dupin, Hist. prof. tom. 2.*

Il y eut trois autres Laodicé. L'une, femme de Phoronée. Une autre, fille de Cynire. Une autre, fille d'Agamemnon & de Clytemnestre, qu'on offrit en mariage à Achille.

LAODOCUS, fils d'Anténor. C'étoit un jeune Troyen d'une grande valeur, sous la ressemblance duquel Pallas engagea Pandarus à tirer une fleche à Ménélas, pour rompre les conventions faites avec les Grecs.

Il y eut un autre Laodocus, fils d'Apollon.

LAOMEDÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

LAOMEDON, fils d'Ilus, roi de Phrygie. Il convint avec Neptune & Apollon d'une somme d'argent, s'ils vouloient l'aider à relever les murs de Troie. L'ouvrage étant fini, il ne voulut pas tenir sa parole. Aussi, pour l'en punir, Apollon affligea le pays d'une peste, & Neptune envoya un monstre après une inondation terrible. Les Troyens consulterent l'Oracle, qui répondit que pour être délivrés de leurs maux, il falloit réparer l'injure faite aux dieux, en exposant au monstre, Hésione fille de Laomédon. Hercule vint délivrer cette infortunée, à condition qu'il l'épouseroit: mais ce prince sans honneur & sans foi, refusa de lui donner sa fille, comme il l'avoit promis. Hercule indigné le tua, & donna Hésione à Télamon, qui l'emmena dans la Thrace. *Hygin. Ovid.*

LAOTHOÉ, fille d'Hercule, & femme de Polyphéme, un des Argonautes.

LAPERSE &

LAPERSES. *Voyez* LAAN.

LAPHRIA, surnom de Diane. Son culte étoit célébré à Calydon, d'où il fut transféré à Patras, avec la statue de la déesse, ainsi appellée du nom du sculpteur qui l'avoit faite. Pausanias parle au long des cérémonies qui s'observoient aux fêtes de Diane Laphria, *liv. 7.*

LAPHYRA. Pallas étoit ainsi surnommée à cause

des dépouilles qu'on enleve aux ennemis vaincus. C'eſt ce que ſignifie ce mot.

LAPHYSTIENNES. *Voyez* LAPHYSTIUS.

LAPHYSTIUS. Jupiter & Bacchus étoient ainſi ſurnommés. On appelloit auſſi les Bacchantes Laphyſtiennes.

LAPIDATION. Fête qu'on célébroit à Trezene en l'honneur de deux jeunes filles nommées Lamie ou plutôt Damie & Auxéſie, qui avoient été tuées à coups de pierres dans une ſédition, & dont on fit depuis deux divinités.

LAPIS. Jupiter étoit ainſi nommé de la pierre dont on aſſommoit la victime dans les traités; & ſelon d'autres, de celle que Rhée donna à dévorer à Saturne. *Feſtus.*

LAPITHES, peuples de la Theſſalie, géans monſtrueux, enfans d'Eole & de Lapithe, fille d'Apollon. Ils furent les premiers qui dompterent des chevaux. Ils ſe querellerent avec les Centaures aux nôces de Pirithoüs & d'Hippodamie. *Hygin. Ovid. Mét.*

LARA, naïade du fleuve Almon. Jupiter n'ayant pu ſéduire Juturne, ſœur de Turnus, parce que Lara la traverſoit toujours, ordonna à Mercure de la conduire dans les enfers. Celui-ci en fut épris, & elle accoucha de deux jumeaux, qui furent les dieux Lares. C'eſt la même que Larunde.

LARAIRE, endroit de la maiſon particuliérement conſacré au culte des dieux Lares.

LARENTALES, LARENTINALES, ou LAURENTALES, fêtes en l'honneur d'Acca-Laurentia.

LARENTIA. C'eſt le même qu'Acca-Laurentia.

LARENTINALES. *Voyez* LARENTALES.

LARES, appellés auſſi Pénates, dieux domeſtiques, enfans de Jupiter ou de Mercure, & de Larunde. C'étoit de petites ſtatues qu'on honoroit dans les maiſons, & dont on avoit un ſoin particulier. Elles étoient ordinairement accompagnées de la figure d'un petit chien, qu'on honoroit lui-même ſous le nom de *Lar familiaris*. Outre ces Lares

particuliers, il y en avoit encore de publics, dont les uns préſidoient aux chemins, *Viales*; les autres préſidoient aux carrefours, *Compitales*. Chaque ville avoit les ſiens, qu'on nommoit *Urbani*. Enée eſt célebre pour avoir ſauvé ceux de Troie. Enfin, il y en avoit qu'on adoroit ſous les noms de *Hoſtilii* & de *Præſtites*; les premiers pour obtenir l'éloignement des ennemis, & les autres pour être ſecouru dans les conjonctures fâcheuſes. On leur immoloit des porcs. Les Egyptiens en révéroient quatre qu'ils appelloient Anachis, Dymon, Tychis & Héros. *Ovid. Macrob. Pluter. Plaut. &c.*

LARESSIUS,

LARISSÆUS, ou

LARISSENUS, ſurnoms de Jupiter & d'Apollon, pris du culte qu'on rendoit au premier à Lariſſe, ville proche du Caïſtre, & à Apollon dans un quartier de la ville d'Epheſe, appellé auſſi Lariſſe.

LARISSE, fille de Pélaſgus, donna ſon nom à deux villes de la Theſſalie.

LARVES. C'étoient, dit-on, les ames des méchans, qui erroient par-tout ſous la figure de loups garoux, ou de quelques ſpectres hideux. *Voyez* LEMURES.

LARUNDE ou LARA, divinité qui préſidoit dans les maiſons. Jupiter en fit une de ſes concubines, & en eut les dieux Lares, ſelon quelques-uns; mais ſelon d'autres, ce fut Mercure. *Voyez* LARA.

LASIUS, un de ceux qui ayant été vaincus à la courſe dont Hippodamie devoit être le prix, furent tués par Œnomaüs.

LATERANUS, Génie qui préſidoit aux foyers.

LATHRIE, ſœur jumelle d'Anaxandre. On leur rendoit des honneurs divins dans la Laconie.

LATIALIS ou LATIUS. Jupiter étoit ainſi appellé du pays de Latium, où il étoit particuliérement adoré.

LATIAR, fête en l'honneur de Jupiter Latialis.

LATINUS, roi de Laurente dans le Latium, & pere de Lavinie. *Voyez* LAVINIE.

LATIUM, ou pays des Latins, contrée d'Italie entre le Tibre & les campagnes de Circée, ville du pays des Volsques. Ce fut-là que Saturne alla se cacher, & que Janus le reçut, lorsque Jupiter le chassa du ciel. *Voyez* JANUS.

LATIUS. *Voyez* LATIALIS.

LATOÏS, surnom de Diane, fille de Latone.

LATONE, fille de Cœtus & de Phœbé. Comme Jupiter l'aimoit, Junon par jalousie la fit poursuivre par le serpent Python; & pendant toute sa grossesse cette infortunée erra de côté & d'autre, jusqu'à ce que Neptune par pitié, eût fait paroître l'isle de Délos au milieu des eaux, où elle alla se réfugier, & y accoucha d'Apollon & de Diane. *Ovid. Métam. l. 6. Hygin.*

LATONIUS &

LATOUS, surnom d'Apollon, parce qu'il étoit fils de Latone.

LAVERNE, divinité qui présidoit aux larcins, & protégeoit les voleurs. On la représentoit sous la figure d'un corps sans tête.

LAVINIE, fille de Latinus. Elle avoit été promise à Turnus: mais Enée étant abordé en Italie, Latinus, sur la foi d'un oracle qui lui avoit dit, qu'il ne devoit donner sa fille qu'à un prince étranger, l'accorda au Troyen. Turnus, furieux de l'injure qu'on lui faisoit, déclara la guerre à Enée, & souleva contre lui tous les peuples voisins. Enée ayant tué Turnus dans un combat singulier, épousa Lavinie, dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit. *Virg. Dion. &c.*

LAVINIUM. *Voyez* LAVINIE.

LAURENTALES. *Voyez* LARENTALES.

LAURENTIA, la même qu'Acca Laurentia.

LAURIER. *Voyez* DAPHNÉ, APOLLON.

LÉANDRE, jeune homme de la ville d'Abydos. *Voyez* HÉRO.

LEARQUE, l'un des enfans d'Athamas & d'Ino. *Voyez* INO.

LÉAS, petit-fils d'Egée.

LECHÉS, fils de Neptune, donna son nom à un Port de Corinthe.

LECTISTERNES, festins sacrés & publics en l'honneur des dieux, dont on plaçoit les statues sur des lits & des coussins, devant des tables jonchées de fleurs & couvertes de toutes sortes de mets. C'étoit un acte de religion, par lequel on croyoit appaiser la colere des dieux, & se les rendre favorables.

LEDA, femme de Tyndare. Elle fut tellement aimée de Jupiter, que ce dieu ne pouvant la surprendre, se métamorphosa en cigne, & la trompa en jouant avec elle sur les bords du fleuve Eurotas, où elle se baignoit. Elle conçut deux œufs, de l'un desquels sortirent Helene & Clytemnestre, & de l'autre Castor & Pollux. *Ovid. Métam. liv.* 6.

LELAPS, un des chiens d'Actéon, *Ovid.*

LEMNIUS, surnom de Vulcain. *V.* LEMNOS.

LEMNOS, isle de la mer Egée. Vulcain y avoit des forges fameuses, & l'on y voyoit aussi un célebre labyrinthe. *Voyez* HYPSIPYLE.

LEMURES ou LARVES, fantômes nocturnes ou spectres. C'est ce qu'on appelle parmi nous, Revenans & Loups-garoux. Au mois de Mai, on célébroit en leur honneur une fête, pendant laquelle on fermoit tous les temples. Les Romains appelloient cette fête *Lemuria*: & pendant tous les jours qu'elle duroit, ils évitoient sur-tout de se marier.

LENÆUS, On appelloit ainsi Bacchus.

LEOCORION, monument que les Athéniens érigerent en l'honneur d'un citoyen nommé Leos, qui dans un tems de calamité publique, avoit dévoué ses trois filles pour le salut de la patrie.

LEONIDAS, héros Grec, célebre par la journée des Thermopyles. Les Lacédémoniens le mirent au nombre de leurs dieux, & instituerent des fêtes en son honneur.

LEOS, fils d'Orphée. *V.* LEOCORION.

LEPREAS ou

LEPREUS. *Voyez* ADDÉPHAGUS.

LERNE, marais d'Argos, où étoit l'Hydre à sept têtes qu'Hercule défit, & où les Danaïdes jetterent les têtes de leurs maris.

LERNÉES, fêtes en l'honneur de Bacchus, de Proserpine & de Cérès.

LESBOS, isle de l'Archipel, fameuse par le culte qu'on y rendoit à Apollon, & par la naissance de Sappho.

LESTRIGONS. Ils étoient, comme les Cyclopes, fils de Neptune, & comme eux, si féroces, qu'ils dévoroient les malheureux qui tomboient entre leurs mains. Ils habitoient une partie de la Campanie. La flotte d'Ulysse ayant été jettée par une tempête sur leurs côtes, il envoya à la découverte trois de ses gens, un desquels fut pris & dévoré par Antiphatès, roi du pays. Les Lestrigons vinrent attaquer les vaisseaux d'Ulysse, qu'ils firent tous couler à fonds, excepté le seul que montoit Ulysse. *A. Gell. Hom. Ovid.*

LETHÉ, fleuve d'Enfer. Les ombres étoient obligées d'y boire de l'eau: & aussi-tôt qu'elles en avoient bu, elles oublioient entiérement le passé. C'est le même que le fleuve d'Oubli.

LETHÉE, femme Phrygienne, qui fiere de sa beauté, osa se préférer aux déesses. Celles-ci voulant en tirer vengeance; Oléne, mari de Léthée, s'offrit en sa place; mais ils furent tous deux changés en rochers. *Ovid.*

LEVANA, déesse qu'on invoquoit quand on levoit un enfant de terre. Aussi-tôt après la naissance d'un enfant, on le posoit nud par terre, & il n'étoit point regardé comme légitime, s'il n'étoit relevé par son pere, ou par quelqu'un qui le représentoit. C'étoit à cette action que présidoit Lévana.

LEUCADE ou LEUCATE, isle de la mer Ionienne vers les côtes de l'Epire. Apollon y étoit particuliérement révéré, d'où il étoit surnommé Leucadius. *Pline, Ovid. Virg. &c. V.* SAUT DE LEUCADE.

LEUCADIUS. } *Voyez* LEUCADE.
LEUCATE. }

LEUCÉ, isle où Achille étoit particuliérement révéré. *Voyez* ACHILLÉE.

LEUCIPPE, fille de Theſtor. Etant en peine de ſon pere & de ſa ſœur Théonoé, qu'elle avoit perdus, elle conſulta l'oracle, qui lui conſeilla de s'habiller en prêtre, & de les aller chercher. Il l'aſſura qu'elle les retrouveroit. Elle arriva dans la Carie, où Théonoé avoit été emmenée par des Pirates, entre les mains de qui Theſtor étoit auſſi tombé. Théonoé voulant épouſer Leucippe ſa ſœur ſans la connoître, & voyant qu'elle ne vouloit pas l'écouter, elle l'accuſa d'avoir voulu attenter à ſon honneur. Le capitaine des Pirates ordonna à Theſtor de la tuer. Theſtor en déplorant le malheur qu'il avoit d'être contraint de faire le métier d'aſſaſſin, prononça quelquefois le nom de ſes filles. Leucippe & Théonoé ſurpriſes, l'interrogerent, ſe reconnurent & ſe ſauverent. *Hygin.*

LEUCIPPIDES, c'eſt-à-dire, *filles de Leucippus.* Elles étoient deux, Phœbé & Ilaire.

LEUCIPPUS, fils d'Œnomaüs, fut tué par Apollon à qui il vouloit diſputer Daphné. Il y a eu deux autres Leucippus; l'un, petit-fils d'Eole, & l'autre, pere de Phœbé & d'Ilaire.

LEUCOPHRYNE, ſurnom de Diane.

LEUCOSIE, une des Sirénes.

LEUCOTHÉE. C'eſt la même qu'Ino. Voyant que ſon mari Athamas, dans un mouvement de furie avoit jetté ſon fils Léarque contre un rocher, elle ſe précipita dans la mer avec ſon autre fils Mélicerte pour éviter le même malheur, & fut métamorphoſée, auſſi bien que l'enfant, en divinité maritime. *Ovid. Métam. l. 4.*

LEUCOTHOÉ, fille d'Orchame & d'Eurynome. Apollon l'aima tendrement, & en abuſa, en prenant la figure & les habits d'Eurynome. Clytie, autre concubine d'Apollon, en avertit par jalouſie Orchame, qui enterra ſa fille toute vive: mais Apollon la métamorphoſa en un arbre qui porte l'encens. *Ovid. Métam. liv. 4.*

LEZARD. *Voyez* ABAS.

LIBAN ou

LIBANUS, jeune Syrien, qui fut tué par des scélérats. Les dieux, pour le récompenser du culte qu'il leur avoit rendu, le changerent en montagne. *Voyez* DENDROLIBANUS.

LIBATIONS, cérémonies religieuses qui consistoient à remplir un vase de vin, de lait ou d'une autre liqueur, qu'on répandoit toute entiere après y avoir goûté, ou plutôt après y avoir seulement touché du bout des levres.

LIBENTINE. *Voyez* LUBENTIE.

LIBER. On appelle ainsi Bacchus.

LIBERA. On croit que c'est Venus. On donne aussi ce nom à Proserpine & à Ariane.

LIBERALES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS &

LIBERATOR ou ELEUTHERIUS. On adoroit Jupiter sous ces noms, comme dieu tutélaire de la liberté.

LIBERTÉ, divinité allégorique. On la représentoit sous la figure d'une femme vêtue de blanc, tenant un sceptre d'une main, un bonnet de l'autre, & ayant auprès d'elle un char avec un joug rompu.

LIBETHRA &

LIBETHRE, ville & fontaine sur les frontieres de la Macédoine, célebres dans les poëtes, par le tombeau d'Orphée.

LIBETHRIDES, nom donné aux Muses de celui de Libethra, fontaine de Magnésie, qui leur étoit consacrée. *Virg.*

LIBITINE, divinité qui présidoit aux funérailles. C'est la même que Proserpine. Quelques-uns croyent que c'étoit un surnom de Venus.

LIBYE, fille d'Epaphus & de Memphis. Elle épousa Neptune, dont elle eut Agénor & Bélus.

LICHAS, officier d'Hercule, par qui Déjanire envoya à ce héros la chemise fatale de Nessus. Le poison inspira une telle fureur à Hercule, qu'il prit Lichas par les cheveux, & le jetta dans la mer:

mais Neptune le changea en rocher.

LICYMNIUS, fils d'Electryon, d'autres disent de Mars. *Voyez* TLEPTOLÉME.

LIERRE. *Voyez* BACCHANTES, BACCHUS, CISSUS.

LIGÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris. C'est aussi le nom d'une Siréne.

LIGYRON, premier nom d'Achille.

LIMAÇON. *Voyez* PARESSE.

LIMENITIS, surnom donné à Diane par les pêcheurs, qui l'invoquoient comme la déesse des marais & des étangs.

LIMENTINUS, l'une des divinités qui présidoient aux portes.

LIMNACIDES ou

LIMNADES, les mêmes que Limniades.

LIMNÆA *pour* LIMENITIS.

LIMNÆUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans un quartier d'Athénes nommé Limnes.

LIMNATIDES, fêtes des pêcheurs en l'honneur de Diane Limnatis. *Voyez* LIMENITIS.

LIMNATIS *pour* LIMENITIS.

LIMNÉES, les mêmes que Limniades.

LIMNEUS *pour* LIMNÆUS.

LIMNIADES &

LIMNIAQUES, nymphes des lacs & des marais.

LIMNIATIS *pour* LIMENITIS.

LIMONIADES, nymphes des fleurs & des prairies. *Arist.*

LINUS, fils d'Apollon & de Terpsicore, & frere d'Orphée. Il inventa les vers lyriques & les chansons. Ce fut lui qui enseigna la musique à Hercule: mais le disciple ayant été un jour réprimandé trop sévérement, cassa la tête à son maître avec sa lyre.

Il y eut un autre Linus, fils d'Amphimarus & d'Uranie, qui fut tué par Apollon, pour avoir osé se vanter de chanter aussi bien que lui.

LION, l'un des douze signes du Zodiaque. C'est

celui de la forêt de Némée qu'Hercule étrangla, & que Jupiter plaça dans le ciel. *Voyez* HERCULE, ATALANTE, PIRAME, CECROPS, CYBELE, ADMETE.

LIRIOPE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys, & mere de Narciſſe. Elle fut métamorphoſée en fontaine, dans laquelle Narciſſe s'étant miré, ſe trouva ſi beau, qu'il fut épris de lui-même.

LIT. *Voyez* MARS, CYNIRE, SOMMEIL.

LITES, c'eſt-à-dire, *Prieres*. Les Payens en avoient fait des déeſſes qu'ils diſoient filles de Jupiter. Ils ſe les figuroient boiteuſes, ridées, timides, conſternées, &c.

LITHOBOLIE, c'eſt-à-dire, *Lapidation*. Voyez LAPIDATION.

LITTORALES. *Voyez* GLAUCUS.

LIVRE. *Voyez* CLIO, CALLIOPE.

LOCUTIUS. *Voyez* AIUS-LOCUTIUS.

LŒMIUS, ſurnom d'Apollon.

LOI, divinité allégorique, fille de Jupiter & de Thémis. On la repréſente ſous la figure d'une jeune femme, tenant un ſceptre dans ſa main.

LOTIS, nymphe, fille de Neptune, qui fuyant les pourſuites de Priape, fut changée en un arbre nommé Lotos de ſon nom.

LOTOPHAGES, peuples d'Afrique qui vivoient du fruit de Lotos, dont la vertu, ſelon la fable, eſt de faire oublier aux étrangers leur patrie, lorſqu'ils en mangent. La flotte d'Ulyſſe ayant été jettée par la tempête ſur les côtes des Lotophages, il eut bien de la peine d'en tirer ſes gens.

LOUP. *Voyez* ARCAS, CIRCE, LYCAON.

LOUVE. *Voyez* ROMULUS.

LOXIAS, ſurnom d'Apollon. *Macrobe*.

LUA ou LYE, déeſſe qui préſidoit aux expiations. On croit que c'eſt la même que Diane. C'étoit une des divinités auxquelles il étoit permis de conſacrer les dépouilles des ennemis. *Tite-Live, Turn. adv.* 16, 20, &c.

LUBENTIE,

LUBENTINE ou LIBENTINE, divinité qui préſidoit aux plaiſirs.

LUCARIES ou

LUCÉRIES, fêtes qui ſe célébroient dans un bois ſacré, proche de Rome.

LUCERIUS, ſurnom de Jupiter.

LUCIFER, fils de Jupiter & de l'Aurore. Il fut mis au nombre des aſtres, & ſa fonction eſt d'annoncer le jour. C'eſt cette étoile qui paroît un peu avant l'aurore.

LUCIFERA, ſurnom de Diane.

LUCINE, divinité qui préſidoit aux accouchemens. C'étoit Junon qu'on adoroit ſous ce nom.

LUNE. *Voyez* DIANE.

LUNUS. Les hommes adoroient la Lune ſous ce nom, comme les femmes ſous celui de Luna. Dans la Syrie & la Méſopotamie la Lune étoit adorée comme un dieu & jamais comme une déeſſe. Cette ſuperſtition y étoit accréditée par une idée ſinguliere que Spartien nous a conſervée. C'eſt, dit-il, qu'on croyoit conſtamment, que ceux qui prenoient cet aſtre pour une déeſſe, & non pour un dieu, ſeroient toute leur vie eſclaves de leurs femmes, mais qu'au contraire ceux qui la tiendroient pour un dieu, ſeroient toujours les maîtres. *Voyez* AGLIBOLUS.

LUPERCAL. C'étoit un lieu proche de Rome, conſacré à Pan, dieu des bergers.

LUPERCALES, fêtes en l'honneur du dieu Pan.

LUPERCES, prêtres du dieu Pan. Ils étoient partagés en trois ſociétés ou colleges, ſavoir, des Fabiens, des Quintiliens, & des Juliens. Ils reſtoient nuds tant que duroient les Lupercales.

LUSTRATIONS, cérémonies religieuſes, très-fréquentes chez les Grecs & les Romains. Elles ſe faiſoient ordinairement par des aſperſions, des proceſſions, des ſacrifices d'expiation. Les plus ſolemnelles à Rome, étoient celles des fêtes luſtra-

les, qui se célébroient de cinq en cinq ans, d'où vient l'usage de compter par lustres.

LUSTRE. *Voyez* LUSTRATION.

LUTH. *V.* APOLLON, ORPHÉE, AMPHION, LINUS, ARION, ERATO, MERCURE & CHIONÉ.

LUTTE, sorte d'exercices, dans lesquels deux combattans tout nuds, qui s'étoient frottés d'huile, s'efforçoient de se terrasser.

LYÆUS, un des surnoms de Bacchus.

LYBAS, Grec de l'armée d'Ulysse. La flotte de ce prince ayant été jettée par une tempête sur les côtes de l'Italie, Lybas insulta une jeune fille de Témesse, que les habitans de cette ville vengerent en tuant le Grec: mais bientôt les Témessiens furent affligés de tant de maux, qu'ils penserent à abandonner entiérement leur ville, quand l'oracle d'Apollon leur conseilla d'appaiser les manes de Lybas en lui faisant bâtir un temple, & en lui sacrifiant tous les ans une jeune fille. Ils obéirent à l'oracle, & Témesse n'éprouva plus de calamités. Quelques années après, un brave athléte, nommé Euthyme, s'étant trouvé à Témesse dans le tems qu'on alloit faire le sacrifice annuel d'une jeune fille, il entreprit de la délivrer, & de combattre le génie de Lybas. Le spectre parut, en vint aux mains avec l'athléte, fut vaincu, & de rage alla se précipiter dans la mer. Les Témessiens rendirent de grands honneurs à Euthyme, lequel épousa la jeune fille qui devoit être immolée. *Pauf. liv.* 6.

LYCAON, roi d'Arcadie. Il fut métamorphosé en loup dans le temple de Jupiter, pour y avoir immolé un enfant. D'autres racontent autrement cette fable. *Voyez* ARCAS.

Il y a eu plusieurs autres Lycaons; un, frere de Nestor, qui fut tué par Hercule; un autre, fils de Priam, tué par Achille, &c.

LYCASTE. *Voyez* BUTÉS.

LYCÉE, montagne d'Arcadie, consacrée à Jupiter & à Pan. C'est de-là que le surnom de Lycæus

fut donné à l'un & à l'autre ; & que des fêtes instituées en leur honneur, furent appellées Lycées. Il y avoit à Athenes un temple d'Apollon, nommé Lycée, & dans la même ville un Gymnase du même nom, célebre par les leçons qu'Ariſtote y donnoit.

LYCIDAS. *Voyez* CAUMAS.

LYCIE, province de l'Aſie mineure, célebre par les oracles d'Apollon, qui s'y rendoient dans la ville de Patare.

LYCIGENETE. } Surnoms d'Apollon.
LYCIUS. }

LYCOMEDE, roi de Scyros, chez qui Achille fut envoyé pour ne point aller à la guerre de Troie.

LYCORIAS, nymphe, compagne de Cyrène.

LYCORUS, fils d'Apollon, donna ſon nom à une ville qu'il bâtit ſur le mont Parnaſſe.

LYCURGUE, roi de Thrace, ſe déclara implacable ennemi de Bacchus, qui, pour s'en venger, lui inſpira une ſi grande fureur, qu'il ſe coupa les jambes.

Il y a eu deux autres Lycurgues : l'un, roi de Némée, & pere d'Archemor ; l'autre, un géant, qui fut tué par Oſiris.

LYCUS. *Voyez* MEGARE, ZETUS.

LYÉ. *Voyez* LUA.

LYGDE. *Voyez* IPHIS.

LYGODESMOS, ſurnom de Diane.

LYNCÉE, l'un des cinquante fils d'Egyptus. Il fut le ſeul qui fut épargné lors du maſſacre de ſes freres par les Danaïdes : Hypermneſtre ſa femme le ſauva. *Voyez* HYPERMNESTRE.

Il y eut un autre Lyncée frere d'Idas. Caſtor & Pollux ayant enlevé Phœbé & Ilaïre qui étoient promiſes à Lyncée & à Idas, ceux-ci prirent les armes pour les tirer de leurs mains ; mais dans le combat Caſtor fut tué par Lyncée, celui-ci le fut par Pollux, & Idas fut écraſé par la foudre.

LYNCUS, roi de Scythie. Il manqua de reconnoiſſance envers Triptoléme, envoyé par Cérès pour enſeigner l'agriculture aux hommes : il vou-

soit même le faire mourir ; mais Cérès le métamorphosa en Lynx.

LYNX. *V.* LYNCUS. Il avoit été du nombre des Argonautes, & avoit la vue si perçante, qu'il voyoit à travers le plus gros mur.

LYPARE, isle où Vulcain avoit des forges.

LYRE. *V.* APOLLON, ORPHÉE, AMPHION, ARION, ERATO, LINUS & MERCURE.

LYRNESSIS, surnom de Briséis, parce qu'elle étoit de Lyrnesse, ville de la Troade.

LYSIDICE, fille de Pélops & femme de Mestor.

LYSIPPE, une des filles de Prœtus. *Voyez* PRÉTIDES.

LYSIUS, surnom de Bacchus.

LYSSA ou LA RAGE, fille de la Nuit. Quelques-uns en font une quatrieme Furie, & on la représente comme les autres Furies avec des serpens qui sifflent sur sa tête & un aiguillon à la main. *Eurip.*

LYTIRAMBUS, surnom de Bacchus.

MAC

MA, une des femmes de la suite de Rhée. Jupiter la chargea de l'éducation de Bacchus. Les Lydiens adoroient Rhée elle-même sous le nom de Ma.

MACABRE ou

MACARÉE, fils d'Eole, épousa Canacée sa propre sœur. *Voyez* CANACÉE.

MACARIE, fille d'Hercule, qui se dévoua pour les Athéniens. *Eurip.*

MACÉDON, fils d'Osiris ; d'autres disent, de Deucalion. Il donna son nom à la Macédoine.

MACHAON, fils d'Esculape, & fameux médecin. Il mourut au siege de Troie.

MACRIS, fille d'Aristée. Elle reçut dans son giron Bacchus, lorsque Vulcain le retira du milieu des flammes, & s'attira par cette action la colere de Junon, qui l'obligea de se sauver.

MÆMACTES, surnom de Jupiter, d'où les fêtes Mémactéries.

MÆONIDES, surnom donné aux Muses, parce qu'on croyoit que la Méonie étoit la patrie d'Homére le plus célebre favori des Muses. C'est de-là aussi qu'Homére lui-même est surnommé *Mæonides*.

MÆONIUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit dans la Méonie.

MÆRA. *Voyez* MÉRA.

MAGIE, ancienne superstition par laquelle on prétendoit asservir les élémens, évoquer les morts, pénétrer l'avenir, changer les inclinations, &c.

MAGUSANUS, surnom d'Hercule.

MAÏA, l'une des Pléiades, fille d'Atlas & de Pléione. Jupiter l'aima, & en eut Mercure. Elle nourrit aussi Arcas; ce qui déplut fort à Junon, qui l'auroit beaucoup persécutée, si Jupiter ne l'eût métamorphosée en étoile.

Il y eut une autre Maïa, fille de Faune, révérée à Rome d'un culte particulier.

MAINS. *Deux mains l'une dans l'autre, symbole de la Concorde.* Voyez CONCORDE, FOI.

MAJUMÉE, fête en l'honneur de Maïa & de Flore.

MALACHBELUS. Les Palmyriens adoroient la Lune sous ce nom, & ils représentoient cette divinité comme un homme avec un croissant sur le dos. *Voyez* AGLIBOLUS, LUNUS.

MALLOPHORE ou MELOPHORE, surnom de Cérès. *Voyez* MELOPHORE.

MAMMELLES. *Voyez* CERÉS, IO.

MAMMON ou

MAMMONA. Il y en a qui confondent Pluton avec Plutus, dieu des richesses & des mines qui sont sous terre, & qui est le même que le Mammon ou Mammona des Phéniciens. Quand on fait de Plutus un dieu différent de Pluton, on le représente comme venant aux hommes en boitant, distribuant les richesses les yeux fermés, & s'en allant avec des ailes.

MAMMOSA. On appelloit ainſi Cérès, à cauſe d'une infinité de mammelles pleines qu'elle avoit, comme mere nourrice de tout le monde.

MAN ou MANNUS, dieu des anciens Germains.

MANA GENETA, divinité qu'on croyoit préſider aux accouchemens.

MANES. C'eſt ainſi que les anciens appelloient les ames de ceux qui étoient morts. On élevoit des autels en leur honneur, & on leur faiſoit des ſacrifices pour les appaiſer. Quelques Poëtes les regardent comme des divinités infernales.

MANIE, mere des dieux Lares. On donnoit auſſi le nom de Manies aux Furies.

MANNUS, le même que Man.

MANTEAU. *Voyez* BORÉE.

MANTICLUS, ſurnom d'Hercule.

MANTO, fille de Tirésias, fameuſe devineresſe. Ayant été trouvée parmi les priſonniers que ceux d'Argos firent à Thèbes, elle fut envoyée à Delphes, & vouée à Apollon. De-là elle paſſa en Italie, où elle épouſa le dieu du Tibre, dont elle eut Œnus, qui bâtit une ville qu'il appella Mantoue, du nom de ſa mere. *Virgile.*

MARATHON, ville de l'Attique, célebre par la victoire que Théſée remporta ſur un taureau furieux. Cette ville fut ainſi nommée du nom de Marathon ſon fondateur, arriere-petit-fils du Soleil.

MARITÆUS, } ſurnoms de Jupiter.
MARNAS, }

MARON, un des héros Grecs qui ſe ſacrifierent au paſſage des Termopyles, ſous Léonidas. Il fut révéré comme un dieu.

MARICA, nymphe que le roi Faunus épouſa, & de qui il eut Latinus. Elle donna ſon nom à un marais proche de Minturne, ſur le bord duquel il y avoit un temple de Venus que quelques-uns croient être la même que Marica. *Virg. Claud.*

MAROTE, image ridicule repréſentant une [illegible] avec un viſage devant & derriere, au bout

d'un petit bâton, que portoient ceux qui contrefaisoient les insensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus.

MARPESSE, fille d'Idas. *Voyez* EVENE.

MARS, dieu de la guerre, & fils de Junon. Cette déesse piquée de ce que Jupiter avoit mis au monde Pallas, sans sa participation, s'en alla vers l'Océan, pour apprendre à en faire autant. Chemin faisant, elle s'assit à la porte du temple de la déesse Flore, pour se reposer. Flore lui demanda le sujet de son voyage; & lui promit de lui enseigner le secret qu'elle désiroit, à condition de ne le jamais dire à personne. Cette déesse lui montra une certaine fleur, sur laquelle une femme s'asseyant, concevoit sur le champ. Junon mit ainsi Mars au monde, & le nomma le dieu de la guerre. Ce dieu préfidoit à tous les combats. Il aima passionnément Venus, avec laquelle Vulcain le surprit. On le représente toujours armé de pied en cap, & un coq auprès de lui, parce qu'il métamorphosa en coq Alectryon son favori, qui faisant sentinelle pendant qu'il étoit avec Venus, le laissa surprendre. On bâtit beaucoup de temples en son honneur.

MARSPITER, surnom de Mars.

MARSYAS, fameux Satyre, qui mit le premier en musique les hymnes consacrées aux dieux. Cybéle l'aima, & s'en fit suivre dans ses voyages. Il défia un jour Apollon à qui chanteroit le mieux; mais pour le punir, Apollon le lia, & l'écorcha tout vif. Son corps fut métamorphosé en un fleuve de sang. *Ovid. Métam.*

MARTEA. *Voyez* HERÉS.

MARTEAU. *Voyez* VULCAIN.

MARTIA, surnom de Venus.

MARTIALES, fêtes en l'honneur de Mars.

MASQUE. *Voyez* THALIE, MOMUS, FABLE.

MASSUE. *Voyez* HERCULE, CENTAURES, ACHEMON, CHIRON, VERTU.

MATERES ou LES MERES, déesses particuliérement révérées à Engyon, ville de Sicile. On croit

que ce ſont les nymphes qui prirent ſoin de l'enfance de Jupiter, ſavoir, Thiſoa, Neda & Agno.

MATRALES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Matuta.

MATRONALES, fêtes que les dames Romaines célébroient en l'honneur de Mars.

MATUTA. C'eſt la même qu'Aurore ou que Leucothée.

MATUTINUS PATER, ou PERE DU MATIN, nom ſous lequel on adoroit Janus comme dieu du tems. *Hor.*

MAVORS. C'eſt le même que Mars.

MAUSOLE, roi de la Carie. Après ſa mort, Artemiſe ſa femme, lui fit faire un tombeau ſi ſuperbe, qu'il paſſa pour l'une des ſept merveilles du monde. C'eſt de-là qu'on a appellé Mauſolées, les ſépulchres magnifiques qu'on éleve aux Grands, ou même les repréſentations des tombeaux dans les pompes funebres.

MÉANDRE, fleuve de la grande Phrygie, célebre dans les Fables des Poëtes, qui le font fils de la Terre & de l'Océan, & pere de Cyanée.

MECISTE, un des compagnons d'Ajax.

MEDÉE, grande Magicienne, fille d'Eétés. Elle épouſa Jaſon à qui elle facilita par ſes enchantemens la conquête de la Toiſon d'or, & le ſuivit dans ſon pays. Pour retarder ſon pere qui la pourſuivoit, elle ſema le long du chemin les membres de ſon frere Abſyrthe. Etant arrivée en Theſſalie, elle rajeunit le vieil Eſon, pere de Jaſon : & pour venger ſon mari de la perfidie de Pélias, qui l'avoit envoyé à la conquête de la Toiſon d'or, eſpérant qu'il y périroit, elle conſeilla aux filles de Pélias d'égorger leur pére, & leur promit de le rajeunir. Ces filles crédules ſuivirent ce conſeil, & firent bouillir dans des chaudieres les membres de Pélias leur pere, comme Médée le leur avoit ordonné : mais ce fut inutilement. Jaſon indigné, abandonna cette déteſtable femme, & épouſa Créuſe, fille de Créon. Médée pour ſe venger encore, empoiſonna

le pere, la fille de Jason, & deux enfans qu'elle avoit eus de lui; ensuite elle se sauva par les airs sur un char traîné par deux dragons ailés. Etant retournée dans la Colchide, elle remit son pere Eétés sur le trône, d'où on l'avoit chassé pendant son absence. *Voyez* MEDUS.

MEDESICASTE ou MEDESICASTIS, fut une des filles de Priam, que les Grecs, après le siege de Troie, emmenerent captives.

MEDIOXIMES, dieux aëriens, ou Génies qu'on croyoit habiter dans l'air. *Plaut.*

MEDITRINA, déesse qui présidoit à la guérison des malades. Le prêtre chargé du soin de son culte, lui faisoit des libations de vin. *Var.*

MEDITRINALES, fêtes en l'honneur de la déesse Meditrina.

MEDIUS FIDIUS. *Voy.* DIUS FIDIUS.

MEDON, un de ceux qui voulurent épouser pénélope pendant l'absence d'Ulysse. Ce fut aussi le nom d'un Centaure, d'un fils d'Ajax, d'un fils de Codrus, &c.

MEDULINE. *Voyez* ARUNTICES.

MEDUS, fils d'Egée & de Médée, fut reconnu de sa mere, dans le moment qu'elle pressoit Persés, roi de la Colchide, au pouvoir de qui il étoit, de le faire mourir, le croyant fils de Créon. Revenue de son erreur, elle demanda à lui parler en particulier, & lui donna une épée dont il se servit pour tuer Persés lui-même. Médus remonta ainsi sur le trône d'Eétés son ayeul, que Persés avoit usurpé. *Hygin. Fab.* 17.

MEDUSE, l'une des trois Gorgones. Neptune abusa d'elle dans le temple de Minerve. Cette déesse irritée de ce sacrilège, métamorphosa les cheveux de Méduse en serpens, & donna à sa tête la vertu de changer en pierres tous ceux qui la regardoient. Persée, muni des talonnieres de Mercure, coupa la tête à Méduse, du sang de laquelle naquit le cheval Pégase, qui frappant du pied contre terre, fit jaillir

la fontaine d'Hippocrène. *Métam. liv.* 5.

Méduse fut auſſi le nom d'une des filles de Priam, & celui d'une fille de Sthénélus.

MEGABYSES ou MEGALOBITES, prêtres de la Diane d'Epheſe. Ils étoient eunuques.

MEGALESIES, fêtes & jeux ſolemnels en l'honneur de la grande mere des dieux.

MEGALOBITES. *Voyez* MEGABYSES.

MEGANIRE ou METANIRE. *V.* DÉIPHON, CELÉUS.

MEGAPENTHE, fils de Prœtus, roi de Tyrinthe, changea ſes Etats contre ceux de Perſée, quand celui-ci eut tué ſon pere Acriſe. Il y eut un autre Mégapenthe, fils de Ménélas.

MEGARE, fille de Créon, & femme d'Hercule. Pendant la deſcente d'Hercule aux enfers, Lycus voulut forcer Mégare de lui céder le royaume, & de ſe livrer à lui; mais Hercule revint à propos, & tua Lycus. Junon toujours irritée contre Hercule, parce qu'il étoit fils d'une des concubines de Jupiter, trouva que cette mort étoit injuſte, & lui inſpira une telle fureur, qu'il maſſacra Mégare, & les enfans qu'il avoit eus d'elle.

Il y eut une ville & un royaume de ce nom dans la Gréce.

MEGARBUS, petit-fils d'Hercule, & pere d'Hippoméne. C'eſt auſſi le nom d'un fils d'Apollon.

MEGARUS, fils de Jupiter, ſe ſauva du déluge de Deucalion, en gagnant à la nage, le ſommet d'une haute montagne.

MEGERE, l'une des trois Furies. *V.* FURIES.

MELAMPE, fils d'Amythaon & de Doripe, grand Médecin, & fameux devin. On dit qu'il entendoit ce que vouloient dire les oiſeaux par leurs gazouillemens. Il guérit les filles de Prœtus de leur fureur. On lui attribue l'invention de purger par le moyen des médecines. Il y eut un autre Mélampe, fils d'Aréus, dont on fit un des dieux Dioſcures. C'étoit encore le nom d'un chien d'Actéon.

MELAMPYGE. *Voyez* ACHEMON.

MELANEUS,

MELANEUS, Grec si adroit à tirer de l'arc, qu'il passa pour fils d'Apollon. C'étoit aussi le nom d'un Centaure.

MELANION, le même qu'Hippoméne.

MELANIPPE, fille d'Eole, épousa clandestinement Neptune de qui elle eut deux fils. Eole en fut si irrité, qu'il fit exposer ces deux enfans, aussi-tôt après leur naissance, & crever les yeux à Mélanippe, qu'il renferma dans une étroite prison. Les enfans ayant été trouvés & nourris par des bergers, délivrerent leur mere de la prison où elle étoit renfermée, & Neptune lui ayant rendu la vue, elle épousa Métaponte, roi d'Icarie. *Hygin.*

MELANIPPUS, fils d'Agrius, se distingua par sa valeur au siége de Troie.

Il y eut un autre Mélanippus, dont le crime qu'il commit avec Cométhо dans le temple de Diane, donna lieu à la loi qui fut faite pour l'expier, d'immoler chaque année à cette déesse, un jeune garçon & une jeune fille. *Pausan. l. 7.* Un fils de Mars se nommoit aussi Mélanippus.

MELANIS ou

MELÆNIS; c'est-à-dire, *Noir.* On appelloit ainsi Venus, parce que comme déesse de l'impureté, elle n'aimoit que les ténebres.

MELANTHIE, fille de Deucalion & de Pyrrha.

MELANTHIUS, esclave qui osa se mettre au rang de ceux qui vouloient épouser Pénélope, pendant l'absence d'Ulysse. Ce prince étant rentré dans ses Etats, lui fit souffrir les plus grands supplices.

MELANTHO, nymphe que Neptune aima tellement, qu'il prit la figure d'un dauphin pour l'enlever.

MELAS, fils de Phryxus & de Chalciope, fut un des Argonautes.

MELCARTUS, nom sous lequel les Tyriens adoroient Hercule.

MELCHOM, idole des Ammonites. On croit que c'est la même que Moloch.

MELEAGRE, fils d'Œnée & d'Althée. Althée accouchant de lui, vit les trois Parques auprès du feu, qui y mettoient un tison, en disant : *Cet enfant vivra tant que ce tison durera.* Ensuite elles se retirerent. Althée alla promptement se saisir du tison, l'éteignit, & le garda bien soigneusement. Son fils à l'âge de quinze ans oublia de sacrifier à Diane, qui pour s'en venger, envoya un sanglier ravager tout le pays de Calydon. Les princes Grecs s'assemblerent pour tuer ce monstre, & Méléagre à leur tête fit paroître beaucoup de courage. Atalante blessa la premiere le sanglier, dont Méléagre lui offrit la hure comme la plus considérable dépouille. Les freres d'Althée, mécontens de cette préférence, prétendirent l'avoir; mais ce jeune prince les tua, & épousa Atalante. Althée vengea la mort de ses freres, en jettant au feu le tison fatal; & Méléagre aussi-tôt se sentit dévorer les entrailles à mesure que le tison brûloit. Ensuite Althée se tua de désespoir voyant son fils mort.

MÉLEAGRIDES. On appella ainsi les sœurs de Méléagre, qui pleurerent tant la mort de leur frere, qu'elles furent changées en poules.

MÉLÉS, fleuve de l'Asie mineure, auprès duquel on croit que nâquit Homere, ce qui a fait dire qu'il étoit fils de ce fleuve.

MELETÉ. *Voyez* MUSES.

MELIA, fille de l'Océan, qu'Apollon épousa, & dont il eut Ténérus & Isménius. *V.* CAANTHE.

MELIADES, MELIES & EPIMELIDES, nymphes qui présidoient au soin des troupeaux.

MÉLIBÉE, fille de l'Océan, & femme de Pélasgus.

MELICERTE, fils d'Athamas & d'Ino. Pour éviter la fureur de son pere, il se précipita dans la mer, & fut métamorphosé en dieu marin. *V.* INO, LEUCOTHÉE. C'est le même que Palémon.

MELICHIUS. *Voyez* MILICHIUS.

MÉLIES. *Voyez* MELIADES.

MELISSE, l'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle fut métamorphosée en abeille.

MELISSUS, roi de Créte, & pere des nymphes Amalthée & Mélisse.

MELITIS, Grec dont la sottise a été immortalisée dans les vers d'Homere. Il étoit si stupide, qu'il ne pouvoit compter plus haut que cinq. S'étant marié, il n'osoit rien dire à sa nouvelle épouse, de peur, disoit-il, qu'elle n'allât s'en plaindre à sa mere.

MELIUS, surnom d'Hercule, pris d'un mot grec qui signifie *pomme*; parce qu'un jour qu'on devoit lui sacrifier un boeuf, d'autres disent un bélier, la victime ayant manqué, on lui immola une pomme à laquelle on donna une sorte de ressemblance avec l'animal, en y enfonçant d'un côté quatre especes d'allumettes, pour lui servir de pieds, & de l'autre, deux petites chevilles pour lui faire des cornes.

MELLONE, déesse des abeilles. Elle avoit l'intendance de tout ce qui les concernoit.

MELOBOSIS, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

MÉLOPHORE. Sous ce nom on adoroit Cérès, comme la déesse tutélaire des troupeaux de brebis.

MELPOMENE, l'une des neuf Muses, déesse de la Tragédie. On la représente ordinairement sous la figure d'une jeune fille, avec un air sérieux, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres & des couronnes d'une main, & un poignard de l'autre. *N. Com. Hyg.*

MEMACTENES, fêtes en l'honneur de Jupiter. *Voyez* MÆMACTES.

MEMBRES. Les membres du corps humain avoient chacun leurs divinités particulieres. La tête étoit sous la protection de Jupiter; la poitrine sous celle de Neptune; la ceinture sous celle de Mars; le front sous celle du Génie; les sourcils sous celle de Junon; les yeux sous celle de Cupidon; l'oreille sous celle de la déesse Mémoire; la main sous celle

de la Foi ; le dos sous celle de Pluton ; les reins sous celle de Venus ; les pieds sous celle de Mercure ; les doigts sous celle de Minerve, &c.

MEMBRES DISPERSÉS. *voyez* ABSYRTHE, EPIDAURE, MÉDÉE, PELOPS, ARCAS.

MEMNON, roi d'Abydos, & fils de Tithon & de l'Aurore. Achille le tua devant Troie, parce qu'il avoit amené du secours à Priam ; & lorsque son corps fut sur le bucher, Apollon le métamorphosa en oiseau à la priere d'Aurore. Cet oiseau multiplia beaucoup, & se retira en Ethiopie avec ses petits, lesquels venoient tous les ans visiter le tombeau de leur pere, qu'ils arrosoient quelquefois de leur sang. On dit que la statue de Memnon rendoit des sons harmonieux, lorsqu'elle étoit frappée des premiers rayons du Soleil.

MÉMOIRE. *voyez* MNEMOSYNE.

MÉMOIRE ANCIENNE, divinité particuliere, adorée à Rome.

MEN, c'est-à-dire, MOIS. On en avoit fait une divinité particuliere.

MENA ou MENÉ, divinité qui présidoit aux maladies des femmes. On croit que c'est la même que la Lune.

MENADES. C'étoient les mêmes que les Bacchantes.

MENALE, montagne aux environs du fleuve Eurotas, où Apollon alloit chanter sur la lyre la métamorphose de Daphné en laurier. C'étoit aussi le séjour ordinaire du dieu Pan, qui pour cela étoit surnommé Mænalius.

MENALIPE, sœur d'Antiope, reine des Amazones. Elle fut faite prisonniere par Hercule, qui reçut pour sa rançon ses armes & son baudrier.

Il y eut un Ménalippe citoyen de Thèbes, qui ayant blessé à mort Tydée, au siége de cette ville, fut ensuite tué lui-même. Tydée se fit apporter la tête de son ennemi, & assouvit sa vengeance en la déchirant avec ses dents ; après quoi il expira.

Une fille du Centaure Chiron, se nommoit aussi

Ménalippe. Ayant épousé Eole, elle fut changée en jument, & placée parmi les constellations.

MENDÈS, divinité Egyptienne. C'étoit un bouc.

MENÉ. *voyez* MENA.

MENECÉE, fils de Créon, roi de Thèbes, se dévoua pour le salut de sa patrie, en se tuant volontairement pour obéir à un oracle qui promettoit à ce prix, la fin des malheurs de Thèbes.

MENELAS, frere d'Agamemnon, & roi de Lacédémone. Il avoit épousé Héléne que Pâris vint lui enlever; ce qui causa le fameux siége de Troie, où il se fit une grande réputation. Ce prince reprit sa femme, & la conduisit à Lacédémone, où il mourut peu après son arrivée.

MENÉLÉE, fameux Centaure. Un des chiens d'Actéon s'appelloit aussi Ménélée.

MENEPHRON, jeune homme Thessalien, qui eut commerce avec sa mere. Diane les métamorphosa en chiens.

MENESTHÉE, descendant d'Erecthée, s'empara du trône d'Athenes, pendant l'absence de Thésée. Il fut un des princes qui allerent au siége de Troie.

MENESTHIUS, fils de Philoméduse. Il fut tué au siége de Troie par Pâris.

MENESTO, nymphe ainsi appellée, parce qu'elle se souvenoit de tout.

MENIPPE, une des Amazones qui allerent au secours d'Eétés, roi de la Colchide. Ce fut aussi le nom d'une nymphe, fille de Nérée & de Doris, que quelques-uns disent avoir été mere d'Orphée.

MENIUS, fils de Lycaon, lequel ayant été changé avec son pere en loup, fut écrasé par Jupiter pour avoir blasphémé contre lui.

MENŒTES, l'un des compagnons d'Enée, dont il gouverna les vaisseaux après la mort de Palinure.

MENŒTIUS, prince Grec d'une grande réputation, & pere de Patrocle. Il étoit fils d'Egine & d'Actor.

MENOTYRANNUS, c'est-à-dire, *roi des Mois*,

surnom d'Attis ou Atys, favori de Cybéle, sous le nom duquel les Phrygiens adoroient le Soleil.

MENS, c'est-à-dire, *Ame*, *Esprit*. Les payens en avoient fait une divinité qu'ils adoroient comme l'ame générale du monde, & celle de chaque être en particulier. Ils la révéroient aussi comme la déesse de l'intelligence & du bon esprit.

MENSONGE, divinité infernale. Quelques-uns croyent qu'il avoit le soin de conduire les ombres dans le Tartare, & on le représentoit avec un air affable & séduisant. C'est sans doute Mercure qu'on entend par cette divinité allégorique.

MENTE, une des concubines de Pluton, que Proserpine, par jalousie, métamorphosa en une plante de ce nom.

MENTÉS, roi des Taphiens dont Minerve prit la ressemblance pour assurer Pénélope qu'Ulysse étoit vivant, & pour engager Télémaque à aller le chercher. Homere le distingue de Mentor.

MENTOR, gouverneur de Télémaque. C'étoit l'homme le plus sage & le plus prudent de son siécle. On dit que ce fut Minerve qui prit la figure humaine pour élever Télémaque, & qu'elle l'accompagna lorsqu'il alla chercher son pere après le siége de Troie. *Hom. Telem. de Fen.*

MEON, ancien roi de Phrygie, que quelques-uns disent avoir été pere de Cybéle.

MEPHITIS, déesse des mauvaises exhalaisons.

MER. On en avoit fait une divinité. Il y en avoit plusieurs qui présidoient à cet élément. *V.* NEPTUNE, OCÉAN, NEREE, AMPHITRITE, TETHYS, &c.

MERA. C'est le nom de la chienne d'Icare. *V.* ICARE, ERIGONE.

MERCEDONA, déesse qui présidoit aux marchandises & aux payemens.

MERCURE, fils de Jupiter & de Maïa. Il étoit dieu de l'éloquence, du commerce & des voleurs, & le messager des dieux, principalement de Jupi-

ter, qui lui avoit attaché des ailes à la tête & aux talons pour exécuter ſes ordres avec plus de viteſſe. C'étoit lui qui conduiſoit les ames dans les enfers, avec pouvoir de les en tirer. Il ſavoit parfaitement bien la muſique. Ce fut lui qui déroba les troupeaux, les armes & la lyre d'Apollon, & ſe ſervit de cette lyre, dont il ſavoit jouer, pour endormir & tuer Argus qui gardoit la vache IO. Il métamorphoſa Batthus en pierre de touche, délivra Mars de la priſon où Vulcain l'avoit enfermé, & attacha Promethée ſur le mont Caucaſe. Il fut fort aimé de Venus, dont il eut Hermaphrodite. On le repréſente ordinairement tenant un caducée à la main, avec des ailes à la tête & aux talons. *Voy.* CADUCÉE.

MERCURIALES. C'étoit à Rome une ſociété de Marchands, ainſi nommés, parce que Mercure étoit le dieu du commerce. Ce n'eſt que par conjecture que quelques-uns ont penſé qu'il y avoit chez les anciens Romains des fêtes Mercuriales; mais elles étoient fort communes dans la Gréce, & ſur-tout en Créte, ſous le nom d'Hermées.

MERE DES DIEUX, GRANDE-MERE, MERE-NOURRICE, ou ſimplement MERE. On adoroit ſous ces noms la Terre. *Voyez* TELLUS, CYBÉLE.

MERION, cocher d'Idoménée, qui ſe diſtingua beaucoup au ſiége de Troie. Homére le compare à Mars, pour la valeur.

Il y eut un autre Mérion fils de Jaſon, célebre par ſes richeſſes & par ſon avarice.

MERMEROS étoit un fameux Centaure.

MERMERUS, fils de Jaſon & de Médée.

MEROPE, fille d'Atlas & de Pleïone, fut changée avec ſes ſœurs en aſtre. *Voyez* PLEYADES.

Il y eut une autre Mérope, fille de Cypſelus, & femme de Creſphonte, qui reconnut ſon fils, lorſqu'elle alloit le tuer.

MEROPS, célebre devin de la Troade, dont les deux fils furent tués au ſiége de Troie.

Il y eut un autre Mérops, roi de l'iſle de Cos, laquelle fut appellée de ſon nom. Junon, touchée

de l'extrême douleur qu'il avoit de la mort de sa femme, le changea en aigle, & le plaça parmi les constellations.

MESSAPUS, prince d'une contrée de l'Italie, qui alla au secours de Turnus contre Enée.

MESSENE, fille de Triopas, & femme de Polycaon, fut révérée après sa mort comme une divinité par les Messéniens.

MESSIES, déesses des moissons. Il y en avoit une particulière pour chaque sorte de moisson.

MESTOR, roi de Mycene, & pere d'Hippothoé. Il étoit fils de Persée & d'Andromède. *Apollodore, liv.* 2.

METAGETNION, surnom d'Apollon, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appellées Métagetnies.

METAMORPHOSE, changement d'un être en un autre.

METANIRE ou MEGANIRE, femme de Céleus. *Voyez* CELEUS; TRIPTOLEME.

METEMPSYCOSE, c'est ainsi qu'on nomme l'opinion ridicule de la transmigration des ames, d'un corps dans un autre.

METHÉE, l'un des trois chevaux de Pluton.

METINA, déesse du vin doux.

METIS, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. On dit que Jupiter ayant dévoré cette nymphe, en conçut Minerve dont il accoucha par le secours de Vulcain. *Voyez* MINERVE.

METRA, fille d'Erisichthon. Elle s'abandonna à Neptune, qui lui donna par reconnoissance la vertu de se transformer en ce qu'elle voudroit, & autant de fois qu'elle le souhaiteroit: ce qu'elle fit souvent pour appaiser la faim dévorante de son pere. Elle se faisoit vendre, tantôt sous la forme d'un bœuf, tantôt sous celle d'un éléphant, ou d'un autre animal; & ce qu'elle se vendoit servoit à acheter de quoi faire vivre Erisichthon. *V.* ERESICTHON.

METRAGYRTE, surnom de Cybéle, dont les prêtres se nommoient aussi Métragyrtes, c'est-à-

dire, *Quêteurs de la mere des dieux*, parce qu'ils faisoient mérier de gueuser.

MEZENTIUS, roi des Tyrréniens. Ces peuples se révolterent contre lui, parce qu'il faisoit égorger ceux qui ne lui plaisoient pas, ou les faisoit mourir attachés, bouche à bouche, à des cadavres. Enée le défit.

MICTÉE. *Voyez* ANTHIOPE.

MIDAS, fils de Gordius, roi de Phrygie. Il reçut humainement Bacchus dans ses Etats. Ce dieu en reconnoissance de ce bon office, lui promit de lui accorder tout ce qu'il demanderoit. Midas demanda que tout ce qu'il toucheroit, se changeât en or. Il se repentit bientôt d'avoir fait une telle demande; car tout se changeoit en or, jusqu'à ses alimens, dès qu'il les touchoit. Il pria Bacchus de reprendre ce don, & alla par son ordre se laver dans le Pactole. Apollon lui fit venir des oreilles d'âne, pour avoir trouvé le chant du dieu Pan & de Marsyas plus beau que le sien.

MIDÉE, fille d'Aloéus. C'est aussi le nom d'une ville de la Gréce.

MIEL. *V.* BRISÉS, MELISSE, ou MELLONE.

MIGONITIS, surnom de Venus, pris du culte qu'on lui rendoit à Migonium dans la Laconie.

MILANION. *Voy.* ATALANTE.

MELCHOM *pour* MOLOCH.

MILET, ville qu'un certain Milet, fils d'Apollon & de Deïone, alla fonder en Carie, où il se retira pour éviter la colere de Jupiter, parce qu'il avoit voulu détrôner Minos.

MILETUS, fils d'Apollon. *Voy.* MILET.

MILICHIUS ou MELICHIUS, c'est-à-dire, *doux*, *propice*, surnom de Jupiter. Le culte de Jupiter Mélichius étoit célebre dans toute la Gréce, mais sur-tout dans un endroit proche d'Athenes où on l'adoroit sous la figure d'une pyramide. Bacchus étoit aussi adoré sous le nom de Milichius, comme le dieu tutélaire des arbres fruitiers. Ce surnom de

Bacchus étoit pris d'un ancien mot grec qui signifie *figue*.

MILON LE CROTONIATE. C'étoit un athlète si vigoureux qu'il portoit un taureau sur ses épaules, & le tuoit d'un coup de poing. Voulant un jour fendre un arbre en deux, ses mains se prirent dans l'ouverture, de sorte qu'un lion le dévora facilement : d'autres disent que ce furent des loups.

MIMALLONES ou
MIMALLONIDES. On donnoit aux Bacchantes ce nom, dont l'origine est fort incertaine. *Ovid. Pers.*

MIMAS, géant que Jupiter foudroya. *Horat.*

MIMON, un des dieux Telchines.

MINÉE ou MINYAS, Thébain, dont les filles, appellées Minéides, furent changées en chauves-souris.

MINEÏDES, filles de Minée. Elles étoient trois, savoir, Alcithoé, Climene & Iris. Elles furent métamorphosées en chauves-souris, & leur toile en lierre, pour avoir mépriſé Bacchus, & avoir travaillé le jour de la fête des Orgies.

MINERVE, autrement PALLAS, déeſſe de la ſageſſe, de la guerre & des arts, & fille de Jupiter, qui la fit ſortir de ſon cerveau armée de pied-en-cap. On dit qu'il ſe fit donner un coup de hâche ſur la tête par Vulcain pour la mettre au monde. Elle & Neptune diſputerent pour donner un nom à la ville de Cécropie. Celui qui produiroit ſur le champ la plus belle choſe, devoit avoir cet honneur. Elle fit ſortir de la terre avec ſa lance un olivier tout fleuri : & Neptune d'un coup de ſon trident fit naître un cheval, que quelques-uns prétendent être le cheval Pégaſe. Les dieux décidérent en faveur de Minerve, parce que l'olivier eſt le ſymbole de la paix, & elle appella cette ville Athenes, nom que les Grecs donnoient à cette déeſſe. On la repréſente avec le caſque ſur la tête, l'égide au bras, tenant une lance comme déeſſe de la guerre, & ayant auprès d'elle une chouette, & divers inſtrumens

de mathématiques, comme déesse des sciences & des arts. *Cartari.*

MINOS, fils de Jupiter & d'Europe, & Juge des enfers. Il défit les Athéniens & les Mégariens auxquels ils avoit déclaré la guerre, pour venger la mort de son fils Androgée. *Voyez* ANDROGÉE. Il prit Mégare par le secours de Scylla, fille de Nisus, roi de cette contrée, qui coupa à son pere le cheveu fatal dont dépendoit la destinée des habitans, pour le donner à Minos. Il réduisit les Athéniens à une si grande extrêmité, que par un article du traité qu'il leur fit accepter, il les contraignit de lui livrer tous les ans sept jeunes hommes & sept jeunes filles, pour être la proie du Minotaure. Minos après sa mort, descendit aux enfers, où le Sort, dit-on, lui ayant mis entre les mains une urne, où étoient renfermées les destinées des hommes, l'obligea à y demeurer éternellement pour y juger les mortels.

MINOTAURE, monstre qui nâquit de Pasiphaé & d'un taureau. Minos enferma ce monstre dans un labyrinthe, parce qu'il ravageoit tout, & ne se nourrissoit que de chair humaine. Thésée ayant été du nombre des jeunes Grecs qui en devoient être la proie, le tua, & sortit du labyrinthe par le moyen d'un péloton de fil qu'Ariane, fille de Minos, lui avoit donné. Quoiqu'Euripide, Ovide, & d'anciens monumens représentent le Minotaure avec la moitié d'un corps humain, & l'autre moitié de celui d'un taureau; Apollodore, Hygin & d'autres, donnent à ce monstre un corps entier d'homme, à la réserve d'une tête de bœuf; & c'est ainsi que sur la cinquieme planche des *anciennes peintures d'Herculanum*, il est représenté mort & abattu aux pieds de Thésée. *Voyez* THESÉE. *Virg. Ovid. Plut.*

MINTHÉ, c'est la même que Mente. *V.* MENTE.

MINUTIUS, dieu qui avoit à Rome un autel auprès d'une des portes de la ville, qui fut appellée de son nom, Minutia.

MINYAS. *Voyez* MINÉE.

MIROIR. *Voyez* PRUDENCE.

MIRSILE. *Voyez* CANDAULE.

MISCELLE. *Voyez* MYSCILLE.

MISENE, fils d'Eole, surpassa tous ceux de son tems dans l'art de sonner de la trompette, pour exciter le courage des soldats dans le combat. Après la mort d'Hector, à qui il étoit attaché, il se donna à Enée qu'il suivit en Italie. Ayant osé défier les dieux de la mer, d'entonner la trompette mieux que lui, un Triton le précipita dans les flots, où il périt. Son corps ayant été trouvé sur un promontoire, qui fut depuis appellé de son nom, Enée lui fit faire des funérailles magnifiques.

MISERE : on en avoit fait une divinité, fille de l'Erébe & de la Nuit.

MISERICORDE, divinité allégorique, dans le temple de laquelle les malheureux trouvoient un refuge assuré. *Voyez* HYLLUS.

MITHRA ou

MITHRAS, la principale divinité des Perses. C'étoit le Soleil qu'ils adoroient sous ce nom. Son culte se soutient encore dans quelques pays. *Voyez* FRUGIFER, MITHRÉS, MITHRIAQUES.

MITHRÉS. Quelques-uns en font un dieu différent de Mithras. Ils disent que Mithrès étoit adoré par les Perses comme le plus grand, le premier des dieux ; & Mithras, comme le Soleil & le Feu. *Voyez* MITHRA.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithras. On y immola long-tems des victimes humaines ; & tout y inspiroit la crainte & la terreur. Pendant ces fêtes, il n'y avoit que le roi seul, à qui il fût permis de s'enyvrer.

MITRA, une des divinités des Perses. C'étoit la même que Venus & Uranie.

MNASYLE, jeune satyre qui se joignit à Chromie & à Eglé, pour lier le vieux Silène avec des fleurs.

MNEMÉ. *Voyez* MUSES.

MNEMOSYNE,

MNEMOSYNE, ou la déesse Mémoire. Jupiter l'aima tendrement, & eut d'elle les Muses; elle accoucha sur le mont Piérius.

MNESTHÉE, Troyen, descendant d'Assaraque, suivit Enée en Italie.

MNEVIS, bœuf consacré au Soleil. Les habitans d'Héliopole le nourrissoient avec grand soin, & lui rendoient des honneurs divins.

MOINEAU. *Voyez* VENUS.

MOIS. *Voyez* MEN.

MOLECH, le même que Moloch.

MOLES, MOLÆ, déesse des Meuniers. On les croyoit filles de Mars, parce qu'il écrase les hommes comme le bled. *A Gel. Turn.* On appelloit aussi Moles, les statues Colossales, qu'on élevoit en l'honneur des dieux.

MOLIONE, femme d'Actor.

MOLIONIDES, descendans de Molione. Ils naissoient avec deux têtes, quatre jambes & quatre bras. On les appelle aussi les Actorides. *Voyez* ACTOR.

MOLOCH ou MILCHOM, une des divinités des Ammonites & des Moabites. On croit que c'est le même que Saturne. Son culte, qui fait horreur par les sacrifices de victimes humaines qu'on lui offroit, avoit été adopté par les Phéniciens, d'où il avoit été porté a Carthage. *Voyez l'Histoire ancienne de M. Rollin, tom. I. p. 193.*

MOLORCHUS, berger de Cléonie, en faveur de qui Hercule, pour avoir été bien reçu de lui, tua le lion de la forêt de Nemée qui désoloit ses troupeaux.

MOLOSSE, fils de Pyrrhus & d'Andromaque. Un des chiens d'Actéon se nommoit ainsi.

MOLOSSUS, Jupiter étoit ainsi surnommé à cause du culte particulier que lui rendoient les Molosses, peuple d'Epire.

MOLY. C'est le nom de la plante que Mercure enseigna à Ulysse, pour empêcher l'effet des breuvages de Circé.

MOMENPHIS, ville d'Egypte, où on rendoit à

une géniſſe les mêmes honneurs qu'on rendoit à un bœuf, à Memphis.

MOMUS, fils du Sommeil & de la Nuit, & le dieu de la raillerie. Il s'occupoit uniquement à examiner les actions des dieux & des hommes, & à les reprendre avec liberté : c'eſt pourquoi on le repréſente levant le maſque de deſſus le viſage, & tenant une marotte à la main. Neptune ayant fait un taureau, Vulcain un homme & Minerve une maiſon, Momus trouva que les cornes du taureau étoient mal plantées, qu'il auroit fallu qu'elles fuſſent plus près des yeux ou des épaules, afin de donner des coups plus violens. Quant à l'homme, il auroit voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour voir ſes penſées les plus ſecretes. Enfin la maiſon lui parut trop maſſive pour être tranſportée, lorſqu'on auroit un mauvais voiſin. *Lucien.*

MONETA, nom ſous lequel on adoroit Junon, comme la déeſſe des Conſeils, du mot latin *Monere. Cicéron, Pline, Suid.*

MONOGRAMMES, c'eſt-à-dire, *qui ſont d'un ſeul & même caractere.* On appelloit ainſi les dieux, pour marquer leur immutabilité.

MONOSCELLES. *Voyez* SCYAPODES.

MONSTRE. *Voyez* ANDROMEDE, EGIDE, CADMUS, HARPIES, PHEDRE, CIRCÉ, EGESTE, GLAUCUS, SCYLLA, SIRÈNE, CHIMERE, HESIONE.

MONTAGNE jettant feu & flâmes. *V.* ETNA, GÉANS, ATLAS.

MONTAGNES : elles étoient regardées preſque par-tout comme des lieux ſacrés ; quelquefois même on les adoroit comme des divinités.

MONTANA. On donnoit ce ſurnom à Diane, par la même raiſon qu'elle avoit celui d'Acrea. *Voyez* ACREA.

MONYCHUS, Centaure ſi fort, qu'il arrachoit les plus grands arbres.

MOPSUS, dieu particuliérement révéré en Cilicie, où on venoit de toutes les contrées voiſines

consulter son oracle. Quelques-uns croient qu'il avoit été un des Argonautes; & d'autres, qu'il étoit fils de Tirésias, ayant été l'un & l'autre de fameux divins. Ovide le dit fils d'Ampyx.

Mopsus est encore un nom de berger, fréquent dans les anciennes Pastorales.

MORPHÉE, l'un des ministres du Sommeil. Il endormoit ceux qu'il touchoit avec une plante de pavot, & présentoit les songes sous diverses figures.

MORPHO, surnom de Venus, pris d'un mot grec qui signifie *beauté*. On la représentoit avec des chaînes aux pieds, pour marquer la fidélité & la subordination des femmes envers leurs maris. *Pauf.*

MORT, divinité, fille du Sommeil & de la Nuit, & la plus implacable de toutes les déesses. On lui sacrifioit un coq. Les Poëtes la représentent n'ayant que les os, avec une robe noire parsemée d'étoiles, & avec des ailes, & tenant quelquefois une faux.

MORTA, nom que les anciens donnoient à une des Parques.

MORTS. C'étoit un point essentiel du culte religieux d'honorer la mémoire des morts; & le trait le plus odieux dans la conduite des tyrans, étoit d'empêcher qu'on ne leur rendît les derniers devoirs. On les embaumoit, on les inhumoit, ou on les brûloit avec une pompe plus ou moins magnifique, selon la qualité des personnes. On les révéroit tous en général sous le nom de Dieux Manes. *Voyez* MANES.

MOUCHE. *Voyez* IO, ARISTÉE, MYIAGRE.

MUETE ou MUTA, déesse du silence, & fille du fleuve Almon. Jupiter lui fit couper la langue, & la fit conduire aux enfers, parce qu'elle avoit découvert à Junon son commerce avec Juturne. Mercure, touché de sa beauté l'épousa, & en eut deux enfans nommés Lares, auxquels on sacrifioit comme à des Génies familiers. *Voyez* LARUNDE.

MULCIBER, surnom de Vulcain.

MUNYCHIA, surnom de Diane, pris du culte

qu'on lui rendoit à Muniquie, port de l'Attique.

MUNYCHUS, fils d'Acamas & de Laodicé, donna son nom à un port de l'Attique, où il bâtit un temple à Diane. *Voyez* MUNYCHIA, ACAMAS.

MURCIE, déesse de la lâcheté.

MURTIE ou MYRTIE. Venus étoit ainsi appellée, du myrte qui lui étoit consacré.

MUSAGETE, c'est-à-dire, *guide des Muses*; surnom d'Apollon & d'Hercule.

MUSCARIUS, surnom de Jupiter & d'Hercule, pour la même raison que celui d'Apomyius. *Voyez* APOMYIUS, MYIAGRE.

MUSÉE, fils de la Lune & d'Emolpus, excella dans la médecine; & un autre, disciple d'Orphée, dans la poésie.

MUSÉES, fêtes en l'honneur des Muses. On a donné ce nom aux Académies & aux cabinets des Savans.

MUSES, déesses des sciences & des arts, filles de Jupiter & de Mnémosyne. Elles étoient neuf; savoir, Clio, Melpoméne, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie, & Polymnie. Il y avoit des peuples qui n'en admettoient que trois, qu'on nommoit Mélété, Mnémé, Aædé. D'autres en comptoient sept; quelques-uns seulement deux. Quoi qu'il en soit du nombre, elles avoient Apollon à leur tête. Le palmier, le laurier, & plusieurs fontaines, comme l'Hippocréne, Castalie, & le fleuve Permesse, leur étoient consacrés. Elles habitoient les monts Parnasse, Hélicon, Piérius & le Pinde. Le cheval Pégase paissoit ordinairement sur ces montagnes & aux environs. Voyez-les chacune en leur lieu.

MUSICA, surnom de Minerve.

MUTA. *Voyez* MUÉTE.

MUTINUS, ou
MUTO &
MUTUNUS, surnoms de Priape.

MYCENES, ville du Péloponese, célebre dans la fable par son fondateur, qui fut Persée, fils de Da-

naüs, & par ſes rois Pélops, Thyeſte, Agamemnon, &c.

MYGDONIA, ſurnom de Cybéle.

MYGDONIDES, c'eſt-à-dire, fils de Mygdon. *Voyez* CORŒBUS.

MYIACORE,

MYIAGRE *pour & voyez* MYODE.

MYLITTA, une des divinités des Aſſyriens. C'eſt la même que Venus. Quelques-uns croient que c'étoit Lucine.

MYNÉS, roi de Lyrneſſe, mari de Briſéïs. *Voyez* BRISÉÏS.

MYODE, dieu des mouches. On l'invoquoit & on lui faiſoit des ſacrifices pour être délivré des inſectes aîlés. Il avoit à Rome une chapelle où on dit qu'une puiſſance divine empêchoit les chiens & les mouches d'entrer. En Afrique, on adoroit le même dieu ſous le nom d'Achor. C'eſt le même que Béelzébub. *Pauſ. Plin. Solin.* Voyez APOMYIUS, MUSCARIUS.

MYRICÆUS,

MYRICINUS &

MYRINUS, ſurnoms d'Apollon.

MYRMEX, femme d'Epiméthée, & mere d'Ephire.

MYRMIDONS. C'étoient autrefois des fourmis, qui furent métamorphoſées en hommes. *V.* EAQUE. Ils accompagnerent Achille au ſiége de Troye.

MYRRHA, fille de Cynire. Elle eut un commerce criminel avec ſon pere, par le moyen de ſa déteſtable nourrice, qui la ſubſtitua à la place de ſa mere auprès de Cynire, lequel ayant reconnu ſon crime, voulut la tuer: mais elle fut métamorphoſée en un arbriſſeau d'où coule la myrrhe. Adonis naquit de cet inceſte.

MYRSILE. *Voyez* CANDAULE.

MYRTA ou

MYRTIE, ſurnoms de Venus. *voyez* MURTIE.

MYRTILE, cocher d'Œnomaüs, & fils de Mercure & de Myrto. Pélops le gagna lorſqu'il fallut

entrer en lice à la course des chariots avec Œnomaüs pere d'Hippodamie, pour laquelle il falloit combattre quand on la demandoit en mariage. Myrtile ôta la clavette qui tenoit la roue, & le char étant versé, Œnomaüs se cassa la tête. Pélops jetta Myrtile dans la mer, pour avoir trahi son maître, au lieu de lui donner ce qu'il lui avoit promis.

MYRTO, fameuse Amazone, qui s'abandonna à Mercure, dont elle eut Myrtile.

MYSCILLE, habitant d'Argos. N'ayant pu débrouiller un oracle, qui lui avoit dit de bâtir une ville où il se trouveroit surpris par la pluie dans un tems serein & sans nuage, il alla en Italie où il rencontra une courtisane qui pleuroit: croyant trouver le sens de l'oracle dans cette aventure, il bâtit la ville de Crotone dans cet endroit.

MYSÉON de

MYSIA, surnom de Cérès pris du culte qui avoit été institué en son honneur dans l'Achaïe, par un Grec nommé Mysius, dont la maison, où il avoit reçu Cérès, lorsqu'elle cherchoit sa fille, devint dans la suite un temple célebre par les fêtes Mysies, & connu sous le nom de Mysséon ou Mysion. Diane étoit aussi surnommée Mysia.

MYSION, MYSIUS, } *Voyez* MYSIA.

MYSTÉRES. On n'étoit initié aux mysteres de la religion payenne, qu'après de longues & quelquefois très-penibles épreuves, & il y alloit souvent de la vie à les révéler. On ne les appelloit ainsi, que parce qu'on en ôtoit la connoissance au vulgaire; car ils ne contenoient rien d'incompréhensible, non plus que leurs pratiques religieuses. On ne les cachoit même souvent avec tant de soin, qu'à cause des infamies qui s'y commettoient. Chaque divinité avoit ses mysteres particuliers. Les plus célebres étoient ceux de Cérès, d'Isis, de Bacchus, de Mithra, &c. *Voyez l'Histoire du Ciel, tom. 1. c. 2. n. 44.*

MYSUS *pour* MYSIUS.

MYTHIDICE, sœur d'Adraste, & pere d'Hippomédon, un des sept rois qui assiégerent la ville de Thèbes.

NAR

NABO ou NEBO, une des divinités des Assyriens.

NÆNIA. *Voyez* NENIE.

NAIADES, filles de Jupiter. Elles présidoient aux fleuves & aux fontaines, & on les honoroit comme des divinités. *Voyez* NAÏS.

NAÏS, nymphe du mont Ida qui épousa Capis, prince Troyen, de qui elle eut Anchise. On dit qu'elle fut métamorphosée en fontaine, & qu'elle donna le nom de Naïades aux nymphes des fontaines.

NANÉE, une des divinités des Perses. On croit que c'est Diane.

NANNACUS, un des plus anciens rois de la Gréce. Il prédit le déluge de Deucalion.

NAPÆUS, surnom d'Apollon.

NAPÉES, nymphes, qui présidoient aux prairies & aux bocages.

NAPHTÉ. C'est la drogue dont Médée frotta la robe & la couronne qu'elle envoya à Créuse.

NARCÆA, surnom de Minerve, pris du culte qui fut institué en son honneur par Narcée.

NARCÉE, fils de Bacchus, décerna le premier des honneurs divins à son pere. Il fit aussi bâtir un temple à Minerve. *voyez* NARCÆA.

NARCISSE, fils de Céphise & de Liriope. Il étoit si beau, que toutes les nymphes l'aimoient, mais il n'en écouta pas une. Echo ne pouvant le séduire, en sécha de douleur. Tirésias prédit aux parens de ce jeune homme, qu'il vivroit tant qu'il ne se verroit pas. Revenant un jour de la chasse, il se regarda dans une fontaine, & devint si épris de lui-mê-

me, qu'il sécha de langueur, & fut métamorphosé en fleur qu'on appelle Narcisse.

NARTHECOPHORE, c'est-à-dire, *qui porte une canne de férule.* Surnom de Bacchus qu'on représente quelquefois avec une de ces cannes à la main, parce que la tige de férule, étant fragile & légere, il persuada aux buveurs d'en porter une pour bâton, afin que si dans la chaleur du vin, ils venoient à se battre, ils pussent le faire impunément.

NASCIO ou NATIO, déesse qu'on invoquoit pour les femmes en travail. *Cicer. de Nat. Deor.*

NASTÉS, un des capitaines qui allerent au siége de Troie.

NATALIS, surnom de Junon, de Genius & de la Fortune.

NATALITIES, jeux & fêtes en l'honneur des dieux qu'on croyoit présider à la naissance.

NATIO. *voyez* NASCIO.

NATURALES DII, c'est-à-dire, *les dieux naturels.* On comprenoit dans cette classe de dieux, le Monde, le Soleil, l'Air, l'Eau, la Terre, la Tempête, l'Amour, &c.

NATURE, fille de Jupiter. Quelques-uns la font sa mere, d'autres sa femme. Les anciens philosophes croyoient que la Nature n'étoit autre chose que Dieu même, & que Dieu n'étoit autre chose que le monde, c'est-à-dire, tout l'Univers; misérable opinion qui a encore des partisans.

NAUFRAGE. *voyez* ULYSSE, ENÉE, AJAX, IDOMENÉE, NAUPLIUS.

NAULON. On appelloit ainsi la piéce de monnoie qu'on croyoit que Caron exigeoit des morts pour les passer.

NAVIRE. *voyez* ARGO, EGÉE.

NAUPLIUS, roi de l'isle d'Eubée, & pere de Palaméde. Son fils étant allé au siége de Troie, il y fut lapidé par l'injustice d'Ulysse & des autres chefs. Nauplius en fut si indigné, qu'il causa le plus de désordre qu'il put, dans les États des princes

Grecs pendant leur absence, & qu'après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête, il fit allumer pendant la nuit des feux, sur les côtes de la mer, vis-à-vis des endroits où étoient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse & Diomède en étoient échappés, en eut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

Il y eut un autre Nauplius, fils de Neptune & d'Amymone, qui fut un des Argonautes.

NAUSICAA, fille d'Alcinoüs, qui ayant rencontré Ulysse, après un naufrage, d'où il n'étoit échappé qu'avec beaucoup de peine, le conduisit au palais de son pere, de qui il fut très-bien reçu.

NAUSITHOUS, roi des Phéaciens, fut pere d'Alcinoüs. Il étoit fils de Neptune & de Péribée. Il y en eut un autre, fils de circé & d'Ulysse.

NAUTÉS, Troyen, compagnon d'Enée. Il fit connoître à Enée, que tous ses malheurs lui étoient causés par la haine de Junon. *Enéid. liv.* 5.

NAXOS, isle de la mer Egée, dans laquelle Thésée abandonna Ariane sur un rocher. Elle étoit célebre par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

NEALENIE, une des divinités des Gaulois & des Germains.

NEANTHE, musicien qu'Apollon fit mettre en piéces par des chiens, pour le punir d'avoir osé se servir de son luth, qu'il prétendoit toucher aussi-bien que lui.

NEBO. *Voyez* NABO.

NECESSITÉ, divinité allégorique, fille de la Fortune. Elle étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle, que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne, outre ses prêtresses, n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentoit toujours avec la Fortune sa mere, avec des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles, & de grands coins.

NECROMANTIE ou NECYOMANTIE, partie

de l'art magique, qui consiste dans l'évocation des morts.

NECTAR. C'est le breuvage qu'Hébé & Ganiméde versoient aux dieux. *voyez* AMBROISIE.

NECYOMANTIE. *voyez* NÉCROMANTIE.

NECYS, nom sous lequel on rendoit en Espagne de grands honneurs à Mars, qui y étoit aussi appellé Néton ou Nicon. *Macrobe.*

NEDA, nymphe, une de celles qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

NEÉRÉE, nymphe que le Soleil aima, & dont il eut deux filles. Il y avoit aussi une bergere de ce nom.

NEITH ou

NEÏTHÉ, nom sous lequel les Egyptiens adoroient Minerve, qu'ils appelloient aussi Nitocris, c'est-à-dire, *Minerve la victorieuse.*

NELÉE, fils de Neptune & de la nymphe Tyro. Ayant été chassé de la Thessalie par son frere Pélias, il alla se réfugier à Lacédémone, où il épousa Cloris, dont il eut douze enfans. Hercule le massacra avec eux, excepté Nestor qui n'y étoit pas heureusement, pour lui avoir refusé le passage en allant en Espagne.

NELEIS, surnom de Diane, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appellées Néléides.

NEMÉE, fille de Jupiter & de la Lune, donna son nom à une contrée d'Elide, où il y avoit une vaste forêt, fameuse par le terrible lion qu'Hercule étouffa en faveur de Molorchus, & par l'ordre d'Euristhée. *voyez* HERCULE, MOLORCHUS.

NEMÉENS, jeux qu'on célébroit en l'honneur de Jupiter. *voyez* ARCHÉMOR.

NEMEÉTES *pour* NEMETES.

NEMESÉES, fêtes lugubres en l'honneur de Néméfis. On y faisoit des sacrifices d'expiation pour les morts.

NEMESIS ou ADRASTÉE, déesse de la vengeance, fille de Jupiter & de la Nécessité. Elle châtioit les méchans, & ceux qui abusoient des présens de

la Fortune. On la repréſentoit toujours avec des ailes, armée de flambeaux & de ſerpens, & ſur ſa tête une couronne rehauſſée d'une corne de cerf.

Les Grecs révéroient pluſieurs divinités de ce nom qu'ils croyoient filles de l'Erebe & de la Nuit.

NEMESTINUS ou
NEMESTRINUS, dieu des Forêts.

NEMETES ou NEMEÉTÉS, ſurnom de Jupiter pris de la même raiſon que celui de Nemeus.

NEMEUS. Jupiter & Hercule furent ainſi ſurnommés, parce que celui-ci avoit tué le lion de la forêt de Némée, & que l'autre avoit un temple célebre dans cette contrée.

NEMORALES, fêtes en l'honneur de Diane, qu'on adoroit comme la déeſſe des Bois.

NENIE, déeſſe des funérailles. On donnoit auſſi ce nom aux chants funébres, dont on attribue l'invention à Linus. Comme ces chants étoient ordinairement vuides de ſens, on en prit occaſion d'appeller Nenies les mauvais vers & les chanſons vaines & puériles.

NEOCORES. On nommoit ainſi ceux à qui on confioit la garde des temples, & de tout ce qui ſervoit aux ſacrifices & au culte des dieux.

NEŒNIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Bacchus, quand on buvoit pour la premiere fois du vin nouveau.

NEOMENIE ou NOVILUNION, fêtes qu'on célébroit aux nouvelles Lunes à Athénes & à Rome.

NEOMERIS, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

NEOPHRON. *Voyez* EGYPIUS.

NEOPTOLEME, ſurnom de Pyrrhus, fils d'Achille. A Delphes on célébroit avec grande pompe des fêtes en ſon honneur, qu'on appelloit Néoptolémies.

NEPHALIES. Les Grecs nommoient ainſi les fêtes, où on ne ſe ſervoit point de vin dans les ſacrifices.

NEPHALION, un des fils de Minos.

NEPHELÉ, femme d'Athamas, & mere de Phryxus & d'Hellé. *Ovid. Nat. Comes.*

NEPHTHÉ ou

NEPHTHYS, une des divinités des Egyptiens, qui joignoient son culte à celui de Typhon. On croit que c'est la même que Venus.

NEPTUNALIES, fêtes & jeux solemnels qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Neptune.

NEPTUNE, fils de Saturne & de Rhée. Lorsqu'il partagea avec ses freres, Jupiter & Pluton, la succession de Saturne, l'empire des eaux lui échut, & il fut nommé dieu de la mer. Rhée le sauva de la fureur de son pere, comme elle avoit sauvé Jupiter. Elle le donna à des bergers pour l'élever: & quand il fut grand, il épousa Amphitrite, eut plusieurs concubines, & fut chassé du ciel avec Apollon, pour avoir voulu conspirer contre Jupiter. Ils allerent ensemble aider Laomédon à relever les murailles de Troie, & il punit ce roi pour lui avoir refusé son salaire, en suscitant un monstre marin qui désoloit tout le rivage. Il disputa en vain contre Minerve à qui donneroit un nom à la ville d'Athènes; il surprit & changea Amymone en fontaine. On le représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des chevaux marins, tenant en sa main un trident. *Cart. Ovid. Virg.*

On donnoit le nom de Neptune à certains Génies dont on fait une description à-peu-près semblable à celle des Faunes, des Satyres, &c.

NEREA *pour* NEREIA.

NERÉE, dieu marin, fils de l'Océan & de Téthys. Il épousa Doris sa sœur, dont il eut cinquante filles appellées Néréides, ou nymphes de la mer.

NEREIA, c'est-à-dire, Néréide.

NEREIDES. *Voyez* NERÉE.

NERIENE ou NÉRION, femme de Mars.

NERINA, la même que Neverita.

NERINE, c'est-à-dire, Néréide.

NERION, *pour* NERIENE.

NERITA, la même que Neverita.

NESÉE, une des nymphes de la mer.

NESSUS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Il offrit ſes ſervices à Hercule pour porter Déjanire au-delà du fleuve Evène : & lorſqu'il l'eut paſſée, il voulut l'enlever ; mais Hercule le tua d'un coup de fléche : & le Centaure donna en mourant ſa chemiſe teinte de ſon ſang à Déjanite, l'aſſurant que cette chemiſe auroit la vertu de rappeller Hercule lorſqu'il voudroit s'attacher à quelqu'autre. C'étoit un poiſon qui fit perdre la vie à Hercule.

NESTOR, fils de Nélée & de Chloris. Il fut préſervé du ſort de ſon pere & de ſes freres. *voyez* NELÉE. Il combattit contre les Centaures, qui vouloient enlever Hippodamie, & ſe fit une grande réputation au ſiége de Troie. Apollon le fit vivre trois cents ans.

NETON. *Voyez* NECYS.

NEVERITA, NERITA ou NERINA, déeſſe de la vénération & du reſpect.

NEURES, peuples de la Samarie Européenne, qui avoient, dit-on, le pouvoir de ſe métamorphoſer en loups, quand ils le vouloient, & de reprendre leur premiere figure.

NICÉ. *Voyez* VICTOIRE.

NICEPHORE, c'eſt-à-dire, *qui porte la victoire*, ſurnom de Jupiter. On le repréſentoit quelquefois tenant une petite ſtatue de la victoire.

NICOCREON, pere d'Arſinoé.

NICON. *Voyez* NECYS.

C'étoit auſſi le nom d'un des dieux Telchines.

NICOPHORE, ſurnom de Venus & de Diane. Il a le même ſens que celui de Nicephore, donné à Jupiter.

NICOSTRATE, mere d'Evandre, fameuſe devinereſſe, qui fut ſurnommée Carmentis & Carmenta ; du mot latin *Carmen*, parce qu'elle ne donnoit ſes prédictions qu'en vers.

NICTIMENE ou NYCTIMENE, jeune fille Theſſalienne. On dit qu'ayant trop aimé ſon pere,

elle fut métamorphosée en hibou. Quelques-uns croient que c'est la même que Myrrha.

NIGER DEUS, c'est-à-dire, *le Dieu noir.* Surnom de Pluton. Des peuples d'Allemagne ont aussi donné ce nom à Satan.

NIL, fleuve célebre d'Egypte, auquel on offroit des sacrifices comme à un dieu.

NILOENNES, fêtes en l'honneur du Nil.

NILUS, petit fils d'Atlas, donna son nom au Nil.

NIOBÉ, fille de Tantale, & femme d'Amphion. Ayant eu quatorze enfans, elle osa se préférer à Latone : ce qui irrita tellement cette déesse, qu'elle fit tuer par Apollon & par Diane, ses sept fils & cinq de ses filles. Elle fut métamorphosée en rocher.

Il y eut une autre Niobé, fille de Phoronée, & mere d'Argus & de Pelasgus.

NIPHÉ, une des nymphes de la suite de Diane.

NIRÉE, roi de Naxos, fils de Charopus & d'Aglaïa, fut un des princes Grecs qui firent le siége de Troie.

NISÉE, une des nymphes de la mer.

NISUS, roi de Mégare. Le sort lui avoit donné un cheveu, dont dépendoit la destinée des Mégariens auxquels il devoit commander tant qu'il le conserveroit. Scylla sa fille ayant voulu favoriser Minos, coupa ce cheveu pendant qu'il dormoit, & le donna à Minos, qui se rendit maître de Mégare. Nisus en la poursuivant fut métamorphosé en épervier, & elle en alouette. *Ovide.*

Il y eut un autre Nisus, ami d'Euriale. Enée fut fort sensible à la mort de ce jeune Troyen, qui fut tué par les Rutules. *Enéid.*

NITOCRIS. *Voyez* NÉITH.

NIXES, dieux qu'on invoquoit dans les accouchemens difficiles, & quand on se doutoit qu'il y avoit plusieurs enfans. *Ovid.*

NOCES. *V.* TÉTHIS, HIPPODAMIE, FESTIN.

NOCTILUCA, surnom de la Lune.

NOCTURNUS, dieu qui présidoit aux ténebres.

NODINUS,

NODOTUS,
NODUTIS ou
NODUTUS, dieu qui préſidoit aux moiſſons, lorſqu'elles germoient, & que les nœuds ſe formoient aux chaumes. *Cat. Arnob. Meurſ. &c.*

NŒUD GORDIEN. *Voyez* GORDIUS.

NOMIUS, fils d'Apollon & de Cyrene. On adoroit auſſi ſous ce nom Jupiter & Apollon, comme dieux protecteurs des campagnes, des pâturages ſur-tout, & des bergers.

NONIUS, un des chevaux de Pluton.

NOTUS, vent du midi, & l'un des quatre principaux.

NOVEMSIDES. *Voyez* NOVENSILES.
NOVENDIALE ou
NOVENDION, ſacrifice funébre qui ſe faiſoit le neuvieme jour après le décès de quelqu'un. C'étoit auſſi un ſacrifice d'expiation pour détourner les malheurs dont on ſe croyoit menacé.

NOVENSILES, NOVEMSIDES DII, ou DIEUX NOUVEAUX. Les payens partageoient leurs dieux en différentes claſſes : & on croit que dans celle des Dieux nouveaux, ils mettoient Hercule, Veſta, la Fortune & d'autres divinités, dont Tatius, roi des Sabins, porta le culte à Rome. Il n'y en eut d'abord que neuf; mais comme ces Dieux nouveaux ſe multiplierent dans la ſuite à l'infini, pour n'en omettre aucun, on les invoquoit tous enſemble ſous le nom de Novenſiles Dii.

NOVILUNION. *Voyez* NEOMENIE.

NUE. *Voyez* IXION.

NUIT, déeſſe des ténebres, fille du Ciel & de la Terre. Elle épouſa l'Erebe, fleuve des enfers, dont elle eut beaucoup d'enfans. On la repréſente ordinairement avec des habits noirs parſemés d'étoiles.

NUMERIE, déeſſe des nombres & du calcul.

NUMICIUS, fleuve d'Italie, dont Anne, ſœur de Didon, devint une nymphe.

NUNDINA, déeſſe que les Romains invoquoient, quand ils donnoient un nom à leurs enfans : ce

qu'ils faiſoient le neuvieme jour après leur naiſſance. *Plut.*

NYCTÉE, fils de Neptune & de Celene, & pere d'Antiope & de Nyctiméne.

NYCTELIUS. Bacchus étoit ainſi appellé, parce que ſes ſacrifices ſe faiſoient la nuit, dans les fêtes Nyctelies, qu'on célebroit en ſon honneur.

NYCTIMÈNE. *Voyez* NICTIMENE.

NYCTIMUS, fils de Lycaon. Jupiter l'épargna, quand il foudroya ſes freres avec ſon pere. Ce fut de ſon tems qu'arriva le déluge de Deucalion.

NYMPHES, déeſſes, filles de l'Océan & de Téthys, ou de Nérée & de Doris: les unes appellées Océanitides ou Néréides, demeuroient dans la mer: les autres appellées Naïades, habitoient les fleuves, les fontaines & les rivieres: celles des forêts ſe nommoient Dryades, & les Hamadryades n'avoient chacune qu'un ſeul arbre ſous leur protection: les Napées régnoient dans les bocages & les prairies, & les Oréades ſur les montagnes.

NYMPHEUOMENE, ſurnom de Junon.

NYSE. C'eſt le nom de la nourrice de Bacchus, auſſi-bien que celui d'une montagne & de pluſieurs villes, tant de l'Inde que de l'Egypte & de la Gréce, où l'on rendoit un culte particulier à ce dieu.

OAX

OANÉS ou OANNÉS ou OEN, un des dieux Syriens. On le repréſentoit ſous la figure d'un monſtre avec deux têtes, des mains & des pieds d'homme, le corps & une queue de poiſſon. On croyoit qu'il étoit ſorti de la mer rouge, & qu'il avoit enſeigné aux hommes les arts, l'agriculture, les loix, &c.

OAXE, fleuve dans l'iſle de Créte, appellé ainſi d'Oaxès, fils d'Apollon. C'étoit auſſi une ville de la même iſle, bâtie par Oaxus, fils d'Acacalis, & petit-fils de Minos.

OBRIMO, surnom de Proserpine.

OCCASION, divinité allégorique, qui préside au moment le plus favorable pour réussir dans une entreprise. On la représentoit sous la figure d'une femme nue, ou d'un jeune homme chauve par derriere, un pied en l'air, & l'autre sur une roue, tenant un rasoir d'une main & un voile de l'autre, & quelquefois marchant avec vîtesse sur le tranchant d'un rasoir, sans se blesser. *Phédre*, *Catari*.

OCCATOR, un des dieux des Laboureurs. Il présidoit à cette partie de l'agriculture, qui consiste à herser les terres labourées.

OCEAN, dieu marin, fils du Ciel & de Vesta, pere des fleuves & des fontaines. Il épousa Téthys, dont il eut plusieurs enfans.

OCEANITIDES, nymphes, filles de l'Océan & de Téthys.

OCNUS, fils du Tybre & de la nymphe Manto.

Les poëtes parlent d'un autre Ocnus, qu'ils feignent être dans le Tartare, à côté d'un âne qui dévore une corde, à mesure qu'il la fait.

OCYPETE, l'une des Harpies.

OCYROÉ, fille de Chiron & de Chariclo. Elle fut métamorphosée en cavale, pour avoir voulu connoître l'avenir.

C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

OCYTHOÉ. C'est la même qu'Ocypete.

ODACON, divinité Syrienne. On croit que c'est la même que Dagon & qu'Oannès.

ODITÉS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Il fut tué aux nôces de Pirithoüs.

ODRYSUS, un des dieux des Thraces.

ŒAGRE, épousa Calliope une des Muses, de laquelle il eut Orphée.

ŒBALIDÉS ou

ŒBALIUS, c'est Hyacinthe, fils d'Œbalus.

ŒBALUS, fils de Cynortas, Lacédémonien, épousa Gorgophone, fille de Persée, & veuve de

Perierès fils d'Eole. Cé fut, ſelon Pauſanias, le premier exemple d'une veuve qui ſe ſoit remariée.

Il y eut un autre Œbalus, fils de Télon & de la nymphe Sébéthis.

ŒBOAS, héros Grec, à qui les Achéens érigerent une ſtatue, & décernerent de grands honneurs.

ŒDIPE, roi de Thébes, fils de Laïus & de Jocaſte. L'oracle avoit prédit à Laïus que ſon fils le tueroit, & épouſeroit ſa mere. Pour éviter de tels crimes, Laïus donna Œdipe, auſſi-tôt après ſa naiſſance, à un de ſes officiers, pour le faire mourir; mais cet officier, touché de compaſſion, l'attacha par les talons à un arbre. Un Berger paſſant par-là, prit l'enfant, & le porta à Polybe, roi de Corinthe, qui l'éleva comme ſon fils, juſqu'à ce que ce jeune prince, que l'oracle menaça des malheurs dont Laïus avoit déja été menacé, s'exila lui-même de Corinthe, croyant que c'étoit ſa patrie. Il rencontra Laïus dans la Phocide, ſans le connoître, eut querelle avec lui, & le tua. De-là il alla à Thébes, après avoir encore voyagé quelque-tems, & il expliqua l'énigme du Sphynx. Jocaſte la reine, devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monſtre. Il épouſa ainſi ſa propre mere, dont il eut deux fils, Eteocle & Polynice, & une fille nommée Antigone. Les dieux irrités de cet inceſte, frapperent les Thébains d'une peſte, qui ne ceſſa que quand le berger qui avoit ſauvé Œdipe, vint à Thébes, le reconnut, & lui fit découvrir ſa naiſſance. Œdipe, après ce terrible examen, ſe crêva les yeux de déſeſpoir, & s'exila de ſa véritable patrie.

ŒMÉ, une des filles de Danaüs, qui tuerent leurs maris, la premiere nuit de leurs nôces.

OEN *pour* OANNÉS.

ŒNÉE, roi de Calydon, & mari d'Althée, dont il eut Méléagre, Tydée & Déjanire. Les uns diſent que ce prince manqua de ſacrifier à Diane; les autres prétendent que ce fut Méléagre ſon fils. On dit que cette déeſſe irritée, envoya un ſanglier ravager

tout le pays, & on croit qu'Œnée tua ce monstre : plusieurs prétendent cependant que ce fut Méléagre. *Voyez* MELEAGRE.

Il y eut un autre Œnée dont Hercule tua l'échanson qui ne le servoit pas à son gré, en lui frappant la tête d'un seul doigt.

ŒNEIS, nymphe que quelques-uns croient avoir été mere du dieu Pan.

ŒNISTERIES, fêtes que les jeunes gens célébroient en faisant des libations de vin en l'honneur de Bacchus.

ŒNO, une des filles d'Anius. *Voyez* ANIUS.

ŒNOMAUS, roi d'Elide, & pere d'Hippodamie. Ayant appris qu'il mourroit de la main de son petit-fils, il résolut de ne pas marier sa fille. Comme il étoit fort adroit à la course, il obligeoit tous ceux qui venoient la lui demander, de courir avec lui, à condition de l'accorder à celui qui le vaincroit dans cet exercice. Il les tuoit après les avoir vaincus : mais Pélops, qui fut le quatorzieme, engagea Myrtile, cocher d'Œnomaüs, à ôter la clavette de l'essieu de fer qui retenoit la roue. Œnomaüs fut renversé de son char, & périt misérablement. Pélops victorieux épousa Hippodamie. *Voyez* MYRTILE.

ŒNONE, une des nymphes du mont Ida. On dit qu'elle se livra à Apollon, & que pour la récompenser, il lui donna une parfaite connoissance de l'avenir & de la médecine. Elle épousa Pâris, qui l'abandonna bien-tôt, & à qui elle prédit qu'il seroit la cause de la ruine de Troie. Lorsque ce prince reçut une blessure de Philoctéte, il alla la retrouver sur le mont Ida ; mais elle le reçut mal : & lorsqu'il fut encore blessé par Pyrrhus, il y retourna, & en fut traité comme la premiere fois. Cependant elle le suivit de loin, dans le dessein de le guérir ; mais il mourut de sa blessure avant qu'elle arrivât. Ensuite elle se pendit de désespoir avec sa ceinture.

Il y eut un autre Œnone que Jupiter mit au nombre de ses femmes, & dont il eut Eaque.

ŒNOPEUS ou

ŒNOPION, roi de l'isle de Chio : il fit créver les yeux à Orion qui avoit séduit sa fille. Quelques-uns confondent Œnopeus avec Hyrée.

ŒNOTRUS, un des fils de Lycaon, donna son nom à une contrée d'Italie, où il vint s'établir. Quelques-uns rapportent le nom d'Œnotrie, qui fut donné à cette contrée, à un ancien roi des Sabins, nommé aussi Œnotrus.

ŒNUS *pour* ONCUS.

ŒOLYCUS, pere d'Egée.

ŒONUS, fils de Lycimnius, frere d'Alcmène. Ayant été tué par les fils d'Hippocoon, Hercule vengea sa mort sur le pere & sur ses enfans.

ŒTA, mont fameux par la mort d'Hercule. Il est sur les frontieres de la Thessalie.

ŒTUS ou OTUS, géant fils d'Aloéus, & frere d'Ephialte.

ŒUF. *Voyez* LEDA.

ŒUIL. *Voy.* ŒDIPE. *Au milieu du front*, voyez POLYPHEME, CYCLOPES, GORGONES, YEUX.

OG, géant d'une taille immense, dont les Syriens firent un dieu.

OGCA *pour* OGGA.

OGENUS, ancien dieu qu'on croit être le même qu'Océan.

OGGA, OGCA ou ONCA. C'est le nom qu'on donnoit à Minerve dans la Phénicie, d'où il fut porté dans la Gréce.

OGMION ou

OGMIUS, une des divinités des Celtes. C'est Hercule. *Voyez le Mercure de France* 1756, *Avril*, 2 *vol. p.* 112.

OGOA, nom d'un temple fameux qui étoit à Mylase, ville du pays des Cariens. Ce temple étoit consacré à Jupiter surnommé Osogus. *Paus. l.* 8. *Strab. l.* 14.

OGYGÉS, fils de Neptune & d'Alitra. Il régna dans la Gréce, où il fonda plusieurs villes. De son

tems un déluge affreux submergea toute l'Attique & toute l'Achaïe. *Paus.*

OGYGIE, isle & demeure ordinaire de Calypso. C'étoit aussi le nom d'une des filles d'Amphion & de Niobé.

OICLÉS, fils d'Antiphare, & pere d'Amphiaras.

OILÉE, roi de Locre, & pere d'Ajax.

OISEAUX. *Voyez* AUGURE, AEDON, ACALE, DIOMEDE, PHILOMELE, PROMETHÉE, STIMPHALE, MEMNON, &c.

OLENE. *Voyez* LETHÉE.

OLIVIER. *Voyez* APOLLON, MINERVE.

OLYMPE, célebre montagne entre la Thessalie & la Macédoine. On croyoit que Jupiter avec toute sa cour, faisoit sa demeure ordinaire sur le sommet de cette montagne.

OLYMPIAS, fontaine dans l'Arcadie, auprès de laquelle il y avoit un volcan. On croyoit que c'étoit-là que les géans avoient combattu contre Jupiter.

OLYMPIE, ville entre les monts Ossa & Olympe, célebre par le temple de Jupiter Olympien, & par les jeux Olympiques.

OLYMPIENS. On nommoit ainsi les douze dieux principaux; savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane & Venus.

OLYMPIQUES. *Voyez* JEUX.

OMADIUS, surnom de Bacchus. On célébroit en son honneur des fêtes nommées Omophagies, dans lesquelles on lui sacrifioit un homme, dont on déchiroit cruellement les membres les uns après les autres.

OMANUS. C'est le même qu'Amanus.

OMOPHAGIES. *Voyez* OMADIUS.

OMPHALE, reine de Lydie. Hercule eut tant de passion pour cette princesse, qu'il prenoit sa quenouille, & s'amusoit à filer avec elle.

ONCA ou OGCA. *Voyez* OGGA.

ONCHESTIUS, surnom de Neptune.

ONCUS ou ŒNUS, fils d'Apollon, fut poſſeſſeur du cheval Arion.

ONOCENTAURES, eſprits malfaiſans, qu'on repréſentoit d'une figure monſtrueuſe, moitié hommes & moitié ânes.

ONOCHOIRITÉS, monſtre moitié âne, & moitié porc, dont les Payens diſoient que les Chrétiens avoient fait leur dieu. C'étoit une des calomnies que les prêtres des Idoles avoient inventées, pour tâcher de jetter du ridicule ſur la Religion Chrétienne.

ONONYCHITÉS. C'eſt le même qu'Onochoirités.

OPALES, fêtes en l'honneur d'Ops.

OPAS, APHTHAS ou PHTHAS, divinité Egyptienne. On croit que c'eſt Vulcain.

OPERTANÉENS, dieux qu'on plaçoit avec Jupiter dans la premiere partie du ciel.

OPHELTÉ, fils de Lycurgue. C'eſt le même qu'Archémor. *Voyez* ARCHEMOR.

ORPHIEUS ou OPHIUCUS, conſtellation que les poëtes ont dit être Hercule. Quelques-uns ont cru que c'étoit Eſculape. Les Latins l'appelloient Anguitenens. Le Serpentaire. *Cic. Ov. &c.*

OPHION, ancien roi, vaincu par Saturne.

C'eſt auſſi le nom d'un géant, & celui d'un des compagnons de Cadmus.

OPHIONÉE, le chef des mauvais génies. C'eſt le même qu'Ophiéus.

OPHIUCUS. *Voyez* OPHIEUS.

OPHTHALMITIS. *Voyez* OPTILETIS.

OPICONSIVE, fêtes en l'honneur d'Ops Conſiva.

OPIGENE, ſurnom de Junon, de Diane, de Lucine & de la Lune.

OPINION, divinité allégorique, qui préſidoit aux ſentimens des hommes.

OPIS, nymphe, & l'une des compagnes de Diane. On donnoit auſſi ce nom à Diane.

OPITER ou

OPITULUS, c'eſt-à-dire *Secourable*, ſurnom de Jupiter.

OPS. *Voyez* RHÉE.

OPTILETIS ou OPHTHALMITIS, c'eſt-à-dire, *qui a de bons yeux*, ſurnom de Minerve.

ORA. *Voyez* HERSILIE. On prétend que c'étoit une nymphe moitié femme & moitié ſerpent, dont Jupiter eut un fils nommé Calaſcés.

ORACLE. On appelloit ainſi ceux qui prédiſoient l'avenir ſous le nom de quelque divinité. La réponſe qu'ils faiſoient, s'appelloit auſſi Oracle. Les plus fameux étoient ceux d'Apollon, de Jupiter, & de la Sibylle de Cumes. Il y avoit des hommes & des femmes qui ſe mêloient de donner de ces ſortes de réponſes, en conſultant les entrailles des animaux qu'on immoloit dans les ſacrifices.

ORBANA ou

ORBONA, déeſſe tutélaire des Orphelins.

ORCHAME. *Voyez* LEUCOTHOÉ.

ORCUS, dieu des Enfers & des Sermens. C'eſt le même que Pluton. On donnoit auſſi le nom d'Orcus au Styx, à l'Achéron, à Caron même & à Cerbere.

OREADES, nymphes des montagnes.

OREILLES D'ÂNE. *Voyez* MIDAS.

OREILOCHIA *pour* ORILOCHIA.

ORESITROPHUS, un des chiens d'Actéon.

ORESTE, fils d'Agamemnon & de Clytemneſtre. Lorſqu'il fut grand, & qu'il eut connu les meurtriers de ſon pere, il aſſaſſina Clytemneſtre ſa mere qui avoit participé au meurtre. Etant enſuite allé en Epire, il poignarda Pyrrhus au pied de l'autel où il alloit épouſer Hermione, & voulut enlever cette princeſſe: mais toujours agité des furies depuis ſon parricide, l'Oracle lui ordonna d'aller dans la Tauique, pour ſe purifier de ſes crimes. Il partit accompagné de Pylade ſon intime ami, qui ne voulut jamais le quitter: & lorſqu'ils furent arrivés, ils furent arrêtés par l'ordre de Thoas, roi de cette contrée, pour être ſacrifiés. Oreſte ayant été déſi-

gné pour l'être le premier, Pylade voulut inutilement prolonger la vie de son ami, en mourant à sa place; mais dans le moment qu'Oreste alloit recevoir le coup de couteau, Iphigénie sa sœur, prêtresse de Diane, le reconnut. Elle, Oreste & Pylade sacrifierent Thoas, à cause de ses cruautés, & emporterent la statue de Diane. Oreste mourut de la morsure d'une vipere.

OREUS, surnom de Bacchus, pris du culte qu'on lui rendoit sur les montagnes.

ORGANA, surnom de Minerve.

ORGEANES, prêtresses de Bacchus, qui présidoient aux Orgies.

ORGEONS &

ORGIASTES. On donnoit ces noms aux prêtres qui s'assembloient pour quelque cérémonie religieuse.

ORGIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, appellées ainsi, à cause de la fureur avec laquelle les Bacchantes les célébroient. Quelques-uns croyent que c'étoient les mêmes que les Bacchanales.

ORIGO. C'étoit le premier nom de Didon.

ORILOCHIA ou OREILOCHIA. Diane donna ce nom à Iphigénie, lorsqu'elle la rendit immortelle.

ORION, fils de Jupiter, de Neptune & de Mercure. Ces trois dieux voyageant ensemble, allerent loger chez un nommé Hyrée ou Hyriée, homme fort pauvre, chez qui ils furent bien reçus; & pour sa récompense ils lui promirent de lui accorder ce qu'il leur demanderoit. Il souhaitoit depuis longtems d'avoir un fils, mais il avoit fait vœu avec sa femme de vivre dans le célibat. Les dieux lui ordonnerent d'apporter la peau du bœuf qu'il avoit tué pour les régaler; & l'ayant trempée dans l'eau ils l'assurerent qu'il en sortiroit un fils, s'il la gardoit soigneusement au même endroit. Orion en étant né, devint un grand chasseur. Diane, qu'il avoit osé défier à qui prendroit le plus de bêtes sauvages, fit naître un scorpion qui le mordit, & le

fit mourir; mais Jupiter le métamorphosa en une constellation qui amene les pluies & les orages. *Virg. Hygin. &c.*

ORITHYIE. *Voyez* ORYTHIE.

ORNEUS, centaure, fils d'Ixion & de la Nue. Ce fut auſſi un ſurnom de Priape, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes appellées Ornéennes.

ORNITHOMANTIE. C'eſt l'art des augures.

OROMASDÉS ou

OROMASE, le principe ou le dieu du bien, ſelon Zoroaſtre, qui admettoit un autre principe ou auteur du mal, nommé Arimanius.

OROMEDON, un des géans qui voulurent eſcalader le ciel.

ORONTE, fleuve de Syrie, qui fut ainſi appellé du nom d'un géant d'une taille prodigieuſe.

ORPHÉE, fils d'Apollon & de Clio. Il jouoit, dit-on, ſi bien de la lyre, que les arbres & les rochers quittoient leur place, les fleuves ſuſpendoient leurs cours, & les bêtes féroces s'attroupoient autour de lui pour l'entendre. Eurydice ſa femme, étant morte de la morſure d'un ſerpent le même jour de ſes nôces, en fuyant les pourſuites d'Ariſtée, il deſcendit aux enfers pour la redemander, & toucha tellement Pluton, Proſerpine, & toutes les divinités infernales par les accords de ſa lyre, qu'ils la lui rendirent, à condition qu'il ne regarderoit pas derriere lui, juſqu'a ce qu'il fût ſorti des enfers. Ne pouvant commander à ſon impatience, il ſe tourna pour voir ſi Eurydice le ſuivoit: mais elle diſparut auſſi-tôt. Depuis ce malheur, il renonça aux femmes, auxquelles il préféra, dit-on, la compagnie des hommes: ce qui irrita ſi fort les Bacchantes, qu'elles ſe jetterent ſur lui, & le mirent en pieces. On le repréſente ordinairement avec une lyre, un luth ou un violon.

ORPHIQUES. On donnoit auſſi ce nom aux Orgies, parce que, ſelon quelques-uns, Orphée avoit contribué à l'inſtitution de ces fêtes.

ORPHNEUS, un des chevaux de Pluton.

ORSI, nom que les Perſes donnoient à l'Etre ſouverain.

ORSILOQUE. *Voyez* CRETHON.

ORTHANA. *Voyez* ORTHONA.

ORTHÉSIE. *Voyez* ORTHOSIE.

ORTHIA, ſurnom de Diane.

ORTHONA ou ORTHANA, divinité à laquelle on rendoit un culte ſemblable à celui de Priape.

ORTHOSIE, ou ORTHESIE, ſurnom de Diane, pris du culte qu'on lui rendoit ſur le mont Orthéſius en Arcadie. Les Thraces l'adoroient auſſi ſous ce nom.

ORTHUS, chien célebre dans la Fable. Il étoit frere de Cerbére, & gardoit les troupeaux de Géryon. Il fut tué par Hercule.

ORUS ou HORUS, le fils bien-aimé d'Oſiris & d'Iſis. *Voyez* OSIRIS & IO. *Hiſt. du Ciel.*

ORYTHIE & mieux ORITHYIE, fille d'Erechthée, & reine des Amazones. Elle fut enlevée par Borée, & eut de lui Zétès & Calaïs.

Il y eut une autre Orythie, reine des Amazones, célebre par ſa valeur & par ſa vertu. Elle voulut venger ſes ſœurs, qui avoient été inſultées par Hercule & par Théſée: mais le ſuccès ne répondit pas à ſon courage.

OSCILLES. On nommoit ainſi de petites figures humaines qu'on ſuſpendoit au ſimulacre de Saturne, pour ſe le rendre favorable.

OSCOPHORIES, fêtes qu'on célebroit à Athénes en mémoire de la victoire que Théſée avoit remportée ſur le Minotaure.

OSIRIS, fils de Jupiter & de Niobé, & mari d'Io, qu'il épouſa lorſqu'elle ſe ſauva en Egypte pour fuir les perſécutions de Junon. Les Egyptiens l'adoroient ſous divers noms, comme Apis, Serapis, & ſous le nom de tous les autres dieux. On peut voir à préſent qu'Oſiris & Horus ſont la ſource de toutes les divinités de la Fable. Les ſymboles ou les marques par leſquelles on déſignoit Oſiris, ſont une mitre ou bonnet pointu & un fouet à la main.

Quelquefois au lieu d'un bonnet, on lui mettoit sur la tête un globe ou une trompe d'éléphant, ou de grands feuillages. Assez souvent, au lieu d'une tête d'homme, on lui donnoit une tête d'épervier avec une croix ou un T attaché à sa main par le moyen d'un anneau. *Hist. du Ciel.*

OSOGUS, surnom de Jupiter.

OSSA, l'une des montagnes que les géans entassèrent les unes sur les autres pour escalader le ciel.

OSSILAGO, déesse qui présidoit à l'affermissement des os des petits enfans. On la nommoit aussi OSSIPANGA.

OTRÉUS. *Voyez* PANTHÉE.

OTRIADÉS, c'est-à-dire, fils d'Otréus. C'est Panthée.

OTUS *pour* ŒTUS. *Voyez* EPHIALTE.

OUBLI, fleuve fameux chez les Poëtes. *Voyez* SOMMEIL, LETHÉ.

OURS. *Voyez* BOUVIER, EGESTE, CIRCÉ, ARCAS, CALISTO.

OUTILS ou INSTRUMENS POUR LES ARTS. *Voyez* APOLLON, MINERVE, ARCHIMEDE.

OXILUS, fils de Mars.

Il y en eut un autre, fils d'Hémon, célebre par la sagesse & l'équité avec lesquelles il régna dans l'Elide.

OYE, *entre les mains d'une fille.* Voy. HERCINE.

PAI

PACALIES, fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la Paix.

PACHITOS, un des chiens d'Actéon.

PACTOLE, fleuve de Lydie, dont le sable étoit d'or, disent les poëtes, depuis que Midas s'y fut baigné.

PAIX, divinité allégorique, fille de Jupiter & de Thémis. On la représente avec un air doux, tenant d'une main une petite statue du dieu Plutus,

& de l'autre une poignée d'épics, de roſes & de branches d'olivier, avec une demi-couronne de laurier ſur ſa tête.

PÆAN, ſorte d'hymne en l'honneur d'Apollon, qui pour cela étoit auſſi appellé Pæan. On donna auſſi ce nom aux vers qu'on chantoit aux fêtes de Bacchus & de Mars. *Voyez* IO PÆAN.

PÆANTIADÉS. *Voyez* PŒANTIADES.

PÆON. *Voyez* PÉON.

PAGANALIES, fêtes qu'on célébroit dans les villages en l'honneur des dieux champêtres.

PAGASÆA. C'eſt Alceſte qui étoit de Pegaſe, ville de Theſſalie.

PAGASÆUS *pour* PAGASITES.

PAGASE, ville dans la Theſſalie, que les Argonautes bâtirent.

PAGASITES, ſurnom d'Apollon.

PAGRUS. *Voyez* PHAGER.

PALÆSTES. *Voyez* PALESTÉS.

PALAMEDE, fils de Nauplius, roi de l'iſle d'Eubée. Ce fut lui qui découvrit la feinte d'Ulyſſe, qui contrefaiſoit l'inſenſé pour ne point aller à la guerre de Troie. Il prit Télémaque encore dans le berceau, & le mit devant le ſoc de la charrue qu'Ulyſſe conduiſoit: mais Ulyſſe courut auſſi-tôt à ſon fils, & le retira du danger. Lorſqu'ils furent au ſiege de Troie, Ulyſſe pour ſe venger, cacha dans la tente de Palaméde une ſomme d'argent, qu'il dit lui avoir été volée, & le fit lapider. On croit que Palaméde inventa les jeux d'échecs & de dez pendant le ſiege, auſſi-bien que les poids & les meſures.

PALAMNÉENS, dieux malfaiſans, qu'on croyoit toujours occupés à nuire aux hommes. Ils ſont les mêmes que les dieux Telchines. Jupiter étoit ſurnommé Palaméen, quand il puniſſoit les coupables.

PALANTHA ou
PALANTHO ou
PALATHO *pour* PALLANTIA.

PALATIA, une des femmes de Latinus, donna, ſelon quelques-uns, ſon nom au mont Palatin. On

croit que c'eſt la même que Palatho, & qu'elle étoit fille d'Evandre.

PALATIAR. *Voyez* PALATUA.

PALATINS. Les prêtres Saliens étoient ainſi ſurnommés, parce que c'étoit ſur le mont Palatin qu'ils célébroient les fêtes de Mars.

PALATINUS, ſurnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Rome dans un temple magnifique, bâti ſur le mont Palatin.

PALATUA, déeſſe particuliérement révérée à Rome ſur le mont Palatin. Son prêtre ſe nommoit comme le ſacrifice qu'on lui faiſoit.

PALATUAL,

PALATUALIS &

PALATUAR, prêtre & ſacrifice de Palatua.

PALEMON, dieu marin, fils d'Athamas & d'Ino. C'eſt le même que Mélicerte.

Il y avoit pluſieurs bergers de ce nom.

PALEMONIUS, un des Argonautes.

PALÉS, déeſſe des pâturages, des bergers & des troupeaux. Quelques-uns croient qu'on entendoit Cybéle ſous ce nom, comme repréſentant la terre, & qu'on l'appelloit anciennement Parès : d'autres veulent que ce ſoit Cérès.

PALESTÉS, ou plutôt PALÆSTES, c'eſt-à-dire, *Lutteur*. Jupiter fut ainſi ſurnommé, parce qu'il prit la figure d'un athléte pour combattre contre Hercule, qui lui céda la victoire, quand il l'eut reconnu.

PALESTINES, PALÆSTINÆ DEÆ. On croit que ces déeſſes dont parle Ovide, étoient les mêmes que les Furies.

PALÆSTRA ou

PALESTRE, fille de Mercure, à qui on attribue l'invention de l'exercice de la lutte. D'autres la diſent fille d'Hercule, & lui font honneur d'avoir établi, que les femmes qui voudroient diſputer le prix de la courſe & des autres jeux publics, ne le feroient qu'avec la décence qui convient à leur ſexe.

PALET. *Voyez* HYACINTHE, DISQUE.

PALEUR. Les Romains l'adoroient conjointement avec la Peur. Ils en avoient fait des dieux, parce qu'en latin, leurs noms sont masculins.

PALICES ou PALIQUES. *Voyez* PALIQUES.

PALILIES, têtes en l'honneur de la déesse Palès. On lui offroit dans ses sacrifices du vin cuit, du millet ou d'autres grains; & l'on faisoit tourner les troupeaux autour de l'autel, pour la prier d'écarter les loups. C'étoit une cérémonie essentielle à la fête, de mettre le feu à des tas de paille, sur lesquels les bergers passoient en sautant.

PALINURE, pilote du vaisseau d'Enée. S'étant endormi, il tomba dans la mer avec son gouvernail; & après avoir nagé trois jours, il aborda en Italie, où les habitans le tuerent, & jetterent son corps dans la mer. Ils en furent punis par une peste terrible, qui ne cessa que quand ils eurent rendu, suivant la réponse de l'oracle, les derniers devoirs à Palinure. Enée le trouva dans les enfers, où il apprit sa triste destinée. *Virgile.*

PALIQUES, freres jumeaux, enfans de Jupiter & de Thalie. Cette Muse se voyant grosse, craignit la colere de Junon, & pria la terre de l'engloutir. Sa priere fut exaucée, & elle y accoucha de deux garçons, qui furent appellés Paliques, parce qu'ils nâquirent deux fois; la premiere fois de Thalie, & la seconde de la Terre qui les mit au jour. On dit qu'il se forma deux lacs formidables aux parjures & aux criminels, dans l'endroit où ils nâquirent: d'autres disent qu'en ce lieu les feux du mont Etna commencerent alors à paroître. Les Siciliens leur sacrifioient comme à des divinités. *Ovid. Métam. liv.* 5.

PALLADES, jeunes filles consacrées à Jupiter dans un temple de Thébes en Egypte. Leur ministere étoit infame.

PALLADIUM. C'étoit une statue de Minerve, qui descendit du ciel avec le secours d'Abaris, lorsqu'il bâtissoit le temple de cette déesse à Troie. Elle se plaça elle-même sur l'autel, tenant une pique à la

main qu'elle remuoit de tems en tems, en roulant les yeux. L'oracle assura que jamais on ne prendroit la ville tant que cette statue ne seroit point enlevée. Les Grecs étant venus l'assiéger, Diomede & Ulysse passerent dans des souterrains, & emporterent ce simulacre: peu après la ville fut prise. Les Grecs, selon quelques-uns, ne prirent qu'un faux Palladium fait à la ressemblance du véritable, à dessein de tromper ceux qui voudroient l'enlever. Enée, selon les mêmes Mythologues, apporta celui-ci en Italie, où il fut enfermé depuis, & conservé avec grand soin dans le temple de Vesta, en un lieu connu des seules Vestales. Les Athéniens avoient aussi un Palladium. Ils prétendoient que c'étoit celui qui étoit descendu du ciel, & que tous les autres étoient de faux Palladions, qui avoient été faits sur le modele du leur. *Tite-Live*, *Enéid.* *Plut.* *Ovid.*

PALLANTE, roi de Trezene. Thésée le massacra aussi-bien que tous ses enfans, excepté une fille nommée Aricée ou Aricie, & s'empara du royaume. On les appelloit Pallantides.

PALLANTIA, fille d'un Hyberboréen, épousa Hercule de qui elle eut Latinus.

PALLANTIUS, surnom de Jupiter.

PALLAS. *Voyez* MINERVE.

Il y eut un jeune prince de ce nom, fils d'Evandre, roi d'Italie, avec qui Enée fit alliance. Il fut tué dans l'armée de ce prince en Italie. Enée parut inconsolable de cette perte.

Il y eut encore un autre Pallas, fils de Pandion, & un géant de ce nom, que Minerve tua, d'où elle fut elle-même surnommée Pallas.

PALLENIS, surnom de Minerve.

PALLOR, c'est-à-dire, *Pâleur.* On en avoit fait une divinité. *Voyez* PALEUR.

PALME ou
PALMIER. *Voyez* VICTOIRE.

PALMYTES ou
PALMYTIUS, divinité Egyptienne.

PAMBEOTIES, fêtes en l'honneur de Minerve à Coronée, où les Béotiens se rendoient en foule pour les célébrer.

PAMILÉS, le même que Pammilès.

PAMMILA, Egyptienne, nourrice d'Osiris.

PAMMILÉS, divinité que les Egyptiens adoroient sous une figure semblable à celle de Priape. C'est le même qu'Osiris, ainsi appellé du nom de sa nourrice Pammila.

PAMMILIES, fêtes en l'honneur d'Osiris Pammilès. Elles se célébroient après les récoltes. Le mot *Pamylie* signifie : *Réglez votre langue.* Voyez *l'Hist. du Ciel, tom. 2. l. 1. n. 13.*

PAMMYLÉS, le même que Pammilès.

PAMPHILE, fille d'Apollon. On lui attribue l'invention de l'art de broder en soie.

Un des fils d'Egyptus, qui fut tué par sa femme la premiere nuit de ses nôces, se nommoit aussi Pamphile.

PAMYLIES, les mêmes que Pammilies.

PAN, fils de Mercure, dieu des campagnes, & particuliérement des bergers. Il poursuivit Syrinx jusqu'au fleuve Ladon, entre les bras duquel se jetta cette nymphe, & fut métamorphosée en roseau, que ce dieu coupa, & dont il fit la premiere flûte. Il accompagna Bacchus dans les Indes, & fut pere de plusieurs Satyres. On dit qu'il étoit jour & nuit dans les campagnes, jouant continuellement de la flûte en gardant ses troupeaux. Les poëtes le représentent avec un visage enflâmé, des cornes sur la tête, l'estomac couvert d'étoiles, & la partie inférieure du corps semblable à celle d'un bouc. Beaucoup le confondent avec le dieu Sylvain & le dieu Faune. Les Arcadiens l'honoroient particuliérement. *Ovid, Virg. Pauf. Hygin.*

PANACÉE, fille d'Esculape, qui fut révérée comme une déesse. On croyoit qu'elle présidoit à la guérison de toutes sortes de maladies.

PANACÉE, c'est-à-dire, *qui se trouve par-tout.*

ſurnom de Diane, pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au ciel, ſur la terre & dans les enfers. *Voyez* DIANE.

PANATHENÉES. *Voyez* QUINQUATRIES.

PANCRACE, ou mieux

PANCRATION, exercice violent qui faiſoit partie des anciens jeux publics de l'Aréne. C'étoit un compoſé de la lutte & du pugilat. On appelloit les Antagoniſtes Pancratiaſtes.

PANCRATÉS. *Voyez* PANTOCRATOR.

PANDA ou PANTICA, déeſſe qu'on invoquoit quand on ſe mettoit en chemin, ſur-tout lorſque le voyage étoit dangereux, ou que le lieu où on alloit étoit d'un accès difficile. Quelques-uns, ſur l'autorité de Varron, ont cru que Panda étoit la même que Cérès : mais il ne paroit pas que ce ſoit le vrai ſens de cet Auteur, qui les diſtingue formellement. *Aul. Gel. l.* 13. *c.* 21.

PANDARE, fils de Lycaon, fut un de ceux qui allerent au ſecours des Troyens contre les Grecs : il fut tué par Diomede. *Voyez* LAODOCUS.

Il y eut un autre Pandare qui ſuivit Enée, & fut tué par Turnus.

PANDARÉE, Ephéſien. Cérès lui avoit accordé le pouvoir de manger tant qu'il voudroit, ſans être jamais incommodé. Il étoit pere d'Aédon. *Voyez* AEDON.

PANDEME, c'eſt-à-dire, *populaire*, ſurnom de Venus. On appelloit auſſi Pandémes, des jours pendant leſquels on ſervoit publiquement des feſtins aux morts.

PANDION, roi d'Athenes, pere de Progné & de Philoméle, dont les malheurs lui cauſerent tant de chagrin, qu'il en mourut.

PANDORE. C'étoit une ſtatue que Vulcain fit & qu'il anima. Les dieux s'aſſemblerent pour la rendre parfaite, en lui donnant chacun une perfection. Venus lui donna la beauté, Pallas la ſageſſe, Mercure l'éloquence, &c. Jupiter irrité contre Prométhée, qui avoit dérobé le feu du ciel pour animer

les premiers hommes, envoya Pandore sur la terre avec une boëte, où tous les maux étoient renfermés. On dit que Prométhée, à qui elle présenta cette boëte, l'ayant refusée, elle la donna à Epiméthée, qui eut l'indiscrétion de l'ouvrir, & que de cette malheureuse boëte, sortirent tous les maux qui inonderent toute la terre. Il ne resta que la seule espérance dans le fond.

C'étoit aussi le nom d'une des filles d'Erechthée.

PANDROSE. *Voyez* AGLAURE.

PANELLENIUS ou

PANHELLENIUS. Jupiter étoit adoré sous ce nom, comme le dieu tutelaire de toute la Grèce: de-là les fêtes Panhellenies.

PANHELLINON, surnom de Bacchus.

PANIER. *Voyez* AGLAURE. *De fleurs*, voyez FLORE. *De fruits*, voyez POMONE.

PANIONION, lieu sacré sur le promontoire de Mycale, où les Ioniens s'assembloient en foule pour célébrer en l'honneur de Neptune, des fêtes qu'ils nommoient Panionies.

PANIQUE, qui appartient au dieu Pan. *Voyez* TERREUR PANIQUE.

PANISQUES ou LES PETITS PANS, dieux champêtres, qu'on croyoit tout au plus de la taille des Pygmées.

PANOMPHÉE, surnom de Jupiter, pris de deux mots grecs qui signifient *toute voix*, parce qu'il étoit adoré par tous les peuples, à chacun desquels il rendoit des oracles, dans leur propre langage.

PANOPE, l'une des Néréides. Elle se rendit recommandable par sa sagesse & par l'intégrité de ses mœurs. C'étoit une des divinités, qu'on nommoit Littorales. *Voyez* GLAUCUS.

Il y eut une autre Panope, fille de Théssée, qu'Hercule épousa, & dont il eut un fils qu'il nomma aussi Panope.

PANOPÉS, grand chasseur, de la suite d'Acesse.

PANOPTÉS, c. à d. *qui voit tout.* Surnom de Jupiter.

PANOTHÉE, célebre prêtreſſe d'Apollon qui vivoit du tems d'Abas ou d'Acriſe. On lui attribue l'invention des vers héroïques.

PANTHÉE ou OTREUS, Troyen, pere d'Euphorbe. *Virg.* Voyez l'art. ſuivant, PANTHEON.

PANTHEON, temple bâti en l'honneur de tous les dieux. Les plus fameux étoient à Rome & à Athenes. On appelloit auſſi Panthéons ou Panthées, des figures dans leſquelles on réuniſſoit les ſymboles de pluſieurs divinités.

PANTHERE, c'eſt-à-dire, *la bête ſauvage de Pan.* Cet animal, qu'on croit être la femelle du léopard, étoit conſacré à Pan & à Bacchus.

PANTHOIDÉS, c'eſt-à-dire, *fils de Panthée.* C'eſt Euphorbe. *Voyez* PYTHAGORE.

PANTHOUS, le même que Panthée.

PANTICA. *Voyez* PANDA.

PANTOCRATOR ou PANCRATÉS, c'eſt-à-dire, *Tout-puiſſant.* Surnom de Jupiter.

PAON. *Voyez* ARGUS, JUNON.

PAPHIA, ſurnom de Venus. *Voyez* PAPHOS.

PAPHOS, ville de l'iſle de Chypre, conſacrée à Venus. Cette déeſſe y avoit un temple ſuperbe.

PAPHUS, fils de Pygmalion & de la ſtatue que Pygmalion forma, & dont il fit ſa femme.

PAPILLON. *Voyez* PSYCHÉ.

PAPPAS ou

PAPPÆUS, c'eſt-à-dire, *pere.* Surnom de Jupiter que les poëtes appellent Pere des dieux & des hommes, ou pere des dieux, ou ſimplement Pere.

PARALUS, nom du vaiſſeau ſur lequel Théſée, après avoir tué le Minotaure, ramena à Athenes les jeunes filles qui devoient être dévorées par ce monſtre. D'autres nomment ce vaiſſeau Théoris ou Délias.

PARAMMON. C'eſt le nom qu'on donnoit à Mercure dans la Lybie, & ſous lequel il étoit auſſi révéré dans l'Elide. Il ſignifie fils d'Ammon.

PARASITES, miniſtres des temples, dont les

fonctions à Athenes, étoient les mêmes que celles des Epulons à Rome.

PARASIUS. *Voyez* PARRHASIUS.

PAREDRES ou SYNHODES. On appelloit ainſi les nouvelles divinités, c'eſt-à-dire, les hommes qui, après leur mort, étoient mis au nombre des dieux.

PARENTALIES, fêtes funebres en l'honneur des morts.

PARESSE, divinité allégorique, fille du Sommeil & de la Nuit. Elle fut métamorphoſée en tortue, pour avoir écouté les flatteries de Vulcain. Le limaçon & la tortue lui étoient conſacrés.

PARILIES, fêtes, les mêmes que les Palilies.

PARIS ou ALEXANDRE, fils de Priam & d'Hécube. Sa mere étant enceinte de lui, alla conſulter l'oracle, qui répondit que cet enfant ſeroit un jour cauſe de la ruine de ſa patrie. Priam, pour éviter ce malheur, ordonna à un de ſes officiers, appellé Archelaüs, de faire mourir l'enfant auſſi-tôt qu'il ſeroit né. Archelaüs, par l'ordre d'Hécube, & par compaſſion, le donna à des bergers du mont Ida pour l'élever, & montra à Priam un autre enfant mort. Quoique Pâris fût élevé parmi les bergers, ce jeune prince s'occupoit à des choſes bien au-deſſus de cette condition. Comme il étoit parfaitement beau, Jupiter le choiſit pour terminer le différend entre Junon, Pallas & Venus, touchant la pomme que la Diſcorde avoit jettée ſur la table dans le feſtin des dieux, aux nôces de Thétys & de Pélée. Pâris, devant qui ces trois déeſſes parurent pour le ſéduire chacune en ſa faveur à force de promeſſes, donna la pomme à Venus, dont il mérita la protection par ce jugement: mais il s'attira auſſi la haine de Junon & de Pallas. Il épouſa la nymphe Œnone, qui lui prédit les maux dont il ſeroit un jour cauſe. Lorſqu'on célébroit des jeux à Troie, il y alloit, & entroit dans la lice, où il remportoit ſouvent la victoire ſur Hector ſon frere, ſans le connoître.

Comme

Comme on ne parloit que de ce berger, Priam voulut le voir : & après l'avoir interrogé sur sa naissance, il reconnut son fils ; & ne pouvant se refuser à sa tendresse, il le reçut & le plaça dans le rang qui lui appartenoit de droit. On le choisit pour aller en qualité d'Ambassadeur à Sparte, redemander sa tante Hésione, que Télamon avoit autrefois emmenée sous le regne de Laomédon. Etant arrivé, il s'attacha à Hélene, femme de Ménélas, & l'enleva. Les Grecs s'assemblerent pour venger cet affront, allerent assiéger Troie, prirent la ville après dix ans de siege, & la saccagerent. Pâris ayant été blessé dans un combat, par Pyrrhus, il se fit porter sur le mont Ida, auprès d'Œnone, pour s'en faire guérir, car elle avoit une connoissance parfaite de la médecine : mais Œnone, indignée contre lui de ce qu'il l'avoit abandonnée, le reçut mal, & ne voulut point le guérir. Ce prince mourut de sa blessure. *Hom. Ovid. Hérod. Hygin. Nat. Com.*

PARNASSE, mont de la Phocide consacré aux Muses. *Voyez* PARNASSUS.

PARNASSIDES. On appelloit ainsi les Muses, à cause du mont Parnasse qu'elles habitoient.

PARNASSUS, fils de Neptune & de Cléodore. Il habitoit les environs du mont Parnasse, auquel il donna son nom. On lui attribue l'invention de l'art des Augures.

PARNETHIUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit sur une montagne de l'Attique, où il avoit un simulacre d'airain.

PARNOPIUS, ce nom pris du mot grec, qui signifie *chenille* ou *sauterelle*, fut donné à Apollon, pour avoir fait mourir ces insectes dans les campagnes de l'Attique, qui en étoient infectées.

PAROS, isle de la mer Egée, célebre par le beau marbre qu'on en tire. On croit qu'elle fut ainsi nommée de Parus, fils de Jason, d'autres disent d'un autre Parus, fils de Parrhasius.

PARQUES, filles de l'Enfer & de la Nuit. Elles étoient trois ; savoir, Clothon, Lachesis & Atro-

pos. La vie des hommes, dont ces trois sœurs filoient la trame, étoit entre leurs mains. Clothon tenoit la quenouille, Lachésis tournoit le fuseau, & Atropos coupoit le fil avec des ciseaux. Les anciens leur donnoient une autre origine, d'autres fonctions & d'autres noms. Ils les appelloient Venus, Minerve, Martia ou Marté: ou bien, Nona, Decima & Marta. *Voyez Hist. Deor. Gyrald. lib. 6.*

PARRHASIUS ou PARASIUS, fils de Mars & de Philonomie. Il fut nourri par une louve avec son frere Lycaste, dans une forêt où leur mere les avoit abandonnés, aussi-tôt après leur naissance. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PARTENIE ou PARTHENOS, c'est-à-dire, *Vierge*, surnom de Junon, de Diane & de Minerve. C'est aussi le nom d'un des signes du Zodiaque.

PARTHAON, fils d'Agénor.

PARTHENIUS, fleuve de la Paphlagonie, ainsi appellé, parce que Diane, surnommée Parthenos, alloit souvent à la chasse dans les bois au milieu desquels il couloit. C'étoit aussi le nom d'une montagne d'Arcadie, où de jeunes filles célébroient des fêtes en l'honneur de Venus.

PARTHENON, nom d'un temple d'Athénes, consacré à Minerve Parthenie.

PARTHENOPE, l'une des Sirénes qui se désespererent, pour n'avoir pu charmer Ulysse par leur chant. Parthenope aborda en Italie; & les habitans ayant trouvé son corps, lui éleverent un tombeau. Dans la suite la ville où étoit ce tombeau, ayant été renversée, on y en bâtit un autre plus magnifique, qu'on appella Naples, c'est-à dire, ville nouvelle. *Ruæus in Virg. Georg. liv. 4.*

PARTHENOPÉE, fils de Méléagre & d'Atalante; d'autres disent de Mars & de Ménalippe. Il fut tué au siege de Thébes. *Virg. Stace.*

PARTHENOS. *Voyez* PARTHENIE.

PARTULA &

PARTUNDA, déesses que les femmes invoquoient dans le tems de leurs couches.

PASIPHAÉ, fille du Soleil & de Perſa, & femme de Minos. Venus irritée contre le Soleil de ce qu'il l'avoit fait ſurprendre avec Mars, inſpira à ſa fille Paſiphaé de la paſſion pour un taureau. Cette princeſſe mit au monde le Minotaure, monſtre demi-homme & demi-taureau. Théſée le tua dans le fameux labyrinthe que Minos avoit fait faire par Dédale. *Voyez* TAURUS.

PASITHÉE ou AGLAÏA, une des Graces. C'étoit auſſi le nom d'une nymphe.

PASSALUS. *Voyez* ACHEMON.

PASTOPHORE, c'eſt-à-dire, *qui porte un lit*, ſurnom de Venus, dont les prêtres étoient auſſi appellés Paſtophores.

PASTOR, c'eſt-à-dire, *Berger*, ſurnom d'Apollon. *Voyez* AMPHRISE.

PATAÏQUES, dieux que les Phéniciens adoroient, & qu'ils attachoient à la proue de leurs Vaiſſeaux.

PATALENA, déeſſe qu'on invoquoit pour les moiſſons, quand les épics commençoient à ſe former.

PATAREUS, ſurnom d'Apollon, pris d'un temple fameux qu'il avoit dans la ville de Patare. Il y rendoit des oracles pendant ſix mois de l'année; & pendant les ſix autres mois dans l'iſle de Délos.

PATECIQUES, les mêmes que Pataïques.

PATELLA ou
PATELLANA, la même que Patalena.

PATER, c'eſt-à-dire, *Pere*. Quoique preſque tous les dieux euſſent ce ſurnom, on le donnoit plus communément à Jupiter & à Janus. *Voy.* PAPPAS.

PATRIUS. *Voyez* PATROUS.

PATROA. *Voyez* PATROUS.

PATROCLE, fils de Ménœtius & de Sthénélé, l'un des princes Grecs qui ſe trouverent au ſiege de Troie. Son étroite union avec Achille fit beaucoup de bruit. Pendant la brouillerie d'Achille avec Agamemnon, Patrocle ſe mit à la tête de ſa troupe; & s'étant couvert des habits & des armes d'Achille,

qui s'étoit retiré dans ſa tente pour ne plus combattre, il jetta la terreur parmi les Troyens, & donna un fameux combat, dans lequel il fut tué par Hector, avec qui il ſe battit ſeul-à-ſeul; ce qui détermina Achille à reprendre les armes pour venger la mort de ſon ami. *Voyez* HECTOR. *Hom. Iliad. Virg. Enéid.*

PATROUS ou PATRIUS, c'eſt-à-dire, *Paternel, & qui aime la patrie.* Les Grecs & ſur-tout les Athéniens ſurnommoient ainſi Jupiter & Apollon, ſous la protection deſquels ils croyoient être plus particuliérement que les autres peuples. On donnoit auſſi ce ſurnom à Bacchus, & celui de Patroa à Diane.

PATULCIUS, c'eſt-à-dire, *qui ouvre*, ſurnom de Janus.

PAVENTIA, déeſſe qu'on invoquoit pour garantir les enfans de la peur.

PAVOR. *Voyez* PEUR.

PAVOT. *Voyez* MORPHÉE. On repréſente quelquefois Cérès avec un bouquet de pavots à la main. On en donne auſſi à Venus & à Cupidon.

PAUSUS, dieu du repos & du loiſir.

PAUVRETÉ, divinité allégorique, fille du Luxe & de l'Oiſiveté, ou de la Pareſſe. Quelques-uns diſent qu'elle étoit la mere de l'induſtrie & des beaux arts. On la repréſente avec un air pâle, & mal habillée, & quelquefois auſſi ſemblable à une furie, affamée, farouche, & prête à ſe déſeſpérer.

PAYSANS. Latone fuyant les perſécutions de Junon, paſſa ſur le bord d'un marais, où des payſans travailloient à la terre. Elle leur demanda pour ſe rafraîchir un peu d'eau, qu'ils lui refuſerent. Latone, pour les punir, obtint de Jupiter qu'ils fuſſent métamorphoſés en grenouilles.

PEAU de lion, *voy.* HERCULE, ADRASTE. De bœuf, *voy.* ORION. De ſerpent, *voy.* PYTHON. De tygres, *voy.* BACCHANTES. Enflées, *voyez* ÉOLE. De ſanglier. *voyez* ADRASTE.

PECUNIA, déeſſe de l'argent monnoyé,

PEDÆUS, fils d'Anténor.

PEDASE, fils de Bucolion & de la nymphe Abarbarée.

PEDILE, la même que Pasithoé. *Voy.* HYADES.

PEDOTROPHE, c'est-à-dire, *qui nourrit les enfans.* On donnoit ce nom à Diane, parce qu'elle présidoit à tout ce qui sert à les nourrir.

PEGASE, montagne & ville de Thessalie; c'est aussi le nom du cheval ailé, qui nâquit du sang de Méduse, lorsque Persée coupa la tête à cette Gorgone. En naissant il frappa du pied contre terre, & fit jaillir une fontaine, qui fut appellée Hippocréne. Il habitoit les monts Parnasse, Hélicon & Pierius, & paissoit sur les bords d'Hippocréne, de Castalie, & du Permesse. Persée le monta pour aller en Egypte, & délivrer Andromede. Bellérophon s'en servit aussi pour combattre la Chimere.

Il y eut un autre cheval ailé que Neptune fit sortir de la terre d'un coup de trident, lors de son différend avec Minerve. Plusieurs le confondent avec l'autre.

PEGASIDES, surnom des Muses, pris de la fontaine que le cheval Pégase fit jaillir en frappant la terre d'un de ses pieds.

PEGÉES. *Voyez* CRENÉES.

PELASGIE, surnom de Junon.

PELASGIS, surnom de Cérès, pris du culte qui lui étoit rendu dans un temple bâti par Pelasgus.

PELASGUS, fils d'Arcas, d'autres disent de Jupiter, donna l'hospitalité à Cérès, de qui il apprit l'agriculture. On lui attribue l'invention de l'architecture.

Il y eut un autre Pelasgus, fils de Triopas, qui fut célebre par son respect pour les dieux, en l'honneur desquels il fit bâtir plusieurs temples; le plus magnifique fut celui de Cérès. *Voyez* PELASGIS.

PELÉE, fils d'Eaque, mari de Téthis, & pere d'Achille. Il étoit roi de la Phthiotide en Thessalie.

PELIAS, fils de Neptune & de Tyro. Il fut nourri par une jument, & devint le plus cruel de tous les

hommes. Il ne se contenta pas d'usurper les Etats d'Eson ; mais il le fit enfermer, & ne lui donnoit pour toute nourriture que du sang de taureau. Il immola sa belle-mere à Junon, & fit assassiner sa femme & les enfans d'Eson. On déroba Jason à sa fureur, & on le fit élever en secret. Jason dans la suite vint redemander ses Etats à Pélias, qui n'osa les lui refuser : mais Pélias engagea ce jeune prince à aller conquérir la toison d'or, espérant qu'il y périroit. Jason revint triomphant avec Médée, qui punit Pélias de tous ses forfaits, en conseillant à ses propres filles de l'égorger, leur ayant promis de le rajeunir. Ces filles crédules égorgerent leur pere, & firent bouillir ses membres dans une chaudiere, suivant le conseil de Médée ; mais ce fut inutilement.

La lance dont Pallas fit présent à Pélée le jour de ses nôces, avoit le nom de Pélias. Il ne se trouva dans la suite qu'Achille qui pût s'en servir. Chiron l'avoit faite d'un morceau de frêne cueilli sur le mont Pélion.

PELION, l'une des montagnes de Theſſalie, que les géants entasserent sur le mont Ossa, pour escalader le ciel.

PELLENEA ou

PELLENIS, surnom de Diane adorée à Pellène ville d'Achaïe.

PELLONIA, déesse dont les Romains implorioient le secours pour chasser les ennemis.

PELOPÉE. *Voyez* EGISTHE.

PELOPÉIES, fêtes qu'on célébroit dans l'Elide en l'honneur de Pélops, celui des héros ou demi-dieux qui étoient en plus grande vénération chez les Grecs.

PELOPONESE, royaume de Gréce, dont la ville capitale étoit Argos. Il fut appellé ainsi de Pélops, qui s'en étoit emparé.

PELOPS, fils de Tantale. Son pere ayant un jour reçu les dieux chez lui, leur servit les membres de Pélops pour tout mets. Cérès mourant de faim,

en mangea une épaule ; mais Jupiter rassembla les membres pour les ranimer, & y ajouta une épaule d'yvoire. Pélops épousa Hippodamie, après avoir vaincu Œnomaüs, pere de cette princesse, & donna son nom au Péloponese dont il se rendit maître. *V.* ARCAS, ATRÉE & TERÉE. *Ovid. Nat. Com. Héfiod.* &c.

PELORIES, fêtes Thessaliennes qui ressembloient beaucoup aux Saturnales des Romains.

PELOTON de fil. *Voyez* ARIANE, THESÉE, MINOTAURE, PARQUES.

PEN ou PENNINUS, une des divinités des Gaulois. On croit que c'étoit le même que Jupiter : quelques-uns pensent que c'étoit Pan.

PENATES ou LARES. C'étoient de petites statues qui représentoient des divinités. On les plaçoit dans les foyers, où on leur rendoit un culte fort religieux. Les familles leur attribuoient la prospérité des affaires domestiques. *Voyez* LARA, LARES & LARUNDE.

PENÉE, fleuve de Thessalie. Ce fut sur ses bords que Daphné fut changée en laurier.

PENELOPE, fille d'Icare, & femme d'Ulysse. Pour se délivrer de l'importunité de ses amans qui vouloient la séduire pendant que son mari étoit au siége de Troie, elle s'engagea d'épouser celui qui tendroit l'arc qui n'étoit connu que d'Ulysse. Pas un seul ne put en venir à bout ; & comme ils la pressoient fortement, elle leur promit de se déclarer, après avoir achevé une piece de toile qu'elle travailloit. Mais elle défaisoit la nuit ce qu'elle avoit fait pendant le jour ; & les amusa par toutes sortes d'artifices jusqu'à l'arrivée de son mari, qui les massacra tous. On la regarde comme la plus vertueuse femme de l'antiquité fabuleuse. *Ovid. Métam. Voyez* ICARE.

PENIA, déesse de la Pauvreté.

PENINUS ou
PENNINUS. *Voyez* PEN.

PENTAPYLON, c'est-à-dire, *qui a cinq portes*,

On donnoit ce nom au temple de Jupiter Arbitrator, à Rome.

PENTHÉE, roi de Thébes, fils d'Echion & d'Agavé. Il mépriſoit ſi fort les dieux, qu'au lieu d'aller au-devant de Bacchus qui paſſoit par ſes Etats, il commanda qu'on le lui amenât pieds & mains liés. Bacchus prit la forme d'Acete, l'un de ſes pilotes : & lorſqu'il fut en priſon, il en ſortit ſans être vu, & inſpira une telle fureur à la famille royale, qu'elle mit ce prince en pieces.

Il y eut une reine de ce nom, fille de Cadmus & d'Hermione.

PENTHESILÉE, reine des Amazones. Après avoir donné pluſieurs marques de valeur, elle fut tuée devant Troie.

PENUS. Les Romains donnoient ce nom au ſanctuaire du temple de Veſta.

PEON, médecin qui guérit Pluton de la bleſſure qu'Hercule lui avoit faite. Il y en a qui croient que Peon eſt un ſurnom d'Apollon.

PEPLON. On nommoit ainſi une longue robe dont on ornoit la ſtatue de Minerve.

PERDIX. *Voyez* ACALE.

PERE. *Voyez* PAPPAS, PATER, PATROUS.

PEREPHATTIES. *Voyez* PHEREPHATTE.

PERFICA, déeſſe infame, révérée à Rome.

PERGAME. On appelloit ainſi Troie, à cauſe d'une de ſes tours appellée Pergame. Il y eut auſſi une ville de ce nom dans la Troade, ou plutôt dans la Myſie, célebre par le culte qu'on y rendoit à Eſculape, qui y avoit exercé la médecine.

PERGASIE ou

PERGÉE, ſurnom de Diane, adorée à Perge, ville de Pamphylie.

PERGUS, lac de Sicile, ſur les bords duquel Pluton enleva Proſerpine.

PERIBÉE, femme de Télamon. Alcathoüs, pere de cette princeſſe, s'étant apperçu que Télamon avoit eu commerce avec elle avant ſon mariage, ordonna à un de ſes gardes de la jetter dans la mer,

& Télamon prit la fuite. Le garde, touché de compassion, au lieu de la noyer, la vendit. Elle fut conduite à Salamine, où elle retrouva Télamon, & accoucha d'Ajax. On prétend que ce fut à Thésée qu'on la vendit; & qu'étant arrivé à Salamine, ce prince, touché de ses pleurs, la rendit à Télamon. *Plut.*

Il y eut encore une autre Péribée, fille du géant Eurymédon. Neptune l'épousa, & en eut Nausithoüs, pere d'Alcinoüs.

PERICIONIUS, surnom de Bacchus, formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *grappe de raisin.*

PERICLIMENE, fils de Médée. Il reçut de Neptune, son ayeul, le pouvoir de se transformer de telle façon qu'il voudroit. Hercule le tua, lorsqu'il le trouva sous la figure d'un aigle, ou, selon d'autres, d'une mouche. *V.* ACHELOUS, CRINISE & VERTUMNE.

PERIERÉS, fils d'Eole, régna dans la Messénie.

PERIGONE, fille de Sinnis, que Thésée épousa, après avoir tué ce brigand. Il en eut un fils nommé Mélanippe.

PERILLE, fameux artisan, qui pour seconder la fureur de Phalaris, inventa un taureau d'airain, dans lequel on enfermoit un malheureux, qui mourant cruellement par l'ardeur du feu qu'on allumoit dessous, jettoit des cris, qui sortant de cette horrible machine, ressembloient aux mugissemens d'un bœuf. Pérille fut le premier sur qui Phalaris fit l'essai de ce supplice. *Pline. Ovid. Prosp.* &c.

PERIMEDE, fameuse Magicienne.

PERIMELE, fille d'Hippodamas. Elle fut jettée dans la mer, & changée en isle, parce qu'elle avoit répondu à la tendresse d'Achéloüs.

PERINA, femme Egyptienne, qui la premiere représenta en broderie, Minerve assise, d'où vint la coutume de donner cette attitude aux statues de la déesse.

PERIPHALLIES, fêtes en l'honneur de Priape. On les nommoit aussi Phalliques.

PERIPHAS, roi d'Athenes. Il se fit tellement aimer de son peuple, qu'il fut adoré comme Jupiter: ce qui irrita si fort celui-ci, qu'il voulut le foudroyer: mais Apollon intercéda pour lui, & obtint qu'il fût métamorphosé en aigle. Jupiter se servoit de lui pour traverser les airs.

Un Grec de la suite de Pyrrhus au siege de Troie, se nommoit Périphas. C'étoit aussi le nom d'un des fils d'Egyptus.

PERIPHETE, géant d'Epidaure, qui assassinoit les passans, & se nourrissoit de chair humaine. Théſée le combattit, le tua, & dispersa ses os dans les campagnes d'Epidaure.

PERISTERE. Cupidon fit un jour gageure avec Venus, à qui auroit cueilli le plus de fleurs en une heure de tems. La nymphe Périſtere parut tout d'un coup, & se joignit à Venus; ce qui le fit perdre. Cupidon de colere, métamorphosa cette nymphe en colombe.

PERMESSE, fleuve qui prend sa source au pied du mont Hélicon. Il étoit consacré aux Muses & à Apollon.

PERO, fille de Nélée & de Chloris. Son pere ayant déclaré qu'il ne la donneroit en mariage qu'à celui qui auroit enlevé les bœufs d'Hercule son ennemi, pour lui en faire présent, Bias, fils d'Amythaon, l'entreprit, en vint à bout, & épousa Pero.

PERPERENE, bourg de Phrygie, où l'on dit que Pâris jugea les déesses. *Voyez* PÂRIS.

PERSA ou
PERSÉ, fils de l'Océan & de Téthys. Le Soleil l'épousa & en eut Eétés, Perſés, Circé & Paſiphaé.

PERSÉE, fils de Jupiter & de Danaé. Acriſe, pere de Danaé, ayant appris de l'oracle, qu'il périroit de la main de son petit-fils, fit enfermer Danaé sa fille unique dans une tour d'airain, avec résolution de ne jamais la marier. Jupiter descendit dans cette tour en pluie d'or. Acriſe ayant appris que Danaé étoit enceinte, la fit exposer sur la mer. Elle se sauva, & se retira chez Polydecte, où on

eût soin d'elle & de son enfant, qui fut nommé Persée. Celui-ci étant devenu grand, obtint le bouclier de Minerve, avec le secours duquel il fit plusieurs belles actions, dont les deux plus fameuses, furent d'avoir coupé la tête à Méduse, du sang de laquelle nâquit le cheval Pégase; puis étant monté sur ce cheval, d'avoir délivré Andromède d'un monstre marin, auquel elle étoit exposée. Il métamorphosa ce monstre en rocher, en lui montrant la tête de Méduse. A son retour, Acrise voulut s'opposer à son passage, mais il le tua; & ayant appris que cet Acrise étoit son ayeul, il s'exila, & fut placé entre les Constellations après sa mort. *Plut. Eusèbe. Ovid. Métam. l. 4. & 5.*

PERSEIS, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

PERSEPHONE. C'est la même que Proserpine. *Voyez* PROSERPINE.

PERSÉS, fils du Soleil & de Persa, ayant détrôné son frere Eétés, fut dans la suite tué par Médus, fils de Médée. *Voyez* MEDUS.

PERTUNDA, une des déesses de la volupté.

PESEMONTIA, la même que PESSINUNTIA.

PESSINONTE, ville de Phrygie, célebre par le tombeau d'Atys, & par le culte de Cybéle, qui pour cela étoit surnommée Pessinuntica, & dont le simulacre fut transporté à Rome avec tant d'appareil. *Voyez* CLAUDIE.

PESSINUNTIA ou

PESSINUNTICA, surnom de Cybéle. *Voy.* PESSINONTE.

PESTE. Les anciens en avoient fait une divinité.

PETA, déesse qu'on invoquoit pour obtenir l'effet des demandes, & de ce qu'on desiroit. *Arnob.*

PETALUS, un de ceux qui à la cour de Cephée, voulurent faire violence à Persée.

PEUPLIERS. *Voyez* HELIADES.

PEUR ou PAVOR. Les Romains en avoient fait une divinité. *Tite-Live.*

PHACETIS ou

PHACITIS. C'eſt le nom de la déeſſe Sirienne, & la même qu'Aphacitis.

PHÆA. C'eſt le nom de la Laye de Crommyon, tuée par Théſée.

PHÆCASIENS, divinités particuliérement révérées par les Athéniens, qui les nommoient ainſi, parce qu'on les repréſentoit avec une eſpece de chauſſure, qu'ils appelloient dans leur langue Phæcaſia.

PHÆNNA & CLETA, noms des Graces chez les Lacédémoniens, qui n'en admettoient que deux.

PHAETHON ou

PHAETON, fils du Soleil & de Climéne. Jouant un jour avec Epaphus, il eut une querelle avec lui. Celui-ci lui reprocha qu'il n'étoit pas fils du Soleil, comme il ſe l'imaginoit. Phaéton irrité, alla s'en plaindre à Clymene ſa mere, qui lui conſeilla d'aller voir ſon pere pour en être plus aſſuré. Il entra dans le palais du Soleil, le trouva aſſis ſur ſon trône, où l'or & les diamans brilloient de toutes parts. Dès qu'Apollon l'apperçut, il ſe dépouilla de ſes rayons, & jura par le Stryx de lui accorder ce qu'il exigeroit de lui, pour gage de ſa tendreſſe paternelle. Ce fils téméraire lui demanda la conduite de ſon char ſeulement pendant un jour. Apollon fit en vain tout ce qu'il put pour le détourner de cette entrepriſe, & enfin lui confia ſon char avec regret, après lui avoir donné tous les enſeignemens néceſſaires. Auſſi-tôt qu'il fut ſur l'horiſon, les chevaux ne connoiſſant pas la main de ce nouveau conducteur, prirent le mors aux dents; de ſorte que s'approchant trop de la terre, tout y étoit brûlé par l'ardeur du Soleil, & que s'en éloignant trop, tout y périſſoit par le froid. Jupiter ne trouva d'autre moyen de remédier à ce déſordre, qu'en foudroyant Phaéton, qui tomba dans la mer à l'embouchure du Pô. Ses ſœurs & Cignus ſon ami, en pleurerent tant, qu'elles furent métamorphoſées en peupliers, leurs larmes en ambre, & Cignus en cigne. Ce

malheur causa un tel dérangement dans le Ciel, qu'on fut un jour entier sans soleil. *Ovid. Mét. l. 2.*

Il y eut un autre Phaéton, fils de Tithon, & petit-fils d'Aurore.

PHAETONTIADES ou SŒURS DE PHAETON. Elles sont aussi nommées Héliades. *Voyez* HELIADES, PHAETON.

PHAETUSE. *Voyez* HELIADES, LAMPETIE.

PHAGER, PHARGUS ou PAGRUS, sorte de poisson dont les Egyptiens avoient fait une divinité.

PHAGESIES ou

PHAGESIPOSIES, fêtes en l'honneur de Bacchus, ainsi appellées des excès de table qu'on y faisoit.

PHAGRUS. *Voyez* PHAGER.

PHALANX, frere d'Arachné. Pallas prit un soin particulier de leur éducation : mais indignée qu'ils y répondissent mal, & qu'ils eussent conçu l'un pour l'autre une passion criminelle, elle les métamorphosa en viperes.

PHALARIS, cruel tyran d'Agrigente. *Voyez* PERILLE.

PHALERE, fils d'Alcon, & ami de Jason. Les Athéniens lui décernerent des honneurs divins.

PHALLIQUES. *Voyez* PERIPHALLIES.

PHALLOPHORES. On nommoit ainsi ceux qui dans les fêtes de Priape & d'Osiris, portoient la figure infame de Phallus.

PHALLUS, un des quatre principaux dieux de l'impureté. Les trois autres étoient Priape, Bacchus & Mercure. Les déesses infames qu'on ne rougissoit pas d'adorer, étoient en plus grand nombre; Venus, Cotytto, Perfica, Prema, Pertunda, Lubentie, Volupie, &c.

PHALOÉ, nymphe, fille du fleuve Lyris, laquelle avoit été promise à celui qui la délivreroit d'un monstre ailé. Un jeune homme appellé Elaathe, s'offrit de le tuer, & réussit : mais il mourut avant son mariage. Phaloé versa tant de larmes, que les dieux, touchés de sa douleur, la changerent en fontaine, dont les eaux se mêlerent avec celles

du fleuve de ſon pere. On déméloit ſes eaux à leur amertume, parce que le bord de la fontaine étoit couvert de cyprès.

PHAMILIES, les mêmes que Pammilies.

PHANETA ou

PHANEUS, divinité adorée par les Grecs. Quelques-uns croient que c'eſt le Soleil.

PHANTASE, un des fils du Sommeil.

PHAON, jeune Lesbien, qui ayant reçu de Venus, un vaſe plein de parfum, s'en ſervit pour ſe rendre le plus beau des hommes. Il eſt célebre par la paſſion que Sapho eut pour lui.

PHARIS, fille de Mercure & d'une des filles de Danaüs, bâtit une ville dans la Laconie, à laquelle il donna ſon nom.

PHARNACE, fut une des femmes d'Apollon, qui en eut Cynire.

PHASE, prince de Colchide, que Thétys n'ayant pu rendre ſenſible, métamorphoſa en fleuve. Il coule dans la Colchide, & ne mêle point ſes eaux avec celles de la mer noire, où il ſe jette.

PHASIANE, déeſſe adorée dans le Pont. On croit que c'eſt la même que Cybéle.

PHASIS, fleuve de la Colchide. *Voyez* PHASE.

PHEACIENS ou

PHEAQUES, habitans de l'iſle de Corcyre, célébres dans la fable par les jardins de leur roi Alcinoüs, & par le ſéjour qu'Ulyſſe fit chez eux.

PHEDIME, un des fils de Niobé.

PHEDRE, fille de Minos & de Paſiphaé. Théſée l'enleva & l'épouſa. Cette princeſſe ayant conçu de la paſſion pour Hippolyte, fils de Théſée & d'Antiope, reine des Amazones, qui ne voulut point l'écouter, l'accuſa auprès de ſon pere d'avoir attenté à ſon honneur : ce qui irrita tellement Théſée qu'il livra ce malheureux fils à la fureur de Neptune. Hippolyte allant à ſon exil, un monſtre ſortit tout-à-coup du fond de la mer, effraya ſes chevaux, qui le traînerent à travers les rochers, où le char ſe fracaſſa, & fit périr ce jeune prince. Phédre rep-

dit témoignage à son innocence en se tuant elle-même. *Voyez* BELLEROPHON. Phénix, Phryxus & Ténès, accusés de la même maniere.

PHEGÉE, roi d'Arcadie, reçut dans sa cour Alcméon, qui, agité des Furies, pour avoir tué sa mere Eryphile, étoit venu chez ce prince dans l'espérance qu'il y trouveroit du soulagement à son mal. Phégée lui rendit tous les bons offices qu'il en pouvoit espérer, & lui fit épouser sa fille Alphésibée. Alcméon donna à sa nouvelle épouse, le collier qui ayant été si funeste à la maison d'Amphiaras, ne le fut pas moins à celle de Phégée. Apollodore donne à la fille de Phégée, le nom d'Arsinoé. *Voyez* ALCMEON.

PHEGOR, le même que Baal-Péor.

PHEMONOÉ. On dit que ce fut la premiere prêtresse qui rendit des oracles dans le temple d'Apollon à Delphes, & qu'elle inventa les vers héroïques. *Plin. Strab. Luc.* Voyez PANOTHÉE.

PHENIX, fils d'Amyntor. Ayant été faussement accusé par une concubine de son pere, d'avoir attenté à son honneur, on lui fit créver les yeux: mais Chiron le Centaure le guérit, & lui donna la conduite d'Achille, avec qui il alla au siege de Troie: ensuite Pelée le remit sur son trône.

Il y eut un autre Phénix, fils d'Agénor, qui n'ayant point trouvé sa sœur Europe qu'il étoit allé chercher, quand Jupiter l'eut enlevée, se fixa dans une contrée des côtes orientales de la Méditerranée, à laquelle il donna son nom.

C'est aussi le nom d'un oiseau fabuleux, dont les Egyptiens avoient fait une divinité. *V.* PHŒNIX.

PHERE, ville de Thessalie. *V.* PHERETIADÉS.

PHEREPHATTE. C'est un nom de Proserpine, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées aussi Péréphatties.

PHEREPOLIS, surnom de la Fortune.

PHERETIADÉS. C'est Admète qui régnoit à Phére, ville qui étoit capitale d'un petit royaume dans la Thessalie.

PHERUSE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PHILAMON, fils d'Apollon & de Chioné.

PHILARQUE, héros Grec, à qui on rendit des honneurs divins.

PHILÉE, fils d'Augias, fut exilé par son pere, parce qu'il avoit désapprouvé son injustice envers Hercule. Celui-ci s'étant vengé d'Augias, donna son trône à Philée.

PHILEMON. *Voyez* BAUCIS.

PHILESIUS, c'est-à-dire, *aimable*, surnom d'Apollon.

PHILETO. *Voyez* HYADES.

PHILIA, une des divinités des Grecs. C'étoit l'Amitié.

PHILLIS. *Voyez* PHYLIS.

PHILLONE, une des femmes d'Hercule. *Voyez* ECHMACORAS.

PHILLYRIDES, c'est-à-dire, *fils de Phyllre*. C'est Chiron.

PHILOCTETE, fils de Pœan & compagnon d'Hercule. Celui-ci tout près de mourir, lui ordonna d'enfermer ses fleches dans sa tombe, & le fit jurer de ne jamais découvrir le lieu de sa sépulture : il lui donna en même-tems ses armes teintes du sang de l'hydre. Les Grecs ayant appris par l'oracle, qu'on ne prendroit jamais Troie sans les fleches d'Hercule, Philoctete, pour n'être pas parjure, frappa du pied à l'endroit du tombeau où elles étoient enfermées : mais il ne viola pas moins son serment ; & pour punition, il laissa tomber une de ces fleches sur celui de ses pieds dont il avoit frappé la terre. L'infection de la plaie devint bien-tôt si grande, que les Grecs ne le pouvant supporter, l'abandonnerent dans l'isle de Lemnos : mais après la mort d'Achille, ils furent obligés de recourir à Philoctete, qui, indigné de l'injure qu'on lui avoit faite, eut bien de la peine à se rendre à leurs prieres. On dit qu'il eut beaucoup de part à la mort de Pâris ; qu'il fut du nombre de ceux sans lesquels Troie ne pouvoit être prise ; & qu'ayant refusé d'y aller, Ulysse l'avoit

cherché, & l'avoit contraint de partir avec lui.

PHILOCTUS, fils de Vulcain.

PHILODAMÉE, fille de Danaüs, épousa Mercure, de qui elle eut un fils nommé Pharis.

PHILODICE, fille d'Inachus & mere de Phœbé & d'Ilaïre.

PHILOLAUS, c'est-à-dire, *qui aime le peuple*. Sous ce nom Esculape étoit révéré comme un dieu. C'étoit aussi le nom d'un des fils de Minos.

PHILOMELE, fille de Pandion, roi d'Athenes. Térée attira cette princesse dans ses piéges, puis lui coupa la langue & l'enferma. Philomele peignit sur une toile tout ce que Térée lui avoit fait, & l'envoya à Progné sa sœur, femme de Térée. Progné vint à la tête d'une troupe de femmes le jour de la fête des Orgies, délivrer Philoméle de sa prison, puis elle fit à Térée un festin de son propre fils Irys. Après qu'il eut bien mangé, elle lui apporta encore la tête. Ce prince s'étant mis en devoir de poursuivre sa femme, & de la tuer, fut métamorphosé en épervier, progné en hyrondelle, & Philoméle en rossignol. *Voyez* ATRÉE, PELOPS & ARCAS. *Virg. Ecl. 6. Ovid. Métam.*

PHILOMIRAX, c'est-à-dire, *qui aime les enfans*, surnom de Diane.

PHILONOMÉ, seconde femme de Cycnus, qui ayant conçu une passion criminelle pour Tenés ou Tenus, que Cycnus avoit eu de sa premiere femme, essaya inutilement de l'engager à y répondre. Outrée de dépit, elle l'accusa auprès de son mari, d'avoir voulu l'insulter. Cycnus trop crédule, ayant aussi-tôt fait enfermer son fils dans un coffre, le fit jetter dans la mer; mais Neptune son ayeul en eut soin, & le fit aborder dans une isle où il régna, & qui fut depuis appellé Ténédos. *Voyez* TENÉS.

PHILONOMIE, nymphe de la suite de Diane, qui épousa secrétement Mars, de qui elle eut en même-tems deux enfans, Parthasius & Lycaste. *Voyez* PARRHASIUS.

PHILYRE, fille de l'Océan. Elle fut fort aimée de Saturne. Rhée les ayant surpris ensemble, Saturne se métamorphosa en cheval pour s'enfuir plus vite ; & Philyre en eut tant de honte, qu'elle alla errer sur les montagnes, où elle accoucha du Centaure Chiron. Elle eut tant d'horreur d'avoir mis au monde ce monstre, qu'elle demanda d'être métamorphosée en tilleul. *Virg. Georg. l. 2. & 3. Ovid.*

PHILYREIUS HEROS. C'est Chiron, fils de Philyre.

PHINÉE, roi de Paphlagonie, fils d'Agénor, & mari de Cléopâtre, fille de Borée, de laquelle il eut deux fils. Après l'avoir répudiée, il épousa une autre femme, qu'il condamna à perdre la vie, parce qu'on l'accusa d'avoir été d'intelligence avec ses enfans pour causer du désordre : mais Borée vengea l'innocence de ses petis-fils, en crevant les yeux à Phinée, qui obtint pour toute consolation la connoissance de l'avenir. Ce fut aussi pour le punir, que Junon avec Neptune envoyerent les Harpies, qui par leurs ordures gâtoient ses viandes sur sa table, ce qui dura jusqu'à ce que Zetès & Calais vinrent chasser ces monstres. *Apol. Vall. Fl.*

Il y a eu un autre Phinée, roi de Thrace, que Persée changea en pierre avec tous ses compagnons, en leur montrant la tête de Méduse, parce que ce roi prétendoit épouser Andromède, promise à Persée. *Ovid. Métam.*

PHLEGETHON, fleuve d'enfer, dont les eaux, selon les Poëtes, étoient toutes bouillantes.

PHLEGON, nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PHLEGRA, ville de Macédoine, où on prétendoit que les géants avoient combattu contre les dieux.

PHLEGYAS, fils de Mars, roi des Lapithes, & pere d'Ixion. Ayant su que sa fille Coronis avoit été insultée par Apollon, il alla mettre le feu au temple de ce dieu, qui le tua à coups de fleches, &

le précipita dans les enfers, où il fut condamné à demeurer éternellement sous un grand rocher, qui paroissant toujours prêt à tomber, lui causoit une frayeur continuelle.

PHLEGYENS ou
PHLEGYES, descendans de Phlégyas, furent si impies, que Neptune les fit tous périr par un déluge.

PHLIAS, fils de Bacchus, fut un des Argonautes.

PHLŒA, surnom de Proserpine.

PHLŒUS, surnom de Bacchus.

PHOBETOR, fils du Sommeil, dieu des songes effrayans.

PHOBOS, c'est-à-dire, *Peur*. *Voyez* PEUR.

PHOCEUS, officier de Cyzique, fut tué par Télamon.

PHOCIDE, petite région de la Gréce.

PHOCUS, fils d'Eaque.

PHOGOR, le même que Baal-Péor.

PHŒBAS, prêtresse d'Apollon.

PHŒBÉ ou DIANE. *Voyez* DIANE.
La sœur d'Hilaire se nommoit aussi Phœbé.

PHŒBIGENA, c'est-à-dire, *fils de Phœbus*. Virgile donne ce nom à Esculape.

PHŒBUS ou APOLLON. *Voyez* APOLLON.

PHŒNIX, oiseau qui a un plumage admirable; & que quelques peuples regardoient comme le roi des oiseaux. On dit qu'il est le seul de son espece, & qu'après avoir été brûlé par les rayons du soleil dans un nid qu'il se prépare avant sa mort, il renaît aussi-tôt de sa cendre. *Voyez* PHENIX.

PHOLOÉ, montagne de la Thessalie, étoit le séjour ordinaire des Centaures.
C'étoit aussi le nom d'une esclave Crétoise, habile brodeuse, dont Enée fit présent à Sergeste. Une jument d'Admète étoit encore nommée Pholoé.

PHOLUS, l'un des principaux Centaures, chez qui Hercule fut bien reçu. Lorsque ce demi-dieu les défit aux nôces d'Hippodamie, il traita humainement Pholus, qui lui avoit autrefois donné l'hospitalité. Virgile dit qu'il fut tué comme les autres.

PHORBAS, fameux brigand, qu'Apollon tua à coups de poings.

Le fils aîné de Priam ſe nommoit auſſi Phorbas. Il fut tué par Ménélas.

Il y eut pluſieurs bergers de ce nom.

PHORCUS *pour* PHORCYS.

PHORCYADES. On donnoit ce nom aux Gorgones, parce qu'elles étoient filles de Phorcys.

PHORCYS, fils de la Terre, & ſelon d'autres, de la nymphe Thooſa & de Neptune. Il fut pere de pluſieurs monſtres, tels que les Gorgones & le ſerpent qui gardoit le jardin des Heſpérides, &c.

PHORONÉE, fils d'Inachus, & roi d'Argos. Il fut pris pour arbitre dans un différend qui s'étoit élevé entre Junon & Neptune. On dit qu'il fut le premier qui apprit aux hommes à vivre en ſociété.

PHOSPHORE. Quelques-uns donnent ce nom à la déeſſe Até. C'eſt auſſi celui de Lucifer, l'étoile de Venus, & un ſurnom de Diane.

PHRYGIE, fille de Cécrops, donna ſon nom à une contrée de l'Aſie mineure, célebre par le culte de Cybéle, qui eſt quelquefois appellée *Mater Phrygia*, la Mere Phrygienne. On nommoit auſſi Phrygie, l'endroit du mont Œta, où Hercule ſe brûla.

PHRYGIENNES ou

PHRYGIES, fêtes en l'honneur de Cybéle.

PHRYXUS, fils d'Athamas, & frere de Hellé. Pendant qu'il étoit avec ſa ſœur chez Crétée leur oncle, roi d'Iolchos, Démodiée, femme de Crétée, ſollicita Phryxus à l'aimer : mais ſe voyant refuſée, elle l'accuſa d'avoir voulu attenter à ſon honneur. Auſſi-tôt une peſte ravagea tout le pays, & l'oracle conſulté, répondit que les dieux s'appaiſeroient en leur immolant les dernieres perſonnes de la maiſon royale. Comme cet oracle regardoit Phryxus & Hellé, on les condamna à être immolés : mais dans l'inſtant ils furent entourés d'une nue, d'où ſortit un bélier qui les enleva l'un & l'autre dans les airs, & prit le chemin de la Colchide. En traverſant la mer, Hellé effrayée du bruit des flots, tomba & ſe

noya dans cet endroit, qu'on appella depuis l'Helleſpont. Phryxus étant arrivé dans la Colchide, y ſacrifia ce bélier à Jupiter, en prit la toiſon, qui étoit d'or, la pendit à un arbre dans une forêt conſacrée au dieu Mars, & la fit garder par un dragon, qui dévoroit tous ceux qui ſe préſentoient pour l'enlever. Mars fut ſi content de ce ſacrifice, qu'il voulut que ceux, chez qui ſeroit cette toiſon, vêcuſſent dans l'abondance tant qu'ils la conſerveroient, & qu'il fût cependant permis à tout le monde d'eſſayer d'en faire la conquête. Voilà, ſelon la fable, cette fameuſe toiſon d'or, que Jaſon, accompagné des Argonautes, enleva par le ſecours de Médée. *Voyez* JASON. On dit que ce bélier fut mis au nombre des douze ſignes du Zodiaque, & en fut le premier. C'eſt *Aries* chez les Latins. *Hygin. Pauſ. Nat. Com. Ovid.*

PHTHAS ou APHTAS, nom que les Egyptiens donnoient à Vulcain.

PHTHIOTIDE, royaume dans la Theſſalie.

PHTHIUS, fils d'Achæus, & pere d'Hellen, donna ſon nom à une contrée de la Theſſalie, qui fut la patrie d'Achille. C'étoit la Phthiotide, dont Phthie étoit la capitale, d'où il fut ſurnommé Phthius.

PHTHONOS. C'eſt l'envie. Les Grecs en avoient fait un dieu, parce que ce mot dans leur langue eſt maſculin. Ils le repréſentoient marchant devant la calomnie, avec les mêmes attributs que la déeſſe Envie. *Voyez* ENVIE.

PHYLACIS, fille d'Apollon, & ſœur de Phylandre.

PHYLACUS, héros grec, révéré à Delphes.

PHYLANDRE. On croit que c'étoit le mari d'Acalis, fille de Minos, & mere d'Oaxus qu'elle eut d'Apollon. Il étoit fils d'Apollon & de la nymphe Acacalis, que quelques-uns confondent avec Acalis.

PHYLEUS, un des capitaines Grecs, qui allerent au ſiége de Troie.

PHYLLIS, fille de Licurgue, roi de Thrace. Ayant écouté Démophoon, fils de Théſée, à condition de l'épouſer auſſi-tôt après ſon retour de Créte, elle ſe

pendit voyant qu'il tardoit trop à revenir, & fut métamorphosée en amandier. Démophoon de retour, alla mouiller de ses pleurs cet arbre, qui poussa des feuilles depuis ce tems-là.

PHYLLODOCÉ, nymphe, compagne de Cyrène.

PHYLLOS, ville de la Thessalie, où Apollon étoit particuliérement révéré.

PHYSCOA, fille & femme de Bacchus. On lui rendoit des honneurs divins dans l'Elide.

PHYTALNIUS. On honoroit sous ce nom Jupiter, comme auteur de toutes les productions de la nature. Ceux de Trezene donnoient aussi ce nom à Neptune.

PHYTALUS, Grec, qui ayant donné l'hospitalité à Cérès, reçut d'elle le figuier, arbre qu'on croyoit avoir été jusques-là inconnu sur la terre.

PHYXIUS, c'est-à-dire, *fugitif*. On invoquoit Jupiter sous ce nom, comme dieu tutélaire de ceux qui fuyoient & qui cherchoient un asile, pour échapper aux malheurs dont ils étoient menacés. C'étoit aussi un surnom d'Apollon.

PICUMNUS, frere de Pilumnus. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des dieux, & révérés comme protecteurs des liens du mariage. On les invoquoit aux fiançailles.

PICUS. Ce fut un fils de Saturne, à qui il succéda en Italie. Circé le métamorphosa en un oiseau qu'on appelle Pivert, pour n'avoir pas voulu l'épouser, & lui avoir préféré la nymphe Carmente. *S. Aur. Vict.*

Il y eut un autre Picus fort expérimenté dans l'art de dompter les chevaux. *Enéid. l.* 7.

PIEDS-DE-CHEVRE. *Voyez* PAN, SATYRE.

PIERIDES, filles de Piérus. Ayant défié les Muses à qui chanteroit le mieux, elles furent métamorphosées en pies par ces déesses.

On donne aussi ce nom aux Muses, à cause du mont Piérius qu'elles habitoient.

PIÉRIUS, montagne de Thessalie, consacrée aux Muses.

PIERRE DE TOUCHE. *Voyez* BATTUS.

PIERRERIES. *Voyez* RICHESSE, FORTUNE, ACHILLE.

PIERRES. *voyez* DEUCALION, *Pierre quarrée*, voyez TERME. *Pierre qu'un homme dévore*, voyez ABADIR, SATURNE.

PIERUS, pere de Linus, fameux poëte, qui donna son nom au mont Piérius, où il faisoit sa demeure.

PIETÉ, divinité qui présidoit elle-même au culte qu'on lui rendoit, aux soins respectueux des enfans pour leurs parens, & à la tendresse des parens pour leurs enfans.

PIGÉE, une des nymphes, filles d'Ion, appellées Ionides, du nom de leur pere.

PIGEONS. *Voyez* VENUS.

PIGMALION ou PYGMALION, roi de Tyr. Il fit mourir Sichée, mari de Didon, qui se sauva en Afrique avec tous ses trésors, & y fonda la ville de Carthage. Aftebé sa femme, aussi cruelle que lui, l'empoisonna; & voyant qu'il ne mouroit pas assez promptement, elle l'étrangla. Cette marâtre voulant encore faire noyer son fils Balcazar, celui-ci se sauva dans une barque, passa en Syrie, où il garda les troupeaux pour gagner sa vie. Narbal, un des principaux officiers de la cour, qui l'avoit averti des desseins de sa mere, le fit revenir en lui envoyant un anneau d'or, qui étoit le signe dont ils étoient convenus; & ce prince monta sur son trône après la mort de son ennemie.

Il y eut un autre Pigmalion, fameux sculpteur, qui aima tellement une statue de Venus qu'il avoit faite, qu'il l'épousa. Il demanda avec instance à Venus, que cette statue fût animée : ce que cette déesse lui accorda, & il en eut Paphus. *Ovid. Métam.*

PILEATI FRATRES, c'est-à-dire, *les freres qui ont des chapeaux*. Castor & Pollux étoient ainsi appellés, parce qu'on les représentoit avec un bonnet sur la tête.

PILUMNUS, fils de Jupiter, & roi de cette partie de l'Apulie, qui depuis fut appellée Daunie. Ce

fut lui qui épousa Danaé, lorsqu'elle fut recueillie par Polydecte, dans les Etats de qui la mer avoit porté cette princesse. Les poëtes ne s'accordent point sur cet article.

PIMPLÉENNES ou PIMPLEIDES, nom donné aux Muses, de la fontaine Pimpla, qui sort du mont Pimpleus, voisin de l'Olimpe. *Horace.*

PIN. *V.* ATYS, BACCHANTES, CYBELE.

PINARIUS & POTITIUS, étoient deux vieillards, à qui Hercule enseigna comme il vouloit qu'on lui sacrifiât.

PINDE, montagne consacrée aux Muses, entre la Thessalie & l'Epire.

PION, un des descendans d'Hercule, bâtit dans la Mysie la ville de Pionie, où on lui faisoit des sacrifices comme à un dieu.

PIRENE. *Voyez* CENCHRIAS.

PIRENÉE. *Voyez* PYRENÉE.

PIRITHOUS, fils d'Ixion. Ayant ouï dire une infinité de merveilles de Thésée, il lui déroba un troupeau, pour l'obliger à le poursuivre; ce que Thésée ne manqua pas de faire. Ils conçurent dans le combat tant d'estime l'un pour l'autre, qu'ils jurerent de ne se plus quitter. Pirithoüs secourut Thésée contre les Centaures, qui vouloient lui enlever Hippodamie, & l'aida encore à enlever Hélène. Il descendit aux enfers pour ravir Proserpine, mais il fut dévoré par le chien Cerbere; & Thésée qui l'avoit suivi afin de l'aider, fut enchaîné par l'ordre de Pluton, jusqu'à ce qu'Hercule vint le délivrer.

PIROÏS, est le nom d'un des quatre chevaux du Soleil.

PIRRENE, *Voyez* BELLEROPHON.

PIRRHA, *Voyez* DEUCALION.

PIRRHUS. *Voyez* PYRRHUS.

PISÆUS, surnom de Jupiter Olympien, parce que Olympie, où il étoit adoré, avoit eu le nom de Pisa.

PISENOR. *Voyez* CAUMAS.

PISINOÉ, une des Sirenes.

PISTIUS,

PISTIUS, surnom de Jupiter.

PISTOR, c'est-à-dire, *Boulanger*. Jupiter fut ainsi surnommé, parce qu'ayant averti en songe les Romains assiégés dans le Capitole par les Gaulois, de faire des pains de ce qu'il leur restoit de farine, & de les jetter dans le camp des ennemis, cela fit perdre à ceux-ci l'espérance de prendre la place par la famine, & les détermina à lever le siége.

PITHECUSE, isle de la mer Méditerranée, la même qu'Inarime, où aborda la flotte d'Enée allant en Italie, d'où elle fut aussi appellée Ænaria. Pithécuse vient d'un mot grec qui signifie *Singe*, parce que, dit Ovide, Jupiter changea en singes les Cercopes, peuples de cette isle, méchans & parjures.

PITHO ou SUADA, déesse de la persuasion. *Ennius*. C'étoit aussi le nom d'une des Atlantides, & un surnom de Diane.

PITHŒGIE, fête grecque qui faisoit partie des Anthestéries.

PITTHÉE, le plus sage de tous les hommes. Ce fut lui qui enseigna la rhétorique & les sciences à Hippolyte, fils de Thésée.

PITTHIS, c'est-à-dire, *fille de Pitthés*. C'est Ethra.

PITHYS, nymphe qui fut aimée en même-tems de Pan & de Borée. Celui-ci indigné de ce qu'elle avoit donné la préférence à son rival, l'enleva dans un tourbillon & la jetta sur des rochers, où elle expira. La Terre, touchée de compassion pour le sort de cette nymphe, la métamorphosa en pin.

PIVERT. *Voyez* PICUS.

PLANTES. *Voyez* CISSUS, CROCUS, MENTE, ARCHÉMOR. Les Egyptiens regardoient la plupart des plantes comme des divinités.

PLATÉE, ville de Béotie, célebre par le temple de Jupiter Liberator.

PLEIADES, filles de Pleione & d'Atlas, lesquelles furent métamorphosées en étoiles, & placées sur la poitrine du Taureau, l'un des douze signes du Zodiaque, parce que leur pere avoit voulu lire dans le ciel, pour découvrir les secrets des dieux.

Elles étoient sept ; savoir, Alcyoné, Céleno, Electre, Maïa, Astérope, Mérope & Taygeté.

PLEIONE, femme d'Atlas.

PLESTORUS, dieu adoré dans la Thrace.

PLEURON, fils d'Ætolus, frere de Calydon & pere d'Agénor.

PLEXAURE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

PLEXIPPE, un des freres d'Althée. *Voyez* MELEAGRE.

Il y eut deux autres princes de ce nom ; un fils d'Egyptus ; & l'autre, fils de Thestius.

PLISTHENE, fils de Pélops. En mourant, il recommanda ses deux fils Agamemnon & Ménélas, à Atrée, qui les éleva comme ses propres enfans. C'est de-là que ces deux princes furent appellés Atrides.

PLONGEON. *Voyez* EGYPIUS.

PLUIE D'OR. *Voyez* ACRISE ou DANAÉ.

PLUTON, dieu des enfers, fils de Saturne & de Rhée. Lorsque Jupiter eut détrôné Saturne, il donna à Pluton les Enfers en partage. Ce dieu étoit si noir & si laid, qu'il ne pouvoit trouver de femme ; ce qui le détermina à enlever Proserpine, lorsqu'elle alloit puiser de l'eau dans la fontaine d'Aréthuse en Sicile. On le représente avec une couronne d'ébéne sur la tête, des clefs dans sa main, & sur un char traîné par des chevaux noirs. Il faisoit sa demeure ordinaire dans les enfers, & desiroit, dit-on, la mort de tout le monde pour peupler son royaume. *Claud.*

PLUTUS, dieu des richesses, ministre de Pluton, & fils de Cérès & de Jasion. Théocrite & Aristophane disent qu'il étoit aveugle. Suivant ce dernier, Plutus au commencement avoit la vue bonne, & ne s'attachoit qu'aux justes ; mais Jupiter lui ayant fait perdre la vue, les richesses devinrent indifféremment le partage des bons & des méchans. On a dit de Plutus qu'il étoit aveugle & très-agile pour aller chez les méchans ; mais qu'il étoit boiteux pour aller chez les bons. *Voyez* MAMMON.

PLUVIALIS,

PLUVIUS, HYETIUS ou URIUS, noms qu'on donnoit à Jupiter, lorſqu'on lui faiſoit des ſacrifices pour avoir de la pluie.

PLYNTERIES, fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de Minerve.

PO. *Voyez* ERIDAN.

PODAGRA, ſurnom de Diane.

PODALIRE, fils d'Eſculape. Ce fut un habile médecin auſſi-bien que ſon frere Machaon. Ils allerent l'un & l'autre au ſiége de Troie.

PODARCÉS, ſurnom de Priam, fils de Laomédon. *Voyez* PRIAM.

Il y eut un autre Podarcés, qui commandoit dix vaiſſeaux dans la guerre contre les Troyens.

PODARGE, fameuſe Harpie, que Zephire aima tendrement. C'étoit auſſi le nom du cocher d'Hector.

PŒAN, pere de Philoctete.

PŒANTIADÉS,

PŒANTIUS, ou

PŒAS. C'eſt Philoctete, fils de Pœan.

PŒNA, déeſſe de la punition, adorée en Afrique & en Italie. C'étoit auſſi le nom d'un monſtre, qu'Apollon irrité envoya contre les Argiens, & qui venoit prendre les enfans juſques dans les bras de leurs meres pour les dévorer. Il fut tué par un Grec nommé Corœbus, à qui on rendit des honneurs divins. *Voyez* PSAMATHÉ.

POIDS. *Voyez* PALAMEDE.

POIGNARD. *V.* MELPOMENE, CALLIRHOÉ, DISCORDE, DIDON.

POISSONS, l'un des douze ſignes du Zodiaque. Ce ſont ceux qui porterent Venus & Cupidon au-delà de l'Euphrate, lorſqu'elle fuyoit les pourſuites du géant Typhon ou Typhoé. D'autres prétendent que ce furent les Dauphins qui menerent Amphitrite & Neptune, & que par reconnoiſſance, ce dieu obtint de Jupiter une place pour eux dans le Zodiaque.

POLEMOCRATE, fils de Machaon, fameux médecin comme ſon pere, fut révéré comme un dieu.

POLIAS, c'eſt-à-dire, *de la ville*, ou *adorée dans la ville*, ſurnom de Minerve.

POLIÉES, fêtes qu'on célébroit à Thèbes en l'honneur d'Apollon Polius.

POLIBUS, c'eſt-à-dire, *protecteur de la ville*, ſurnom de Jupiter à Athenes.

POLISSO, la même que Polyxo.

POLITÉS, fils de Priam. Pyrrhus le tua aux yeux de ſon pere.

POLIUCHOS, c'eſt-à-dire, *qui garde la ville*, ſurnom que les Lacédémoniens donnoient à Minerve. On trouve auſſi Jupiter-Poliuchus.

POLIUS, c'eſt-à-dire, *qui a les cheveux blancs*, ſurnom d'Apollon.

POLIXO. *Voyez* POLYXO.

POLLENTIA, déeſſe de la puiſſance, adorée par les Romains.

POLLUX. *Voyez* CASTOR.

POLYBE, roi de Corinthe, ayant conſulté l'oracle, apprit que ſes deux filles ſeroient emportées par un lion & par un ſanglier. Dans la ſuite Polynice, couvert d'une peau de lion, vint lui demander du ſecours contre Etéocle ſon frere; & Tydée, ſous la peau d'un ſanglier, vint ſe réfugier chez lui après le fratricide qu'il avoit commis en la perſonne de Ménalippe. Polybe donna ſes deux filles en mariage à ces deux princes, & leur habillement le fit ſouvenir de l'oracle. Il leur demanda pourquoi ils s'habilloient de la ſorte: ils lui repondirent, que deſcendant, l'un d'Hercule vainqueur des lions, & l'autre d'Œnée vainqueur du ſanglier de Calydon, ils portoient ſur eux les glorieuſes marques des actions de leurs ancêtres. *Eurip. Hérod.*

POLYBÉE, déeſſe qu'on croit être la même que Cérès. C'eſt auſſi un ſurnom de Proſerpine.

POLYBOTÉS, un des géans qui voulurent eſcalader le ciel. Neptune le voyant fuir au travers des flots de la mer, l'écraſa ſous la moitié d'une île qu'il jetta ſur lui.

POLYCAON, fils de Lelex, fut révéré comme un dieu par les Meſſéniens.

POLYCASTE, fille de Neſtor.

POLYDAMAS, fameux athléte, qui étrangla un lion ſur le mont Olympe. Il ſoulevoit avec ſa main le taureau le plus furieux, & arrêtoit un char à la courſe, traîné par les plus forts chevaux; mais ſe fiant trop ſur ſa force, il fut écraſé ſous un rocher qu'il s'étoit vanté de pouvoir ſoutenir.

Il y eut encore un Troyen de ce nom, qu'on ſoupçonna, auſſi-bien qu'Anténor, d'avoir livré Troie aux Grecs. *Hom. Perſ.*

POLYDE, fameux devin, ſelon les uns, & médecin, ſelon les autres: il reſſuſcita Glaucus, fils de Minos. Il ne faut pas s'étonner de ce que pluſieurs le confondent avec Eſculape; car dès qu'un médecin ſe diſtinguoit dans ſa profeſſion, on le comparoit à Eſculape, & ſouvent ce nom lui reſtoit. *Apoll.*

POLYDECTE, petit-fils de Neptune, roi de l'iſle de Seriphe, une des Cyclades. Il reçut chez lui Danaé, qu'on avoit expoſée ſur la mer, & fit élever Perſée fils de Jupiter & de cette Princeſſe. Perſée étant devenu grand, Polydecte l'engagea à aller combattre les Gorgones, afin d'être plus en liberté avec Danaé. *Voyez* PERSÉE.

POLYDORA, nymphe, fille de l'Océan & de Thétys.

Ce fut auſſi le nom d'une Amazone, & celui d'une fille de Pelée.

POLYDORE, fils de Priam & d'Hécube. Il fut confié à Polymneſtor, qui le maſſacra lors de la priſe de Troie, pour s'emparer de ſes richeſſes. Priam avoit un autre fils nommé auſſi Polydore, qui fut tué par Achille.

Il y eut encore deux princes de ce nom; un, fils de Cadmus; & l'autre, fils d'Hippoménon.

POLYGONE, fils de Protée. Son frere Télégone & lui furent tués par Hercule, qu'ils avoient oſé provoquer à la lutte.

POLYGIUS, ſurnom de Mercure.

POLYHYMNIE. *Voyez* POLYMNIE.

POLYMESTOR ou POLYMNESTOR, roi de Thrace, le plus avare & le plus cruel de tous les hommes. Hécube lui fit crever les yeux pour avoir tué Polydore.

POLYMNIE ou POLYPHYMNIE, l'une des neuf Muses. Elle préſidoit à la rhétorique. On la repréſente ordinairement avec une couronne de perles, habillée en blanc, toujours la main droite en action pour haranguer, & tenant un ſceptre dans ſa gauche.

POLYMUS, Grec, qui montra à Bacchus le chemin des enfers, lorſqu'il y deſcendit pour en tirer Sémélé.

POLYNICE, fils d'Œdipe & de Jocaſte. *Voyez* ETÉOCLE.

POLYPÉMON. C'eſt le même que Procruſte.

POLYPHAGUS, c'eſt-à-dire, *grand mangeur*, ſurnom d'Hercule. *Voyez* ADDEPHAGUS.

POLYPHEME, fils de Neptune & de Thooſa. C'étoit un Cyclope d'une grandeur déméſurée, qui n'avoit qu'un œil au milieu du front, & qui ne ſe nourriſſoit que de chair humaine. Ulyſſe ayant été jetté par la tempête ſur les côtes de la Sicile où habitoient les Cyclopes, Polypheme l'enferma avec tous ſes compagnons, & des troupeaux de moutons, dans ſon antre pour les dévorer : mais Ulyſſe le fit tant boire en l'amuſant par le récit du ſiége de Troie, qu'il l'enyvra : enſuite, aidé de ſes compagnons, il lui creva l'œil avec un pieu. Le Cyclope ſe ſentant bleſſé, pouſſa des hurlemens effroyables : tous ſes voiſins accoururent pour ſavoir ce qui lui étoit arrivé ; & lorſqu'ils lui demandoient le nom de celui qui l'avoit bleſſé, il leur répondit que c'étoit Perſonne : (car Ulyſſe lui avoit dit qu'il s'appelloit ainſi,) alors ils s'en retournerent, croyant qu'il avoit perdu l'eſprit. Cependant Ulyſſe ordonna à ſes compagnons de s'attacher ſous les moutons, pour n'être point arrêtés par le géant, lorſqu'il ſortiroit mener paître ſon troupeau. Ce qu'il prédit arriva ; car Polypheme ayant ôté une pierre que cent

hommes n'auroient pu ébranler, & qui bouchoit l'entrée de la caverne, il se plaça de façon, que les moutons ne pouvoient passer qu'un à un entre ses jambes; & lorsqu'il entendit Ulysse & ses compagnons dehors, il les poursuivit, & leur jetta à tout hasard un rocher d'une grosseur énorme; mais ils l'éviterent aisément, s'embarquerent, & ne perdirent que quatre d'entr'eux, que le géant avoit mangés. Polypheme aima tendrement Galathée, & écrasa Acis que cette nymphe lui avoit préféré. Dans le Recueil des *Peintures anciennes d'Herculanum*, on voit, Planche X, Polypheme représenté avec trois yeux. C'est, dit-on, que le peintre avoit lu des livres que nous n'avons plus: aussi Servius atteste, que plusieurs ne donnoient qu'un œil à Polypheme, quelques-uns deux, d'autres trois.

POLYPHONTE, tyran de la Messénie, fut tué par Téléphon, fils de Chresphonte & de Mérope, qui avoit échappé à sa fureur, lorsqu'en usurpant le trône, il massacra tous les princes de la famille royale.

POLYPŒTÉS, fils de Pirithoüs & d'hippodamie.

POLYTECHNUS, gendre de Pandarée. *Voyez* AEDON.

POLYXENE, fille de Priam & d'Hécube. Lorsqu'on étoit assemblé dans le temple pour la cérémonie de son mariage avec Achille, Pâris tua ce prince. Après la ruine de Troie, Pyrrhus immola cette princesse sur le tombeau de son pere.

Une fille de Danaüs se nommoit aussi Polyxene.

POLYXENUS, un des chefs des Grecs au siége de Troie.

POLYXO, prêtresse d'Apollon. Elle excita les femmes de Lemnos à massacrer leurs maris, parce qu'ils avoient amené avec eux des femmes de la Thrace.

Il y eut une autre Polyxo, femme de Tlepoléme, qui fit pendre Helene, parce qu'elle avoit été cause de la guerre de Troie, où son mari avoit été tué.

POMPÉENS & APOPOMPÉENS, dieux qu'on invoquoit pour être préservé des maux qu'on craignoit. *Voyez* AVERRUNCUS.

POMMES. *Voyez* DISCORDE, ou TETHIS, ATALANTE, HESPERIDES. *De pin*, voyez BACCHUS, BACCHANTES.

POMONE, déesse des fruits & des jardins. Vertumne l'aima. *Voyez* VERTUMNE.

POMPILUS, pêcheur de l'isle d'Icarie, fut métamorphosé en une sorte de poisson qui ressemble au thon, & que les matelots avoient en grande vénération.

PONTIA, c'est-à-dire, *marine*, surnom de Venus.

POPES. On nommoit ainsi à Rome, ceux des ministres de la religion, qui étoient chargés de tout ce qui concernoit l'immolation des victimes.

POPULONIE, déesse qu'on adoroit à Rome pour être preservé des ravages des ennemis. *Sen.* Sous ce nom on adoroit aussi Junon, comme déesse de la fécondité.

POREVITH, divinité monstrueuse des Germains.

PORPHYRION, fameux géant, frere d'Alcion.

PORTHAON, pere d'Œnée.

PORTUMNE, ou

PORTUNUS, fils d'Ino & dieu de la mer. Il présidoit aux Ports. *Virg. Ovid.*

PORUS, dieu de l'abondance, épousa Penie, ou la Pauvreté, de laquelle il eut Cupidon.

POSEIDAON ou

POSEIDON. C'est ainsi que les Grecs appelloient Neptune.

POSTVERTA, divinité qui présidoit aux accouchemens laborieux.

POSTVORSA ou

POSTVORTA, déesse qui présidoit aux événemens futurs. Quelques-uns la confondent avec Postverta.

POTA. *Voyez* EDUSA.

POTAMIDES, nymphes des fleuves & des rivieres.

POTICA ou

POTINA. *Voyez* EDUSA.

POTITIUS. *Voyez* PINARIUS.

POTNIADES, déesses, qui inspiroient la fureur

POULETS. Quand on délibéroit sur quelque affaire importante, on consultoit des poulets, qu'on nommoit sacrés, & on se déterminoit selon la maniere dont on les voyoit manger.

PRÆDATOR, c'est-à-dire, *qui enleve les dépouilles*, surnom de Jupiter, parce qu'on lui consacroit une partie du butin qu'on faisoit sur les ennemis.

PRAXIDICE, déesse qui présidoit à la fin des discours & à celle des actions.

On donna aussi le nom de Praxidices aux filles d'Ogygès; savoir Alalcoménie, Telxinie & Aulix, auxquelles on bâtit un temple, & par lesquelles on juroit. On regardoit les Praxidices comme des divinités vengeresses; c'est ce que signifie leur nom.

PRAXIS, c'est-à-dire, *action*, surnom de Venus.

PRECIDANÉES, victimes qu'on immoloit la veille des grandes solemnités.

PREMA, une des déesses qui présidoient au mariage.

PRÉROSIES. *Voyez* PROAROSIES.

PRETIDES ou PRŒTIDES, filles de Prœtus, lesquelles prétendoient être plus belles que Junon: mais cette déesse leur inspira une telle rage, qu'elles errerent dans les campagnes, s'imaginant être vaches. Elles se nommoient Lysippe, Iphianasse & Iphinoé. *Voyez* CASSIOPE.

PRETUS. *Voyez* PRŒTUS.

PREUGENE, jeune Lacédémonien, qui enleva la statue de Diane-Limnatis, & la transfera avec son culte, de Sparte à Misoa, autre ville de Laconie.

PREUX, c'est-à-dire, *vaillant*. On appelloit ainsi les princes qui entreprirent deux fois le siége de Thèbes, à la tête desquels étoit Adraste, roi d'Argos. *Voyez* ADRASTE.

PRIAM, roi de Troie, fils de Laomédon: son véritable nom étoit Podarcès. Il fut emmené en Gréce avec sa sœur Hésione, lorsqu'Hercule renversa le royaume de Troie: mais il se racheta, & vint relever les murs de cette ville. Il épousa Hécube, dont il eut plusieurs fils & plusieurs filles; il rendit son

empire le plus floriſſant de l'univers. Pâris l'un de ſes enfans, ayant enlevé Heléne, les Grecs vinrent aſſiéger cette ville, & la ſaccagerent après dix ans de ſiége. Pyrrhus maſſacra Priam au pied d'un autel qu'il tenoit embraſſé. Ce malheureux pere ſe vit périr avec toute ſa famille, pour avoir trop aimé ſes enfans, & pour les avoir écoutés trop aveuglément. *Hom. Virg. Ovid.*

PRIAPE, dieu des jardins, fils de Bacchus & de Venus. Il nâquit avec une difformité étrange, ce qui arriva par un enchantement de Junon, pour ſe venger de Venus qu'elle haïſſoit mortellement. Les maris, peu contens de ſa conduite envers leurs femmes, le chaſſerent : & pour ſe venger, il les rendit furieux & extravagans dans leurs plaiſirs. Ce dieu préſidoit à toutes les débauches. On le repréſentoit toujours avec une barbe & une chevelure fort négligées, tenant une faucille à la main. *V.* PHALLUS.

PRIAPÉES, fêtes en l'honneur de Priape.

PRIERES. *Voyez* LITÉS.

PRIMNO, nymphe, fille de l'Océan & de Théris.

PRINTEMS, divinité poëtique, repréſentée ſous la figure de la déeſſe Flore, ou de Vertumne.

PRIOLAS, petit-fils de Tantale, fut tué par Amycus.

PRION, prince des Gétes, fut tué par Jaſon.

PROACTURIES. *Voyez* PROAROSIES.

PROAO, dieu qu'on adoroit dans les Germanies.

PROAROSIES, ou plutôt PROEROSIES & PREROSIES, fêtes qu'on célébroit en l'honneur de Cérès, avant qu'on enſemençât les terres. Le peuple appelloit ces fêtes Proacturies.

PROCLUS, roi d'Argos. *Voyez* BELLEROPHON. Quelques-uns le confondent avec Prœtus. *Voyez* PRŒTUS.

PROCRIS. *Voyez* CEPHALE.

PROCRUSTE, fameux voleur, avec qui Théſée ſe meſura, & qu'il tua ſur la place.

PRODIGIALIS. On nommoit ainſi Jupiter, quand on lui faiſoit des ſacrifices pour détourner

les malheurs dont on se croyoit menacé par des prodiges qui étoient régardés comme des marques de la colere des dieux.

PRODOMÉENS ou PRODOMÉES, dieux qu'on invoquoit, quand on posoit les fondemens d'un édifice.

PRODOMIE, surnom de Junon.

PROÉROSIES, les mêmes que Proarosies.

PRŒTIDES. *Voyez* PRETIDES.

PRŒTUS ou PRÉTUS, fils d'Abas, roi d'Argos. On croit que c'est le même que Proclus. *V.* BELLEROPHON. Il fut presque toujours en guerre avec son frere Acrise; ces deux freres se haïssoient mortellement dès le ventre de leur mere. Il eut plusieurs filles, appellées Prétides, & fut pétrifié à l'aspect de la tête de Méduse que Persée lui montra. *Homere. Ovid.*

PROFUNDA JUNO. Quelquefois les poëtes nomment ainsi Proserpine.

PROFUNDUS JUPITER. C'est Pluton.

PROGNÉ. *Voyez* PHILOMELE.

PROLOGIES, fêtes qu'on célébroit quand on devoit cueillir les fruits.

PROMACHUS, c'est-à-dire, *Défenseur*, surnom d'Hercule & de Mercure.

PROMETHÉE, fils de Japet & de Climéne. Ce fut lui qui forma les premiers hommes de terre & d'eau : il monta au ciel avec le secours de Pallas, & y déroba du feu pour les animer. Jupiter irrité du vol de ce mortel, commanda à Vulcain de l'attacher sur le mont Caucase, où un Vautour mangeoit son foie à mesure qu'il renaissoit. Ce supplice dura jusqu'à ce qu'Hercule vint l'en délivrer. *Hésiod. Ovid. Horace.*

PRONOÉ, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PRONUBA. Sous ce nom on adoroit Junon, comme la déesse tutélaire du mariage.

PROPETIDES, filles qui soutenoient que Venus n'étoit pas déesse. Pour les punir, elle leur fit per-

dre toute honte & toute pudeur, jusqu'à ce qu'elles périrent & furent changées en rochers.

PROPYLÆA, surnom de Diane.

PRORSA ou

PROSA. *Voyez* PROSE.

PROSCLYSTIUS, surnom de Neptune.

PROSE, divinité du Paganisme assez inconnue. On dit qu'elle présidoit aux accouchemens. *Prosa*, mot latin fort ancien, signifie droit; de-là vient Prose, en latin *recta oratio*, discours uni: c'est le contraire de la poésie, qu'on appelle en latin *versa oratio*, discours tourné, & de-là vient le mot de Vers.

PROSERPINE, fille de Jupiter & de Cérès. Lorsqu'elle cueilloit des fleurs dans les campagnes de la Sicile, Pluton l'enleva malgré les vives oppositions de Cyané. Cérès sa mere alla la chercher par tout le monde; elle descendit aux enfers, & l'y trouva: mais comme elle s'étoit déja fort attachée à Pluton, elle n'en voulut pas sortir. *Voyez* CERÉS. On la représente ordinairement à côté de Pluton, sur un char traîné par des chevaux noirs. *Ovid. Claud. Hygin.*

PROSTROPÉENS ou

PROSTROPÉES, génies malfaisans, révérés par les Grecs.

PROSYMNA. Junon est ainsi appellée du nom d'une des nymphes qui prirent soin de son enfance. C'étoit aussi un surnom de Cérès.

PROSUMNUS ou

PROSYMNUS. C'est le même que Polymus.

PROTÉE. *Voyez* PROTHÉE.

PROTELIE, sacrifice qu'on faisoit à Diane & à Junon Pronuba avant la célébration du mariage. On y invoquoit aussi Venus & les Graces.

PROTESILAS, fils d'Iphiclus, roi d'une partie de l'Epire. Il avoit épousé Laodamie, dont il fut si passionnément aimé, qu'elle fit faire sa statue de cire après sa mort, & la couchoit dans son lit. L'Oracle

racle lui avoit prédit qu'il mourroit à Troie : il y mourut en effet, ayant voulu y aller malgré cette prédiction. *Métam. liv. 12.*

PROTHÉE, fils de l'Océan & de Téthys. Il avoit reçu en naissant la connoissance de l'avenir, sur lequel il ne s'expliquoit que quand on l'y forçoit. Il avoit aussi le pouvoir de changer de corps, & de prendre toutes les figures qu'il voudroit. Il parut en spectre devant Tmolus & Télégone ses enfans, géans d'une cruauté inouie, & les épouvanta si fort, qu'ils cesserent leur barbarie. *Virg. Georg. l. 4. Métam. l. 8.*

Un des Capitaines Grecs qui allerent au siége de Troie, se nommoit aussi Prothée.

PROTHÉNOR, un des cinq chefs des Béotiens qui étoient au siége de Troie.

PROTO, une des Néréides.

PROTOGÉNIE, fille de Deucalion & de Pyrrha; d'autres disent sœur de Pandore. On prétend que Jupiter eut d'elle Ethlius qu'il plaça dans le ciel, d'où ce demi-dieu, ayant manqué de respect à Junon, fut précipité dans les enfers.

PROTOMEDÉE, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

PROTRYGÉES, fêtes qu'on célébroit avant les vendanges en l'honneur de Bacchus & de Neptune.

PROVIDENCE. Elle avoit un temple dans l'isle de Délos. On la trouve représentée sous la figure d'une femme âgée & vénérable, tenant une corne d'abondance d'une main, & les yeux fixés sur un globe, vers lequel elle étend une baguette qu'elle tient de l'autre main. Les Romains en avoient aussi fait une divinité, à laquelle ils donnoient pour compagnes les déesses Antevorta & Postvorta.

PRUDENCE, divinité allégorique, qu'on représente avec un miroir entouré d'un serpent.

PRYTANITIDES. On nommoit ainsi dans la Gréce, les veuves qui étoient chargées du soin de garder le feu sacré de Vesta.

PSALACHANTE, nymphe qui se tua du désespoir qu'elle eut de se voir méprisée de Bacchus.

PSAMATHÉ, fille d'un roi d'Argos, ayant épouſé ſecrétement Apollon, en eut un fils qu'elle cacha dans un bois où il fut dévoré par des chiens. Apollon irrité de la mort de l'enfant, envoya contre les Argiens le monſtre Pœna, qui leur cauſa bien des allarmes. Pſamathé fut révérée comme une déeſſe. *Voyez* PŒNA.

Une des Néréïdes ſe nommoit auſſi Pſamathé.

PSAPHON, Lybien qui voulant ſe faire reconnoître comme Dieu, amaſſa un grand nombre d'oiſeaux, à qui il apprit à répéter ces mots : *Pſaphon eſt un grand dieu.* Quand il les crut aſſez inſtruits, il les lâcha ſur des montagnes, qu'ils firent retentir de ces mêmes mots ; ce qui ayant frappé les habitans de la Libye, ils regarderent Pſaphon comme un dieu, & lui décernerent des honneurs divins.

PSILA, ſurnom de Bacchus, d'un mot grec qui ſignifie *aîlé* ; parce que le vin rend agiles ceux qui en boivent avec modération.

PSITYROS, c'eſt-à-dire, *qui parle beaucoup*, ſurnom de Venus & de Cupidon.

PSYCHÉ. C'eſt un mot grec, qui ſignifie *ami.* Les payens en avoient fait une divinité, dont on a raconté bien des fables. Cupidon l'aima & la fit tranſporter par Zephire dans un lieu de délices, où elle demeura long-tems avec lui ſans le connoître. Enfin s'étant fait connoître, après avoir été long-tems ſollicité pour dire qui il étoit, il diſparut. Venus, jalouſe de ce qu'elle avoit réduit ſon fils, la perſécuta tant, qu'elle la fit mourir. Jupiter lui rendit la vie, & lui donna l'immortalité en faveur de Cupidon. On la repréſente avec des ailes de papillon aux épaules. *Apul. Fulg. Spon.*

PTERELAS, chef des Théléboens, fils de Taphius, à qui Neptune ſon ayeul promit l'immortalité.

C'étoit auſſi le nom d'un chien d'Actéon.

PTOUS, fils d'Athamas & de Thémiſto.

C'étoit auſſi une montagne de la Béotie, où il y avoit un oracle d'Apollon.

PUDEUR. Les Grecs en avoient fait une divinité. *Voyez* ICARE.

PUDICITÉ, divinité Romaine. Il y avoit la Patricienne & la Plébéienne.

PUGILAT. C'étoit une sorte d'exercice, dans lequel deux hommes se battoient à coups de poings. Souvent les antagonistes s'armoient de cestes, qui étoient des gantelets de fer, ou garnis de fer, & alors l'exercice étoit cruel & dangereux. L'un des deux y laissoit ordinairement la vie. *Enéid. l.* 5.

PULLAIRE. On nommoit ainsi celui qui avoit soin des poulets sacrés. *Voyez* POULETS.

PULVINAIRES. C'est la même chose que les Lectisternes. *Voyez* LECTISTERNES.

PURS. On nommoit ainsi en Arcadie des dieux dont on ignoroit ou dont on cachoit les noms particuliers. On observoit religieusement les sermens qu'on faisoit par ces dieux purs.

PUTA, déesse qu'on invoquoit pour la taille des arbres.

PUTEAL. On nommoit ainsi l'autel qu'on élevoit en plein air dans les endroits où le tonnerre étoit tombé, en l'honneur de Jupiter Fulgur, de Cœlus, du Soleil & de la Lune. Ce mot a un autre sens qui n'a point de rapport à la Fable.

PYANESIES, fêtes qu'on célébroit à Athenes, pour accomplir un vœu que fit Thésée, lorsqu'il alla combattre le Minotaure.

PYGAS, reine des Pigmées, que Junon irritée de ce qu'elle osoit se comparer à elle, changea en grue.

PYGMALION. *Voyez* PIGMALION.

PYGMÉES, peuples de Lybie. Ils n'avoient qu'une coudée de hauteur; leur vie étoit de huit ans: les femmes engendroient à cinq, & cachoient leurs enfans dans des trous, de peur que les grues, avec lesquelles cette nation étoit toujours en guerre, ne vinssent les enlever. Ils oserent attaquer Hercule qui avoit tué leur roi, appellé Antée. Un jour l'ayant trouvé endormi dans un grand chemin, ils fortirent

des sables de Lybie, & le couvrirent comme une fourmiliere, jusqu'à ce que s'étant éveillé, il les enferma dans sa peau de lion, & les porta à Eurysthée.

PYLADE, ami d'Oreste. Jamais il n'abandonna Oreste dans tous ses malheurs. *Voyez* ORESTE.

PYLAGORE, surnom de Cérès.

PYLARTÉS, Troyen qui fut tué par Ajax.

PYLEMENE, général des Paphlagoniens, qui étant venu au secours des Troyens, fut tué par Ménélas.

PYLEONS. Les Lacédémoniens nommoient ainsi les couronnes & les guirlandes dont ils ornoient la statue de Junon.

PYLIUS, surnom de Nestor, parce qu'il étoit roi d'une contrée de la Béotie, dont Pyle étoit la capitale.

PYRACMON, l'un des forgerons de Vulcain. Il étoit toujours à l'enclume.

PYRAME, jeune Assyrien, célebre par sa passion pour Thisbé. Comme ses parens & ceux de Thisbé qu'il aimoit, les gênoient extrêmement, ils se donnerent un rendez-vous pour partir ensemble, & se retirer dans un pays éloigné. Thisbé arriva la premiere au rendez-vous; & ayant apperçu une lionne qui avoit la gueule toute ensanglantée, elle se sauva, & laissa tomber son voile, que la lionne déchira & teignit de son sang. Pyrame étant arrivé, ramassa le voile, & croyant que Thisbé étoit dévorée, il se perça de son épée. Thisbé revint un moment après, trouva Pyrame expirant; & connoissant l'erreur, elle se perça aussi avec la même épée. Les fruits du meurier sous lequel cela se passa, devinrent noirs, de blancs qu'ils étoient. *Métam. l. 3. Hygin.*

PYRECHME, tyran de l'isle d'Eubée, qui fut tué par Hercule.

PYRENÉE, roi de Thrace. Ayant un jour enfermé chez lui les Muses qui s'y étoient arrêtées en retournant au Parnasse; & n'ayant pas voulu les laisser sortir, elles s'attacherent des ailes, & s'envolerent. Pyrenée monta sur une haute tour, d'où

il se jetta en l'air, pour voler après elles ; mais il tomba & se cassa la tête.

Pyrenée étoit aussi un surnom de la Venus adorée dans les Gaules.

PYRENÉES, montagnes qui séparent les Gaules, c. à. d. la France, de l'Espagne, ainsi appellées, dit-on, de Pyrene, fille de Pyrenée, laquelle après avoir écouté Hercule, fuyant la colere de son pere, y fut dévorée par les bêtes sauvages.

PYRGO, nourrice des enfans de Priam.

PYRISOUS, c'est-à-dire, *sauvé du feu.* Ce fut le premier nom d'Achille, parce qu'au cri que jetta son pere effrayé de le voir dans le feu où Thétis sa mere l'avoit mis pour le purifier de ce qu'il avoit de mortel, il en fut retiré avec précipitation.

PYROCIS ou

PYROÏS, un des chevaux du Soleil, le même que Piroïs.

PYROMANTIE, sorte de divination qui se faisoit par le moyen du feu.

PYRONIA, surnom de Diane.

PYRPHLEGETHON. C'est le même que Phlégéthon.

PYRRHA. *Voyez* DEUCALION.

Ce fut sous le nom de Pyrrha qu'Achille, déguisé en fille, fut caché dans la cour de Lycoméde, pour ne pas aller au siége de Troie. *Voyez* ACHILLE.

PYRRHUS, fils d'Achille & de Déidamie. Ce prince se distingua fort au siége de Troie par sa valeur & par ses cruautés. Il immola Polyxéne sur le tombeau d'Achille, massacra Priam au pied d'un autel, emmena Andromaque avec Astyanax en Epire. Quelques-uns croient, qu'il fit précipiter Astyanax du haut d'une tour, & qu'étant arrivé en Epire, il épousa Andromaque. Hermione sa femme, transportée de jalousie, communiqua ses chagrins à Oreste, dont elle étoit fort aimée, & promit de l'épouser, s'il vouloit assassiner Pyrrhus. Oreste commit ce crime dans le temple même pendant une cérémonie.

PYTHAGORE, philosophe, auteur de l'extravagante opinion de la métempsycose. Pour l'accréditer, il affuroit qu'il avoit été au siége de Troie, sous le nom d'Euphorbe, qu'auparavant il avoit été Ethalide, fils de Mars, & que depuis le siége de Troie, il avoit été successivement Hermotime, Délius, &c.

PYTHIE. *Voyez* PYTHONISSE.

PYTHIENS. *Voyez* JEUX.

PYTHIONICE, surnom de Venus.

PYTHIQUES ou PYTHIENS. *Voyez* JEUX.

PYTHIUS. Nom qu'on donnoit à Apollon, pour avoir tué le serpent Python.

PYTHIS. *Voyez* PITYS.

PYTHON, serpent d'une grandeur prodigieuse que la terre engendra de son limon après le déluge de Deucalion. Junon l'envoya contre Latone, l'une des concubines de Jupiter. Celle-ci, pour l'éviter, fut contrainte de se jetter dans la mer, où Neptune fit paroître l'isle de Délos, qui servit de retraite à cette fugitive. Apollon tua ce serpent dans la suite à coups de fléches, en mémoire de quoi il institua les jeux Pythiens. Il mit la peau de ce monstre sur le trépied, où lui, ses prêtres & ses prêtresses s'asseyoient pour rendre ses oracles. *Métam. Nat. Com.*

On appelloit aussi Pythons, des génies dont on croyoit qu'ils entroient dans les corps des hommes, & sur-tout des femmes, pour leur découvrir ce qui devoit arriver.

PYTHONISSE ou PYTHIE, prêtresse d'Apollon, qui rendoit ses oracles à Delphes dans le temple de ce dieu. Elle se plaçoit sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle vouloit prédire l'avenir, elle entroit en fureur, parloit d'une voix grêle, basse & inarticulée, entroit dans des agitations horribles, & évoquoit, quand elle vouloit, les manes des morts.

QUI

QUADRATUS DEUS, c'eſt-à-dire, *le Dieu quarré*. C'eſt le Dieu Terme, qu'on révéroit quelquefois ſous la figure d'une pierre quarrée. On donnoit auſſi ce nom à Mercure dans le même ſens de celui de Quadriceps.

QUADRICEPS, c'eſt-à-dire, *qui a quatre têtes*. On donnoit ce ſurnom à Mercure, comme au dieu de la fourberie & de la duplicité, & à Janus pour la même raiſon que celui de Quadrifrons.

QUADRIFORMIS ou
QUADRIFRONS, c'eſt-à-dire, *qui a quatre viſages*. On appelloit ainſi Janus, qu'on repréſentoit ſouvent ſous cet emblême, pour marquer que ſon empire s'étendoit ſur toutes les parties du monde. *Roſin.*

QUENOUILLE. *Voy.* PARQUES, OMPHALE ou HERCULE.

QUERQUETULANES, nymphes qui préſidoient à la conſervation des chênes. On les appelloit ainſi du mot latin, *quercus*, qui ſignifie chêne. Elles avoient auſſi le nom de Driades & d'Hamadriades.

QUIES, déeſſe du repos & de la tranquillité. Les prêtres chargés du ſoin de ſon culte, étoient nommés les Silencieux.

QUIETAL. On appelloit ainſi Pluton, du mot latin *quies*, qui ſignifie repos. On ſait que Pluton ne régne que ſur les morts.

QUINCTILIENS. *Voyez* LUPERCES.

QUINQUATRIE ou
QUINQUATRIES, fête en l'honneur de Minerve, la même que les Grecs appelloient Panathénée. *Varron. A. Gel. Ovid. &c.*

QUINQUEVIRS. On appella ainſi les Epulons, lorſqu'ils n'étoient qu'au nombre de cinq. *Voyez* EPULONS.

QUIRINAL, petit mont ou colline dans l'encein-

te de Rome. On l'appelloit Quirinal, de Quirinus, surnom de Romulus, qui y avoit un temple.

QUIRINALES, fêtes que les Romains célébroient en l'honneur de Romulus, surnommé Quirinus.

QUIRINUS, surnom de Romulus. *V.* HERSILIE.

QUIRIS ou

QUIRITIA. Les Dames Romaines qui s'étoient mises sous la protection de Junon, l'adoroient sous ce nom.

RED

RABDOMANTIE, c'est-à-dire, *Divination par la baguette*. Elle se faisoit en jettant plusieurs petites baguettes dans un vase, d'où ensuite on les retiroit, & on prétendoit que par la vertu de certaines paroles magiques, ces baguettes se trouvoient dans une disposition qui faisoit connoître ce qu'on vouloit savoir. On en attribue l'invention aux nymphes nourrices d'Apollon.

RAGE. *Voyez* LYSSA.

RAISINS. *Voyez* BACCHUS, BACCHANTES, POMONE, SILÈNE.

RAME ou AVIRON. C'est l'instrument dont Caron se servoit pour faire avancer sa barque, dans laquelle les ombres passoient les fleuves d'enfer. *V.* CARON. On représente aussi Saturne avec une rame ou un aviron. *Voyez* SATURNE.

RAMEAU D'OR. *Voyez* ENÉE.

RAPTA DIVA, c'est-à-dire, *la déesse enlevée*. C'étoit Proserpine.

RASOIR. *Voyez* OCCASION.

RATS. *Voyez* CRINIS.

RECARANUS ou CARANUS, surnom d'Hercule.

REDARATOR, un des dieux qui présidoient au labourage.

REDICULUS, dieu en l'honneur de qui on bâtit une chapelle dans l'endroit d'où Annibal, lorsqu'il approchoit de Rome, pour en faire le siége, frappé

tout d'un coup d'une terreur panique, retourna sur ses pas pour s'éloigner de cette ville : ce qui la sauva. Le nom de ce dieu est pris du mot *redire*, *retourner*.

REGIFUGION, fête qu'on célébroit à Rome, en mémoire de l'expulsion des Rois.

REGLE *à la main d'un homme.* Voy. SERAPIS.

REGNE DE SATURNE. *Voyez* AGE D'OR.

REINE DES ASTRES, ou simplement REINE, surnom de Junon.

REINE DU CIEL, une des divinités des Syriens. On croit que c'est la Lune.

REMPHAN. C'est le nom que les Syriens donnoient à Hercule. Quelques-uns croient que c'étoit une déesse, la même que Venus.

REMURIA. C'étoit la même fête que Lemuria. *Voyez* LEMURES.

REMUS, frere de Romulus. *Voyez* ROMULUS. Quelques-uns prétendent que ne pouvant s'accorder avec son frere, il s'exila, & passa dans les Gaules, où il fonda la ville de Reims; d'autres veulent que son frere le tua, pour régner seul à Rome.

RENARD. Alcméne ayant promis d'épouser celui qui tueroit un renard qui désoloit les environs de Thébes, Amphitryon entreprit de le faire; & pour y réussir, il emprunta de Céphale un chien nommé Lélaps qui n'avoit jamais manqué sa proie. Ce chien poursuivant le renard, Jupiter les pétrifia l'un & l'autre. On les rapporta à Thébes en cet état, où on les conserva long-tems; & Amphitrion épousa Alcméne.

RENOMMÉE, divinité poétique, messagere de Jupiter. On dit qu'elle alloit nuit & jour, qu'elle se plaçoit sur les plus hauts lieux, pour publier les bonnes & mauvaises nouvelles, & qu'elle ne pouvoit se taire. Les poëtes la représentent sous la figure d'une jeune fille, avec des ailes remplies d'yeux, autant de bouches & de langues, sonnant de la trompette, & ayant sa robe retroussée.

RHACIUS, Crétois, qui épouſa Manto, fille de Tyréſias, de qui il eut Mopſus.

RESPICIENTES DII, c'eſt-à-dire, *les dieux qui regardent.* On les adoroit comme des divinités propices, qui n'étoient occupées qu'à rendre les hommes heureux.

RHADAMANTHE, roi de Lycie, fils de Jupiter & d'Europe. Il fut nommé par le Sort, pour être juge des Enfers, avec Eaque & Minos. On dit que ce prince rendit ſes ſujets ſi heureux pendant ſon régne, qu'ils le déifierent après ſa mort.

RHAMNÉS, augure du camp de Turnus, fut tué par Niſus.

RHAMNUSIE. On appelloit ainſi Néméſis, parce qu'elle étoit particuliérement révérée à Rhamnus, bourg de l'Attique.

RHAMSINITE, roi d'Egypte, ſucceſſeur de Prothée.

RHAPSODOMANTIE, ſorte de divination qui ſe faiſoit ordinairement en ouvrant à l'aventure un livre de quelque poëte, ſur-tout d'Homere ou de Virgile, & en prenant pour réponſe le premier vers ſur lequel on tomboit.

RHARIAS. Cérès fut ainſi ſurnommée, parce que ce fut dans un champ de Rharus, pere de Céléus, qu'elle montra à celui-ci la maniere de ſemer & de recueillir le bled.

RHARUS, fils de Cranaüs & pere de Céléus. *Voyez* RHARIAS.

RHEA SYLVIA. *Voyez* SYLVIA.

RHECIUS ou CERCIUS & AMPHITUS, cochers de Caſtor & de Pollux.

RHENÉ, une des femmes de Mercure.

RHÉE. *Voyez* CYBELE.

Une des femmes d'Apollon ſe nommoit auſſi Rhée. Il en eut un fils nommé Anius, qui fut roi de Délos.

RHESUS, roi de Thrace. Les dieux avoient attaché une partie des deſtinées de Troie à la tête de ce prince. Il porta du ſecours à Priam; mais la premiere

nuit de ſon arrivée, il fut tué par Ulyſſe & par Diomède, à qui un Troyen traître, nommé Dolon, facilita les moyens de le faire. *Hom.*

RHETUS, le même que Rhœtus. *V.* CAUMAS.

RHEXENOR, fils de Noſithoüs & frere d'Alcinoüs.

RHIN. Ce fleuve fut révéré comme un dieu par les Germains & par les Gaulois.

RHINOCOLUSTÉS, c'eſt-à-dire, *coupeur de nés*, ſurnom d'Hercule.

RHIPHÉE, Troyen dont Virgile loue beaucoup la juſtice & l'équité.

C'étoit auſſi le nom d'un Centaure.

RHODE, iſle de la mer Méditerranée, célebre par le culte qu'on y rendoit à Minerve & aux dieux Telchines.

RHODIE, une des nymphes Océanitides.

RHODOPE, reine de Thrace, qui fut métamorphoſée en une montagne, appellée de ſon nom. *Ovid. Voyez* HEMUS.

RHŒBUS, cheval de Mezentius.

RHŒTEÜS, ſurnom donné à Enée, à cauſe de Rhœtum, ville & promontoire de la Troade.

RHŒTUS. *Voyez* CAUMAS.

Il y eut un autre Rhœtus, roi d'une contrée de l'Italie, dont le fils Anchemole qu'il pourſuivoit pour le punir d'un crime qu'il avoit commis, ſe réfugia auprès de Turnus qui lui donna un aſyle. *Virg.*

RICHESSE, divinité poétique, fille du Travail & de l'Epargne. On la repréſente ſous la figure d'une femme ſuperbement habillée, toute couverte de pierreries, tenant en ſa main une corne, qu'on appelle corne d'abondance.

RISUS, dieu des ris & de la gaieté. *Voyez* GELASINUS.

ROBE *empoiſonnée*, v. CREUSE, GLAUCÉ. *Parſemée d'étoiles*, voy. MORT. *Noire*, voy. NUIT.

ROBIGALIES, fêtes en l'honneur de la déeſſe Robigo. *Ovid.*

ROBIGO ou RUBIGO, déeſſe qu'on invoquoit pour détourner la rouille des bleds. D'autres en font un dieu qu'ils appellent Robigus ou Rubigus.

ROBIGUS. *Voyez* ROBIGO.

ROCHER. *Voyez* ARIANE, CYANÉE, AJAX, POLYPHÉME, PHEGYAS, GALATHÉE.

ROI, ſurnom de Jupiter.

ROI DES SACRIFICES: c'étoit à Rome une dignité qui tenoit le milieu entre celle du ſouverain Pontife, & celle du Flamen Dialis, ou prêtre de Jupiter.

ROMA, Troyenne, qui étant venue en Italie avec Enée, épouſa Latinus. Elle en eut deux enfans; ſavoir, Remus & Romulus, qui bâtirent une ville qu'ils appellerent Rome du nom de leur mere. On raconte autrement l'hiſtoire de la naiſſance de Remus & de Romulus. *Voy.* ROMULUS, ROME.

ROME, ville d'Italie, la plus puiſſante qui ait jamais été. Elle fut révérée dans tout l'empire romain, ſous le nom de la déeſſe Roma, à qui on bâtit des temples où on lui rendoit les plus grands honneurs. On la nommoit Rome éternelle, la Reine des Villes, la Déeſſe des Nations, la Souveraine de l'Univers, &c. *v.* ROMA, ROMULUS, ROMUS.

ROMULUS, fils de Mars & de Rhéa Sylvia. Il naquit avec Remus; & ces deux princes furent alaités par une louve. Lorſqu'ils furent grands, Romulus ſe défit de ſon frere, & s'empara de tout le pays des environs du mont Aventin, où il fonda la ville de Rome. Il ramaſſa quelques avanturiers avec lui, & ſe rendit bientôt formidable à tous ſes voiſins. Comme il manquoit de femmes pour ſes ſujets, & que ſes voiſins ne vouloient point lui en donner, il célebra des jeux, auxquels il invita les Sabins & les Sabines, qui s'y trouverent en grand nombre, avec d'autres peuples voiſins. Lorſqu'on fut aſſemblé, Romulus donna un certain ſignal, & auſſi-tôt ſes ſoldats enleverent toutes les filles qui étoient venues à ces jeux. Romulus prit Herſilie, fille de Tatius,

qui lui déclara la guerre ; mais Herfilie vint à bout d'accorder ces deux princes, en épouſant Romulus ; de ſorte que les Romains & les Sabins ne firent plus qu'un peuple. On dit que Mars enleva Romulus au ciel. *Plut.*

ROMUS, fils d'Ulyſſe & de Circé.

Il y eut un autre Romus, fils d'Enée & de Lavinie, qui bâtit la ville de Rome, à laquelle il donna ſon nom. *Voyez* ROMA, ROMULUS.

ROSE, fleur qui faiſoit les délices des Anciens, qui en ornoient les ſtatues de Venus & de Flore. C'étoit le ſymbole de la molleſſe & de la volupté.

ROSEAUX. Le barbier de Midas ayant apperçu des oreilles d'âne à ce roi en le raſant, avoit bien envie de le dire à quelqu'un ; mais il craignoit d'être maltraité. Pour ſe ſoulager de ce fardeau, il fit un trou dans la terre, où il ſe déchargea de ſon ſecret : enſuite il couvrit ce trou, & s'en alla. Peu après il crut des roſeaux dans cet endroit, leſquels étant agités par le vent, articuloient des paroles, qui apprirent à tout le monde que Midas avoit des oreilles d'âne.

ROSSIGNOL. *Voyez* PHILOMELE.

ROUE. *V.* FORTUNE, IXION, OCCASION.

RUBIGALIES. *Voyez* ROBIGALIES.

RUBIGO. *Voyez* ROBIGO.

RUMIA,

RUMILIA ou

RUMINA, déeſſe qui préſidoit à la nourriture des enfans à la mammelle.

RUMINAL. Le figuier ſous lequel on trouva Remus & Romulus qu'une louve alaitoit, fut ainſi nommé de *Ruma*, ancien mot latin qui ſignifie *mammelle.*

RUMINUS. Jupiter étoit ainſi ſurnommé, comme le dieu nourricier de tout l'Univers.

RUNCINA, déeſſe qu'on invoquoit, quand on recueilloit les bleds. *Varron.*

RURINA ou

RUSINA, déesse qui présidoit au ménage général des champs.

RUSOR, surnom de Pluton.

RUTULES, peuples d'Italie, célebres par la guerre qu'ils firent à Enée.

SAF

SABADIUS, un des dieux des Thraces. On croit que c'est le même que Sabasius.

SABAÏSME. On appelloit ainsi la partie de l'idolâtrie, qui consistoit dans le culte des Astres.

SABASIUS ou

SABAZIUS, surnom de Bacchus, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes nommées Sabasies, qu'on célébroit par des danses, des courses, & avec des transports de fureur. Quelques-uns croient que Sabasius fut un fils de Jupiter & de Proserpine, plus ancien que Bacchus.

C'étoit aussi un surnom de Jupiter & du Soleil.

SABBA, fameuse devineresse, qu'on a comptée au nombre des Sibylles. On croit que c'étoit celle de Cumes.

SABINS, peuples d'Italie. Ayant été invités à des jeux que Romulus célébroit, leurs filles furent enlevées par les Romains. *V.* ROMULUS, SABUS.

SABINUS, le même que Sabus.

SABIS, un des dieux des Arabes. *Pline.*

SABLIER. *Voyez* SATURNE.

SABUS, dieu que les Sabins adoroient, comme l'Auteur de leur nation.

SACÉENNES ou

SACÉES, fêtes Persanes & Syriennes, en l'honneur d'Anaïtis. Elles ressembloient beaucoup aux Saturnales.

SACRIFICE. *Voy.* IPHIGÉNIE, IDOMENÉE, CALLIRHOÉ, DIDON, HERCULE.

SAFRAN. *Voyez* CROCUS.

SAGESSE. Minerve étoit regardée comme la déesse de la sagesse. Les Stoïciens égaloient le Sage à ce qu'il y a de plus grand, & même à leur Jupiter.

SAGARITIS, nymphe du fleuve Sangarus en Phrygie.

SAGITTAIRE, l'un des douze signes du Zodiaque. *voy.* CHIRON.

SAÏS &

SAÏTES, surnoms de Minerve, adorée à Saïs, ville d'Egypte.

SALACIA, déesse de l'eau, & femme de Neptune. On croit que c'est la même qu'Amphitrite.

SALAMBO, nom sous lequel les Syriens adoroient Venus, dont ils célébroient les fêtes avec de grandes marques de deuil.

SALAMINUS, surnom de Jupiter, pris du culte qu'on lui rendoit à Salamine, ville que Teucer, obligé de fuir de l'Isle de Salamine, alla bâtir dans celle de Cypre.

SALAMINUS, un des Dactyles. *V.* DACTYLES.

SALIENS, prêtres du dieu Mars. Ils étoient douze, & célébroient leurs fêtes en dansant & en sautant dans les rues: c'est pourquoi on les appelloit *Salii* de *Salire*, qui signifie sauter. Ils étoient les dépositaires des Boucliers sacrés. *Voyez* ANCILE.

SALISUBSULES. On donnoit quelquefois ce nom aux Saliens, à cause des sauts qu'ils faisoient.

SALMACIS. *Voyez* HERMAPHRODITE.

SALMONÉE, roi d'Elide. Il fut écrasé par Jupiter, parce qu'il contrefaisoit la foudre, & qu'il se faisoit rendre des honneurs divins.

SALUS, c'est-à-dire, *conservation*, *santé*. Les Romains en avoient fait une divinité. On la représentoit sous l'emblême d'une femme assise sur un trône, tenant une coupe à la main, & ayant auprès d'elle un autel, autour duquel un serpent faisoit un cercle de son corps, de sorte que sa tête se relevoit au-dessus de cet autel. *Voyez* SANTÉ.

SAMOS, isle dans la mer Méditerranée, vis-à-

vis de l'Ionie. Junon y étoit particuliérement adorée, d'où elle étoit surnommée Samienne.

SAMOTHRACE, isle de la mer Egée, célebre par le culte qu'on y rendoit à Cérès, à Proserpine, & aux dieux Cabires. Il y avoit un oracle aussi fameux que celui de Delphes.

SANCTUS, ce nom donné quelquefois aux divinités payennes, signifie *propice*, *vénérable*. Pour & voyez

SANCUS ou SANGUS ou SANCTUS, dieu des Sabins dont le culte fut transféré à Rome. On croit que c'est Hercule.

SANG ou JOUR DU SANG. On appelloit ainsi certaines fêtes de Cybele & de Bellone, dans lesquelles leurs prêtres transportés de fureur, se couvroient de sang en se faisant des incisions par tout le corps.

SANGARIDE ou

SANGARIS, nymphe. *Voy.* ATYS.

SANGLIER. *Voy.* ADRASTE, MELEAGRE, ADMETE, HERCULE, ADONIS.

SANGUS. *voy.* SANCUS.

SANTÉ, la même que Salus. Elle avoit plusieurs temples à Rome. On l'adoroit aussi sous le nom d'Hygiée ou d'Hygie, qu'on représentoit couronnée d'herbes médicinales, & tenant un serpent dans la main droite. *voy.* SALUS.

SAO, une des Néréides.

SAOTAS ou

SAOTÉS, c'est-à-dire, *qui conserve*, surnom de Jupiter & de Bacchus.

SAPHO ou

SAPPHO, Lesbienne, célebre par la beauté de son génie poétique, & par sa passion pour Phaon. *Voy.* PHAON.

SARAPIS. *voy.* SERAPIS.

SARDOPATER. *voy.* SARDUS.

SARDUS, fils d'Hercule, premier roi de l'isle de Sardaigne, y fut révéré comme un dieu. On le nommoit quelquefois Sardopater.

SARON, dieu marin. Il préſidoit particuliérement à la manœuvre des matelots.

SARONIE ou

SARONIS, ſurnom de Diane.

SARPEDON, roi de Lycie, fils de Jupiter & de Laodamie, fille de Bellérophon. Il ſe diſtingua au ſiége de Troie, où il porta du ſecours à Priam, & fut tué par Patrocle. Les Troyens, après avoir brûlé ſon corps par l'ordre de Jupiter, en garderent précieuſement la cendre. *Hom. Iliad.*

Il y a eu un autre Sarpédon, roi de Thrace; & un autre encore, fils de Neptune.

SARPEDONIES. Diane avoit ſous ce nom un temple dans la Cilicie, où elle rendoit des oracles.

SARRITOR, dieu champêtre. Il préſidoit à cette partie de l'agriculture, qui conſiſte à ſarcler, & à ôter les mauvaiſes herbes qui naiſſent dans les terres enſemencées.

SATOR, un des dieux des Laboureurs. On l'invoquoit dans le tems des ſemailles. Jupiter étoit auſſi appellé *Sator hominum & deorum*, c'eſt-à-dire, *pere des dieux & des hommes.*

SATURNALES, fêtes en l'honneur de Saturne, qui ſe célébroient à Rome, avec grand appareil, vers les calendes de Janvier. Il n'étoit pas permis de traiter d'aucune affaire, pendant ces fêtes, ni d'exercer aucun art, excepté celui de la cuiſine. Toutes les diſtinctions de rang ceſſoient alors, juſques-là que les eſclaves pouvoient impunément dire à leurs maîtres tout ce qu'ils vouloient, & même railler leurs défauts en leur préſence. *Lucien, Horace, &c.*

SATURNE, autrement appellé le Tems, fils du Ciel & de la Terre. Ne voulant plus ſouffrir d'autres héritiers que lui, & Titan ſon frere, il mutila ſon pere d'un coup de faux; & le ſang qui coula dans la mer, s'étant mêlé avec l'écume, donna la naiſſance à Venus. L'envie qu'il eut de régner, lui fit accepter la couronne de Titan ſon frere aîné, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfans mâles, & qu'il

les dévoreroit auſſi-tôt après leur naiſſance. Cependant Rhée trouva moyen de ſouſtraire à ſa cruauté Jupiter, Neptune & Pluton. *Voyez* JUPITER. Titan ayant ſu que ſon frere avoit des enfans mâles contre la foi jurée, arma contre lui, & le fit priſonnier. Jupiter étant devenu grand, délivra ſon pere, & le rétablit ſur le trône. Mais ce pere ingrat lui tendit des piéges, craignant qu'il ne le détrônât un jour; ce que Jupiter fit en effet, pour ſe venger. Saturne ſe ſauva en Italie, où Janus, roi de cette contrée, le reçut humainement. Ce fut-là qu'il enſeigna l'agriculture aux hommes, & le tems de ſon regne fut ſi heureux, qu'on l'appella l'Age d'or. S'étant attaché à Phylire, il ſe métamorphoſa en cheval, pour éviter les reproches de Rhée ſa femme, qui le ſurprit avec cette nymphe, de laquelle il eut Chiron. On le repréſente ſous la figure d'un vieillard, tenant une faux, pour marquer que le tems détruit tout; ou un ſerpent qui ſe mord la queue, comme s'il retournoit d'où il vient, pour montrer le cercle perpétuel & la viciſſitude du monde: quelquefois auſſi on lui donne un ſablier ou un aviron, pour exprimer cette même viciſſitude.

SATURNIE. L'Italie fut ainſi appellée du nom de Saturne qui y avoit régné. *Voyez* SATURNE.

SATYRES, monſtres, moitié hommes & moitié chévres, avec des cornes. Ils habitoient les forêts & les montagnes. On les appelloit auſſi Faunes ou Sylvains.

SAURUS, brigand, qui ravageoit une contrée de l'Elide, fut tué par Hercule.

SAUT DE LEUCADE. Lieu élevé, d'où, dit-on, on ſe jettoit dans la mer, pour ſe guérir de la paſſion de l'amour, ſans courir aucun danger de ſe faire mal.

SAXANUS, ſurnom d'Hercule.

SCAMANDRE, fils de Jupiter & de Doris. Il fut métamorphoſé en fleuve pour être immortel, & il promenoit ſes eaux autour de Troie. Jupiter, pour lui marquer ſon amitié, lui accorda le droit de faire

une fête à toutes les jeunes filles au moment qu'elles alloient se marier. Lorsque leur mariage étoit conclu, elles alloient la veille de leurs nôces se baigner dans le fleuve : Scamandre aussi-tôt sortoit d'entre ses roseaux, les prenoit par la main, & les conduisoit dans son palais.

SCÉE, porte de la ville de Troie, où étoit le tombeau de Laomédon.

SCEPTRE. *V.* POLYMNIE, MELPOMENE, EOLE.

SCHENÉE. *Voyez* ATALANTE.

SCIERIES, fêtes qu'on célébroit en Arcadie en l'honneur de Bacchus.

SCINIS, brigand, le même que Sinnis.

SIRAS ou SCIRIAS, surnom de Minerve, pris du culte qu'on lui rendoit dans le temple bâti en son honneur par un devin de Dodone, nommé Scirus.

SCIRES ou SCIROPHORIES, fêtes qu'on célébroit à Athenes en l'honneur de Minerve-Sciras. Pendant qu'elles duroient, on faisoit de petites cabanes de feuillage, & dans les jeux qui en faisoient partie, les jeunes gens tenoient à la main des seps de vignes, chargés de raisins.

SCIRIAS. *Voyez* SCIRAS.

SCIRON. *Voyez* SCYRON.

C'étoit aussi le nom d'un vent furieux. On lui faisoit des vœux pour être garanti des ravages qu'il causoit.

SCIROPHORIES. *Voyez* SCIRES.

SCIRUS. *Voyez* SCIRAS.

SCORPION, l'un des douze signes du Zodiaque. *Voyez* ORION.

SCOTITAS, c'est-à-dire, *Ténébreux*, surnom de Jupiter.

SCYAPODES ou MONOSCELLES, peuples fabuleux, qui habitoient, dit-on, dans un certain pays des Indes, ou de la Libye. Ils couroient sur une jambe avec une vîtesse incroyable : pendant que l'une alloit, l'autre se reposoit.

SCYLLA, fille de Nisus, Roi de Mégare. Elle ai-

ma si tendrement Minos, pendant le siege de Mégare, qu'elle coupa le cheveu fatal dont dépendoit la destinée des Mégariens. *Voyez* NISUS. *Ovid. Métam. l.* 8. 13. & 14.

Il y eut un autre Scylla, fille de Phocrys, laquelle s'étant attachée à Glaucus, dieu marin, pria l'enchantereſſe Circé de le rendre ſenſible: mais Circé n'en fit rien; car elle l'aimoit elle-même, & elle empoiſonna la fontaine où Scylla ſe baignoit, de ſorte que quand cette nymphe y alla, elle fut transformée en un monſtre effroyable, dont la partie inférieure reſſembloit à un chien. Elle eut tant d'horreur d'elle-même, qu'elle ſe précipita dans un gouffre de la mer de Sicile. Le bruit des flots, qui, dans cet endroit, vont ſe briſer contre des rochers, a donné lieu aux poëtes de feindre que c'étoient le aboyemens de ce monſtre. Le paſſage qui eſt entre ce gouffre & celui de Carybde, eſt fort dangereux aux vaiſſeaux; car quand on veut éviter Scylla, on court riſque de tomber dans Carybde, ou de Carybde dans Scylla.

SCYPHIUS, cheval que Neptune fit naître d'une groſſe pierre.

SCYRIAS, ſurnom de Déidamie, fille de Licoméde, roi de l'iſle de Scyros.

SCYRON, fameux brigand, qui déſoloit l'Attique. Théſée le défit, & brûla ſes os, dont il fit un ſacrifice à Jupiter. Ovide dit que Théſée les jetta dans la mer, & qu'ils furent changés en rochers.

SCYTHES, peuples barbares, qui habitoient ſur les bords de la mer noire. Ils étoient ainſi appellés, dit-on, de Scythas, fils d'Hercule.

SEBADIES, fêtes, les mêmes que les Sabaſies. *Voyez* SABASIUS.

SÉCULAIRES, jeux ſolemnels qu'on célébroit à Rome de cent ans en cent ans, en l'honneur d'Apollon & de Diane.

SECRETUS, ſurnom de Jupiter.

SEGESTA ou
SEGETIA. *Voyez* SEIA.

SEIA, déesse qu'on invoquoit pour les champs ensemencés. On l'appelloit Segetia, ou Segesta, quand les bleds étoient levés.

SELASIE, surnom de Diane.

SELECTI, c'est-à-dire, *choisis*. Le conseil de Jupiter étoit composé de douze dieux, qu'on nommoit Consentes; mais les Romains s'étant imaginés que c'étoit trop peu, pour suffire à l'administration des affaires du monde, ils l'augmenterent de huit nouveaux conseillers, qu'ils appellerent les Dieux choisis, ou simplement les Choisis. Ceux qu'ils honorerent de ce choix, qu'ils crurent ratifié par Jupiter, étoient Génius, Janus, Saturne, Bacchus, Pluton, le Soleil, la Lune & Tellus.

SELENÉ. C'est le nom que les Grecs donnoient à la Lune.

SELENITIDES, femmes d'Asie, qui pondoient des œufs d'où naissoient des géans d'une grandeur énorme.

SELENUS. *Voyez* ARGYRE.

SEMELÉ, dite aussi Thyoné, fille de Cadmus & de Thébé. Elle fut fort aimée de Jupiter, dont elle eut Bacchus. On dit que la jalouse Junon, pour la perdre, la vint trouver en vieille, & qu'elle lui conseilla d'engager son mari à se montrer dans toute sa majesté. Sémélé demanda donc cette grace à Jupiter, qui la lui refusa d'abord; mais enfin vaincu par ses importunités, il se fit voir à elle dans toute sa gloire, & cette curieuse fut brûlée avec sa maison. *Voyez* BACCHUS. *Hygin. Ovid.*

SEMENTINES, fêtes qu'on célébroit à Rome dans le tems des semailles, en l'honneur de Cérès & de Tellus.

SEMIRAMIS, femme de Ninus, roi des Assyriens, fameuse par son ambition, par son courage & par ses débauches. A sa mort, elle fut, dit-on, changée en colombe. On lui rendit des honneurs divins.

SEMON, dieu qu'on croit le même que Fidius & que Sancus. On donnoit aussi ce nom à Mercure & à plusieurs autres. *Voyez* SEMONES.

SEMONES. On appelloit ainſi certaines divinités, qui tenoient une eſpece de milieu entre les dieux & les hommes : ils étoient regardés comme des génies tutélaires des hommes.

SENTA, fille de Picus, épouſa Faune ſon frere; ce qui la fit ſurnommer elle-même Faune. Les Romains en firent une divinité qu'ils appelloient la bonne Déeſſe. *Voyez* FAUNE.

SENTIA, déeſſe de la penſée.

SENTINUS, dieu des ſentimens & des ſens.

SEPTIMONTION, fête qui fut inſtituée à Rome, lorſqu'une ſeptieme colline fut compriſe dans l'enceinte de cette ville; d'où elle fut ſurnommée Septicolis.

SERA, une des divinités qui préſidoient aux ſemailles. *Voyez* SESSIES.

SERAPIS ou SARAPIS, divinité Egyptienne, qu'on repréſentoit ſous une figure humaine portant un boiſſeau ſur la tête, ou une regle à la main. *Hiſt. du Ciel.* Voyez APIS.

SERGESTE, Troyen qui ſuivit Enée en Italie.

SERIPHE, iſle de la mer Egée, dont Perſée pétrifia les habitans, en leur montrant la tête de Méduſe.

SERMENT. *Voy.* STYX, ORCUS, ACONCE.

SERPENT. *V.* PYTHON, ARISTÉE, ACHÉLOUS, MEDUSE, EUMENIDES, ENVIE, CADMUS, EURYDICE, ESAQUE, CADUCÉE, LAOCOON, LATONE, DISCORDE, TIRÉSIAS, PRUDENCE, SALUS, SATURNE.

SERPENTAIRE, une des conſtellations. Les poëtes ont feint que c'étoit le ſerpent ou dragon du jardin des Heſpérides, tué par Hercule, & que Junon placa parmi les Aſtres. *Voyez* OPHIEUS.

SERVATOR, ſurnom de Jupiter & de Bacchus.

SERUS, le même que Cerus.

SESSIES, déeſſes qu'on invoquoit quand on enſemençoit les terres. On en comptoit autant qu'il y avoit de ſemailles différentes.

SEVERES ou LES DÉESSES SEVERES. On croit qu'elles étoient les mêmes que les Furies,

parce qu'on les repréſentoit avec les mêmes attributs. Elles avoient un temple à Athenes.

SIBYLLES, filles qui préſidoient à l'avenir. La plus renommée a été celle de Cumes : elle faiſoit ſa demeure ordinaire dans un antre auprès de cette ville, & étoit fille de Glaucus. On dit qu'Apollon lui ayant témoigné ſa tendreſſe, ne put la rendre ſenſible, qu'à condition de la faire vivre autant d'années qu'elle pourroit tenir de grains de ſable dans ſa main. Elle devint, dit-on, ſi décrépite, qu'il ne lui reſta plus que la voix pour prophétiſer : on l'appelloit Déiphobé, ou Démophyle, ou Hiérophyle, ou Amalthée. Il y avoit pluſieurs autres Sibylles. La plus ancienne a été la Delphique, appellée Artémis, que quelques-uns appellent auſſi Daphné. Après celle-là étoit la Sibylle Erythrée : enſuite celle de Cumes. Euryphile ou Erophyle, prophétiſoit à Samos ; l'Helleſpontique à Marpéſe, bourg ſur les bords de l'Helleſpont : la Lybienne en Libye : enfin la Tiburtine qu'on appelloit Albunée, prophétiſoit à Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

SICHÉE, prêtre d'Hercule & mari de Didon. Pygmalion le fit tuer pour avoir ſes richeſſes, qui étoient très-grandes. *Voyez* DIDON.

SICULUS, fils de Neptune, régna dans l'iſle de Sicile à laquelle il donna ſon nom.

SICYON, petit-fils d'Erechtée, donna ſon nom à une ville & à une contrée du Péloponeſe.

SIGALEON ou

SIGALION. C'eſt le même qu'Harpocrate. *Voyez* HARPOCRATE & SILENCE.

SIGÉE, promontoire de la mer Egée, ſur lequel étoit le tombeau d'Achille.

SIGILLARIES, fêtes Romaines qu'on célébroit après les Saturnales, & pendant leſquelles on ſe faiſoit réciproquement des préſens de petites figures de cire ou d'argile, & d'autres ſemblables colifichets. Cela donnoit lieu à une foire où on expoſoit en vente toutes ſortes de choſes. Aulu-Gelle parle d'un exemplaire du ſecond Livre de l'Enéide, qui

SINON, fils de Sisyphe. Il passa pour le plus fourbe & le plus artificieux de tous les hommes. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siege de Troie, Sinon se laissa prendre par les Troyens, & leur dit que les Grecs avoient voulu le faire mourir & qu'il venoit chercher un asile parmi ses ennemis: il employa beaucoup d'autres raisons pour les fléchir, & obtint sa liberté. Dès que le cheval de bois fut entré dans la ville, ce fut lui qui pendant la nuit en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étoient enfermés, & livra ainsi Troie aux Grecs. *Enéid. liv.* 2.

SINOPE, fille d'Asope, fut aimée d'Apollon, de qui elle eut un fils nommé Syrus. D'autres disent qu'elle demeura toujours vierge. Ce fut aussi le nom d'une Amazone.

SIPHNE, isle de la mer Egée, où il y avoit des mines d'or & d'argent, qu'Apollon détruisit par un déluge; parce que les habitans avoient négligé d'en consacrer la dixme dans son temple.

SIPYLUS, un des fils de Niobé.

SIRENES, monstres marins, filles de l'Océan & d'Amphitrite; d'autres disent d'Acheloüs & de Calliope. Elles chantoient avec tant de mélodie, qu'elles attiroient les passans, & ensuite les dévoroient. Ulysse se garantit de leurs pieges, en bouchant les oreilles à ses compagnons, & en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Les Sirenes étoient trois, qu'on représentoit ensemble sous la figure de jeunes filles avec une tête d'oiseau, des ailes & des pattes de poule, & plus communément comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes, ou en queue de poisson. L'une d'elles tient à la main une espece de tablette, la seconde a deux flutes, & la troisieme une lyre. *Voyez* SIRENUSSE.

SIRENUSSE, promontoire de la Lucanie, qui étoit le séjour des Sirénes. Ce fut de-là que, désespérées de n'avoir pu enchanter Ulysse, elles se

précipiterent dans la mer, où elles furent changées en rochers.

SIRIUS, constellation, dont les anciens redoutoient si fort les influences, qu'ils lui offrirent des sacrifices pour en détourner les effets. On croit communément que c'est la Canicule. Quelques anciens ont donné ce nom au Soleil.

SISACHTHÉE, c'est-à-dire, *décharge des intérêts*, fête qu'on célébroit à Athenes pour perpétuer la mémoire & l'usage d'une loi de Solon, en faveur des pauvres débiteurs.

SISTRE *à la main d'une femme.* Voyez IO.

SISYPHE, fils d'Eole, qui désolant l'Artique par ses brigandages, fut tué par Thésée. Ce fut un homme si méchant, que les poëtes ont feint qu'il étoit condamné dans les enfers à rouler continuellement une grosse pierre ronde du bas d'une montagne en haut, d'où elle tomboit sur le champ.

SITHNIDES, nymphes d'une fontaine dont l'eau étoit conduite à Athenes par un magnifique aqueduc.

SITO, surnom de Cérès.

SIVA, divinité des Celtes. On croit que c'est Ops Consiva.

SMILAX, nymphe qui eut tant de douleur de se voir mépriſée du jeune Crocus, qu'elle fut changée aussi-bien que lui, en un arbrisseau, dont les fleurs sont petites, mais d'une excellente odeur. On conte autrement cette métamorphose. *Voyez* CROCUS.

SMINTHEUS, surnom d'Apollon. *V.* CRINIS.

SOCUS, jeune Troyen, dont Homere vante la taille avantageuse & le courage. Il fut tué par Ulysse. C'étoit aussi un surnom de Mercure.

SOLEIL. C'est le même qu'Apollon. *Voyez* APOLLON, PHAÉTON.

SOLITAURILIES ou SUOVITAURILIES, sacrifices de trois victimes mâles, savoir, d'un porc, d'un bélier, d'un taureau. On ne les faisoit que de cinq ans en cinq ans.

SOMMEIL, fils de l'Erébe & de la Nuit. On dit qu'il a son palais dans un antre écarté & inconnu, où les rayons du soleil ne pénétrent jamais. Il y a, dit-on, à l'entrée une infinité de pavots & d'herbes assoupissantes. Le fleuve d'Oubli coule devant ce palais, & on n'y entend point d'autre bruit que le doux murmure des eaux de ce fleuve. Le Sommeil repose dans une salle sur un lit de plumes, entouré de rideaux noirs. Les songes sont tous couchés autour de lui; & Morphée, son principal ministre, veille pour prendre garde qu'on ne fasse du bruit. On le représente couché sur un lit, tenant une corne d'une main, & une dent d'éléphant de l'autre.

SOMNIALIS. On honoroit Hercule sous ce nom, quand on croyoit avoir reçu de lui des avertissemens en songe.

SONGES, divinités infernales, subordonnées au Sommeil. Chaque songe avoit une fonction particuliere. Ceux qui présidoient aux visions véritables, sortoient par une porte de corne, & ceux qui ne formoient que de vaines illusions, passoient par une porte d'yvoire. On les représentoit avec de grandes ailes de chauves-souris, toutes noires. *Voyez* SOMMEIL, MORPHÉE, PHOBETOR.

SOPOR, c'est-à-dire, *profond Sommeil*, dieu différend du Sommeil. On lui donnoit pour femme Pasithée, une des Graces.

SORACTE, montagne d'Italie, célebre par le culte qu'on y rendoit à Apollon. *Voyez* HORACE.

SORADEUS; un des dieux des Indiens.

SORANUS, surnom de Pluton.

SORT, divinité allégorique. On le confond avec le Destin ou la Fortune.

SOSIANUS, surnom d'Apollon.

SOSIPOLIS, c'est-à-dire, *qui conserve la ville*, surnom de Jupiter. C'étoit aussi le nom d'un génie adoré dans l'Elide.

SOSPES ou

SOSPITA, ou SOTIRA, c'est-à-dire, *Conservatrice*. Surnom de Junon, de Diane, de Minerve, &c.

SOSTRATE, jeune Grec, ami d'Hercule. On lui rendit des honneurs divins. Ce fut auſſi le nom d'un célebre athléte.

SOTER, le même que Saotas.

SOTERES, c'eſt-à-dire, *Conſervateurs*, ſurnom de Caſtor & de Pollux.

SOTIRA, la même que Soſpita.

SOURIS. *Voyez* CRINIS.

SPARTE, ville célebre du Péloponeſe, & capitale de la Laconie. Junon y étoit particuliérement révérée.

SPATALE. C'eſt le nom d'une nymphe.

SPÉLAÏTE, ſurnom d'Hercule, de Mercure & d'Apollon.

SPERCHIUS, fleuve de la Theſſalie, qui fut révéré comme un dieu.

SPHINX, monſtre qui avoit le viſage d'une femme, le reſte du corps reſſemblant à un chien & à un lion, avec des ailes. Junon irritée contre les Thébains, parce qu'Alcméne avoit écouté Jupiter, envoya ce monſtre ſur le mont Cythéron, où il propoſoit une énigme, & dévoroit ceux qui ne l'expliquoient pas, après s'être préſentés pour la deviner. Cette énigme conſiſtoit à ſavoir, quel étoit l'animal qui avoit quatre pieds le matin, deux à midi, & trois le ſoir. Œdipe reconnoiſſant l'homme à ce portrait, développa le ſens de l'énigme; auſſi le Sphinx ſe précipita de rage, & ſe caſſa la tête; enſuite Œdipe épouſa Jocaſte ſa propre mere, ſans la connoître, laquelle devoit être le prix de celui qui vaincroit ce monſtre. *Voyez* ŒDIPE.

SPINENSIS DEUS, ou LE DIEU DES ÉPINES. On l'invoquoit pour qu'il les empêchât de croître dans les champs enſemencés.

SPINTURNICION &

SPINTURNIX. C'eſt le même que Sphinx.

SPIO, nymphe, fille de Nérée & de Doris.

SPODIUS, c'eſt-à-dire, *cendre*. Apollon fut ainſi ſurnommé d'un autel de cendres, ſur lequel on lui offroit des ſacrifices.

SPONSOR, c. à d. *Répondant*, surnom de Jupiter.

STABILINUS, le même que Statilinus.

STAPHYLUS, fils de Bacchus & d'Ariane.

STATA, déesse qu'on invoquoit pour être garanti des incendies.

STATANUS ou

STATILINUS, dieu auquel on faisoit des vœux quand les enfans commençoient à pouvoir se soutenir sur leurs pieds.

STATOR. On adoroit Jupiter sous ce nom, pour obtenir de lui qu'on combattît de pied ferme, ou qu'il fît revenir les fuyards au combat.

STATUS. *Voy.* PYGMALION, PALLADIUM, PENATES, ANCHISE, THOAS, COLOSSE, LAODAMIE.

STELLÉ ou

STELLIO. On croit que c'est le même qu'Abas, qui fut changé en lézard, parce qu'il s'étoit moqué de Cérès, la voyant boire & manger avec trop d'avidité, lorsqu'elle étoit chez une vieille pour s'y reposer, en allant chercher sa fille Proserpine.

STENOBÉE. *Voyez* STHENOBÉE.

STENTOR, un des Grecs qui allerent au siege de Troie. Il avoit la voix si forte, qu'il faisoit seul autant de bruit que cinquante hommes qui auroient crié tous ensemble.

STERCULIE, STERCUTUS & STERQUILINUS, divinités qui présidoient à tout ce qui contribue à engraisser la terre. Quelques-uns croient que sous ce nom, c'étoit la Terre même qu'on adoroit.

STERCUTIUS, fils de Faunus, roi d'Italie, fut mis au nombre des dieux. C'étoit aussi un surnom de Saturne, & le même que Stercutus. *Voyez* STERCULIE.

STERCUTUS. *Voyez* STERCULIE.

STEROPE, l'un des plus habiles forgerons de Vulcain.

Il y eut une nymphe de ce nom, qui fut une femme de Mars.

STEROPEGERETE. On donnoit ce surnom à Jupiter dans le même sens que celui de Fulgurator.

STERQUILINUS. *Voyez* STERCULIE.

STESICHORE, poëte Grec, qui perdit la vue, dit-on, pour avoir fait une satyre contre Hélene, & qui la recouvra, après avoir chanté la Palinodie.

STHENELÉ, femme de Ménérius, & mere de Patrocle.

STHENELUS, roi d'Argos & de Mycénes, fils de Persée & d'Andromede.

Il y eut plusieurs autres Sthenelus, entr'autres, un fils d'Actor, qui suivit Hercule dans son expédition contre les Amazones; & un autre, fils de Capanée & d'Evadné, un des chefs des Grecs qui firent le siege de Troie.

STHENIAS, c'est-à-dire, *robuste*, surnom de Minerve.

STHENIUS. Les Argiens adoroient Jupiter sous ce nom.

STHENOBÉE, fille d'Iobate & femme de Proetus. *Voyez* BELLEROPHON.

STHENYO, une des Gorgones. *V.* GORGONES.

STILBÉ, nymphe qui fut une des femmes d'Apollon.

STIMPHALE, lac d'une puanteur horrible, sur lequel Hercule tua à coups de fleches une quantité prodigieuse d'oiseaux sales, qui incommodoient les environs.

STINULA, déesse de la vivacité.

STIPHILUS, un des Lapithes qui furent tués aux nôces de Pirithoüs.

STOPHÉE, surnom de Diane.

STRENA ou

STRENÆ. Les Romains adoroient sous ce nom des divinités qui présidoient aux présens & aux profits qu'on n'attendoit pas.

STRENIA ou

STRENUA, déesse de l'activité, & de l'ardeur dans le travail.

STROPHADES, isles de la mer Ionienne, séjour des Harpies.

STROPHÆUS, surnom de Mercure.

STROPHIUS, roi de la Phocide, qui sauva Oreste de la cruauté de Clytemnestre. Elevé avec Pylade, fils de ce prince, il lui fut toujours uni par la plus tendre amitié.

STRYMON, fleuve entre la Thrace & la Macédoine, sur les bords duquel Orphée pleuroit la mort d'Euridice.

STYGIUS JUPITER, C'est Pluton.

STYMPHALE. *Voyez* STIMPHALE.

STYMPHALIE. Diane étoit ainsi surnommée à Stymphalie, ville d'Arcadie, où elle avoit un temple.

STYRACITE, surnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit sur le Styracion, montagne de Créte.

STYRITIS, surnom de Cerès, honorée à Styre, ville de la Phocide.

STYX, fleuve d'enfer. Il en faisoit neuf fois le tour. Lorsque les dieux avoient juré par ses eaux, ils n'osoient plus être parjures, ou s'ils révoquoient leur serment, ils étoient privés pendant cent ans de la divinité. C'étoit aussi le nom d'une déesse infernale qui présidoit à ce fleuve. Elle découvrit à Jupiter la conjuration des dieux contre lui; & ce fut pour la récompenser de ce bon office, qu'il voulut que les eaux fussent respectées par les habitans du ciel, de la terre & des enfers. *Ovid. Métam. liv.* 2.

SUADA ou

SUADELA. *Voyez* PITHO.

SUBDIALES. *Voyez* HYPETRES.

SUBIGUS &

SUBJUGUS, dieux qu'on invoquoit dans les mariages.

SUBRUNCINATOR, un des dieux des Laboureurs.

SUBSOLANUS, l'un des principaux vents. C'est le plus brûlant de tous.

SUCCUBES, mauvais génies. On s'imaginoit

qu'ils prenoient la forme de femmes pour séduire les hommes.

SUMMANUS, surnom de Pluton. Quelques-uns en font un dieu particulier, qui présidoit aux éclairs & aux tonnerres de nuit. Il étoit extrêmement redouté, & plus révéré que Jupiter même.

SUNIAS, surnom de Minerve, qui avoit un temple sur le promontoire de Sunium dans l'Attique.

SUOVITAURILIES. *Voyez* SOLITAURILIES.

SYCEATE, le même que Sycités.

SYCÉE, un des Titans, qui fuyant la colere de Jupiter, fut reçu dans le sein de la terre, où il fut changé en figuier.

SYCITÉS, surnom de Bacchus.

SYLLIS, nymphe, une des femmes d'Apollon.

SYLVAIN, dieu des forêts. On le représente tenant un jeune cyprès à la main. On le confond souvent avec le dieu Pan & le dieu Faune.

SYLVIA, RHEA-SYLVIA, ou ILIA, reine d'Albe, & fille de Numitor. Elle fut enfermée avec les Vestales, par Amulius son oncle, qui ne vouloit point de concurrent au trône. Mais un jour en allant puiser de l'eau dans le Tibre, dont un bras passoit alors à travers du jardin des Vestales, elle s'endormit sur le bord, & rêva qu'elle étoit avec le dieu Mars. Elle fut mere de Remus & de Romulus.

SYLVIUS, fils d'Enée, qui fut ainsi nommé, parce qu'il nâquit dans une forêt.

SYMMAQUIE, surnom de Venus.

SYMPLEGADES, deux gros rochers de la mer noire, vers l'embouchure du Bosphore, très-peu séparés l'un de l'autre. Les Poëtes en ont parlé comme de deux monstres qui se rapprochoient & s'entrechoquoient, pour engloutir les vaisseaux qui s'engageoient dans ce passage.

SYNALLAXIS, une des nymphes Ionides.

SYNHODES. *Voyez* PARÉDRES.

SYNTHRONES. Les mêmes que Synhodes & Parédres.

SYRA, célebre divinité des Syriens, appellée par

excellence la déesse Syrienne. On croyoit qu'elle étoit née sur les bords de l'Euphrate, d'un œuf couvé par une colombe. *Voyez* PHACÉTIS.

SYRENES. *Voyez* SIRENES.

SYRIA, la même que Syra.

SYRINX, nymphe d'Arcadie. Elle fut fort aimée du dieu Pan, & comme il la poursuivoit, elle implora le secours des Nayades ses sœurs sur les bords du fleuve Ladon, qui la prit sous sa protection, & la métamorphosa en roseau, dont Pan fit, dit-on, la premiere flute.

SYRUS, un des chiens d'Actéon.

TAN

TACETTE *Lettre suspendue à la main d'un homme*, voyez OSIRIS, *A la main d'une femme*, voyez IO.

TAAUTÉS. *Voyez* TAUTÉS.

TACITA ou MUTA, déesse du silence.

TAGÉS, petit-fils de Jupiter. Il n'étoit encore qu'enfant, lorsqu'il enseigna aux Hétruriens l'art de deviner. On dit qu'il étoit fils de Génius, & que son nom étoit en grande vénération dans l'Etrurie. *Cic. de div. l.*

TALAÏRE. *Voyez* ILAÏRE.

TALAUS, pere d'Adraste.

TALETON. On donnoit ce nom à un temple du Soleil, qui étoit sur le mont Taygéte.

TALTHYBIUS, un des héros de l'armée des Grecs qui assiegerent Troie. *Homere.*

TALUS, neveu de Dédale. C'est le même qu'Acale. *Voyez* ACALE.

TAMBOUR. *Voyez* CORYBANTES, CYBELE.

TAMUZUS ou THAMMUZUS, un des dieux Syriens. On croit que c'est Adonis.

TANAGRA, fille d'Eole, donna son nom à une ville de Béotie.

TANAYS, une des principales divinités des Arméniens. On croit que c'étoit Venus.

TANFANA, déesse qui chez les Germains présidoit au fort par les baguettes.

TANTALE, fils de Jupiter & d'une nymphe appellée Plota. Il enleva Ganiméde, pour se venger de Tros, qui ne l'avoit point appellé à la premiere solemnité qu'on fit à Troie. Pour éprouver les dieux qui vinrent un jour chez lui, il leur servit à souper les membres de son fils Pélops; & Jupiter condamna ce cruel à une faim & une soif perpétuelle. Mercure l'enchaîna, & l'enfonça jusqu'au menton au milieu d'un lac dans les enfers, & planta auprès de sa bouche une branche chargée de fruits, laquelle se redressoit lorsqu'il en vouloit manger, & l'eau se retiroit lorsqu'il en vouloit boire.

Il y eut un autre Tantale, à qui Clytemnestre avoit été promise en mariage, ou même mariée, avant qu'elle épousât Agamemnon.

TANTALIDES. On appelloit ainsi les descendans de Tantale.

TAPHIUS ou

TAPHUS, fils de Neptune & d'Hippothoé, fut chef d'une troupe de brigands avec lesquels il alla s'établir dans une isle qu'il appella Taphiuse de son nom.

TAPISSERIES. *Voyez* PENELOPE, PHILOMELE, ARACHNÉ.

TARAN ou

TARANIS, noms sous lesquels les Celtes adoroient Jupiter à qui ils immoloient des victimes humaines.

TARAS, fils de Neptune, fonda la ville de Tarente en Italie.

TARAXIPPUS, dieu ou génie qui effrayoit les chevaux. Il étoit adoré dans l'Elide.

Ce fut aussi un surnom de Glaucus, fils de Sisyphe, qui dans des jeux, fut mis en pieces par des jumens.

TARDIPES, surnom de Vulcain, parce qu'il étoit boiteux.

TARPEIA, une des Vestales choisies par Numa.

TARPEIUS PATER. C'eſt Jupiter adoré à Rome ſur le mont Tarpeien.

TARSOS, ſurnom de Jupiter, dont le culte étoit célebre à Tarſe, ville de Cilicie.

TARTARE. C'étoit, ſelon les Poëtes, un lieu dans les enfers, où alloient ceux qui avoient mal vêcu, pour y être tourmentés par toutes ſortes d'horreurs & de ſupplices.

TATIUS, roi des Sabins. Il fit alliance avec Romulus, contre qui il fit long-tems la guerre, parce qu'il avoit enlevé Herſilie & les Sabines. *V.* ROMULUS.

TAUREAU, l'un des douze ſignes du Zodiaque. Ce fut l'animal ſous la figure duquel Jupiter enleva Europe. Ce dieu le plaça au ciel pour ſa récompenſe. *V.* EUROPE, PASIPHAÉ, ARISTÉE, ACHELOUS, MILON, DIRCÉ, EGON, EGESTE, POLYDAMAS, ADDEPHAGUS.

TAUREUS &

TAURICEPS, ſurnoms de Neptune, pris du bruit des flots de la mer, qui ſemblent mugir comme des taureaux.

TAURICORNIS, TAUROCEPHALE, TAUROCEROS & TAUROMORPHE, ſurnom de Bacchus, qu'on repréſentoit avec des cornes de taureau.

TAURIDE. C'eſt improprement que pluſieurs nomment ainſi la Cherſonneſe Taurique. *Voyez* TAURIQUE.

TAURIES, fêtes en l'honneur de Neptune Tauriceps. *Voyez* TAUREUS.

TAURIQUE (Cherſonneſe.) Cette preſqu'iſle, appellée aujourd'hui, la Crimée, étoit habitée par des Scythes cruels, qui immoloient des victimes humaines à Diane. On les nommoit Taures & Tauroſcythes, d'où on appelloit Taurique, la preſqu'iſle où ils habitoient, on donnoit auſſi ce nom à Diane qui y étoit adorée.

TAUROBOLE ou TAUROPOLE, ſurnom de Diane, pris des croiſſans qu'on lui donne, comme attributs, & qui ont une ſorte de reſſemblance avec des cornes de taureau.

TAUROBOLION, sacrifice d'un taureau, en l'honneur des grands dieux. Il n'y en avoit point qui fussent accompagnés de cérémonies plus ridicules.

TAUROCÉPHALE. *Voyez* TAURICORNIS.

TAUROCEROS, c'est-à-dire, *qui a des cornes de taureau.* Voyez TAURICORNIS.

TAUROMORPHE, c'est-à-dire, *qui ressemble au taureau.* On donnoit ce surnom à Bacchus, parce que le vin pris avec excès, rend les hommes semblables à des taureaux furieux. *Voyez* TAURICORNIS.

TAUROPHAGE. Bacchus étoit ainsi surnommé, parce qu'on donnoit un taureau pour prix des meilleurs dithyrambes. *Voyez* DITHYRAMBUS.

TAUROPOLE. *Voyez* TAUROBOLE.

TAUROPOLIES, fêtes en l'honneur de Diane-Tauropole, soit à cause des croissans de la Lune, soit parce qu'elle étoit adorée par les Taures. *Voyez* TAURIQUE, TAUROBOLE.

TAURUS, Crétois qui voyoit secrétement Pasiphaé, femme de Minos, de qui il eut un fils. C'est ce qui a donné lieu à la Fable du Minotaure.

TAYGETE, l'une des Pléiades.

Il y avoit aussi dans la Laconie une montagne de ce nom, célebre par les fêtes qu'on y faisoit en l'honneur de Bacchus.

TECMESSE, jeune Phrygienne, qui plut à Ajax dont elle étoit captive.

TEGÉEN, surnom de Pan, pris du culte qu'on lui rendoit à Tégée, ville d'Arcadie.

TELAMON, fils d'Eaque. Il épousa Péribée, dont il eut le fameux Ajax. Il monta le premier à l'assaut, lorsqu'Hercule prit la ville de Troie, sous le regne de Laomédon, & il eut Hésione pour sa récompense. Il fut aussi du nombre des Argonautes, & se distingua fort dans sa jeunesse.

TELCHINES. C'étoit des magiciens & des enchanteurs, à qui on attribuoit l'invention de plusieurs arts. On les mit au nombre des dieux, après leur mort. On croit que c'est d'eux qu'Apollon a — le surnom de Telchinius. Leur culte étoit célé-

bre

bre sur-tout dans l'isle de Rhode, qui a été aussi nommée Telchinia.

TELCHINIUS. *Voyez* TELCHINES.

TELCHIUS, un des cochers de Castor & de Pollux.

TELEA. *Voyez* TELEUS.

TELEGONE, fils d'Ulysse & de Circé, dans l'isle de laquelle Ulysse ayant fait naufrage, eut ce fils de cette enchantereſſe. L'oracle avoit prononcé qu'Ulysse périroit de la main de son fils : ce qui le détermina à se défaire de sa couronne en faveur de Télémaque, lorsqu'il fut arrivé en Itaque : après cela il s'exila sans rien dire, & alla dans un désert, en sorte qu'on crut qu'il étoit mort. Télégone étant devenu grand, obtint de Circé la permission d'aller voir son pere; & lorsqu'il débarquoit, Ulysse ramassa dans la campagne quelques gens, à la tête desquels il se mit, pour s'opposer à la descente de Télégone, qu'il croyoit être un ennemi qui venoit surprendre l'isle d'Itaque. Ce malheureux prince ne put éviter sa destinée; car il fut tué par son propre fils, qui ne connut son crime qu'après avoir épousé Pénélope sa belle-mere, sans la connoître aussi. *Voyez* ŒDIPE.

Il y eut un géant de ce nom, grand ami de Tmolus.

Ce fut aussi le nom d'une fille de Pharis, qui épousa Alphée.

TELEMAQUE, fils unique d'Ulysse & de Pénélope. Il n'étoit encore qu'au berceau, lorsque son pere partit pour le siege de Troie. Aussi-tôt qu'il fut à l'âge de quinze ans, il alla courir les mers, accompagné de Minerve, sous la figure de Mentor, son gouverneur, pour chercher son pere. Pendant ce voyage, il courut beaucoup de risque, & retrouva enfin Ulysse lorsqu'il arriva en Itaque. Quelque-tems après que son pere se fut démis de la couronne, il alla voir Circé, à qui il s'étoit attaché pendant son voyage, & l'épousa dans le tems que Télégone épousoit Pénélope, & qu'il venoit de tuer son pere. *Hom. Hygin.*

TELEME, fils d'Eurymus, avoit prédit à Poly-

pheme ; qu'Ulyſſe lui creveroit l'œil unique qu'il avoit au milieu du front. *Ovid.*

TELEPHASSA, femme d'Agenor, & mere d'Europe & de Cadmus.

TELEPHE, fils d'Hercule & d'Augé. Ayant été abandonné par ſa mere auſſi-tôt après ſa naiſſance, il fut trouvé ſous une biche qui l'alaitoit. Teuthras, roi des Myſiens, l'adopta pour ſon fils ; & lorſqu'il fut en âge de porter les armes, il ſe mit en devoir de s'oppoſer aux Grecs qui alloient à Troie : mais Achille le bleſſa, & l'oracle lui conſeilla de faire alliance avec ce héros, & l'aſſura qu'enſuite il guériroit, en ſuivant les remedes de Chiron.

TELESPHORE ou EVEMERION, médecin qui fut célebre dans ſon art, & dans celui de deviner. Les Grecs en firent un dieu.

TELESTO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthis.

TELETUSE, femme de Lygdus & mere d'Iphis, qui de fille fut métamorphoſée en garçon.

TELEUS, c'eſt-à-dire, *parfait* ou *adulte*. On invoquoit Jupiter ſous ce nom dans les cérémonies du mariage. On y donnoit auſſi le nom de Telea à Junon.

TELLUMON, dieu qui préſidoit aux productions de la terre.

TELLUS ou LA TERRE, femme du Ciel. Elle avoit une ſi prodigieuſe quantité de mammelles, & ſi pleines, qu'elle nourriſſoit tout le genre humain. C'eſt la même que Cybéle.

TELMESSUS, fils d'Apollon, fonda la ville de Telmeſſe, dont les habitans furent célebres par leur habileté dans l'art des Augures.

TELON, roi de Caprée, épouſa la nymphe Sébéthis, de laquelle il eut un fils nommé Œbalus.

TELPHUSSE, nymphe, fille de Ladon, donna ſon nom à une fontaine dont l'eau étoit ſi froide, que Tirésias mourut, après en avoir bu.

TEMENITÉS, ſurnom d'Apollon. *Cic.*

TEMERUS, brigand qui fut tué par Théſée.

TEMESÆUS ou

TEMESIUS GENIUS. On donna ce nom au ſpectre de Témeſſe.

TEMESSE, ville d'Italie. *Voyez* LYBAS.

C'étoit auſſi le nom d'un héros grec, à qui on rendoit des honneurs divins.

TEMPÉ, vallée entre le mont Oſſa & Olympe. C'étoit la plus belle & la plus charmante de tout l'Univers. Les dieux & les déeſſes alloient s'y promener & s'y réjouir.

TEMPÉRANCE, divinité allégorique, qu'on repréſente ſous la figure d'une femme tenant un frein, ou une coupe.

TEMPESTE. Les Romains en avoient fait une divinité. *Ovid.*

TEMPS, divinité poëtique. *V.* SATURNE.

TENARE, fameux promontoire dans le Péloponéſe. Il y avoit un temple de Neptune, ſurnommé Tenarium, qui ſervoit d'Aſyle inviolable pour les malheureux.

TENARIUM. *Voyez* TENARE.

TENEDOS, iſle de la mer Egée, célebre par le culte qu'on y rendoit à Apollon & à Ténès.

TENERUS, fils d'Apollon.

TENÉS ou

TENUS, fils de Cycnus. Ayant été enfermé tout jeune dans un coffre, & jetté dans la mer, les flots le porterent dans une iſle qu'on appelloit Lycophrys, & qui depuis fut nommée Tenedos. Il fut révéré comme un dieu dans cette iſle. *V.* PHILONOMÉ.

TERAMBUS, fils de Neptune, le meilleur muſicien de ſon tems. Fier de ſon talent, il oſa inſulter des nymphes, qui le firent périr miſérablement, & le changerent en un inſecte ſemblable à l'eſcarbot.

TERÉE, roi de Thrace, fils de Mars. Il fut métamorphoſé en épervier. *Voyez* PHILOMELE.

TERENTE, endroit du champ de Mars, où étoit un autel dédié aux dieux infernaux, & tout-à-fait enfoncé dans la terre dont il étoit couvert. On ne retiroit cette terre que pendant les jeux ſéculaires, & on la remettoit auſſi-tôt qu'ils étoient finis. *Ovid.*

TERGEMINA. *Voyez* TERGEMINUS.

TERGEMINUS, surnom de Cerbere & de Gerion. On donnoit aussi celui de Tergemina à Diane.

TERME, divinité qui présidoit aux limites des champs. Lorsque les dieux voulurent céder la place du Capitole a Jupiter, ils se retirerent dans les environs par respect; mais le dieu Terme demeura à sa place sans bouger. On le représentoit sous la forme d'une tuile ou d'une pierre quarrée ou d'un pieu fiché en terre.

TERMINAL'ES, fêtes en l'honneur du dieu Terme, & de Jupiter Terminalis.

TERMINALIS, surnom de Jupiter, à qui les bornes des champs étoient consacrées.

TERPSICHORE, l'une des neuf muses, déesse de la musique & de la danse. On la représente sous la figure d'une fille couronnée de guirlandes, tenant une harpe & des instrumens de musique autour d'elle.

TERRE ou TELLUS. *Voyez* TELLUS.

TÊTE COUPÉE ou COUVERTE DE SERPENS. *V.* MEDUSE, PERSÉE, EUMENIDES, NEMESIS.

TETHIS *pour* TETHYS.

TETHRAS. *Voyez* TEUTHRAS.

TETHYS ou TÉTHIS, fille du Ciel & de la Terre & femme de l'Ocean, qui en eut un grand nombre de nymphes, appellées Océanitides ou Océanes, du nom de leur pere. Il ne faut pas confondre cette Thetys avec Thétis, fille de Nérée. *V.* THETIS.

TEUCER, roi de la Troade, & ayeul de Tros. Il donna son nom aux Troyens, appellés aussi Teuciens.

Il y eut un autre Teucer, fils de Télamon & d'Hésione, lequel fut chassé de son pays, pour n'avoir pas vengé la mort d'Ajax sur Ulysse.

TEUCRIENS. On appelloit ainsi les Troyens, du nom de Teucer, l'un de leurs rois.

TEUTADAMAS, pere de Pelasgus.

TEUTATÉS, TAAUTES, THEUT, THOYS, THOYT, THEUTUS ou THOT. Différens noms de Mercure, qui étoit adoré sous celui de Teutatès

dans les Gaules où on lui immoloit des victimes humaines. Son culte avoit commencé en Egypte, où il avoit regné sous le nom d'Athotés ou de Thot. Après sa mort, les Egyptiens le révérerent comme un dieu, & lui donnerent le chien pour symbole. Ils le représentoient sous la figure d'un homme avec une tête de chien, qui en Egyptien se nommoit Anubis. C'est aussi le nom qu'on donna à Thot lui-même, confondant le symbole avec l'objet qu'il représentoit. *Plat. Cic. Suid. Lact. Hist. du Ciel, &c.*

TEUTHIS, prince d'une contrée d'Arcadie, partit avec les Grecs pour le siége de Troie; mais étant au port d'Aulis, il eut avec Agamemnon un démêlé, qui lui fit prendre la résolution de se retirer. Comme il étoit transporté de colere, il blessa Pallas, qui sous la figure d'un Grec, vouloit le retenir. Ce fut une source de malheurs pour lui & pour son pays.

TEUTHRAS ou TETHRAS, fils de Pandion, roi de Cilicie & de Mysie. On dit qu'il avoit cinquante filles, & qu'Hercule les épousa toutes. *Voyez* AUGE, TELEPHE, THESPIS.

THALAMÉ. On donnoit ce nom à l'endroit des temples où se rendoient des oracles.

THALASSIUS ou

THALASSUS, dieu des nôces. Quelques-uns croyent que ce n'étoit qu'un cri de joie, qu'on répétoit souvent dans les mariages. Voyez-en l'origine dans Tite-Live, liv. 1.

THALIE, l'une des neuf Muses. Elle présidoit à la comédie & à la poësie lyrique. On la représente sous la figure d'une jeune fille couronnée de lierre, tenant un masque à sa main, & chaussée avec des brodequins.

L'une des Graces se nommoit Thalie.

C'étoit aussi le nom d'une des Néréides, & celui d'une autre nymphe, *& pour* THÉALIE.

THALISIES, sacrifice qu'on faisoit pendant les fêtes Airéennes.

THALLO, fille de Saturne & de Thémis, étoit une des Heures.

C'étoit auſſi une divinité qui préſidoit au germe & à l'accroiſſement des plantes.

THAMIMASADES, nom ſous lequel les Scythes adoroient Neptune.

THAMMUS ou

THAMMUZ ou

THAMMUZUS, un des dieux des Syriens, le même que Tamuzus.

THAMYRIS, petit-fils d'Apollon. Il étoit ſi vain, qu'il oſa défier les Muſes à qui chanteroit le mieux; & convint avec elles, que s'il les ſurpaſſoit, elles le reconnoîtroient pour leur vainqueur; qu'au contraire, s'il en étoit vaincu, il s'abandonneroit à leur diſcrétion. Il perdit: les Muſes lui creverent les yeux, & lui firent oublier tout ce qu'il ſavoit.

THARANIS, le même que Taran.

THARGELIES, fêtes Athéniennes en l'honneur d'Apollon & de Diane.

THAROPS, ayeul d'Orphée, que Bacchus fit roi de Thrace.

THASIUS, ſurnom d'Hercule.

THAUMANTIA,

THAUMANTIAS ou

THAUMANTIS, c'eſt-à-dire, *l'aimable*, ou *fille de Thaumas*, ſurnom d'Iris.

THAUMAS, fils de la Terre, & pere d'Iris & des Harpies.

THEA, une des nymphes Océanitides.

THEAGENE. *Voyez* CHARICLÉE.

THEALIE ou THALIE, mere des dieux Paliques. *Voyez* PALIQUES.

THEANO, femme d'Antenor, & prêtreſſe de Pallas. Ce fut elle qui livra le Palladium aux Grecs.

THEBÉ, fille d'Aſope & femme de Mars. *Voyez* THEBES.

THEBES, ville fameuſe de Béotie en Gréce. Elle fut ainſi appellée de Thebé, femme de Mars, laquelle étoit reine de cette contrée. On dit qu'Amphion la rebâtit au ſon de ſa lyre. *Voy.* AMPHION. Ce qui a donné lieu à cette fable, eſt qu'Amphion,

roi du pays, persuada par son éloquence, les peuples qui habitoient les campagnes & les rochers des environs, de venir demeurer dans sa ville. Cadmus en a été le premier fondateur.

THEIA ou THIA, déesse, mere du Soleil & de la Lune. *Voyez* THIA.

THELESPHORE. *Voyez* TELESPHORE.

THELETUSE. *Voyez* TELETUSE.

THELPUSE. C'est la même que Telphusse.

THELXIOPE, une des Sirènes.

THEMENITÈS, le même que Temenitès.

THEMIS, fille du Ciel & de la Terre, & déesse de la justice. On la représente toujours avec une balance à la main & un bandeau sur les yeux. Ayant refusé d'épouser Jupiter, ce dieu la soumit à sa volonté, & eut d'elle la Loi & la Paix. Jupiter plaça sa balance au nombre des douze signes du Zodiaque. Quelques-uns la représentent tenant une épée à la main.

On a aussi donné le nom de Thémis à Carmente, mere d'Evandre.

THEMISTIADES, nymphes qui prédisoient l'avenir. Elles étoient ainsi appellées du nom de Carmente, surnommée Thémis, fameuse devineresse.

THEMISTO, femme d'Athamas. Elle fut si piquée de ce qu'Athamas l'avoit répudiée, & qu'il avoit épousé Ino, qu'elle résolut de s'en venger, en massacrant Léarque & Mélicerte, enfans d'Ino. Mais la nourrice avertie de ce dessein, donna les habits de ces deux princes aux enfans de Thémisto, qui massacra ainsi ses propres fils. Elle se poignarda dès qu'elle eut reconnu son erreur.

THEOCLYMENE, devin qui prédit à Pénélope le retour d'Ulysse.

THEODAMAS, pere d'Hylas. Il fut tué par Hercule, à qui non-seulement il avoit refusé l'hospitalité, mais qu'il avoit encore osé attaquer. Hercule emmena Hylas, pour qui il eut la plus tendre amitié.

THEŒNUS, c'est-à-dire, *dieu du vin*, surnom de Bacchus, d'où les fêtes Théœnies.

THEŒNIES. *Voyez* THEŒNUS.

THEOGAMIES, fêtes en mémoire de l'enlèvement de Proserpine.

THEONOÉ. *Voyez* LEUCIPPE.

THEOPHANE, fille que Neptune épousa, & qu'il métamorphosa en brebis. Elle fut mere du fameux bélier à la toison d'or.

THEORIUS, surnom d'Apollon.

THEOXENIES, fêtes instituées par Castor & Pollux, en l'honneur de tous les dieux.

THEOXENIUS, c'est-à-dire, *le dieu hospitalier*, surnom d'Apollon.

THERAPNÉ, ville de Laconie, lieu de la naissance de Castor, de Pollux & d'Héléne.

THERAPNÉENS, surnom de Castor & de Pollux. *Voyez* THERAPNÉ.

THERÉE. *Voyez* TERÉE.

THERITAS, c'est-à-dire, *féroce*, surnom de Mars.

THERMESIE, surnom de Cérès.

THERON, un des chiens d'Actéon.

THERSANDRE, fils de Polynice, alla au siége de Troie.

THERSILOQUE, fils d'Anténor. Il fut tué au siége de Troie. Ce prince étoit si belliqueux, qu'on le voyoit toujours les armes à la main. *Hom.*

THERSITE, Grec lâche & insolent, qu'Achille, piqué de ses injures, tua d'un coup de poing. Il étoit si laid, qu'il étoit passé en proverbe pour exprimer un visage hideux, de dire que c'étoit *une face de Therſite.*

THESÉE, fils d'Egée & d'Ethra, fille de Pirthée. Il donna pendant sa vie des marques d'une valeur extraordinaire, & marcha sur les traces d'Hercule. Il déclara toujours la guerre au vice, & dompta plusieurs monstres, comme le Minotaure, dont il devoit être la proie. *Voy.* MINOTAURE. Il enleva plusieurs femmes, comme Héléne, Ariane, Phédre, & d'autres; mais il les rendoit lorsqu'elles ne consentoient pas à leur enlevement. Il en abandonna quelques-unes, entr'autres, Ariane, & descendit

aux enfers avec Pirithoüs, pour l'aider à enlever Proſerpine. Mais il y fut condamné par Pluton à être attaché à une pierre, & y demeura juſqu'à ce qu'Hercule, envoyé par Euryſthée, alla l'en délivrer : il tenoit ſi fort à cette pierre, qu'il y laiſſa de ſa peau. Il dompta les Amazones, & fit priſonniere leur reine Antiope, ou Hippolyte, qu'il épouſa, & dont il eut un fils nommé Hippolyte. Il abandonna ce fils à la fureur de Neptune, ayant cru trop légérement les accuſations calomnieuſes de Phédre. Les Epirotes le firent priſonnier, & le firent beaucoup ſouffrir dans ſa priſon, pendant laquelle Meneſthée, fils d'Erechthée, s'empara de ſes Etats. Etant de retour, il le chaſſa du trône, y remit ſes enfans, & gouverna parfaitement ſon peuple. On dit qu'il mourut à Athénes, & que les Athéniens lui dreſſerent des Autels : enfin, il mérita l'honneur d'être mis au nombre des demi-dieux, & fut regardé le premier après Hercule.

THESÉENNES, les mêmes que Théſées.

THESEIDES. On appelloit ainſi les Athéniens, du nom de Théſée, qui avoit été leur roi.

THESEIES, fêtes en l'honneur de Théſée.

THESMOPHORE, c'eſt-à-dire, *légiſlatrice*, ſurnom de Cérès, qui apprit aux hommes à vivre en ſociété, & leur donna des loix.

THESMOPHORIES, fêtes en l'honneur de Cérès-Theſmophore.

THESPIADES. Les Muſes étoient ainſi ſurnommées, parce qu'on leur rendoit de grands honneurs à Theſpies, ville de Béotie. Les enfans qu'Hercule eut des filles de Theſpis, furent auſſi appellés Theſpiades.

THESPIS ou

THESPIUS, fils d'Erechthée. On dit qu'il fut pere de cinquante filles, qui furent toutes femmes d'Hercule. *Voyez* THEUTRAS.

THESTIUS, fils de Parthaon, & pere d'Althée, mere de Méléagre, qui pour cela eſt auſſi appellée Theſtias.

THESTOR. *V.* EUCIPPE. On dit qu'il fut pere

de Calchas, & qu'il s'étoit rendu fort célebre dans l'art de deviner.

THETIS, fille de Nérée & de Doris, étoit si belle, que Jupiter vouloit l'épouser; mais il ne le fit pas, parce que Prométhée avoit prédit qu'elle seroit mere d'un fils, qui devoit être un jour plus grand & plus illustre que son pere. On la maria avec Pélée, dont cette déesse eut Achille. Jamais nôces ne furent plus brillantes ni plus belles; tout l'Olympe, les divinités infernales, aquatiques & terrestres, s'y trouverent, excepté la Discorde, qui n'y fut pas invitée; laquelle pour se venger, jetta sur la table une pomme d'or avec cette inscription: *A la plus belle.* Junon, Pallas & Venus la disputerent, & s'en rapporterent à Pâris: ce qui causa une infinité de malheurs dans la suite. *Voyez* PÂRIS. Lorsqu'Achille fut contraint d'aller au siege de Troie, Thétis alla trouver Vulcain, & lui fit faire des armes & un bouclier, dont elle fit présent elle-même à son fils: elle le garantit souvent de la mort pendant le siege. On confond cette déesse avec Amphitrite, & on la représente ordinairement sur un char en forme de coquille, traîné par des dauphins.

Cette Thétis n'est pas la mere des nymphes Océanitides. *Voyez* TETHYS.

THEURGIE ou MAGIE BLANCHE. On donnoit ce nom à celle qu'on employoit pour des fins honnêtes & salutaires, comme on appelloit Géotie ou Magie noire, celle où on ne se proposoit que de faire du mal.

THEUT ou
THEUTATÉS ou
THEUTUS. *Voyez* TEUTATÉS.

THIA, femme d'Hyperion, & mere du Soleil, de la Lune & d'Aurore.

THISBÉ. *Voyez* PYRAME.

THISIPHONE. *Voyez* TISIPHONE.

THISOA, une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter. Elle étoit en grande vénération dans l'Arcadie.

THOAS, roi de la Chersonnèse Taurique. Il fut tué par Oreste. *Voyez* IPHIGENIE & ORESTE.

Il y eut un autre Thoas. *Voyez* ACHELOUS.

THOÉ, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. C'étoit aussi le nom d'une jument d'Admète.

THONIUS, Centaure, fils d'Ixion & de la Nue.

THOON, Troyen tué par Ulysse.

THOOSA, fille de Phorcys, que Neptune épousa, & dont il eut le géant Polyphème.

THO, le même que Taran.

THORATES ou

THORNAX, surnom d'Apollon.

THOUS, prince Troyen, de la famille de Priam. Il fut tué au siege de Troie.

THOT. *Voyez* TEUTATÈS.

THOYS ou

THOYT. *Voyez* TEUTATÈS.

THRACE, grande contrée de l'Europe, à laquelle Thracia, fille de Mars, donna son nom. D'autres disent que ce fut Thracé, fille de Titan.

THRASEAS ou

THRASIUS, célebre Augure, qui étant allé à la Cour de Busiris, tyran d'Egypte, dans un tems d'une extrême sécheresse, lui dit qu'on auroit de la pluie, s'il faisoit immoler les étrangers à Jupiter. Busiris lui ayant demandé de quel pays il étoit, & ayant connu qu'il étoit étranger : *Vous serez le premier*, lui dit-il, *qui donnerez de l'eau à l'Egypte*; & aussi-tôt il le fit immoler.

THULE. Les anciens nommoient ainsi une isle qu'ils regardoient comme l'extrêmité du monde. On croit que c'est l'Islande.

THURAS ou THURRAS, un des dieux des Assyriens. C'étoit Mars auquel Homere donne le surnom de

THURIUS ou

THURRAS *pour* THURIUS.

THIA, une des femmes d'Apollon.

THYADES ou THYIADES, c'est-à-dire, *furieuses*. On donnoit ce nom aux prêtresses de Bacchus.

THYAS. *Voyez* THYIAS.

THYESTE, fils de Pélops & d'Hippodamie, & frere d'Atrée. Il fut inceſtueux avec ſa belle-ſœur Erope, femme d'Atrée, lequel pour s'en venger, mit en pieces l'enfant qui en étoit né, & en ſervit le ſang à boire à Thyeſte. Le Soleil ne parut pas ce jour-là ſur l'horiſon, pour ne point éclairer une action auſſi déteſtable.

THYA, fille de Deucalion, que Jupiter épouſa, & dont il eut Macédon.

THYIADES. *Voyez* THYADES.

THYIAS ou THYAS, premiere prêtreſſe de Bacchus. Celles qui lui ſuccéderent, furent appellées de ſon nom Thyiades, ou Thyades.

THYIES, fêtes en l'honneur de Bacchus.

THYMBRÉE, ſurnom d'Apollon, pris du culte qu'on lui rendoit à Thymbra, ville de la Troade.

THYMŒTÉS. Quelques-uns diſent qu'il étoit fils de Priam, & qu'il nâquit avec Pâris. D'autres prétendent qu'il étoit fils d'un pauvre Troyen; & qu'étant mort auſſi-tôt après ſa naiſſance, on le préſenta à Priam à la place de Pâris, dont on avoit ordonné la mort.

THYONÉ. C'eſt ainſi que Bacchus nomma ſa mere, après, diſent les poëtes, qu'il l'eut reſſuſcitée. *Voyez* SEMELÉ.

THYONEUS, ſurnom de Bacchus.

THYRSE, baguette entourée de pampre, de raiſins & de lierre, avec une pomme de pin au bout. Les Bacchantes, Bacchus & ſes prêtres en tenoient toujours dans leurs mains. *Voyez* BACCHANTES, BACCHUS.

TIBERINUS SYLVIUS, fils d'un roi des Albains, qui ſe noya dans un fleuve auquel il donna ſon nom.

TIBERIS, le même que Tibérinus.

TIBURTUS, l'aîné des fils d'Amphiaras, vint avec ſes freres en Italie, où ils bâtirent une ville qui fut appellée Tibur. On lui érigea un autel dans le temple d'Hercule de cette ville, un des plus célebres d'Italie.

TIGRES. *Voyez* BACCHUS, ADMÈTE.

TIMANDRE, fille de Leda & sœur d'Héléne.

TIMANTHE, peintre fameux, qui dans un tableau du sacrifice d'Iphigénie, après avoir donné à ses personnages tous les traits de la plus vive douleur, n'en trouvant point d'assez forts pour Agamemnon, lui mit un voile sur le visage.

TIMARATE, une des trois vieilles qui présidoient à l'oracle de Jupiter de Dodone. Les deux autres étoient Proménie & Nicandre. Elles furent changées en colombes.

TIMESIUS, héros grec, fut révéré comme un dieu dans la ville d'Abdere, dont il avoit jetté les premiers fondemens.

TIMOR, dieu de la crainte. On le distinguoit de Pavor.

TIMORIE, déesse particuliérement adorée par les Lacédémoniens.

TIPHOÉ ou

TIPHON. *Voyez* TYPHON.

TIPHYS, fameux pilote, qui conduisit le navire Argo, sur lequel étoient les Argonautes pour aller conquérir la toison d'or.

TIRESIAS, fameux devin. Ayant un jour vu deux serpens ensemble sur le mont Cythéron, il tua la femelle, & fut sur le champ métamorphosé en femme. Sept ans après, il trouva deux autres serpens de même, tua le mâle, & redevint homme aussi-tôt. Jupiter & Junon, disputant un jour sur les avantages de l'homme & de la femme, prirent Tirésias pour juge, qui décida en faveur des hommes; mais il ajouta que les femmes étoient cependant plus sensibles. Jupiter par reconnoissance, lui donna la faculté de lire dans l'avenir. Ce devin ayant un jour regardé Pallas pendant qu'elle s'habilloit, devint aveugle sur le champ.

TIRYNS, fils d'Argus, bâtit la ville de Tirynthe dans le Péloponése.

TIRYNTHIUS, surnom d'Hercule, parce qu'il avoit demeuré dans la ville de Tirynthe.

TISAMENE, fils d'Oreſte, régna après ſon pere à Argos, d'où il fut chaſſé par les Héraclides.

Ce fut auſſi le nom d'un fameux devin, & celui d'un fils de Therſandre.

TISIPHONE, l'une des trois furies infernales. *Voyez* FURIES.

TISIS, Meſſenien, habile dans l'art des Augures.

TISON. *Voyez* MELEAGRE ou ALTÉE.

TITAN, fils du Ciel & de la Terre. *V.* SATURNE. Ses enfans étoient des géans, qu'on appelloit auſſi Titans, du nom de leur pere. *Voyez* TITEA.

On donne le nom de Titan au Soleil, ſoit parce qu'on l'a cru fils d'Hypérion, l'un des Titans, ſoit parce qu'on l'a pris pour Hypérion même. *Voyez* HYPERION.

TITARESE ou

TITARESIUS, fleuve de Theſſalie, dont on croyoit que les eaux venoient du Styx.

TITEA, l'une des femmes de Cœlus, laquelle en eut dix-ſept enfans nommés Titans du nom de leur mere. Les Mythologues paroiſſent diſtinguer ces Titans des fils de Titan fils de Saturne. On croit que Titea eſt la même que Tellus, la Terre.

TITHENIDIES, fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone, en l'honneur de Diane.

TITHIUS, géant prodigieux, fils de Jupiter. Il naquit dans une caverne, où ſa mere s'étoit cachée pour fuir la colere de Junon. Apollon & Diane le tuerent à coups de fleches, parce qu'il avoit perdu le reſpect à Latone. Son corps couvroit neuf arpens de terre, & il fut condamné au même ſupplice que Promethée.

TITHON. *Voyez* AURORE.

TITHORÉE, nymphe qui donna ſon nom à une ville de Béotie.

TITHRAS, fils de Pandion.

TITIAS, héros Grec, à qui on décerna des honneurs divins.

TITIE, déeſſe particuliérement révérée par les Myléſiens. C'eſt la même que Titea.

TITIENS. On donnoit ce nom à une société de prêtres. *Titii Sodales*, qui exerçoient l'art des Augures.

TITYRES. On donnoit ce nom à certains génies de la suite de Bacchus.

TITYUS, le même que Tithius.

TLEPOLEME ou

TLEPTOLEME, fils d'Hercule, qui ayant tué son oncle Licymnius, fils de Mars, fut obligé de fuir, & vint s'établir dans la ville de Rhode. Il alla au siege de Troie, où il fut tué par Sarpedon.

TLESIMENE, pere d'Aulon.

TMOLUS, montagne de Phrygie, fameuse par son safran, & par le culte qu'on y rendoit à Bacchus.

Il y eut un géant de ce nom, lequel accompagné de Télégone autre géant, massacroit tous les passans; mais Protée s'étant transformé en spectre, les épouvanta de telle sorte, qu'ils ne tuerent plus personne.

TOILE. *Voyez* PHILOMELE, ARACHNÉ, PENELOPE.

TOISON D'OR. *Voyez* PHRYXUS, JASON.

TOLUMNIUS, augure du camp de Turnus, qui se distinguoit dans les combats.

TOMBEAU. *Voyez* ANCHISE, ACHILLE.

TONÉES, fêtes en l'honneur de Junon.

TONNEAU. *Voyez* BACCHUS.

TONNANT, surnom de Jupiter.

TONNERRE. Il a été adoré comme un dieu. *Voyez* BIDENTAL, PUTEAL.

TORCHE ARDENTE. *Voyez* DISCORDE, BACCHANTES, NEMESIS, CERÉS.

TORTOR, c'est-à-dire, *Bourreau*, surnom d'Apollon, pris d'un temple qu'il avoit à Rome dans une rue où on vendoit les fouets dont on se servoit pour punir les criminels.

TORTUE. *Voyez* PARESSE.

TOUR. *Voyez* DANAÉ. *Sur la tête d'une femme*, voyez CYBELE, IO.

TOXEUS, un des freres d'Althée.

TOXOPHORE, c'eſt-à-dire, *qui porte un arc*, ſurnom d'Apollon.

TRANQUILLITÉ. On en avoit fait une divinité.

TRAVAIL, fils de l'Erebe & de la Nuit.

TRAVAUX d'Hercule. *Voyez* HERCULE.

TREPIED, petit ſiege à trois pieds, ſur lequel les prêtres & les prêtreſſes d'Apollon rendoient leurs oracles. Apollon l'avoit couvert de la peau du ſerpent Python. *Voyez* PYTHONISSE.

TRESTONIE, déeſſe qu'on invoquoit contre la laſſitude dans les voyages.

TRICCÆUS, ſurnom d'Eſculape, pris du culte qu'on lui rendoit dans la ville de Tricca en Macédoine où il étoit né.

TRICEPHALE ou

TRICEPS, c'eſt-à-dire, *qui a trois têtes*, ſurnom de Mercure pris des différentes fonctions qu'on lui attribuoit au Ciel, ſur la Terre & dans les Enfers. C'étoit auſſi un ſurnom de Diane.

TRICLARIA, ſurnom de Diane. *V.* EURYPILE.

TRICTIRIES ou

TRICTYES, ſacrifices en l'honneur de Mars Enyalius.

TRIDENT. *Voyez* NEPTUNE, AJAX.

TRIENNALES ou

TRIETERIQUES. On appelloit ainſi les fêtes de Bacchus, qu'on célébroit tous les trois ans.

TRIFORMIS, c'eſt-à-dire, *qui a trois formes*, ſurnom de Diane & de la Chimere.

TRIGLA. C'étoit un endroit d'Athenes, où on offroit à Hecate un mulet, poiſſon de mer, que les Grecs appelloient Trigla; d'où elle étoit ſurnommée Triglantyne & Trigline.

TRINOCTIUS, ſurnom d'Hercule, pris de la longueur de la nuit, qui dura, dit-on, autant que trois autres, lorſque Jupiter vint voir Alcmene. *Voyez* TRIVESPER LEO.

TRIOCULUS, c'eſt-à-dire, *qui a trois yeux*,

surnom de Jupiter qu'on repréſentoit quelquefois avec trois yeux, deux à leur place ordinaire, & un au milieu du front.

TRIOPAS, roi de Theſſalie, & pere de Mérope. C'étoit auſſi le nom du pere d'Erifichthon.

TRIOPIUS, ſurnom d'Apollon, particuliérement révéré à Triopie, ville de Carie, où on célébroit en ſon honneur des jeux ſolemnels dans leſquels on donnoit des trépieds aux vainqueurs.

TRIOPS, c'eſt le même que Triopius. C'étoit auſſi le nom d'un fils de Neptune.

TRIOPUS, fils du Soleil, donna ſon nom à un promontoire & à une ville de la Carie.

TRIPHALLUS, ſurnom de Priape.

TRIPHYLLIUS. Jupiter avoit ſous ce nom un temple magnifique dans l'Elide.

TRIPTOLEME, fils de Céléus, roi d'Eleuſis, & de Métanire ou Méganire. Cérès en reconnoiſſance des bons offices de Céléus, donna de ſon lait à Triptoleme, qu'elle voulut rendre immortel en le faiſant paſſer par les flammes: mais Métanire effrayée de voir ſon fils dans le feu, l'en retira avec précipitation, ce qui empêcha l'effet de la bonne volonté de Cérès. Elle lui apprit l'art de cultiver la terre. *Voyez* CERÉS.

TRIPUDION. C'étoit proprement la maniere dont mangeoient les poulets ſacrés, & de laquelle on tiroit des augures.

TRISMEGISTE, c'eſt-à-dire, *trois fois grand*, ſurnom de Mercure.

TRITIE, fille de Triton, prêtreſſe de Minerve.

TRITOGENIE, c'eſt-à-dire, *née de la tête*, ſurnom de Minerve, pris de la maniere dont les poëtes ont feint qu'elle étoit née.

TRITON, Dieu marin, fils de Neptune & d'Amphitrite. Il ſervoit de trompette à Neptune, uſant pour cet effet d'une coquille ou d'une conque en forme de trompette. Il avoit la partie ſupérieure du corps ſemblable à l'homme & le reſte ſemblable à un poiſſon. La plupart des dieux marins, ſont

aussi appellés Tritons, & sont peints de la sorte avec des coquillages.

TRITONIE. Minerve fut ainsi surnommée, parce qu'elle avoit été élevée sur le bord d'un marais nommé Triton.

TRIVESPER LEO, c'est-à-dire, *le lion de trois nuits*, surnom d'Hercule, le même que Trinoctius.

TRIVIA, surnom de Diane qui présidoit aux chemins fourchus.

TROIE. *Voyez* TROYE.

TROÏLE, fils de Priam & d'Hécube. Le Destin avoit résolu que Troie ne seroit jamais prise tant qu'il vivroit. Il fut assez téméraire pour attaquer Achille, qui le tua : & peu après la ville fut prise.

TROMPE D'ELEPHANT. *Voyez* OSIRIS.

TROMPETTE. *V.* RENOMMÉE, CLIO, MISENE. *En forme de conque* ou *de coquilles.* V. TRITON.

TROPÆA. *Voyez l'article suivant.*

TROPÆUCHUS ou TROPHÆUS & TROPÆUS. Jupiter étoit ainsi surnommé, parce qu'il présidoit aux triomphes. On donnoit aussi le surnom de Tropæa à Junon, pour la même raison.

TROPÆUS, surnom de Jupiter, pris du mot grec qui signifie *tourner*, parce qu'il faisoit tourner le dos, c'est-à-dire, qu'il mettoit en fuite les ennemis. Il se prend aussi quelquefois dans le même sens que Tropæuchus.

TROPHÆUS. *Voyez* TROPÆUCHUS.

TROPHONIUS, fils d'Apollon. Il rendoit des oracles dans un antre affreux. Ceux qui vouloient le consulter, devoient se purifier. Après bien de cérémonies, ils entroient dans la caverne, & s'y étant endormis, ils voyoient ou entendoient en songe ce qu'ils demandoient. *Voyez* AGAMEDE.

Trophonius étoit aussi un surnom de Jupiter.

TROUPEAUX de moutons ou de bœufs. *Voyez* ADMETE, APOLLON, POLYPHEME, AJAX, CACAUS, MERCURE, ARGUS.

TROS, fils d'Erichthonius & pere d'Ilus. Il fut roi de Troie, qui fut ainsi appellée de son nom.

TROYE, ville fameuse dans la Phrygie. Pâris, fils de Priam, roi de cette contrée, ayant enlevé Hélène, femme de Ménélas, fut cause de sa ruine. Cette ville fut affiégée par les Grecs dix ans durant, & fut prise par le moyen d'un grand cheval de bois que Pallas avoit conseillé aux Grecs de fabriquer, & dans lequel on enferma des troupes. Les affiégeans ayant fait semblant de se retirer, les Troyens mirent des roues sous les pieds de cette machine, firent une grande brèche à la muraille, & la traînerent dans la ville. Pendant la nuit les soldats sortirent, donnerent un signal, mirent le feu dans tous les quartiers, avertirent le reste de l'armée, & la ville fut brûlée & saccagée. *Voyez* HELENE, PARIS, HECTOR, ACHILLE, ULYSSE, PRIAM, DARDANUS, ILUS, LAOMÉDON.

TUBILUSTRIES, fêtes Romaines, où on purifioit les trompettes sacrées par un sacrifice qu'on offroit à l'entrée du temple de Saturne.

TUCIA ou TUTIA, Vestale, qui, accusée d'un crime, prouva son innocence, dit-on, en puisant de l'eau dans un crible, qu'elle porta du Tibre au temple de Vesta.

TUISCON ou

TUISTON, dieu des Germains. On croit que c'étoit le même que le Teutatès des Gaulois.

TUMULTE, dieu, fils de Mars.

TURNUS, roi des Rutules, à qui Lavinie avoit été promise. Il fut tué par Enée son rival, dans un combat singulier. *Enéid. liv. 11. & 12.*

TURRITA, surnom de Cybéle qu'on représente avec une tour sur la tête.

TUTANUS, dieu de la sûreté.

TUTELA. On donnoit ce nom à la statue du dieu ou de la déesse qu'on mettoit sur la proue d'un vaisseau, pour en être la divinité tutélaire.

TUTÉLAIRES. On nommoit ainsi les dieux particuliers d'un lieu, d'une ville, d'une contrée, &c. Ils étoient les mêmes que les Indigétes.

TUTIA. *Voyez* TUCIA.

TUTELINA ou
TUTULINA, déesse qui présidoit à la conservation des grains recueillis & serrés. *Varron.*

TUYSCON. Le même que Tuiscon.

TYCHÉ, nom que les Grecs donnoient à la Fortune. C'étoit aussi le nom d'une nymphe, fille de l'Océan & de Téthys, & celui d'une des Hyades.

TYCHIS, l'un des quatre dieux Lares. *Voyez* ANACHIS.

TYCHON, un des dieux de l'impureté.

TYDÉE, fils d'Œnée & d'Althée. Il fut envoyé par Polynice auprès d'Etéocle, roi de Thèbes, pour le sommer de lui rendre son royaume; mais en ayant été mal reçu, il le défia en toutes sortes de combats, où il eut toujours l'avantage. Etéocle indigné de se voir toujours vaincu, lui tendit plusieurs piéges, dont l'autre se tira encore. Quelque tems après, Tydée fut enfin tué au siége de Thèbes.

TYDIDÉS, c'est-à-dire, *fils de Tydée.* C'étoit Diomède.

TYMANDRE. *Voyez* EGYPIUS.

TYNDARE, roi d'Œbalie, & mari de Léda. Ses descendans, & ceux de sa femme, furent appellés Tyndarides. *Voyez* CASTOR.

TYNDARIDES. On appelloit ainsi les enfans & les descendans de Léda, à cause de Tyndare son mari, quoiqu'elle ne les eût pas eus tous de lui.

TYPHOÉ ou
TYPHON ou
TYPHUS, l'un des géans qui escaladerent le Ciel. Etant épris de Venus, il la poursuivit jusques sur les bords de l'Euphrate, & deux gros poissons la passerent avec son fils de l'autre côté de ce fleuve. On dit que ces deux poissons furent mis au nombre des douze signes du Zodiaque. Il y en a qui font de Typhon & de Typhoé, deux géans différens, mais tous deux d'une taille énorme.

C'étoit aussi un surnom de Priape.

TYR, ville de la Phénicie. Hercule y étoit particuliérement révéré, d'où il étoit surnommé Tyrius;

TYRBÉ ou CONFUSION, fête en l'honneur de Bacchus.

TYRIMNUS, dieu dont le culte étoit célebre à Thyatire.

TYRIUS, c'eſt-à-dire, *le Tyrien*, ſurnom d'Hercule. *Voyez* TYR.

TYRO, l'une des Néréides, & mere de Nélée, de Pélias, d'Eſon, d'Amithaon & de Phérès. *Voy.* ÆNIPÉE.

TYRRHENUS, fils d'Atys, donna ſon nom à une contrée de l'Italie, où il avoit conduit une colonie de Lydiens, dont les deſcendans furent extrêmement ſuperſtitieux.

TYRRHUS, gardien des troupeaux du roi Latinus. Un cerf qu'il avoit apprivoiſé, ayant été tué par Aſcagne, fut la premiere cauſe de la guerre entre les Troyens & les Latins. *Virg.*

TYRSIS. On donnoit ce nom au palais de Saturne.

ULY

ULCALEGON, un des principaux Troyens que ſon grand âge empêcha de combattre contre les Grecs.

UDÉE, pere d'Euripe, un des ancêtres de Tirésias.

UFENS, un des princes d'Italie, qui donna du ſecours à Turnus contre Enée. Il fut tué par un Troyen nommé Gyas.

ULIUS, c'eſt-à-dire, *Salubre*, ſurnom d'Apollon.

ULTOR, c'eſt-à-dire, *Vengeur*, ſurnom de Jupiter & de Mars.

ULYSSE, roi de l'iſle d'Itaque, fils de Laerte & d'Anticlée. Il contrefit l'inſenſé pour ne point aller au ſiége de Troie; mais Palamede mit, pour l'éprouver, ſon fils Télémaque encore enfant, devant le ſoc d'une charrue, qu'il faiſoit tirer par des bœufs. Ulyſſe, de crainte de bleſſer ſon fils, leva la charſ

rue. Cette attention découvrit sa feinte, & il fut contraint de partir. Il rendit de grands services aux Grecs par sa prudence & ses artifices. Ce fut lui qui alla chercher Achille chez Lycoméde, où il le trouva déguisé en femme, & le découvrit, en présentant aux dames de la cour, des bijoux, parmi lesquels il y avoit des armes, sur lesquelles ce jeune prince se jetta auſſi-tôt. Ulysse enleva le Palladium avec Diomede, fut un de ceux qui s'enfermérent dans le cheval de bois, & contribua par son courage à la prise de Troie. En retournant en Itaque, il courut plusieurs dangers sur mer, & lutta pendant dix années contre sa mauvaise fortune. Il fit naufrage dans l'isle de Circé, où cette enchantereſſe eut un fils de lui, appellé Télegone. Pour le retenir, elle changea tous ses compagnons en bêtes sauvages : mais il sortit enfin de cette isle, & fit naufrage dans celle de Calypso, qui le retint auſſi auprès d'elle. Enfin son vaiſſeau se brisa auprès de l'isle des Cyclopes, où Polypheme dévora quatre de ses compagnons, l'enferma avec le reste dans son antre d'où ce prince sortit heureusement. *V.* POLYPHEME.

Ulysse évita par son adreſſe l'enchantement des Sirenes, & lorſqu'il sortit d'Eolie, Eole, pour marque de sa bienveillance, lui donna des peaux, où les vents étoient enfermés : mais ses compagnons ouvrirent ces peaux par curiosité : les vents s'échapperent & firent un désordre épouvantable. L'orage jetta Ulysse sur les côtes d'Afrique, lorſqu'il étoit sur le point de rentrer dans sa patrie. Il fit enfin naufrage pour la derniere fois, perdit ses vaiſſeaux & ses compagnons, se sauva sur un morceau de bois, & arriva en Itaque dans un état pitoyable, sans être reconnu de perſonne. Il se mit cependant parmi les amans de Pénelope, pour tendre l'arc qu'on avoit proposé, & dont Pénelope devoit être le prix : il en vint à bout, se fit reconnoître, rentra dans le sein de sa famille, & tua tous ses rivaux. Quelque tems après, il se démit de ses Etats entre les mains de Télemaque, parce qu'il avoit appris de l'oracle ;

qu'il mourroit de la main de son fils : il fut en effet tué par Télegone qu'il avoit eu de Circé. *Voyez* TELEGONE. Il fut mis au nombre des demi-dieux. *Homere, Odyss. Iliad. Hygin. Virg.*

UMBRON, fameux enchanteur du païs des Marses, qui vint au secours de Turnus contre les Troyens. Il fut tué par Enée.

UNIGENE, c'est-à-dire, *née d'un seul*, surnom de Minerve.

UNXIA, surnom de Junon, qu'on invoquoit dans une cérémonie des mariages, laquelle consistoit à frotter d'huile ou de graisse, les poteaux de la porte de la maison où les nouveaux mariés s'établissoient, pour en écarter les maux & l'effet des enchantemens. On croit que c'est de cette onction que le nom d'*uxor* a été donné à une femme mariée.

UPIS. Les Grecs donnent quelquefois ce nom à Diane.

URAGUS, surnom de Pluton.

URANIE, l'une des neuf Muses. Elle préside à l'astronomie. On la représente sous la figure d'une jeune fille vêtue d'une robe couleur d'azur, couronnée d'étoiles, soutenant un globe avec les deux mains, autour d'elle plusieurs instrumens de mathématiques.

Uranie fut aussi le nom de plusieurs nymphes, & un surnom célebre de Venus. Sous le nom d'Uranie, c'est-à-dire, *céleste*, on adoroit Venus comme la déesse des plaisirs innocens de l'esprit ; & on l'appelloit par opposition Venus terrestre, quand elle étoit l'objet d'un culte infame & grossier.

URANUS. C'est le même que Cœlus, pere de Saturne.

URIUS. *Voyez* PLUVIUS.

URNE, vase où l'on mettoit les cendres des morts après les avoir brûlés. *Voyez* DESTIN, MINOS.

UROTALT, divinité des Arabes, qui adoroient sous ce nom Orus ou le Soleil.

UTERINE, une des déesses qu'on invoquoit dans les accouchemens.

V E J

VACHE. *Voyez* IO, IPHIANASSE.

VACUNA, divinité que les Romains adoroient, principalement les habitans de la campagne. On lui offroit des sacrifices, sur-tout dans le tems que les travaux étoient finis.

VAGITANUS, dieu qui présidoit aux premiers cris des enfans. *Voyez* VATICANUS.

VAISSEAUX. *V.* ARGO, JASON, THESÉE, ULYSSE, ENÉE, &c.

VALENTIA, déesse adorée par les premiers habitans de l'Italie. C'étoit aussi le premier nom de la ville de Rome.

VALLON SACRÉ, selon les poëtes. C'est l'espace de la vallée où coulent le fleuve Permesse, & la fontaine d'Hippocrene, & où paît le cheval Pégase. Ce vallon est consacré aux Muses.

VALLONIA, déesse des vallées.

VAN, instrument pour nettoyer le grain. C'étoit un symbole mystique de Bacchus, parce que ceux qui étoient initiés à ses mysteres, avoient dû être purifiés de leurs vices par les épreuves qui précédoient l'initiation, comme le bled est séparé de la paille par le moyen du van. On donnoit aussi ce symbole à Orus, comme au dieu du labourage. *Virg. Serv. Hist. du Ciel.*

VATICANUS, dieu qui rendoit des oracles dans un champ proche de Rome. Il y en a qui croient que c'est le même que Vagitanus, & qu'il est ainsi nommé, parce que la premiere syllabe de son nom *va* ou *ua*, est le cri des enfans qui viennent de naître.

VAUTOUR. *Voyez* PROMETHÉE, EGYPIUS, TITHIUS.

VÉDIUS ou
VEJOVIS ou
VEJUPITER, une des divinités malfaisantes, que les Romains honoroient, non par aucune espérance d'en

d'en recevoir du bien ; mais pour détourner les maux qu'ils en appréhendoient. On représentoit Vejovis armé de fléches. On croit que c'est Pluton.

VELEDA, fameuse devineresse, qui régna dans la Germanie, où elle fut depuis révérée comme une divinité. Les Germains donnerent son nom aux femmes qui parmi eux prédisoient l'avenir.

VENILIE, nymphe, femme de Faune & mere de Turnus.

VENTS, divinités poétiques, enfans du Ciel & de la Terre, ou selon d'autres, d'Astréus & d'Héribée. Eole étoit leur roi, & les tenoit enchaînés dans des cavernes. Il y en avoit quatre principaux, savoir, Borée, Eurus, Notus & Zéphyre, selon Virgile. Les autres étoient Corus, Circius, Favonius, Africus, Aquilon, Vulturne & Subsolanus.

VENULUS, un des principaux d'entre les Latins, qui alla demander du secours à Diomède contre les Troyens ; mais inutilement.

VENUS, autrement CYPRIS, fille du Ciel & de la Terre, ou selon quelques-uns, de la Mer. On dit que Saturne fut l'auteur de sa naissance, & qu'elle fut formée de l'écume de la mer ; (*voy.* SATURNE,) quoique beaucoup prétendent qu'elle soit fille de Jupiter & de Dioné. Il y a eu plusieurs Venus, si l'on veut avoir égard à l'histoire : & il est vraisemblable, que toutes les débauches qu'on n'attribue qu'à une seule, étoient de plusieurs femmes, à qui on donnoit ce nom. Quoi qu'il en soit, aussi-tôt après sa naissance, les Heures l'emporterent avec pompe dans le Ciel, où tous les dieux la trouverent si belle, qu'ils voulurent l'épouser, & la nommérent déesse de l'amour. Vulcain l'épousa, parce qu'il avoit forgé des foudres à Jupiter contre les géans. Cette déesse ne pouvant souffrir son mari, à cause de sa laideur, eut une infinité de courtisans, entr'autres, le dieu Mars. Vulcain l'ayant surprise avec ce dieu, entoura l'endroit d'une petite grille imperceptible, & appella ensuite tous les dieux, qui se moquerent de lui. Elle épousa aussi Anchise, prince

Troyen, dont elle eut Enée, pour qui elle fit faire des armes par Vulcain, lorſque ce prince alla fonder un nouvel empire en Italie. Elle aima Adonis. On dit qu'elle eut Cupidon du dieu Mars. Cette déeſſe avoit une ceinture, qui inſpiroit ſi infailliblement de la tendreſſe, que Junon la lui emprunta pour ſe faire aimer de Jupiter. Venus étoit toujours accompagnée des Graces, des Ris, des Jeux, des Plaiſirs & des Attraits. Pâris, devant qui elle ſe montra dans toute ſa beauté, lui donna la pomme que Junon & Pallas diſputoient avec elle, & que la Diſcorde avoit jettée ſur la table aux nôces de Thétis & de Pélée. Elle préſidoit à tous les plaiſirs, & ſes fêtes ſe célébroient par toutes ſortes de débauches. On lui bâtit des temples par-tout. Les plus ſuperbes étoient ceux d'Amathonte, de Lesbos, de Paphos, de Gnide, de Cythére & de Chypre. Elle voulut que la colombe lui fût conſacrée à cauſe de la nymphe Périſtere, qui l'aida à cueillir des fleurs lors de ſa gageure avec Cupidon. *V.* PERISTERE. On la repréſente ordinairement avec Cupidon ſon fils, ſur un char traîné par des pigeons, ou par des cignes, ou par des moineaux, & quelquefois montée ſur un bouc. Il n'y a rien de plus abominable que toutes les débauches que les poëtes racontent de cette infâme déeſſe. *Ovide*, *Hygin*, *Homere*, *Virgile*, *Natalis Comes*, *&c.*

VERGE. *v.* MERCURE, BELLONE, CADUCÉE.

VERGILIES. Les mêmes que les Pleiades.

VERITÉ, divinité allégorique, fille de Saturne, & mere de la Vertu. On la repréſente ſous la figure d'une femme, ayant un air majeſtueux, & habillée ſimplement.

VERJUGODUMNUS, un des dieux des Gaulois.

VERSEAU. C'eſt l'un des douze ſignes du Zodiaque. C'étoit autrefois Ganimede, que Jupiter plaça au ciel. Les Latins le nomment *Aquarius*.

VERTICORDIE, ſurnom de Venus, qui a le même ſens que celui d'Apoſtrophie. *Voyez* APOSTROPHIE.

VERTU, divinité allégorique, fille de la Vérité. On la représente sous la figure d'une femme simple, vêtue de blanc, assise sur une pierre quarrée. Et lorsqu'on la considere comme la Force, on la représente sous la figure d'un vieillard grave, tenant en sa main une massue.

VERTUMNE, dieu de l'Automne, & selon d'autres, des pensées humaines, & du changement. Il pouvoit prendre toutes sortes de figures. Il s'attacha fort à Pomone, & prit la figure d'une vieille, pour lui conseiller d'aimer. L'ayant persuadée, il se nomma. Lorsqu'ils furent dans un âge avancé, il se rajeunit avec elle, & ne viola jamais la foi qu'il lui avoit promise. *voy.* PROTHÉE, PERICLYMENE, ACHÉLOUS.

Comme ce dieu étoit adoré sous mille formes, Horace dit au pluriel, *Dii Vertumni*, les dieux Vertumnes; comme si en effet il y eût eu autant de Vertumnes que ce Dieu prenoit de figures différentes. *Dacier.*

VERVACTOR, un des dieux des Laboureurs.

VESPER, le même qu'Hesperus.

VESTA. La plupart des Auteurs donnent ce nom à Cybéle, parce qu'elle étoit aussi la déesse du feu. Il y en a beaucoup qui croient qu'il y a eu deux Vesta, l'une femme du Ciel, & l'autre, femme de Saturne. Si l'on regarde Cybéle comme déesse du feu, on l'appelle Vesta. Il n'appartenoit qu'à des vierges de célébrer ses mysteres, & leur unique soin étoit de ne jamais laisser éteindre le feu dans ses temples. Quand elles le laissoient éteindre, ou quand elles manquoient à leur vœu de virginité, elles étoient condamnées à être enterrées toutes vives. On les appelloit Vestales.

VESTALES. C'étoient des filles qui se consacroient au culte de la déesse Vesta. *Voyez* VESTA.

VEUVE. *Voyez* CHERA.

VIALES, divinités qui présidoient aux grands chemins. Mercure y tenoit le premier rang, & on leur sacrifioit des pourceaux.

VIBILIE, déesse des voyageurs, qui l'invoquoient sur-tout quand ils s'étoient égarés de leur chemin.

VICA-POTA, déesse qui présidoit à la Victoire.

VICES. Les Grecs & les Romains en avoient fait des dieux.

VICTIMES. On nommoit Victimes ou Hosties, les animaux qu'on égorgeoit en l'honneur des dieux. Quand la victime étoit égorgée, on la brûloit quelquefois toute entiere : mais ordinairement les sacrificateurs en réservoient la plus grande partie, gardoient la meilleure pour eux, & donnoient le reste à ceux qui faisoient les frais du sacrifice.

VICTOIRE ou NICÉ, divinité allégorique, qu'on dit être fille de la déesse Styx, & du géant Pallas. On la représente sous la figure d'une jeune fille toujours gaie, avec des ailes, tenant d'une main une couronne d'olivier & de laurier, & de l'autre une branche de palmier.

VICTOR, c'est-à-dire, *Vainqueur*. Jupiter avoit sous ce nom des temples & des fêtes particulieres. C'étoit aussi un surnom d'Hercule.

VICTRIX, c. à. d. *Victorieuse*, surnom de Venus.

VIEILLES. *Voyez* GRÉES, GALANTHIS, TIMARATE.

VIEILLESSE, divinité infernale, fille de l'Erebe & de la Nuit.

VIERGE. *Voyez* ASTRÉE, ICARE.

VIGNES. *Voyez* BACCHANTES, POMONE, ALCITHOÉ, SILENE.

VIMINEUS, surnom de Jupiter.

VINALIES, fêtes Romaines. On les célébroit en l'honneur de Venus avant que de commencer les vendanges; & en l'honneur de Jupiter, lorsqu'on commençoit à boire le vin nouveau.

VINCTRIX, la même que Vitrix.

VIOLENCE, déesse, sœur de la Victoire.

VIOLON, ou LYRE, ou LUTH. *voy.* ORPHÉE, APOLLON, AMPHION, ARION, ÉRATO, LINUS, MERCURE.

VIRAGO, c'est-à-dire, *femme qui a le courage*

d'un homme, surnom de Diane & de Minerve. Virgile le donne aussi à Juturne.

VIRBIUS. Hippolyte fut ainsi appellé, quand Diane, par le secours d'Esculape, lui eut rendu la vie. *Ovid.*

Ce fut aussi le nom d'un fils d'Hippolyte, qui donna du secours à Turnus contre les Troyens.

VIRGINAL, temple de Pallas, où il n'étoit permis qu'aux seules filles d'entrer, & dans lequel on n'immoloit que des victimes femelles, qui n'eussent point encore eu de petits.

VIRGINENSIS, une des déesses qui présidoient au mariage. C'étoit un surnom de Diane.

VIRIPLACA, déesse qui présidoit au raccommodement des maris avec leurs femmes, quand il y avoit des brouilleries dans le ménage.

VITRIX, c'est-à-dire, *qui noue*, *qui fait des nœuds*, surnom de Venus.

VITULA, déesse de la joie, selon quelques-uns. D'autres disent qu'elle présidoit aux alimens qui servent à l'entretien de la vie. Il y en a qui prétendent que ce n'étoit qu'un surnom de la Victoire.

VITUMNUS ou

VITUNNUS, dieu qui présidoit aux premiers instans de la vie.

VOIE LACTÉE. On appelle ainsi cette suite de taches blanches qu'on voit au ciel pendant la nuit dans un tems serein. On dit qu'elles viennent d'une goutte de lait que Junon répandit, lorsqu'elle repoussa Hercule, que Jupiter approcha d'elle pour lui donner l'immortalité. *Voyez* HERCULE.

VOILE. *Voyez* PYRAME.

VOLCENS ou

VOLSCENS, un des Capitaines de l'armée de Turnus. Il fut tué par Nisus.

VOLTUMNA,

VOLTUNNA ou VULTURNA, déesse particulièrement révérée par les Hétrusques. C'étoit dans son temple qu'ils s'assembloient pour les affaires d'Etat.

VOLTURNALES &

VOLTURNE. *Voyez* VULTURNE.

VOLUMNA &

VOLUMNUS, dieu & déesse de la bonne volonté. On les invoquoit dans les cérémonies du mariage.

VOLUPIE, &

VOLUPTÉ, déesses infâmes qui présidoient aux débauches.

VOLUTRINA, déesse de la menue paille qui enveloppe le grain.

VULCAIN, dieu du feu, fils de Jupiter & de Junon. Comme il étoit extrêmement laid & mal-fait, aussi-tôt qu'il fut né, Jupiter lui donna un coup de pied, & le jetta du haut en bas du Ciel. Vulcain se cassa la jambe en tombant, ce qui le rendit boiteux. Il épousa Venus. Il fournissoit des foudres à Jupiter, & tenoit ses forges dans les isles de Lypare, de Lemnos & au fond du mont Etna. Les Cyclopes, ses forgerons, qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, travailloient continuellement sous lui. *Voyez* VENUS, JUNON. *Pausan. Ovid. Virg.*

VULCANALES, fêtes en l'honneur de Vulcain.

VULTURNA. *Voyez* VOLTUMNA.

VULTURNE, vent qu'on croit être le même qu'Eurus. C'étoit aussi le nom d'un dieu adoré à Rome, en l'honneur de qui il y avoit des fêtes qu'on nommoit vulturnales.

WOD

WODAN ou GODAN, un des dieux des anciens Germains. Quelques-uns ont cru que c'étoit le même que Mercure.

XAN

XANTHE ou *& Voyez* XANTHUS, *& pour* XANTHO, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys.

XANTHUS ou XANTHE, fleuve de la Troade. Il s'oppoſa avec Scamandre & Sinoïs à l'arrivée des Grecs par un débordement épouvantable de ſes eaux.

Un des chevaux d'Achille s'appelloit XANTHUS.

XENIUS. Jupiter étoit adoré ſous ce nom, comme dieu de l'hoſpitalité.

XENODICE, fille de Minos & de Paſiphaé.

XISITHRUS ou

XISUTHRUS, ayant été averti par Saturne d'un déluge qui devoit inonder toute la terre, il fit conſtruire un grand vaiſſeau, par le moyen duquel il en fut garanti avec ſa famille. Quand il ſortit de ce vaiſſeau, il diſparut, & fut mis au nombre des dieux.

XUTHUS, fils d'Hellen, épouſa une fille d'Erechthée, de laquelle il eut Ion & Achæus, dont l'un donna ſon nom à l'Ionie, l'autre à l'Achaïe.

YEU

YEUX. *Un homme qui a des yeux par tout le corps*, voy. ARGUS. *Qui a trois yeux*, v. TRIOCULUS. *Qui n'a qu'un œil*, voy. POLYPHEME, CYCLOPES. *Trois vieilles ſans yeux, & dont l'une tient un œil à la main*, v. GRÉES, GORGONES. *Filles avec des aîles remplies d'yeux*, voy. RENOMMÉE.

ZAV

ZACORE, un des princes qui vinrent au ſecours de Perſés; il fut tué par Argus, fils de Phryxus.

ZAGREUS, ſurnom de Bacchus.

ZAMOLXIS, diſciple de Pythagore, & Légiſlateur des Thraces, de qui il reçut après ſa mort des honneurs divins.

ZAN. *Voyez* ZEUS.

ZANANAS ou

ZAS. *Voyez* ZEUS.

ZAVANAS, un des dieux des Syriens.

ZEPHYRE, vent d'Occident, & l'un des quatre principaux. Il étoit fils d'Eole & de l'Aurore, selon quelques-uns. Il souffle avec tant de douceur, & a cependant tant de puissance, qu'il rend la vie aux arbres & aux fruits. Il s'attacha à la déesse Flore & à Chloris ses femmes, dont il eut plusieurs enfans. On le représente sous la figure d'un jeune homme, ayant un air serein.

ZÉERNEBOCH, c'est-à-dire, *le Dieu noir*, un des dieux des Germains. *Voyez* NIGER.

ZELÉS, habitant de Cyzique, qui fut tué par Pollux.

ZEN. *Voyez* ZEUS.

ZERANTHION ou

ZERYNTHE, antre fameux dans la Thrace, consacré à Hécate. On venoit y sacrifier pour être garantis des périls qu'on craignoit.

ZERYNTHIE, surnom de Vénus.

ZÉS. *Voyez* ZEUS.

ZETÉS ou

ZETHÉS, fils de Borée & d'Orythie, & frere de Calais. *Voyez* CALAÏS.

ZETHUS ou

ZETUS, fils de Jupiter & d'Antiope. Lorsque Lycus, roi de Thèbes, eut épousé Antiope, il la soupçonna de s'entendre avec Epaphus, & la répudia sur le champ, pour épouser Dircé. Jupiter alors s'attacha à Antiope; & ayant pris la figure de Lycus, il se raccommoda avec elle. Dircé crut que Lycus revoyoit Antiope, & fit enfermer cette infortunée, à qui elle fit souffrir une infinité de maux, jusqu'à ce qu'elle s'échappa, & alla accoucher sur le mont Cythéron, de Zéthus & d'Amphion, qu'elle donna à élever à des bergers. Ces deux jeunes princes instruits dans la suite de l'histoire de leur mere, attacherent Dircé à la queue d'un taureau furieux, qui la mit en piéces, & ils ne se quitterent jamais. On dit qu'ils se rendirent fort habiles dans la musique.

ZEUS, nom que les Grecs donnoient à Jupiter, qu'ils appelloient aussi ZEN, ZAN, ZÉS, ZAS, DIS, DÉN, DAN, &c.

ZEUXE, nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. *Heſiode.*

ZEUOIDIE, ſurnom de Junon.

ZEUXIPPE, fils d'Apollon & de la nymphe Syllis, régna à Sicyone.

ZIDORE ou BIODORE, c'eſt-à-dire, *qui donne la vie*, ſurnom de Cérès.

ZODIAQUE. C'eſt cet eſpace du ciel que le Soleil parcourt pendant l'année, & qui eſt diviſé en douze parties, où ſont douze Conſtellations, qu'on nomme les douze ſignes du Zodiaque, & dont voici les noms, le Bélier, le Taureau, les Gemeaux, l'Ecreviſſe, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verſeau & les Poiſſons.

ZOOGONES, dieux qui préſidoient à la conſervation de la vie de tous les animaux. C'étoit auſſi un ſurnom particulier de Jupiter.

ZOOLATRIE, c'eſt-à-dire, *adoration des animaux*, idolâtrie qui fut autrefois la principale de l'Egypte.

ZOROASTRE, auteur du culte idolâtre appellé Sabaïſme. *V.* SABAÏSME. Il y a eu deux Zoroaſtres. *Voyez Hiſt. anc. Tom. 1. chap. 4. art. 4.*

ZOSTERIE, ſurnom de Minerve, tiré d'un mot grec qui ſignifie *prendre les armes.* Il y avoit auſſi Apollon Zoſterius.

ZYGIE, nom ſous lequel on adoroit Junon, comme déeſſe du lien conjugal. *Pindare.*

APPROBATION.

J'Ai lu par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Manuſcrit, qui a pour titre, *Dictionnaire abrégé de la Fable, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru en devoir empêcher l'impreſſion. Ce 5 Janvier 1727.

BOINDIN.

AUTRE APPROBATION.

J'Ai lu par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, des augmentations faites à un Livre, qui a pour titre, *Dictionnaire abrégé de la Fable, &c.* dans leſquelles je n'ai rien trouvé qui pût en empêcher l'impreſſion. Ce 5 Septembre 1732.

GRANET.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé le ſieur P. CHOMPRÉ, Nous ayant fait expoſer qu'il ſouhaiteroit continuer à faire réimprimer & donner au Public un Livre qui a pour titre, *Dictionnaire abrégé de la Fable, &c.* de ſa compoſition, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege ſur ce néceſſaires : offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caracteres ſuivant la Feuille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Préſentes. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Préſentes, de faire réimprimer ledit Livre ci-deſſus ſpécifié, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de le faire

vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années consécutives, a compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes Personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre, ci-dessus exposé, en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans 3 mois de-la date d'icelles. Que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de Copie à l'impression dudit Livre, sera remis, dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur De Lamoignon, Commandeur de nos Ordres; & qu'il sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, le sieur De Lamoignon, Chancelier de France, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur de Machault, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présen-

tes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit sieur Exposant ou ses Ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Arnonville le vingt-cinquieme jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cent cinquante-un, & de notre regne le trente-huitieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, SAINSON.

J'ai cédé à M. DESAINT, mon Privilege & les suivans, concernant seulement le Dictionnaire abregé de la Fable, ainsi qu'il a été convenu par le double entre nous. A Paris ce 12 Mai 1746.

CHOMPRÉ.

Registré ensemble la Cession ci-dessus, sur le Registre X. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 361., Fol. 549., *& la Cession*, Fol. 350. *conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris, le 14. Mai 1746.*

Signé, SAUGRIN, *Syndic.*

De l'Imprimerie de P. G. LE PRIEUR.

spec. coll. CHO (LL:CHO) 12
501344004